


MERUI
JE MEURS POUR CEUX QUE J'AIME
George Paterson of
Castle Huntly Esq.r

VOYAGES

DE

MONTAIGNE.

TOME SECOND.

JOURNAL DU VOYAGE

DE

MICHEL DE MONTAIGNE

EN ITALIE,

Par la Suiſſe & l'Allemagne en 1580 & 1581.

Avec des Notes par M. DE QUERLON.

TOME SECOND.



A ROME;

Et ſe trouve à PARIS,

Chez LE JAY, Libraire, rue Saint-Jacques, au Grand-Corneille.

M. DCC. LXXIV.

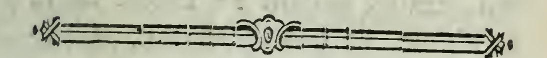


VOYAGES

DE

MICHEL DE MONTAIGNE

En Allemagne & en Italie.



* AÏANT doné congé à celui de mes jans qui conduisoit cete bele besouigne, & la voïant si avansée, quelque incommodité que ce me soit, il faut que je la continue moi-mesmes.

Le 16 Fevrier, revenant de la sta-

* *C'est ici Montaigne qui parle.*

tion, je rancontray, en une petite Chapele, un Pretre revêtu, abesouigné à guerir un *spiritato* (*a*) : c'étoit un home melancholique & come transi. On le tenoit à genous davant l'Autel, aïant au col je ne sçai quel drap par où on le tenoit ataché. Le Pretre lisoit en sa presance force oresons & exorcismes, comandant au Diable de laisser ce cors, & les lisoit dans son breviaire. Après cela il detournoit son propos au patiant, tantost parlant à lui, tantost parlant au Diable en sa personne, & lors l'injuriant, le battant à grans coups de pouin, lui crachant au visage. Le patiant repondoit à ses demandes quelques reponses ineptes : tantost pour soi, disant come il santoit les mouvemans de son mal; tantost pour le Diable, combien il creignoit Dieu, & combien ces exorcismes agissoint contre lui. Après cela

(*a*) Un possédé.

qui dura longtems, le Pretre, pour ſon dernier effort, ſe retira à l'Autel & print la Cuſtode (*a*) de la mein gauche, où etoit le *Corpus Domini*; en l'autre mein tenant une bougie alumée, la teſte ranverſée contre bas, ſi (*b*) qu'il la faiſoit fondre & conſomer (*c*), prononçant cependant des oreſons, & au bout des paroles de menaſſe & de rigur contre le Diable, d'une vois la plus haute & magiſtrale qu'il pouvoit. Come la premiere chandele vint à défaillir près de ſes doits, il en print un'autre, & puis une ſeconde (*d*), & puis la tierce. Cela faict, il remit ſa Cuſtode, c'eſt-à-dire, le veſſeau traſparant où etoit le *Corpus Domini*, & vint retrouver le patiant,

(*a*) Le Saint-Ciboire.

(*b*) Si, c'eſt-à-dire, de façon, de maniere.

(*c*) Conſumer.

(*d*) Il y a ici du mécompte. Ce doit être une troiſieme, puis une quatrième.

parlant lors à lui come à un home, le fit détacher & le randit aus siens pour le ramener aû logis. Il nous dict que ce Diable là etoit de la pire forme (a), opiniatre, & qui couteroit bien à chasser; & à dix ou douze Jantil'homes qui etions là, fit plusieurs contes de cete sçiance, & des experiances ordineres qu'il en avoit, & notamment que le jour avant il avoit deschargé une fame d'un gros Diable, qui, en sortant, poussa hors cete fame par la bouche, des clous, des epingles & une touffe de son poil. Et parce qu'on lui respondit, qu'elle n'etoit pas encores du tout rassise, il dît que c'etoit une autre sorte d'esperit plus legier & moins malfaisant, qui s'y etoit remis ce matin-là; mais que ce janre (car il en scait les noms, les divisions, & plus particulieres distinctions) etoit aisé à esconjurer. Je n'en vis qu

(a) Ou espèce.

cela. Mon home ne faisoit autre mine que de grinser les dans & tordre la bouche, quand on lui presentoit le *Corpus Domini*, & remachoit par fois ce mot, *Si fata volent* (*a*) ; car il etoit Notere & sçavoit un peu de latin.

Le premier jour de Mars, je fus à la station à S. Sixte (*b*). A l'Autel principal, le Prestre qui disoit la Messe, étoit audelà de l'Autel, le visage tourné vers le peuple : derriere lui il n'y avoit personne. Le Pape y vint ce mesme jour : car il avoit quelques jours auparavant faict remuer (*c*) de cete Eglise les Noneins (*d*) qui y etoint, pour être ce lieu là un peu trop escartées, & y avoit faict accommoder

(*a*) » Si les destinées l'ordonnent «.

(*b*) C'est-à-dire, à l'Eglise qui est sous l'invocation du saint Pape Sixte II.

(*c*) Déloger.

(*d*) C'étoient des Religieuses Dominicaines, qui furent transférées ailleurs.

tous les povres qui mandioint par la ville, d'un très-bel ordre. Les Cardinaus donarent chacun vint escus pour acheminer ce trein, & fut faict des aumosnes extremes par autres particuliers. Le Pape dota cet Hospital de 500 escus par mois. Il y a à Rome force particulieres devotions, & confreries, où il se voit plusieurs grans tesmoingnages de pieté. Le commun me samble moins devotieus qu'aus bones villes de France, plus serimonieux bien : car en cete part là ils sont extremes. J'ecris ici en liberté de consciance, en voici deus examples. Un quidam etant avecques une courtisane, & couché sur un lit & parmi la liberté de cete pratique-là, voila sur les 24 heures (*a*), l'*Ave Maria* soner : elle se jeta tout soudein du lit à terre, & se mit à genous pour y faire sa priere. Etant avecques un'autre, voila

(*a*) Vers les 6 ou 7 heures du soir.

la bone mere [car notamment les jeunes ont des vieilles gouvernantes, de quoi elles font des meres ou des tantes (*a*)], qui vient hurter à la porte, & avecques cholere & furie arrache du col de cette jeune (fille) un laffet qu'elle avoit, où il pandoit une petite Notre-Dame, pour ne la contaminer de l'ordure de fon peché : la jeune fantit un'extreme contrition d'avoir oblié à fe l'ofter du col, come ell'avoit acoftumé.

L'Ambaffadur du Mofcovite vint auffi ce jour-là à cete ftation, vetu d'un manteau d'efcarlate, & une foutane de drap d'or, le chapeau en forme de bonnet de nuit de drap d'or fourré, & au deffous une calote de toile d'arjant. C'eft le deufieme Ambaffadur de Mofcovie qui foit venu vers le Pape. L'autre fut du tamps du Pape Pol 3e. (*b*). On tenoit là que fa charge por-

(*a*) Comme chez nous.

(*b*) Paul III.

toit d'emouvoir le Pape à s'interposer à la guerre que le Roy de Polouigne faisoit à son maistre, allegant que c'etoit à lui à soutenir le premier effort du Turc ; & si son voisin l'affoiblissoit, qu'il demeureroit incapable à l'autre guerre, qui seroit une grand fenestre ouverte au Turc, pour venir à nous ; offrant encore se reduire en quelques differences de relligion qu'il avoit avecq l'Eglise Romaine. Il fut logé ches le Castellan (*a*), come avoit été l'autre du tamps du Pape Pol, & nourri aus despans du Pape. Il fit grand instance de ne baiser pas les pieds du Pape, mais sulemant la mein droite, & ne se vousit (*b*) randre qu'il ne lui fût tesmoingné que l'Ampereur mesme etoit sujet à cete serimonie : car l'example des Rois ne lui suffisoit pas. Il ne savoit parler

(*a*) Le Gouverneur de Rome.

(*b*) Voulsit, voulut.

nulle langue que la siene, & etoit venu sans truchemant. Il n'avoit que trois où quatre homes de trein, & disoit estre passé aveq grand dangier travesti, au travers de la Polouigne. Sa nation est si ignorante des affaires de deça, qu'il apporta à Venise des lettres de son maistre adressantes au grand Gouverneur de la Seigneurie de Venise. Interrogé du sans de cete inscription, (*il répondit*), qu'ils pansoint que Venise fût de la dition (*a*) du Pape, & qu'il y envoïat des Gouverneurs, com'à Boulouigne & ailleurs. Dieu sache de quel gout ces magnifiques reçeurent cet' ignorance. Il fit des presans & là & au Pape, de subelines (*b*) & renars noirs, qui est une fourrure encores plus rare & riche.

Le 6 de Mars, je fus voir la Libre-

(*a*) De la domination.

(*b*) De martes zibelines.

rie du Vatican, qui est en cinq ou six salles tout de suite. Il y a un grand nombre de livres atachés sur plusieurs rangs de pupitres; il y en a aussi dans des coffres, qui me furent tous ouverts; force livres écris à mein (*a*) & notammant un Seneque & les Opuscules de Plutarche. J'y vis de remercable la statue du bon Aristides à-tout (*b*) une bele teste chauve, la barbe espesse, grand front, le regard plein de douceur & de magesté: son nom est escrit en sa base très-antique; un livre de China (*c*), le charactere sauvage, les feuilles de certene matiere beaucoup plus tendre & pellucide (*d*)

(*a*) Ou force Manuscrits.

(*b*) Avec.

(*c*) Un Livre Chinois, peut-être de ceux appellés *King*. Voyez *du-Halde*.

(*d*) C'est-à-dire, plus mince & plus lisse que notre papier le plus fin. C'est le *papier d'écorce* formé de la pellicule la plus proche du bois

que notre papier ; & parce que elle ne peut souffrir la te nture de l'ancre, il n'est escrit que d'un coté de la feuille, & les feuilles sont toutes doubles & pliées par le bout de dehors où elles se tienent. Ils tiennent que c'est la membrane (*a*) de quelque arbre. J'y vis aussi un lopin de l'antien *papirus* (*b*), où il y avoit des caracteres inconnus : c'est un écorce d'abre. J'y vis le Breviaire de S. Gregoire (*c*) ecrit à mein (*d*) : il ne porte nul tesmoingnage de l'année, mais ils tienent que de mein en à mein il est venu de lui. C'est un Missal (*e*) à peu-près come le nostre,

dans les arbres. *Voyez* Papillon, tom. 1, ch. 1, & Gerard Meerman.

(*a*) Ou l'écorce.

(*b*) Ou papier d'Egypte, composé des filamens de la plante de ce nom.

(*c*) Est-ce de S. Grégoire, dit *le Grand*, ou de Grégoire II, qui est aussi révéré comme un Saint ?

(*d*) A la main.

(*e*) Missel.

& fut aporté au dernier Concile de Trante pour ſervir de teſmoingnage à nos ſerimonies. J'y vis un livre de S. Thomas d'Aquin, où il y a des corrections de la mein du propre autheur, qui ecrivoit mal une petite lettre pire que la miene. *Item* une Bible imprimée en parchemin, de celes que *Plantein* vient de faire en quatre langues (*a*), laquelle le Roy Philippes a envoïée à ce Pape, come il dict en l'inſcription de la relieure; l'original du livre que le Roy d'Angleterre (*b*) compoſa contre Luter, lequel il envoia, il y a environ cinquante ans (*c*), au Pape Leon dixieſme, ſoubſcrit de

(*a*) Appellées *Polyglottes*. C'eſt la Bible Polyglotte, dite de Philippe II, imprimée par Chriſtophe *Plantin*, à Anvers 1569, en 8 vol. *in-folio*.

(*b*) Henri VIII.

(*c*) Ce Pape étoit mort en 1521.

ſa propre mein, avec ce beau diſtiche latin, auſſi de ſa mein :

Anglorum Rex Henricus, Leo decime, mittit
Hoc opus, & fidei teſtem & amicitiæ (a).

Je leus les Prefaces, l'une au Pape, l'autre au Lectur (*b*) : il s'excuſe ſur ſes occupations guerrieres & faute de ſuffiſance ; c'eſt un langage latin bon pour ſcholaſtique. Je la vis (*la Bibliothéque*) ſans nulle difficulté ; chacun la voit einſin (*c*), & en extrait ce qu'il veut ; & eſt ouverte quaſi tous les matins, & ſi fus conduit partout

(*a*) « Henri, Roi d'Angleterre envoye cet » Ouvrage à Leon X, comme un témoin de » ſa foi & un gage de ſon amitié ». Les Gens de Lettres remarqueront bien la faute de quantité qui gâte un peu ce diſtique (*decime*) ; mais Montaigne n'y regardoit pas de ſi près ; & puis les Poétes couronnés ont bien des priviléges. Peut-être auſſi faut-il lire *maxime*.

(*b*) Lecteur.

(*c*) Ainſi.

& convié par un Jantilhome, d'en uſer quand je voudrois. M. notre Ambaſſadur s'en partoit en meſme tamps, ſans l'avoir veue, & ſe pleignoit de ce qu'on lui vouloit faire faire la cour au Cardinal *Charlet*, maiſtre de cete Librerie pour cela; & n'avoit, diſoit-il, james peu avoir le moïen de voir ce Seneque ecrit à la mein, ce qu'il deſiroit infinimant. La fortune m'y porta, comme je tenois ſur ce teſmoingnage la choſe pour deſeſperée. Toutes choſes ſont einſin (*a*) aiſées à certeins biais, & inacceſſibles par autres. » L'occaſion & l'opportunité » ont leurs privilieges, & offrent ſouvant au peuple ce qu'elles refuſent » aus Rois. La curioſité s'ampeche (*b*) » ſouvant elle meſmes, come faict auſſi » la grandur & la puiſſance «. J'y vis auſſi un Vergile ecrit à mein, d'une let-

---

(*a*) Ainſi.

(*b*) Se nuit à elle-même.

tre infinimant grosse & de ce caractere long & etroit, que nous voïons ici aus inscriptions du tamps des Ampereurs, come environ le siecle de Constantin, qui ont quelque façon gothique, & ont perdu cette proportion carrée qui est aus vieilles escritures latines. Le Vergile me confirma, en ce que j'ai tousiours jugé, que les quatre premiers vers qu'on met en l'Œneide sont empruntés (*a*) : ce Livre ne les a pas. Il y a des Actes des Apostres escrits en très-belle lettre d'or grecque, aussi vifve & recente que si c'étoit d'aujourd'hui. Cete lettre est mas-

---

(*a*) Ce sont les quatre premiers vers qui commencent par celui-ci :

Ille ego qui quondam fragili modulatus avenâ, &c.

Sans déférer, plus que de raison, à l'autorité de ce Manuscrit, malgré *Scaliger*, *Masvicius*, *Desfontaines*, &c, nous pensons comme Montaigne ; mais ce n'est pas ici le lieu d'entrer dans cette discussion.

ſifve (*a*), & a un cors ſolide & eſlevé ſur le papier, de façon que ſi vous paſſés la mein pardeſſus, vous y ſantés de l'eſpeſſur. Je croi que nous avons perdu l'uſage de cete eſcriture.

Le 13 de Mars, un vieil Patriarche d'Antioche, Arabe, très-bien verſé en cinq ou ſix langues de celes de delà, & n'aïant nulle connoiſſance de la grecque, & autres nôtres, avecq qui j'avois pris beaucoup de familiarité, me fit preſent d'une certene mixtion pour le ſecours de ma gravelle, & m'en preſcrivit l'uſage par écrit. Il me l'enferma dans un petit pot de terre, & me dît que je la pouvois conſerver dix & vint ans, & en eſperoit tel fruit, que de la premiere prinſe je ſerois tout à fait guéri de mon mal. Afin que ſi je perdois ſon eſcrit, je le retreuve ici : il faut prandre cete drogue s'en alant cou-

(*a*) A du relief.

cher, aïant legieremant ſoupé, de la groſſeur de deus pois, la meſler à de l'eau tiede, l'aïant froiſſée ſous les dois, & laiſſant un jour vuide entre deux, en prandre par cinq fois.

Diſnant un jour à Rome avec notre Ambaſſadeur, où étoit Muret & autres ſçavans, je me mis ſur le propos de la traduction Françoiſe de Plutarche (*a*), & contre ceus qui l'eſtimoint beaucoup moins que je ne fais, je meintenois au moins cela: » Que ou » le Traducteur a failli le vrai ſans de » Plutarche, il y en a ſubſtitué un » autre vraiſamblable, & s'entretenant » bien aus choſes ſuivantes & précé- » dentes «. Pour me montrer qu'en cela meſme je lui donnois trop, il fut produit deus paſſages, l'un duquel ils attribuent l'animadverſion (*b*) au fils

(*a*) De Plutarque, par *Amyot*, La premiere édition eſt de Paris, Vaſcoſan, 1567-1574, 13 vol. *in* 8°.

(*b*) L'Obſervation & la critique.

de M. Mangot, Avocat de Paris, qui venoit de partir de Rome, en la vie de Solon environ ſur le millieu, où il dict que Solon ſe vantoit d'avoir affranchi l'Attique, & d'avoir oſté les bornes qui faiſoint les ſeparations des hœritages. Il a failli, car le mot grec ſignifie certenes marques qui ſe metoient ſur les terres qui etoint *engagées & obligées* (*a*), afin que les acheturs fuſſent avertis de cete hypotheque. Ce qu'il a ſubſtitué des *limites*, n'a point de ſans accommodable; car ce ſeroit faire les terres non libres, mais communes. Le latin d'Etiene (*b*) s'eſt aproché plus près du vrai. Le ſecont, tout ſur la fin du treté *de la nourriture des enfans*, » d'obſerver, dict-il » ces regles, cela ſe peut pluſtoſt ſou» heter que conſeiller «. Le grec, di-

(*a*) Aliénées, chargées de cens.

(*b*) De Henri Eſtienne.

ſent-ils, ſone (*a*), *cela eſt plus deſirable qu'eſperable*, & eſt une forme de proverbe qui ſe treuve ailleurs. Aulieu de ce ſans cler & aiſé, celui que le traducteur y a ſubſtitué eſt mal & etrange; parquoi recevant leurs præſuppoſitions du ſans propre de la langue, j'avouai de bonne foi leur concluſion.

Les égliſes ſont à Rome moins belles qu'en la pluſpart des bones viles d'Italie, & en general en Italie & en Allemaigne, encore communéemant moins belles qu'en France (*b*). A S. Pierre, il ſe voit à l'antrée de la nouvelle égliſe, des enſeignes pandues pour trophées: leur eſcrit porte, que ce ſont enſeignes gaignées par le Roy ſur les Huguenots (*c*); il ne ſpécifie pas

(*a*) Porte à la lettre.

(*b*) Les François qui voyagent en Italie ne trouvent plus cela.

(*c*) Ceci prouveroit l'influence que la Cour

où quant (*a*). Auprès de la chapelle Gregoriane, où il se voit un nombre infini de veux atachés en la muraille, il y a entr'autres un petit tableau carré, assés chetif & mal peint, de la bataille de Moncontour (*b*). En la salle audavant, la chapelle S. Sixte, ou en la parvi, il y a plusieurs peintures des accidens mémorables qui touchent le S. Siege, come la bataille de Jan d'Austria (*c*), navale. Il y a la represantation de ce Pape, qui foule aus pieds la teste de cet Ampereur qui venoit pour lui demander pardon, &

---

de Rome avoit sur nos guerres de religion, & sur les deux ligues.

(*a*) Quand.

(*b*) Ville du Poitou, près de laquelle l'armée des Huguenots, commandée par l'amiral de Coligny, fut battue par l'armée du Roi Charles IX, le 3 Octobre 1569.

(*c*) Don *Juan d'Autriche*, qui à la bataille donnée dans le golfe de Lepante, sur les côtes de la Livonie, l'an 1571, défit entierement

les lui baiser (*a*), non pas les paroles dictes, selon l'histoire, par l'un & par l'autre (*b*). Il y a aussi deus andrets où la blessure de M. l'Amiral de Chatillon est peinte & sa mort, bien authentiquemant.

Le 15 de Mars, M. de Monluc me vint trouver à la pouinte du jour, pour executer le dessein que nous avions faict le jour avant, d'aler voir *Ostia.*

---

la flotte des Turcs. Ce tableau, suivant les relations modernes, ne subsiste plus là; mais le même sujet est peint dans la grande salle du Vatican, & de la main de *George Vasari*, à ce qu'on prétend.

(*a*) Cet Empereur est Frédéric I, surnommé *Barberousse*, qui fut obligé de venir recevoir l'absolution du Pape Alexandre III, à Venise, l'an 1177.

(*b*) Ces paroles sont : *Super aspidem & basiliscum ambulabis, & conculcabis leonem & draconem.* Psalm. 90, vers. 13. Le tableau n'est plus à S. Pierre; mais le sujet est représenté dans la salle du Vatican.

Nous passames le Tibre sur le pont Notre-Dame, & sortimes par la porte *del-Porto*, qu'ils nomoint antienemant *Portuensis :* delà nous suivimes un chemin inégal & mediocremant fertile de vins & de bleds; & au bout d'environ huit milles, venant à rejouindre le Tibre, descendimes en une grande pleine de preries & pascages, au bout de laquelle etoit assise une grand ville, de quoi il se voit là plusieurs belles & grandes ruines qui abordent au lac de Trajan, & qui est un regorgemant de la mer Tyrrhene (*a*), dans lequel se venoint randre les navires; mais la mer n'y done plus que bien peu, & encore moins à un autre lac qui est un peu audessus du lieu qu'on nomoit l'*Arc de Claudius.* Nous pouvions diner là avec le Cardinal de Peruse (*b*) qui y etoit, & il n'est à

(*a*) De Toscane.

(*b*) Perouse.

a vérité rien ſi courtois que ces Sei-
gneurs-là & leurs ſerviturs; & me
manda ledict Sr. Cardinal, par l'un
de mes jans qui paſſa ſoudein par là,
qu'il avoit à ſe pleindre de moi; &
ce meſme valet fut mené boire en la
ſommellerie dudict Cardinal, qui ne
avoit nulle amitié ny conoiſſance de
moi, & n'uſoit en cela que d'une hoſ-
pitalité ordinere à tous etrangiers qui
ont quelque façon; mais je creignois
que le jour nous faillit à faire le tour
que je voulois faire, aïant fort alongé
mon chemin pour voir ces deus rives
du Tibre, & entrâmes en *l'iſle Sacrée*,
grande d'environ une grande lieue de
Gaſcouigne, pleine de paſcages. Il y
a quelques ruines & colonnes de ma-
bre, com'il y en a pluſieurs en ce lieu
de *Porto* (*a*), où étoit cete vieille ville

(*a*) Village, reſte d'une ville ancienne, (ſituée à un quart de lieue d'Oſtie, ſuivant M. l'Abbé *Richard*, & à une lieue ſuivant M.

de Trajan; & en fait le Pape (a) désenterrer tous les jours & porter à Rome. Quand nous eusmes traversé cet'isle, nous rancontrasmes le Tibre à passer, de quoi nous n'avions nulle commodité pour le regard des chevaus, & estions à mesmes de retourner sur nos pas; mais de fortune voilà arriver à l'autre rive le sieur du Bellai, Baron de Chasai, de Marivau, & autres: surquoi je passai l'eau & vins faire troque avec les jantils homes qu'ils prinsent nos chevaus & nous les leurs. Einsin (b) ils retournarent à Rome par le chemin que nous etions venus, & nous par le leur qui estoit le droit d'Ostia.

OSTIA, quinse milles, est assise le long de l'antien canal du Tibre

Delalande), bâtie par l'Empereur Claude, & réparée par Trajan, qui l'avoit fort embellie

(*a*) Grégoire XIII.

(*b*) De cette maniere, ainsi.

ca:

car il l'a un peu changé, & s'en esloigne tous les jours. Nous dejunasmes sur le pouin (*a*) à une petite taverne, audelà nous vismes *la Rocca*, qui est une petite place assés forte où il ne se fait nulle garde. Les Papes, & notammant celui-ci, ont faict en cete coste de mer dresser des grosses tours ou védettes, environ de mille en mille, pour prouvoir (*b*) à la descente que les Turcs (*c*) y faisoint souvant mesme en tamps de vandanges, & y prenoint betail & hommes. De ces tours à-tout (*d*) un coup de canon, ils s'entravertissent les uns les autres d'une si grande soudeineté, que l'alarme en est soudein volée à Rome. Autour d'Ostia sont les *salins*, d'où toutes les terres de l'Eglise sont pro-

(*a*) C'est-à-dire, tout-debout, à la hâte.

(*b*) *Providere*, s'opposer.

(*c*) Les Corsaires.

(*d*) Avec.

veues (*a*) : c'eſt une grande plene de marets où la mer ſe deſgorge. Ce chemin d'Oſtia à Rome, qui eſt *via Oſtienſis*, a tout plein de grandes merques (*b*) de ſon antienne beauté, force levées, pluſieurs ruines d'aqueducs, & quaſi tout le chemin ſemé de grandes ruines, & plus de deux parts dudict chemin encore pavé de ce gros cartier noir, de quoi ils planchoint (*c*) leurs chemins. A voir cete rive du Tibre, on tient aiſéemant pour vraïe cete opinion, que d'une part & d'autre tout étoit garni d'habitations de Rome juſques à Oſtie. Entr'autres ruines, nous rancontrâmes environ à mi chemin ſur notre mein gauche, une très-bele ſepulture d'un prætur (*d*) Romein, de quoi l'inſcription s'y voit encore en-

(*a*) Pourvues.
(*b*) De veſtiges, de reſtes.
(*c*) Pavoient.
(*d*) Préteur.

tiere. Les ruines de Rome ne ſe voient pour la pluſpart que par le maſſif & eſpais du baſtimant. Ils faiſoint de groſſes murailles de brique, & puis ils les encroutoint (*a*) ou de lames de marbre ou d'autres pierres blanches, ou de certein ſimant (*b*) ou de gros carreau enduit par deſſus; cete croute, quaſi partout, a eté ruinée par les ans, ſur laquelle etoint les inſcriptions : par où nous avons perdu la pluſpart de la connoiſſance de teles choſes. L'ecrit ſe voit où le baſtimant eſtoit formé de quelque muraille de taille eſpoiſſe & maſſifve. Les avenues (*c*) de Rome, quaſi par tout, ſe voient pour la pluſpart incultes & ſteriles, ſoit par le défaut du terroir, ou, ce que je treuve plus vraiſamblable, que cete ville n'a guiere de

(*a*) Incruſtoient.

(*b*) Comme *la Pozzolane.*

(*c*) Le plat-pays, les champs.

maneuvres & homes qui vivent du travail de leurs meins. En chemin je trouvai, quand j'y vins, plusieurs troupes d'homes de villages qui venoint des Grisons & de la Savoïe, gaigner quelque chose en la saison du labourage des vignes & de leurs jardins; & me dirent que tous les ans c'etoit leur rante. C'est une ville toute cour & toute noblesse : chacun prant sa part de l'oisifveté ecclesiastique. Il n'est nulle rue marchande, ou moins qu'en une petite ville; ce ne sont que palais & jardins. Il ne se voit nulle rue de *la Harpe* ou *de St. Denis;* il me samble tousiours être dans la rue *de Seine*, ou sur le cai (*a*) des Augustins à Paris. La ville ne change guiere de forme pour un jour ouvrier ou jour de feste. Tout le Caresme il se faict des stations; il n'y a pas moins de presse un jour ouvrier qu'un autre. Ce ne sont en ce

(*a*) Quai.

temps que coches, Prélats & Dames. Nous revinmes coucher à,

Rome, 15 milles. Le 16 de Mars, il me print envie d'alér essaïer les eteuves de Rome, & fus à celes de St. Marc, qu'on estime des plus nobles; j'y fus tresté d'une moïenne façon, sul (*a*) pourtant, & aveq tout le respect qu'ils peuvent. L'usage y est d'y mener des amies, qui veut, qui y sont frotées aveq vous par les garçons. J'y appris que de chaus visve & orpimant, démeslé à-tout (*b*) de la lessisve, deus part de chaus & la tierce d'orpimant (*c*), se faict cete drogue & ongant de quoi on faict tumber le poil, l'aiant appliqué un petit demi quart d'heure. Le 17, j'eus ma cholique cinq ou six

(*a*) Seul. Montaigne écrivoit comme il prononçoit.

(*b*) Avec.

(*c*) C'est la composition des épilatoires les plus usités.

heures ſupportable, & randis quelque tamps après une groſſe pierre come un gros pinon (*a*) & de cete forme. Lors nous avions des roſes à Rome & des artichaus; mais pour moi je n'y trouvois nulle chaleur extraordinere, veſtu & couvert come chés moi. On y a moins de poiſſon qu'en France; notammant leurs brochets ne valent du tout rien, & les laiſſe t'on au peuple. Ils ont raremant des ſoles & des truites, des barbehaus (*b*) fort bons & beaucoup plus grans qu'à Bourdeaus, mais chers. Les daurades (*c*) y ſont en grand pris, & les mulets plus grands que les nôtres & un peu plus fermes. L'huille y eſt ſi excellante, que cete picure qui m'en demure au goſier en France, quand j'en

(*a*) Pignon.

(*b*) *Barbeaux*, nommés à Bordeaux *ſurmulets*.

(*c*) Dorades.

ai beaucoup mangé, je ne l'ai nullemant ici. On y mange des resins frès tout le long de l'an, & jusques à cet'heure il s'en treuve des très-bons pandus aus treilles. Leur mouton ne vaut rien, & est en peu d'estime. Le 18, l'Ambassadur de Portugal fit l'obédiance au Pape du Royaume de Portugal, pour le Roy Philippes (*a*). Ce mesme Ambassadur qui étoit ici pour le Roi trespassé (*b*) & pour les Etats contrarians au Roy Philippes (*c*). Je rancontrai au retour de Saint Pierre un home qui m'avisa plesammant de deus choses : que les Portugais faisoint leur obédiance la femmene de la Passion, & puis que ce mesme jour la station étoit à Saint

(*a*) Philippe II, fils de Charles V.

(*b*) Don Henri, Cardinal de Portugal, mort le 31 Janvier 1580 : après sa mort Philippe II s'empara du Portugal.

(*c*) Les Etats du Portugal.

Jean *Porta Latina*, en laquele Eglise certains Portuguais, quelques années y a, étoint entrés en une étrange confrerie. Ils s'espousoint masle à masle à la messe, aveq mesmes serimonies que nous faisons nos mariages, faisoint leur pasques ensamble, lisoint ce mesme évangile des nopces, & puis couchoint & habitoint ensamble (*a*). Les esperis Romeins (*b*) disoint que, parce qu'en l'autre conjonction de masle & femelle, cete sule circonstance la rand legitime, que ce soit en mariage, il avoit semblé à ces fines jans que cet'autre action deviendroit pareillemant juste, qui l'auroit autorisée de serimonies & misteres de l'Eglise. Il fut brûlé huit ou neuf Portugais de cete belle secte.

(*a*) Impiété sacrilège & monstrueuse que nous n'avons lue nulle part ailleurs.

(*b*) Les gens d'esprit à Rome.

Je vis la pompe Eſpaignole (*a*). On fit une ſalve de canons au Chateau St. Ange & au Palais (*b*), & fut l'Ambaſſadur conduit par les trompettes & tambours & archiers du Pape. Je n'entrai pas audedans voir la harangue & la ſerimonie. L'Ambaſſadur du Moſcovite, qui étoit à une feneſtre parée pour voir cete pompe, dict qu'il avoit été convié à voir une grande aſſamblée; mais qu'en ſa nation, quand on parle de troupes de chevaus, c'eſt touſiours vint & cinq ou trante mille, & ſe moqua de tout cet appret, à ce que me dict celui meſmes qui étoit commis à l'antretenir par truchement. Le Dimanche des Rameaux je trouvai à vepres en un'égliſe, un enfant aſſis au coſté de l'autel ſur une cheſe, veſtu d'une grande robe de taffetas bleu

(*a*) C'eſt-à-dire, la cérémonie de l'obédience pour le Royaume de Portugal.

(*b*) Du Vatican.

neuve, la teste nue, aveq une courone de branches d'olivier, tenant à la mein une torche de cire blanche alumée. C'étoit un garçon de 15 ans ou environ, qui, par ordonance du Pape, avoit été ce jour là délivré des prisons, qui avoit tué un autre garçon. Il se voit à St. Jean de Latran du marbre transparant (*a*). Lendemein le Pape fit les sept Eglises (*b*). Il avoit des chabotes du côté de la cher, & sur chaque pied une croix de cuir plus blanc. Il mene tousiours un cheval d'Espaigne, une haquenée & un mulet, & une letticrre (*c*), tout de mesme parure: ce jour là le cheval en étoit à dire (*d*). Son escuier avoit deux ou

(*a*) Apparemment de l'albâtre, ou quelqu'autre espece de marbre peu coloré.

(*b*) C'est à-dire, la station des 7 Eglises.

(*c*) *Litiere.* On a dit lectiere & lettiere, du latin *Lectica.*

(*d*) Manquoit à la procession, à la marche.

trois peres d'esperons dorés en la mein, & l'attendoit au bas de l'eschele Saint Pierre; il les refusa & demanda sa lettierre, en laquele il y avoit deus chapeaus rouges quasi de mesme façon pendans attachés à des clous. Ce jour au soir me furent randus mes *ESSAIS*, chatiés selon l'opinion des Doćteurs Moines. Le *Maestro del sacro palasso* (*a*) n'en avoit peu juger que par le rapport d'aucun Frater (*b*) François, n'entendant nullement notre langue; & se contantoit tant des excuses que je faisois sur chaque article d'animadversion que lui avoit laissé ce François, qu'il remit à ma conscience de rabiller ce que je verrois être de mauvès gout. Je le suppliai, au rebours, qu'il suivît l'opinion de celui qui l'avoit jugé, avouant en aucunes choses, come

(*a*) *Palazzo.* Le Maître du sacré Palais.

(*b*) Moine. Les Italiens, par abréviation, disent *Fra*, comme *Fra-Paolo*, *Fra-Pietro*, &c.

d'avoir usé de mot de *fortune*, d'avoir nommé (*a*) des Poëtes hæretiques, d'avoir excusé Julian (*b*), & l'animadversion sur ce que celui qui prioit, devoit être exempt de vitieuse inclination pour ce tamps ; *item*, d'estimer cruauté ce qui est audelà de mort simple ; *item*, qu'il falloit nourrir un enfant à tout faire, & autres teles choses, que c'étoit mon opinion, & que c'etoit choses que j'avois mises, n'estimant que ce fussent erreurs ; à d'autres niant que le correctur eût entendu ma conception. Ledict *Maestro*, qui est un habill home, m'excusoit fort, & me vouloit faire san-

---

(*a*) Cité.

(*b*) L'Empereur Julien, dit l'Apostat. Voyez dans les *Essais de Montaigne*, Liv. 2, ch. 19, l'apologie & même l'éloge de cet Empereur, d'où les admirateurs de Julien, qui ne se lassent point d'exagérer ses vertus, ont tout pris, en se gardant bien de citer la source.

tir qu'il n'étoit pas fort de l'avis de cete reformation, & pledoit fort ingénieusemant pour moi en ma presance, contre un autre qui me combatoit, Italien aussi. Ils me retindrent le livre des histoires de Souisses (*a*) traduit en François, pour ce sulemant que le traductur est hæretique, duquel le nom n'est pourtant pas exprimé; mais c'est merveille combien ils connoissent les homes de nos contrées: & le bon (*b*), ils me dirent que la préface étoit condamnée. Ce mesme jour en l'Eglise Saint Jean de Latran, au lieu des Pœnitenciers ordineres qui se voient faire cet office en la pluspart des Eglises, Monseignur le Cardinal St. Sixte estoit assis à un couin, & donoit sur la teste de une baguette longue qu'il avoit en la mein, aus pas-

(*a*) De Simler.

(*b*) C'est-à-dire, ce qu'il y a de plus singulier.

ſans, & aus dames auſſi, mais d'un viſage ſouſriant & plus courtois, ſelon leur grandur & beauté. Le Mecredi de la ſemaine ſainte, je fis les ſept Egliſes (*a*) aveq M. de Foix, avant diſner, & y miſmes environ cinq heures. Je ne ſçai pourquoi aucuns ſe ſcandaliſent de voir librement accuſer le vice de quelque particulier Prelat, quand il eſt connu & publicq; car ce jour là, & à S. Jan de Latran, & à l'Egliſe Ste. Croix en Jeruſalem, je vis l'hiſtoire, eſcrite au long en lieu très-apparant, du Pape Silveſtre ſecond (*b*), qui eſt la plus injurieuſe qui ſe puiſſe imaginer.

(*a*) La viſite des ſept Egliſes.

(*b*) Silveſtre II, Auvergnat, auparavant nommé Gerbert, & ſucceſſivement Archevêque de Reims & de Ravenne, introniſé le 2 Avril 999, mourut le 11 Mai 1003. Il avoit remplacé Jean XVI, dit *Jean Bis*, ou l'*Intrus*, dépoſé par l'Empereur Othon, qui l'avoit fait châtrer. Silveſtre II étoit fort verſé dans les mathé-

Le tour de la ville que j'ai fait plusieurs fois du côté de la terre, depuis la porte *del Popolo*, jusques à la porte *S. Paulo*, se peut faire en trois bonnes heures ou quatre, alant en trousse, & le pas ; ce qui est delà la riviere se faict en une heure & demie, pour le plus. Entr'autres plaisirs que Rome me fournissoit en caresme, c'étoint les sermons. Il y avoit d'excellans precheurs, come ce Rabi (*a*) qui preche les Juifs le Sammedi après dîner, en la Trinité (*b*). Il y a tous-

matiques & l'astrologie, ce qui le fit passer pour sorcier. Ce Pape a tâché d'exprimer dans un seul vers latin, qui montre bien le goût du siécle où il écrivoit, les trois siéges qu'il occupa.

Scandit ab R. Gerbertus in R. post Papa regens R.

On lui a mal à-propos attribué l'invention des horloges, sur un passage de Ditmar, mal interprété. *Voyez* Gallia Christiana, tome 10.

(*a*) *Suppléez*, converti, devenu chrétien.

(*b*) Du Mont, quartier de Rome.

jours 60 Juifs qui ſont tenus de s'y trouver. Cetui (*a*) étoit un fort fameus Doctur parmi eus, & (*b*)par leurs argumans, meſmes leurs Rabis, & le texte de la bible, combat leur creance. En cete ſciance & des langues qui ſervent à cela, il eſt admirable. Il y avoit un autre precheur qui prechoit au Pape & aus Cardinaus, nomé *Padre Toledo* [en profondur de ſçavoir, en pertinance & diſpoſition, c'eſt un home très-rare]; un autre très-eloquent & populere, qui prechoit aus Jeſuiſtes, non ſans beaucoup de ſuffiſance parmi ſon excellance de langage : les deus derniers ſont Jeſuites. C'eſt merveille combien de part ce colliege tient en la Chretianté; & croi qu'il ne fut jamais confrerie & cors parmi nous qui tint un tel ranc, ny qui produiſit enfin des effaicts tels

(*a*) Ce Rabbin prédicateur.

(*b*) Et qui.

que fairont ceus ici, ſi leurs deſſeins continuent. Ils poſſedent tantoſt toute la chretianté : c'eſt une pepiniere de grans homes en toute ſorte de grandur. C'eſt celui de nos mambres qui menaſſe le plus les hæretiques de notre tamps. Le mot d'un precheur fut que nous faiſions les Aſtrolabes de nos coches (*a*). Le plus commun excercice des Romeins, c'eſt ſe promener par les rues, & ordineremant l'entreprinſe de ſortir du logis ſe faict pour aler ſulemant de rue en rue, ſans avoir ou s'arreter (*b*) ; & y a des rues plus particulieremant deſtinées à ce ſervice. A dire vrai, le plus grand fruit qui s'en retire, c'eſt de voir les Dames aus fenetres, & notammant les cour-

(*a*) C'eſt-à-dire, que nous faiſions un inſtrument à obſerver, ou un obſervatoire de nos voitures.

(*b*) Horace ſemble indiquer cet uſage, L. 1, Sat. 9.

tiſanes qui ſe montrent à leurs jalouſies, aveques un art ſi traitreſſe *(a)*, que je me ſuis ſouvant eſmerveillé come elles piquent ainſi notre veue; & ſouvant etant deſcendu de cheval ſur le champ, & obtenu d'etre ouvert *(b)*, je admirois cela, de combien elles ſe montroint plus beles qu'elles n'étoint *(c)*. Elles ſçavent ſe preſanter par ce qu'elles ont de plus agréable; elles vous preſanteront ſulemant le haut du viſage, ou le bas ou le coſté, ſe couvrent ou ſe montrent, ſi qu'il ne s'en voit une ſule lede à la fenêtre. Chacun eſt là à faire des bonetades *(d)* & inclinations profondes, &

(*a*) C'eſt-à-dire, traître, perfide, attirant: expreſſion Gaſcone, familiere à Montaigne & à Brantome.

(*b*) Ayant obtenu qu'on m'ouvrit.

(*c*) L'Art de ces Courtiſanes eſt celui de toutes les femmes un peu coquettes; & qui ne l'eſt pas ſur ce point?

(*d*) Des ſaluts en ſe découvrant la tête, en ôtant le bonnet ou la barette.

à recevoir quelque euillade en paſſant. Le fruit d'y avoir couché la nuit pour un ecu ou pour quatre, c'eſt de leur faire ainſi landemein la court en publiq. Il s'y voit auſſi quelques Dames de qualité, mais d'autre façon & contenance bien aiſée à diſcerner. A cheval on voit mieus; mais c'eſt affaire ou aus chetifs come moi, ou aus jeunes homes montés ſur des chevaus de ſervice qui (*a*) manient.

Les perſones de grade (*b*) ne vont qu'en coche, & les plus licentieus (*c*), pour avoir plus de veue contremont (*d*), ont le deſſus du coche entr'ouvert à clervoiſes (*e*); c'eſt ce que vouloit dire le precheur de ces aſtro-

(*a*) Qu'ils manient, font piaffer & caracoler.

(*b*) D'un certain rang, de diſtinction.

(*c*) Les plus galans, ou les plus libertins. Voyez la *Rome ridicule* du Poéte S. Amand.

(*d*) Pour mieux voir en haut, aux fenêtres.

(*e*) Claires-voies.

labes. Le Judy-ſaint au matin, le Pape en pontifical (*a*) ſe met ſur le premier portique de S. Pierre, au ſecond etage, aſſiſté des Cardinaus, tenant, lui, un flambeau à la mein. Là d'un coſté, un Chanoine de St. Pierre lit à haute vois une bulle latine où ſont excomuniés une infinie ſorte de jans, entre autres les *Huguenots*, ſous ce propre mot, & tous les Princes qui détiennent quelque choſe des terres de l'Egliſe : auquel article les Cardinaus de Medicis & Caraffe, qui etoint jouignant le Pape, ſe rioint bien fort (*b*). Cete lecture dure une bone heure & demie ; car à chaque article que ce Chanoine lit en latin, de l'autre coſté le Cardinal Gonſague, auſſi deſcouvert, en liſoit au-

(*a*) En habit pontifical.

(*b*) On pourroit retourner ici le vers de Virgile, & dire :

Quid fures ? audent talia cum domini.

tant en Italien. Après cela le Pape jeta cete torche alumée contre bas au peuple, & par jeu ou autremant, le Cardinal Gonſague un'autre; car il y en avoit trois allumées. Cela choit ſur le peuple; il ſe faict en bas tout le trouble du monde à qui ara (a) un lopin de cete torche, & s'y bat-on bien rudemant à coups de pouin & de bâton, pandant que cete condamnation ſe lit. Il y a auſſi une grande piece de taffetas noir qui pant ſur l'acoudoir dudict portique, devant le Pape. L'excommunication faite, on trouſſe ce tapis noir, & s'en deſcouvre un autre d'autre colur (b); le Pape lors done ſes benedictions publiques. Ces jours ſe montre la Veronique (c) qui eſt un viſage ouvrageus, & de colur ſombre & obſcure, dans

(a) Aura.

(b) Couleur.

(c) *Verum Icon*, la Sainte-Face.

un carré come un grand miroir. Il ſe montre aveq grand ſerimonie du haut d'un popitre (*a*) qui a cinq ou ſix pas de large. Le preſtre qui le tient a les meins revetus de gans rouges, & y a deus ou trois autres pretres qui le ſoutienent. Il ne ſe voit rien aveq ſi grande reverance, le peuple proſterné à terre, la pluſpart les larmes aus yeux, aveq de ces (*b*) cris de commiſeration. Une fame, qu'on diſoit eſtre *ſpiritata* (*c*), ſe tampetoit, voïant cete figure, crioit, tandoit & tordoit les bras. Ces Preſtres ſe promenans autour de ce popitre, la vont preſantant au peuple, tantoſt ici, tantoſt là; & à chaque mouvemant, ceus à qui on la preſante s'eſcrient. On y monſtre auſſi en meſme tamps & meſme ſerimonie,

(*a*) Pulpitre ou pupître.

(*b*) Avec des.

(*c*) Poſſédée ou obſédée.

le fer de lance (*a*), dans une bouteille de criſtal. Pluſieurs fois ce jour ſe faict cete montre, avecq un aſſamblée de peuple ſi infinie, que juſques bien louin au dehors de l'Egliſe, autant que la vue peut arriver à ce popitre, c'eſt une extreme preſſe d'homes & de fames. C'eſt une vraïe Court Papale: la pompe de Rome & ſa principale grandur, eſt en apparences de devotion. Il faict beau voir l'ardur d'un peuple ſi infini à la religion ces jours-là. Ils ont çant confreries & plus, & n'eſt guiere home de qualité qui ne ſoit ataché à quelcune: il y en a aucunes pour les étrangiers. Nos Roys ſont de cele du *Confalon* (*b*). Ces ſocietés par-

(*a*) De la lance dont J. C. eut le côté percé, par le ſoldat *Longin* ou *Longis*, qui en devint aveugle, ſe convertit & fut martyriſé. *Voyez* les Bollandiſtes, au 15 Mars. Cette Relique exiſte encore ailleurs.

(*b*) Au moins eſt-il bien ſûr qu'Henri III, lors régnant, en étoit.

ticulieres ont plusieurs actes de communication religieuse, qui s'exercent principalemant le Caresme ; mais ce jour-ici ils se promenent en troupes, vetus de toile : chacune compagnie a sa façon, qui, blanche, rouge, bleue, verte, noire, la pluspart les visages couvers. La plus noble chose & magnifique que j'aie vue, ny ici ny ailleurs, ce fut l'incroiable nombre du peuple espars ce jour là par la ville aus devotions, & notamment en ces compagnies. Car outre un grand nombre d'autres que nous avions veu le jour, & qui etoint venues à S. Pierre, come la nuit commença, cete ville sambloit être tout'en feu ; ces compagnies marchant par ordre vers S. Pierre, chacun portant un flambeau, & quasi tous de cire blanche. Je croi que il passa davant moi douse mille torches pour le moins ; car depuis huit heures du soir jusques à minuit, la rue fut tousiours plene de cette pompe, conduite

duite d'un ſi bon ordre & ſi meſuré, qu'encore que ce fuſſent diverſes troupes & parties de divers lieus, il ne s'y vit jamès de breche ou interruption : chaque cors aiant un grand cheur de muſique, chantant touſiours en alant, & au milieu des rancs une file des Pœnitanciers qui ſe foitent à tout (*a*) de cordes ; de quoi il y en avoit cinq çans, pour le moins, l'eſchine toute eſcorchée & enſanglantée d'une piteuſe façon. C'eſt un enigme que je n'entans pas bien encores ; mais ils ſont tous meurtris & cruelemant bleſſés, & ſe tourmantent & batent inceſſammant. Si eſt-ce qu'à voir leur contenance, l'aſſurance de leur pas, la fermeté de leur paroles, (car j'en ouis parler pluſieurs), leur viſage (car pluſieurs eſtoint deſcouvers par la rue), il ne paroiſſoit pas ſeulemant qu'ils fuſſent en action penible, voire

---

(*a*) Avec.

ny ſerieuſe, & ſi y en avoit de junes de douſe ou treſe ans. Tout contre moi, il y en avoit un fort june, & qui avoit le viſage agreable; une june fame pleignoit de le voir einſin (*a*) bleſſer. Il ſe tourna vers nous, & lui dît, en riant : *Baſta*, *diſſe che ſo queſto per li lui peccati*, *non per li miei*. (*b*). Non ſulemant ils ne montrent nulle deſtreſſe ou force à cete action, mais ils le font aveq allegreſſe, ou pour le moins aveq tele nonchalance, que vous les voiés s'entretenir d'autres choſes, rire, criailler en la rue, courir, ſauter, come il ſe faict à une ſi grand preſſe où les rancs ſe troublent. Il y a des homes parmi eus qui portent du vin qu'ils leur preſantent à boire : aucuns en prennent une gorgée. On leur done auſſi de la dragée, & plus ſou-

---

(*a*) Ainſi.

(*b*) *Bon! dites-lui que je fais cela pour ſes péchés*, *non pour les miens*. Galanterie Italienne.

vant ceus qui portent ce vin en mettent en la bouche, & puis le soufflent & en mouillent le bout de leurs foits (a), qui sont de corde, & se caillent & colent du sang, en maniere que, pour le demesler, il les faut mouiller; à aucuns ils sufflent ce mesme vin sur leurs plaïes. A voir leurs souliers & chausses, il parêt bien que ce sont persones de fort peu, & qui se vandent pour ce service, au moins la pluspart. On me dict bien qu'on gressoit leurs espaules de quelque chose; mais j'y ai veu la plaïe si vive, & l'offance si longue, qu'il n'y a nul medicamant qui en sceût oster le santimant; & puis ceus qui les louent, à quoi faire, si ce n'étoit qu'une singerie? Cete pompe a plusieurs autres particularités. Come ils arrivoint à S. Pierre, ils n'y faisoint autre chose, sinon qu'on leur venoit à montrer

(a) Fouets.

el Viso Santo (*a*), & puis ressortoint & faisoint place aus autres. Les Dames sont, ce jour-là, en grande liberté; car toute la nuit les rues en sont pleines, & vont quasi toutes à pied. Toutes fois, à la vérité, il samble que la ville soit fort reformée, notammant en cete desbauche. Toutes euillades & apparances amoureuses cessent. Le plus beau sepulchre (*b*), c'est celui di *Santa Rotunda* (*c*), à cause des lumineres. Entr'autres choses, il y a un grand nombre de lampes roulant &

(*a*) La Sainte-Face.

(*b*) Ou Paradis.

(*c*) C'est-à-dire, de l'Eglise de sainte Marie & des Martyrs, dite *la Rotonde*. C'est le fameux *Panthéon*, bâti par Agrippa, que le Pape Boniface IV obtint de l'Empereur Phocas, qu'il convertit en une Eglise, & consacra à la sainte Vierge, après y avoir fait transporter les Reliques d'un très-grand nombre de Martyrs, tirées des cimetieres de Rome. On prétend qu'il y en avoit 28 charriots chargés.

tournoïant ſans ceſſe de haut en bas. La veille de Paſques, je vis, à S. Jean de Latran, les Chefs S. Pol & S. Pierre qu'on y montre, qui ont encore leur charnure, teint & barbe, come s'ils vivoint : S. Pierre, un viſage blanc un peu longuet, le teint vermeil & tirant ſur le ſanguin, une barbe griſe fourchue, la teſte couverte d'une mitre papale ; S. Paul, noir, le viſage large & plus gras, la teſte plus groſſe, la barbe griſe, eſpeſſe. Ils ſont en haut dans un lieu exprès. La façon de les montrer, c'eſt qu'on apele le peuple au ſon des cloches à ſecouſſes; on devale contre bas un rideau au derriere duquel ſont ces teſtes, à coſté l'une de l'autre. On les laiſſe voir le tamps de dire un *Ave Maria*, & ſoudein on remonte ce rideau; après on le ravale de meſmes, & cela juſques à trois fois : on refaict cete montre quatre ou cinq fois le jour. Le lieu eſt elevé de la hautur d'une pique,

& puis de grosses grilles de fer, au travers lesqueles on voit. On alume autour, par le dehors, plusieurs cierges; mais il est mal aisé de discerner bien clerement toutes les particularités; je les vis à deus ou trois fois. La polissure de ces faces avoit quelque ressamblance à nos masques.

Le Mercredi après Pasques, M. *Maldonat* (*a*) qui étoit lors à Rome, s'enquerant à moi de l'opinion que j'avois des mœurs de cette ville, & notammant en la Religion, il trouva son jugemant du tout conforme au mien, (*sçavoir*,) que le meme peuple etoit, sans compareson, plus devot en France qu'ici; mais les riches, & & notammant courtisans, un peu moins. Il me dict davantage qu'à ceus qui lui allegoint que la France etoit toute perdue de heresie, & no-

(*a*) C'est le fameux Maldonat, Jés. qu'il avoit rencontré à Plombieres.

tammant aus Eſpaignols, de quoi il y en a grand nombre en ſon Colliege, il maintenoit qu'il y avoit plus d'homes vraïmant religieus, en la ſule ville de Paris, qu'en toute l'Eſpaigne enſamble.

Ils ſont tirer leurs bâteaus à la corde contremont la riviere du Tibre, par trois ou quatre paires de buffles. Je ne ſçai come les autres ſe treuvent de l'air de Rome; moi je le trouvois très-pleſant & ſein. Le Sr. de *Vielart* (*a*) diſoit y avoir perdu ſa ſubjection à la migrene : qui étoit aider l'opinion du peuple, qu'il eſt très-contrere aus pieds & commode à la teſte. Je n'ai rien ſi enemi, à ma ſanté, que l'ennui & oiſifveté : là, j'avois touſiours quelque occupation, ſinon ſi pleſante que j'uſſe peu deſirer, au moins ſuffiſante à me deſennuïer : *comme à* viſiter les antiquités, les *Vignes*, qui ſont des jardins &

(*a*) *Vialart.*

lieus de plesir, de beauté singuliere, & là où j'ai appris combien l'art se pouvoit servir bien à pouint d'un lieu bossu, montueus, & inégal; car eus ils en tirent des graces inimitables à nos lieus pleins (*a*), & se prævalent très-artificielemant de cete diversité. Entre les plus beles sont celes des Cardinaus d'Este, à *Monte-Cavallo*; Farnèse, *al Palatino* (*b*); Ursino, Sforza, Medicis; cele du Pape Jule; cele de *Madama* (*c*); les jardins de Farnèse, & (du) Cardinal Riario *à Transtevere* (*d*); de Cesio, *fuora della porta de populo* (*e*). Ce sont beautés ouvertes à quiconque s'en veut servir, & à quoi que ce soit, fut-ce à y dor-

(*a*) Plains : unis, plats.

(*b*) Le Palais Farnese, au Mont Palatin.

(*c*) La vigne Madame, ainsi nommée pour avoir appartenu à Marguerite, Duchesse de Parme.

(*d*) Au quartier d'au-delà du Tybre.

(*e*) Hors de la porte du Peuple.

mir & en compaigne (*a*), ſi les maiſtres n'y ſont, qui n'aiment guiere (*b*): ou (*c*) aller ouir des ſermons, de quoi il y en a en tout tamps, ou des diſputes de Theologie; ou encore par fois, quelque fame des publiques, où j'ai trouvé cet'incommodité, qu'elles vandent auſſi cher la ſimple converſation (qui étoit ce que j'y cherchois, pour les ouïr deviſer & participer à leurs ſubtilités,) & en font autant eſpargnantes que de la négociation entiere. Tous ces amuſemans m'ambeſouignoint aſſés : de melancholie, qui eſt ma mort, & de chagrin, je n'en avois nul'occaſion, ny dedans ny hors la maiſon. C'eſt einſin (*d*), une pleſante demure, & puis

(*a*) C'eſt-à-dire, même en la compagnie d'une femme, d'une courtiſane, ou de toute autre eſpèce.

(*b*) Ce qu'on n'aime gueres.

(*c*) Ou ſi l'on veut aller, &c.

(*d*) Ainſi.

argumanter par-là, ſi j'euſſe gouté Rome plus privémant, combien elle m'eût agrée; car, en vérité, quoique j'y aye emploïé d'art & de ſouin, je ne l'ai connue que par ſon viſage publique (*a*), & qu'elle offre au plus chetif etrangier. Le dernier de Mars, j'eus un acces de cholique, qui me dura toute la nuit, aſſés ſupportable; elle m'emeut le ventre, avec des tranchées, & me dona un'acrimonie d'urine, outre l'acoutumée. J'en randis du gros ſable & deus pierres. Le Dimanche de *Quaſimodo*, je vis la férimonie de l'*aumône des pucelles.* Le Pape a, outre ſa pompe ordinere, vint cinq chevaus qu'on mene davant (*b*) lui, parés & houſſés de drap d'or, fort richemant accommodés, & dix ou douſe mulets, trouſſés de velours cramoiſi, tout cela conduit par ſes Eſtaffiers, à pied:

(*a*) Par ſon extérieur.

(*b*) Devant.

ſa lettierre couverte de velours cramoiſi. Au davant de lui, quatre homes à cheval portoint, au bout de certeins batons, couverts de velours rouge, & dorés par le pouignet & par les bous, quatre chapeaus rouges: lui étoit ſur ſa mule. Les Cardinaus qui le ſuivoint etoint auſſi ſur leurs mules, parés de leurs vetemans pontificaus, les cuhes de leurs robes (*a*) étoint attachées à-tout (*b*) un'eguillette, à la tetiere de leurs mules. Les pucelles étoint en nombre çant & ſept; elles ſont chacune accompaignées d'une vieille parante. Après la Meſſe, elles ſortirent de l'Egliſe & firent une longue proceſſion. Au retour de là, l'une après l'autre paſſant au Cueur (*c*) de l'Egliſe de la Minerve, où ſe faict

(*a*) Les queues, d'où ſont provenus les offices de *Gentilshommes-Caudataires.*

(*b*) Avec.

(*c*) Chœur.

cete sérimonie, baisoint les pieds au Pape; & lui leur aiant doné la benediction, done à chacune, de sa mein, une bourse de damas blanc, dans laquelle il y a une cedule (*a*). Il s'entant qu'aïant trouvé mari, elles vont querir leur aumosne, qui est trante-cinq escus pour tête, outre une robe blanche qu'elles ont chacune ce jour là, qui vaut cinq escus. Elles ont le visage couvert d'un linge, & n'ont d'ouvert que l'endret de la veue.

Je disois des commodités de Rome, entr'autres, que c'est la plus commune ville du monde, & ou l'etrangeté & differance de nation se considere le moins; car de sa nature c'est une ville rappiecée d'etrangiers; chacun y est come chés soi. Son Prince ambrasse toute la chretienté de son authorité; sa principale jurisdiction

---

(*a*) Une ordonnance pour aller toucher leur dot.

oblige (*a*) les etrangiers en leurs maiſons, come ici, à ſon election (*b*) propre ; & de tous les Princes & Grans de ſa Court, la conſideration de l'origine n'a nul pois. La liberté de la police de Veniſe, & utilité de la trafique (*c*) la peuple d'étrangiers; mais ils y ſont come chés autrui pourtant. Ici ils ſont en leurs propres offices & biens & charges; car c'eſt le ſiege des perſones eccleſiaſtiques. Il ſe voit autant ou plus d'étrangiers à Veniſe, (car l'affluance d'étrangiers qui ſe voit en France, en Allemaigne, ou ailleurs, ne vient pouint à cete compareſon,) mais de reſſeans (*d*) & domiciliés beaucoup moins. Le meme peuple ne s'effarouche non plus de notre façon de vetemans, ou Eſ-

(*a*) Soumet, aſſujétit.

(*b*) A ſa volonté.

(*c*) Du commerce.

(*d*) A demeure.

paignole ou Tudesque, que de la leur propre, & ne voit-on guiere de belitre qui ne nous demande l'aumosne en notre langue (*a*).

Je recherchai partant, & amploiai tous mes cinq sans de nature pour obtenir le titre de citoyen Romein, ne fut-ce que pour l'antien honur, & religieuse memoire de son authorité. J'y trouvai de la difficulté; toutefois je la surmontai, n'y ayant amploïé nulle faveur, voire ny la sciance sulemant d'aucun François. L'authorité du Pape y fut amploïée, par le moïen de *Philippo Musotti*, son Maggior-domo (*b*), qui m'avoit pris en singuliere amitié, & s'y pena fort; & m'en fut depeché lettres (*c*) 3°. *Id. Martii* 1581 (*d*),

(*a*) Montaigne, *Essais*, *L.* 3, *ch.* 5, observe que ces bélitres ou mendians se servent de cette impertinente expression, en tendant la main : *Fate ben per voi.*

(*b*) Majordome.

(*c*) Le 13 Mars.

(*d*) Ces lettres sont rapportées en latin, dans

qui me furent randues le 5 d'Avril très autantiques, en la mesme forme & faveur de paroles que les avoit eues le Seigneur *Jacomo Buon-Compagno*, Duc de Sero, fils du Pape. C'est un

---

le troisiéme Livre *des Essais*, chap. 9, & en voici la traduction :

Sur le rapport fait au Sénat par *Horacio Massimi*, *Marzo Cecio*, & *Alexandre Muto* ou *Muti*, Conservateurs de la ville de Rome, concernant le droit de Cité, demandé par illustre personne *Michel de Montaigne*, Chevalier de l'ordre de S. Michel, & Gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi, le Sénat & le peuple Romain a fait ainsi droit sur cette demande :

Vu que, par un usage & un établissement anciens, les personnages distingués par leur mérite & par leur noblesse, propres à procurer quelque lustre & quelque avantage à notre République, ou à le devenir un jour, ont toujours été adoptés parmi nous avec amitié & empressement : Nous, sur l'exemple & l'autorité de nos peres, nous croyons devoir imiter & suivre cette louable coutume. A ces cau-

titre vein ; tant-y-a que j'ai receu beaucoup de plesir de l'avoir obtenu.

Le 3 d'Avril je partis de Rome bon matin, par la porte S. Lorenzo *Tibur-*

---

ses, l'illustrissime Michel de Montaigne, Chevalier de l'ordre de S. Michel, & Gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi, fort zélé pour le nom Romain, étant lui-même, par la considération & par l'éclat de sa famille, ainsi que par ses qualités personnelles, très-digne d'être admis au droit de Cité Romaine, par les suffrages & le jugement souverain du Sénat & du peuple Romain : Il a plû audit Sénat & peuple Romain, d'adopter & d'inscrire parmi les citoyens de Rome, l'illustrissime Michel de Montaigne, qui joint à toutes les qualités dont il est pourvu, l'affection de ce peuple respectable, *& ce* tant pour lui que pour sa postérité ; & de le décorer de tous les honneurs & avantages dont jouissent ceux qui sont nés citoyens & patriciens de Rome, ou qui le sont devenus aux meilleurs titres. En quoi le Sénat & le Peuple Romain aime à penser que ce n'est pas tant le droit de Cité qu'il lui accorde, qu'une justice qu'il lui rend (*ou* une dette qu'il lui paye), & que ce n'est pas plus un bienfait

tina (*a*). Je fis un chemin assés plein, & pour la plusspart fertile de bleds, & à la mode de toutes les avenues de Rome, peu habité. Je passai la riviere *del Teverone*, qui est l'antien *Anio*, premieremant au pont de *Mammolo* (*b*);

---

qu'il répand sur lui, qu'un bienfait qu'il reçoit lui même; puisque le seig. de M. en recevant le droit de Cité, lui fait un honneur singulier, & lui ajoute un nouvel ornement. Et pour donner plus d'autorité à ce *senatus-consulte*, les mêmes Conservateurs l'ont fait enregistrer par les Secrétaires *ou* Greffiers du Sénat & du Peuple Romain, & déposer en la Cour du Capitole. Ils en ont fait dresser cet acte, & y ont fait apposer le sceau ordinaire de la Ville. Donné l'an de la fondation de Rome CXƆCCCXXXI, & de la naissance de J. C. 1581, le 13 Mars. Signé *Horacio* & *Vincent Martoli*, Secrétaires du Sénat & du Peuple Romain.

(*a*) Qui conduit à Tivoli.

(*b*) Ainsi nommé par corruption de *Mammea*, parce que ce pont fut rétabli par *Mammea*, mere de l'Empereur Alexandre Sevère. *Voy. de M. de la Lande*, tom. 5, pag. 336.

ſecondemant, au pont Lucan (*a*), qui retient encore ſon antien nom. En ce pont il y a quelques inſcriptions antiques, & la principale fort liſable (*b*). Il y auſſi deus ou trois ſepultures Romeines le long de ce chemin : il ny a pas autres traces d'antiquités & fort peu de ce grand pavé antien, & eſt *Via Tiburtina* (*c*). Je me randis à diſner, à

TIVOLI, 15 milles : c'eſt l'antien *Tiburtum* (*d*) couché aux racines des monts, s'etandant la ville le long de la premiere pante, aſſés roide, qui rant ſon aſſiete & ſes veues très-riches : car elle comande une pleine infinie de toutes parts, & cete grand Rome. Son proſpect eſt vers la mer

---

(*a*) Lucano.

(*b*) Ou liſible.

(*c*) La voie Tiburtine, ou le chemin de Tivoli.

(*d*) Il falloit dire *Tibur*, c'eſt le nom appellatif latin, non *Tiburtum*.

& ha derriere ſoi les monts ; cete riviere du Teverone la lave, & près de là prant un merveilleus ſaut, deſcendant des montaignes & ſe cachant dans un trou de rochier, cinq ou ſix çans pas, & puis ſe randant à la pleine où elle ſe joue fort diverſemant & ſe va joindre au Tibre un peu au deſſus de la ville (*a*). Là ſe voit ce fameus palais & jardin du Cardinal de Ferrare : c'eſt une très-bele piece, mais imparfaicte en pluſieurs parties, & l'ouvrage ne s'en continue plus par le Cardinal preſant. J'y conſiderai toutes choſes fort particulierement ; j'eſſaierois de le peindre ici, mais il y a des livres & peintures publiques de ce ſujet. Ce rejalliſſement (*b*) d'un'infinité de ſurjons d'eau bridés & eſlancés par un ſul reſſort qu'on peut remuer de fort louin, je l'avoi veu ail-

---

(*a*) C'eſt la caſcade de Tivoli.

(*b*) Rejailliſſement.

leurs en mon voïage & à Florance, & à Auguste (*a*), come il a été dict ci-dessus. La musique des orgues, qui est une vraïe musique & d'orgues natureles, sonans tousiours toutefois une mesme chose, se faict par le moïen de l'eau qui tumbe aveq grand violance dans une cave ronde, voutée, & agite l'air qui y est, & le contrein de gaigner, pour sortir, les tuyaus des orgues & lui fournir de vent. Un'autre eau poussant une roue à-tout (*b*) certeines dents, faict batre par certein ordre le clavier des orgues ; on y oit aussi le son de trompetes contrefaict. Ailleurs on oit le chant des oiseaux, qui sont des petites flutes de bronse qu'on voit aus regales, & randent le son pareil à ces petits pots de terre pleins d'eau que les petits enfans souflent par le bec, cela par artifice pareil aus

(*a*) Augsbourg.

(*b*) Avec.

orgues; & puis par autres reſſors on faict remuer un hibou, qui, ſe preſantant ſur le haut de la roche, faict ſoudein ceſſer cete harmonie, les oiſeaus étant effraïés de ſa preſance, & puis leur faict encore place: cela ſe conduict einſi (*a*) alternativement, tant qu'on veut. Ailleurs il ſort come un bruit de coups de canon; ailleurs un bruit plus dru & menu, come des harquebuſades: cela ſe faict par une chute d'eau ſoudeine dans des canaux, & l'air ſe travaillant en meſme tamps d'en ſortir, enjandre ce bruit. De toutes ces invantions ou pareilles, ſur ces meſmes raiſons de nature, j'en ai veu ailleurs. Il y a des etancs ou des gardoirs (*b*), aveq une marge de pierre tout au tour, aveq force piliers de pierre de taille haus, audeſſus de cet accoudoir, eſlouignés de quatre pas

(*a*) Ainſi.

(*b*) Eaux plates, baſſins.

environ l'un de l'autre. A la teſte de ces piliers ſort de l'eau aveq grand force, non pas contremont, mais vers l'eſtanc. Les bouches étant einſi tournées vers le dedans & (ſe) regardant l'un l'autre, jetent l'eau, & l'eſperpillent dans cet etat, avec tele violance, que ces verges d'eau vienent à s'entrebattre & rancontrer en l'air, & produiſent dans l'eſtanc une pluïe eſpeſſe & continuelle. Le ſoleil tumbant là-deſſus enjandre, & au font de cet eſtanc & en l'air, & tout autour de ce lieu, l'arc du ciel ſi naturel & ſi apparant qu'il n'y a rien à dire de celui que nous voïons au Ciel. Je n'avois pas veu ailleurs cela. Sous le palais, il y a des grans crus (*a*), faits par art, & ſoupiraus, qui randent une vapur froide & refrechiſſent infinimant tout le bas du logis : cete partie n'eſt pas toutefois parfaicte. J'y

(*a*) Creux.

vis auſſi pluſieurs excellantes ſtatues, & notammant une nymphe dormante, une morte, & une Pallas celeſte; l'Adonis qui eſt chés l'Eveque d'*Aquino*; la Louve de-bronſe, & l'enfant qui s'arrache l'eſpine, du Capitole; le *Laocoon* & l'*Antinoüs*, de Belvedere; la Comedie, du Capitole; le Satyre, de la vigne du Cardinal Sforza; & de la nouvelle beſouigne (*a*), le Moïſe, en la ſepulture de S. Pietro *in Vincula* (*b*); la belle fame qui eſt aus pieds du Pape Pol tiers (*c*) en la nou-

(*a*) C'eſt-à-dire, de la main de *Michel-Ange*.

(*b*) S. Pierre aux Liens. Cette ſépulture eſt le tombeau du Pape Julles II, orné de pluſieurs figures, & entr'autres d'une ſtatue de Moïſe, qui eſt un chef-d'œuvre.

(*c*) Paul III. Cette belle femme eſt une figure de la Juſtice en marbre, de *Guillaume della Porta*. Elle étoit preſque nue : mais depuis l'indiſcrétion d'un Eſpagnol, dont l'imagination étoit trop vive, on en a drappé une partie en bronze. *Voy. de* M. D. L. L. *tom.* 3, *pag.* 101.

velle Eglise de S. Pierre (*a*). Ce sont les statues qui m'ont le plus agrée à Rome. *Pratolino* (*b*) est faict justemant à l'envi de ce lieu. En richesse & beauté des grottes, Florence surpasse infinimant; en abondance d'eau, Ferrare; en diversité de jeus & de mouvemans plesans tirés de l'eau, ils sont pareils : si le Florantin n'a quelque peu plus de mignardise en la disposition & ordre de tout le cors du lieu. Ferrare en statues antiques, & en palais; Florance en assiete du lieu, beauté du prospect, surpasse infinimant Ferrare, & dirois en toute faveur de nature, s'il n'avoit ce malheur extreme que toutes ses eaus, sauf la fontene qui est au petit jardin tout en haut, & qui se voit en l'une des salles du palais, ce n'est qu'eau du Teveron duquel il a desrobé une bran-

(*a*) C'est S. Pierre du Vatican.

(*b*) Voyez ci-devant, pag.

che,

che, & lui a donné un canal à part pour son service. Si c'étoit eau clere & bone à boire, come elle est au-contraire trouble & lede, ce lieu seroit incomparable, & notammant sa grande fontene qui est la plus belle manufacture (*a*) & plus belle à voir, aveq ses despandances, que null'autre chose ny de ce jardin ny dailleurs. A *Pratoline*, au contrere, ce qu'il y a d'eau est de fontene & tirée de fort louin. Parceque le Teveron descent des montaignes beaucoup plus hautes, les habitans de ce lieu s'en servent come ils veulent, & l'example de plusieurs privés (*b*) rant moins esmerveillable cet ouvrage du Cardinal. J'en partis landemein après disner, & passai à cete grande ruine à mein droite du chemin de nostre retour, qu'ils disent contenir six milles & être une

(*a*) C'est-à-dire, construction de ce genre.

(*b*) Particuliers.

ville, come ils difent être le *Prædium* (*a*) d'Adrian, l'Amperur. Il y a fur ce chemin de Tivoli à Rome, un ruiffeau d'eau fouffreufe qui le tranche (*b*); les bors du canal font tout blanchis de fouffre, & rand un odur à plus d'une demie lieue de là : on ne s'en fert pas de la (*c*) medecine. En ce ruiffeau fe treuvent certeins petits corps baftis de l'efcume de cete eau, reffamblant fi propremant à notre dragée, qu'il eft peu d'homes qui ne s'y trompent, & les habitans de Tivoli en font de toutes fortes de cete mefme matiere, de quoi j'en achetai deus boîtes 7 f. 6 d. Il y a quelques antiquités en la ville de Tivoli, come deus Termes qui portent une forme très antique, & le refte d'un Tample où il y a encore plufieurs piliers entiers:

(*a*) La maifon de plaifance.

(*b*) Le coupe ou traverfe.

(*c*) C'eft-à-dire, dans la médecine.

lequel Tample ils disent avoir été le Tample de leur antiene Sybille. Toutefois sur la cornice (*a*) de cet'Eglise, on voit encore cinq ou six grosses lettres qui n'etoint pas continuées; car la suite du mur est encore entiere. Je ne sçais pas si au davant il y en avoit, car cela est rompu; mais en ce qui se voit, il n'y a que *Ce.. Ellius* (*b*) *L. F.* Je ne scai ce que ce peut estre. Nous nous randimes au soir, à

Rome, 15 milles, & fis tout ce retour en coche sans aucun ennui, contre ma costume. Ils ont un'observation ici beaucoup plus curieuse qu'ailleurs : car ils font differance aus rues, aus cartiers de la ville, voire aus departemens de leurs maisons, pour respect de la santé, & en font tel estât qu'ils changent de habitation aus sesons; & de ceus mesmes qui les

(*a*) Corniche.

(*b*) *Cerellius.*

louent, qui (*a*) tient deus ou trois Palais de louage à fort grand despance, pour se remuer aux sesons, selon l'ordonance de leurs Medecins. Le 15 d'Avril, je fus prandre congé du Maistre *del sacro Palazzo* & de son compaignon, qui me priarent » ne me servir pouint de la censure de mon Livre (*b*), en laquelle autres François » les avoint avertis qu'il y avoit plusieurs sotises; qu'ils honoroint & » mon intention & affection envers l'Eglise & ma suffisance, & estimoint » tant de ma franchise & consciance, » qu'ils remetoint à moi mesmes de retrancher en mon Livre, quand je le » voudrois réimprimer, ce que j'y trouverois trop licentieus, & entr'autres » choses, les mots de *fortune* ». Il me sambla les laisser fort contans de moi; & pour s'excuser de ce qu'ils avoint einsi curieusemant veu mon Livre &

(*a*) Tel.

(*b*) C'est-à-dire, n'y avoir aucun égard.

condamné en quelques choſes, m'allegarent pluſieurs Livres de notre tamps de Cardinaus & Religieus de trèsbone réputation, cenſurés pour quelques teles imperfections, qui ne touchoint nulemant la reputation de l'authur ny de l'euvre en gros; me priarent d'*eider à l'Egliſe par mon éloquance* (ce ſont leurs mots de courtoiſie), & de faire demure en cete ville paiſible & hors de trouble avecques eus. Ce ſont perſones de grande authorité & cardinalables (*a*).

Nous mangions des artichaus, des fèves, des pois, environ la mi-Mars. En Avril il eſt jour à leur dix heures (*b*), & crois aus plus longs jours à neuf (*c*). En ce tamps là je prins,

(*a*) En état d'être Cardinaux, comme on dit *Cardinal papable.*

(*b*) C'eſt-à-dire, environ à 4 heures & demie ou 5 heures du matin.

(*c*) Environ à 3 heures du matin.

entr'autres, connoiſſance à un Polonois le plus privé ami qu'eût le Cardinal Hoſius (*a*), lequel me fit preſant de deus examplaires du livret qu'il a faict de ſa mort, & les corrigea de ſa mein. Les douceurs de la demure de cete ville s'eſtoint de plus de moitié augmentées en la praticant; je ne goutai jamais air plus tamperé pour moi, ny plus commode à ma complexion. Le 18 de Avril, j'alai voir le dedans du Palais du S[or] *Jan George Ceſarin*, où il y a infinies rares anticailles & notammant les vraies teſtes de Zenon, Poſſidonius, Euripides, & Carneades, come portent leurs inſcriptions græques très antienes (*b*). Il

(*a*) Cardinal Polonois, qui fit l'ouverture du Concile de Trente, en qualité de Légat du Pape Pie IV. Grégoire XIII le fit Pénitencier de l'Egliſe Romaine, & il mourut à Rome en 1579. Ainſi ſa mort étoit récente.

(*b*) La plupart de ces têtes doivent être maintenant au Capitole.

a aussi les portrets des plus belles Dames Romeines vivantes, & de la seignora *Clœlia-Fascia Farnèse*, sa fame, qui est, sinon la plus agreable, sans compareson la plus eimable fame qui fût pour lors à Rome, ny que je sçache ailleurs. Celui ci dict être de la race des Cœsars, & porte par son droit le confalon de la noblesse Romeine; il est riche & a en ses armes la colonne avec l'ours qui y est ataché, & au dessus de la colonne un'egle esploiée (*a*).

(*a*) En voici le blason par Vulson : d'or, à un *ours* de sable amuselé d'argent, & lié par une *chaîne* de même à une *colonne* d'azur, surmontée d'un *aigle* de sable, becqué & membré de gueules. Cimier, un aigle de sable. Supports, deux aigles de même. De cette maison Cézarini est sorti un Cardinal l'an 1513, contre lequel parut cette pasquinade, tirée de son écu :

REDDE Aquilam Imperio, Columnis redde columnam,
Ursam Ursis : remanet sola catena tibi.

Le Duc de *Cavilanova* (Jean Cézarini) Baron Romain, fut cordon-bleu sous Louis XIII.

C'eſt une grande beauté de Rome que les vignes & jardins, & leur ſeſon eſt fort en eſté.

Le Mercredy, 19 d'Avril, je partis de Rome après diſner, & fumes conduits juſques au pont de Mole (*a*) par MM. de Marmoutiés (*b*), de la Trimouille, du Bellay, & autres jantils homes. Aïant paſſé ce pont, nous tournaſmes à mein droite, laiſſant à mein gauche le grand chemin de Viterbe par lequel nous etions venus à Rome, & à mein droite le Tibre & les Monts. Nous ſuivimes un chemin decouvert & inégal, peu fertile & pouint habité; paſſâmes le lieu qu'on nome *prima porta*, qui eſt la premiere porte à ſept milles de Rome, & diſent aucuns que les murs antiens de Rome aloint juſques là, ce que je ne treuve nullemant vraiſamblable. Le

(*a*) Ponte-Mole.

(*b*) C'eſt Noirmoûtier.

long de ce chemin, qui eſt l'antiene *via Flaminia* (*a*), il y a quelques antiquités inconnues & rares; & vinmes coucher, à

Castel-Novo, ſeſe milles. Petit caſtelet qui eſt de la caſe (*b*) Colonne, enſeveli entre des montaignetes en un *ſit* qui me repreſantoit fort les avenues fertiles de nos montaignes Pirenées ſur la route d'Aigues-Caudes. Landemein 20 d'Avril, nous ſuivimes ce meſmes païs montueus, mais très-pleſant, fertile & fort habité, & vinmes arriver à un fons le long du Tibre, à

Borguet (*c*), petit caſtelet apartenant au Duc Octavio Farnèſe. Nous en partiſmes après diſner, & après avoir ſuivi un très-pleſant vallon entre ces collines, paſſames le Tibre à

(*a*) Voie Flaminienne.

(*b*) Ou maiſon.

(*c*) Borghetto.

Corde (*a*), où il ſe voit encore des groſſes piles de pierre, reliques du pont qu'Auguſte y avoit faict faire pour atacher (*b*) le païs des Sabins, qui eſt celui vers lequel nous paſſâmes, aveq celui des Faliſques, qui eſt de l'autre part. Nous rancontrâmes après Otricoli, petite villette apartenant au Cardinal di Peruggi (*c*). Au davant de cete ville, il ſe voit en une belle aſſiete, des ruines grandes & importantes; le païs montueus & infiniemant pleſant, preſante un proſpect de region toute boſſée, mais très-fertile partout (*d*) & fort puplée. Sur ce chemin ſe rancontre un eſcrit (*e*),

(*a*) Orta.

(*b*) Joindre.

(*c*) De Pérouſe.

(*d*) Cette deſcription eſt toute conforme à celle qu'en fait M. l'Abbé *Richard*, tom. 6 de ſon voyage, pag. 442 & 443.

(*e*) Une inſcription latine.

où le Pape (*a*) dict avoir faict & dressé ce chemin, qu'il nome *viam Boncompaignon* (*b*), de son nom. Cet usage de mettre einsi par escrit & laisser tesmouignage de tels ouvrages, qui se voit en Italie & Allemaigne, est un fort bon eguillon; & tel qui ne se soucie pas du publiq, sera acheminé par cet esperance de reputation, de faire quelque chose de bon. De vrai, ce chemin etoit plus la plusparr mal aisé, & à-presant on l'a randu accessible aus coches mesmes jusques à Lorette. Nous vinmes coucher, à

NARNI, 10 milles, *Narnia* en latin. Petite ville de l'Eglise, assise sur le haut d'un rochier, au pied duquel roule la riviere Negra (*c*), *Nar* en latin; & d'une part ladite ville regarde une très plesante plene où la-

(*a*) Toujours Grégoire XIII.

(*b*) Voie ou chemin de Boncompagnon.

(*c*) Nera.

dicte riviere se joue & s'enveloppe estrangemant. Il y a en la place une très-belle fontene. Je vis le dôme, & y remercai cela que la tapisserie qui y est, a les escrits & rimes Françoises de notre langage antien. Je ne sçeus aprandre d'où cela venoit (*a*); bien aprins je du peuple qu'ils ont de tout tamps grand'inclination à notre faveur. Ladicte tapisserie est figurée de la passion, & tient tout l'un costé de la nef. Parceque Pline dict qu'en ce lieu là se treuve certeine terre qui s'amollit par la chaleur & se seche par les pluïes, je m'en enquis aus habitans qui n'en sçavent rien. Ils ont a un mille près de là, des eaus fredes qui font mesme effaict des nôtres chaudes; les malades s'en servent, mais elles sont peu fameuses. Le logis selon

(*a*) Vraisemblablement des François, que les guerres d'Italie y firent passer sous Charles VIII, Louis XII & François I.

la forme d'Italie, eſt des bons, ſi eſt-ce que nous ny avions pouint de chandelle, eins (*a*) par tout de la lumiere à huille. Le 21, bon matin, nous deſcendimes en une très-pleſante vallée où court ladicte riviere *Negra*, laquele riviere nous paſſâmes ſur un pont aus portes de Tarni que nous traverſames, & ſur la place viſmes une colonne fort antique qui eſt encore ſur ſes pieds. Je n'y aperçus nulle inſcription, mais à côté il y a la ſtatue d'un Lion relevée, audeſſous de laquelle il y a en vieilles lettres une dedicace à Neptune, & encore ledict Neptunus inſculpé (*b*) en mabre à-tout (*c*) ſon equipage. En cete meſme place il y a une inſcription, qu'ils ont relevée en lieu eminant, à un *A. Pompeius A. F.* Les habitans de cete ville, qui ſe nome

(*a*) Mais.

(*b*) Sculté en bas-relief.

(*c*) Avec ſon char & ſon trident.

Interamnia, pour la riviere de Negra qui la presse d'un côté & un autre ruisseau par l'autre, ont erigé une statue pour les services qu'il a faict à ce peuple; la statue n'y est pas, mais je jugeai la vieillesse de cet escrit, par la forme d'escrire en diptonge (*a*) *periculeis* (*b*) & mots samblables. C'est une belle villete (Narni) en singulieremant plesante assiete. A son cul, d'où nous venions, ell'a la pleine très-fertile de cete vallée, & au delà, les coteaus les plus cultivés, habités. Et, entr'autres choses, pleins de tant d'oliviers, qu'il n'est rien de plus beau à voir, atandu que parmi ces couteaus, il y a quelquefois des montaignes bien hautes qui se voient jusques sur la sime labourées & fertiles de toutes sortes de fruis. J'avois bien fort ma cholique, qui m'avoit tenu 24 heures, & etoit

(*a*) Diphtongue.

(*b*) Pour *periculis*.

lors ſur ſon dernier effort; je ne leſſai pourtant de m'agreer de la beauté de ce lieu là. Delà nous nous engajames un peu plus avant en l'Appennin, & trouvaſmes que c'eſt à la verité une belle grande & noble reparation, que de ce nouveau chemin que le Pape y a dreſſé, & de grande deſpanſe & commodité. Le peuple voiſin a eté contreint à le bâtir; mais il ne ſe pleint pas tant de cela que ſans aucune recompanſe, où il s'eſt trouvé des terres labourables, vergiers, & choſes ſamblables, on n'a rien eſpargné pour cete eſplanade. Nous viſmes à noſtre mein droite une tête de colline pleſante, ſeſie (*a*) d'une petite villete. Le peuple la nome *Colle Scipoli* (*b*) : ils diſent que c'eſt antienemant *Caſtrum Scipionis*. Les autres montaignes ſont plus hautes, ſeches

(*a*) Occupée par.

(*b*) Colliſcipoli.

& pierreuses, entre lesquelles & la route d'un torrant d'hyver, nous nous randismes à

Spoleto (*a*), 18 milles. Ville fameuse & commode, assise parmi ces montaignes & au bas. Nous fumes contreins d'y montrer notre bollette (*b*), non pour la peste qui n'estoit lors en nulle part d'Italie, mais pour la creinte en quoi ils sont d'un *Petrino*, leur citoïen, qui est le plus noble (*c*) bani volur d'Italie, & duquel il y a plus de fameus exploits, duquel ils creignent & les villes d'alentour d'être surpris. Cete contrée est semée de plusieurs tavernes; & où il n'y a pouint d'habitation, ils font des ramées (*d*) où il y a des tables couvertes & des

(*a*) Spolette.

(*b*) Billet de santé.

(*c*) Célèbre ou fameux.

(*d*) Treilles ou salles-vertes, *Nicot*. Ce détail sent un peu l'âge d'or.

eufs cuits & du fromage & du vin. Ils n'y ont pouint de burre & fervent tout fricaffé de huille. Au partir de là, ce mefme jour après difner, nous nous trouvafmes dans la vallée de Spoleto, qui eft la plus bele pleine entre les montaignes qu'il eft poffible de voir, large de deus grandes lieues de Gafcouigne. Nous defcouvrions plufieurs habitations fur les croupes voifines. Le chemin de cete pleine eft de la fuite de ce chemin que je vien de dire du Pape, droit à la ligne, come une carriere faicte à pofte (*a*). Nous laiffâmes force villes d'une part & d'autre; entr'autres, fur la mein droite, la ville de *Trevi* (*b*). Servius dict fur Virgile, que c'eft *Oliviferæque Mutifcæ* (*c*), de quoi il parle Liv. 7. Autres le nient & argumantent au con-

(*a*) Exprès.

(*b*) De Terni.

(*c*) Ou *Mutufca*.

trere ; tant-y-a que c'eſt une ville pratiquée ſur une haute montaigne & d'un endret étandue tout le long de ſa pante juſques à mi-montaigne. C'eſt une très-pleſante aſſiete, que cete montaigne chargée d'oliviers tout au tour. Par ce chemin là nouveau, & redreſſé depuis trois ans, qui eſt le plus beau qui ſe puiſſe voir, nous nous randiſmes au ſoir à

FOLIGNI (*a*), 12 milles. Ville belle, aſſiſe ſur cet pleine qui me repreſanta à l'arrivée le plant de S[te.] Foi (*b*), quoiqu'il ſoit beaucoup plus riche & la vile beaucoup plus bele & peuplée ſans compareſon. Il y a une petite riviere ou ruiſſeau qui ſe nome *Topino*. Cete ville s'apelloit antienemant *Fulignium*, autres (*c*) *Ful-*

(*a*) Foligno.

(*b*) Sainte-Foi en Périgord, près du Château de Montaigne. Voyez ci-deſſus, article *Kempten*, pag. 99.

(*c*) Et ſelon d'autres.

cinia, baſtie au lieu de *Forum Flaminium*. Les hoſteleries de cete route, où la pluſpart, ſont comparables aux Françoiſes, ſauf que les chevaus n'y treuvent guiere que du foin à manger. Ils ſervent le poiſſon mariné & n'en ont guiere de frais. Ils ſervent des fèves crues par toute l'Italie, & des pois & des amandes vertes, & ne font guiere cuire les artichaux. Leurs aires (*a*) ſont pavés de carreau. Ils atachent leurs beufs par le muffle, à-tout (*b*) un fer qui leur perce l'entre-deus des naſeaus come des buffles. Les mulets de bagage, de quoi ils ont foiſon & fort beaus, n'ont leurs pieds de davant ferrés à notre mode, eins (*c*) d'un fer ront, s'entretenant tout au tour du pied, & plus grand que le pied. On y rancontre en divers lieus

(*a*) Ou planchers.

(*b*) Avec.

(*c*) Mais.

les Moines qui donent l'eau benite aus paſſans, & en atandent l'aumône, & pluſieurs enfans qui demandent l'aumône, prometant de dire toute leur diſene de pati-nôtres, qu'ils montrent en leurs meins, pour celui qui la leur aura baillée. Les vins n'y ſont guiere bons. Landemein matin, aïant laiſſé cete bele pleine, nous nous rejetâmes au chemin de la montaigne, où nous retrouvions force beles pleines, tantoſt à la teſte, tantoſt au pied du mont. Mais ſur le comancemant de cete matinée, nous euſmes quelque tamps un très-bel objeſt de mille diverſes collines, revetues de toutes pars de très-beaus ombrages de toute ſorte de fruitiers & des plus beaus bleds qu'il eſt poſſible, ſouvant en lieu ſi coupé & præcipitus (*a*), que c'etoit miracle que ſulemant les chevaus puiſſent avoir accès. Les plus beaus vallons, un nom-

(*a*) Précipiteux, eſcarpé.

bre infini de ruiſſeaus, tant de maiſons & villages par-ci par-là, qu'il me reſouvenoit des avenues de Florance, ſauf que ici il n'y a nul palais ny maiſon d'apparance ; & là le terrein eſt ſec & ſterile pour la pluſpart, la-ou (*a*) en ces collines il n'y a pas un pouſſe de terre inutile. Il eſt vrai que la ſeſon du printamps les favoriſoit ſouvant. Bien louin audeſſus de nos teſtes, nous voions (*b*) un beau vilage, & ſous nos pieds, come aus Antipodes, un'autre aiant chacun pluſieurs commodités & diverſes : cela meſme n'y done pas mauvès luſtre, que parmi ces montaignes ſi fertiles l'Apennin montre ſes teſtes refrouignées & inacceſſibles, d'où on voit rouller pluſieurs torrans, qui aïant perdu cete premiere furie, ſe randent là toſt-après dans ces valons des ruiſſeaus très-ple-

(*a*) Au lieu que.

(*b*) Voyions.

ſans & très-dous. Parmi ces boſſes (c), on deſcouvre & au haut & au bas pluſieurs riches pleines, grandes par fois à perdre de veue par certein biaiz du proſpect. Il ne me ſamble pas que nulle peinture puiſſe repreſanter un ſi riche païſage. De-là nous trouvions le viſage de notre chemin, tantoſt d'une façon, tantoſt d'un autre, mais touſiours la voïe très-aiſée; & nous randiſmes à diſner à

La Muccia, 20 milles. Petite villote aſſiſe ſur le fluve de *Chiento*. De-là nous ſuiviſmes un chemin bas & aiſé au travers ces mons, & parceque j'avoi doné un ſoufflet à notre vetturin (a), qui eſt un grand excès ſelon l'uſage du païs, temouin le vetturin qui tua le Prince de *Tréſignado*, ne me voiant plus ſuivre audict vetturin, & en étant tout à part moi un

(a) Hauteurs, montagnes.

(b) Voiturier.

peu en humur (*a*), qu'il fit des informations ou autres choſes, je m'arretai contre mon deſſein (qui etoit d'aler à Tolentino) à ſouper à

VALCHIMARA, 8 milles. Petit village, & la poſte, ſur ladicte riviere de Chiento. Le Dimanche lendemein, nous ſuivimes touſiours ce valon entre des montaignes cultivées & fertiles juſques à Tolentino, petite villete, au travers de laquele nous paſſames & rancontrames après le païs qui s'applaniſſoit, & n'avions plus à nos flancs que des petites cropes (*b*) fort acceſſibles, raportant (*c*) cete contrée fort à l'Agenois, où il eſt le plus beau le long de la Garonne; ſauf que, comme en Souiſſe, il ne s'y voit nul chateau ou maiſon de gentilhome, mais pluſieurs villages & villes ſur les

(*a*) C'eſt-à-dire, inquiet.

(*b*) Croupes, collines, buttes, monticules.

(*c*) Reſſemblant.

côteaus. Tout cela fut, ſuivant le Chiento, un très-beau chemin, & ſur la fin, pavé de brique, par où nous nous randiſmes à diſner à

MACERATA, 18 milles. Belle ville de la grandur de Libourne, aſſiſe ſur un haut en forme aprochant du ront, & ſe hauſſant de toutes pars egalemant vers ſon vantre. Il n'y a pas beaucoup de baſtimans beaus. J'y remercai un Palais de pierre de taille, tout taillé par le dehors en pouinte de diamans carrée, come le Palais du Cardinal d'Eſte à Ferrare (*a*) : cete forme de conſtructure (*b*) eſt pleſante à la veue. L'antrée de cete ville, c'eſt une porte neufve, où il y a deſcrit : *Porta Boncompaigno*, en lettres d'or ; c'eſt de la ſuite des chemins que ce Pape a redreſſés. C'eſt ici le ſiege du Legat pour

(*a*) Le Palais du Luxembourg peut donner une idée de cette architecture en *boſſage*.

(*b*) On dit ſtructure, & conſtruction.

le

le païs de la Marque (*a*). On vous presante en ces routes la cuiton du cru, quand ils offrent leurs vins : car ils en font cuire & bouillir jusques au dechet de la moitié, pour le randre meillur. Nous santions bien que nous etions au chemin de Lorette, tant les chemins etoint pleins d'alans & venans ; & plusieurs, non homes particuliers sulemant, mais compaignies de personnes riches faisant le voïage à pied, vestus en pelerins, & aucunes avec un'enseigne & puis un crucifix qui marchoit davant, & eus vetus d'une livrée. Après disner, nous suivismes un païs commun, tranchant (*b*) tantost des pleines & aucunes rivieres, & puis aucunes collines aisées, mais le tout très-fertille, & le chemin pour la plusspart pavé de carreau couché de pouinte (*c*). Nous passames la ville de

(*a*) La Marche-d'Ancône.

(*b*) Coupant.

(*c*) Ou comme on dit, *posé de champ*.

Recanati, qui eſt une longue ville aſſiſe en un haut, & etandue ſuivant les plis & contours de ſa colline; & nous randiſmes au ſoir à

LORETTE, 15 milles. C'eſt un petit village clos de murailles, & fortifié pour (*a*) l'incurſion des Turcs, aſſis ſur un plant un peu relevé, regardant une très-bele pleine, & de bien près la mer Adriatique ou golfe de Veniſe; ſi qu'ils diſent que, quant (*b*) il fait beau, ils deſcouvrent au delà du golphe les montaignes de l'Eſclavonie : c'eſt enfin une très-bele aſſiete. Il n'y a quaſi autres habitans que ceus du ſervice de cete devotion, come hoſtes pluſieurs, (& ſi les logis y ſont aſſés mal propres), & pluſieurs marchans, ſçavoir eſt, vandurs (*c*) de cire, d'images, de patenoſtres, *agnus Dei*,

---

(*a*) C'eſt-à-dire, contre.

(*b*) Quand.

(*c*) Vendeurs.

de *Salvators*, & teles danrées, de quoi ils ont un grand nombre de beles boutiques & richemant fournies. J'y lessai près de 50 bons escus pour ma part. Les Prestres, jans d'Eglise, & Colliege de Jesuites, tout cela est rassamblé en un grand Palais qui n'est pas antien, où loge aussi un Gouvernur, home d'Eglise, à qui on s'adresse pour toutes choses, sous l'authorité du Legat & du Pape. Le lieu de la devotion, c'est une petite maisonete fort vieille & chetifve, bastie de brique, plus longue que large (*a*). A sa teste, on a faict un *moïen*, (*b*) lequel *moïen* a à chaque costé, une porte de fer; à l'entredus une grille de fer : tout cela grossier, vieil, & sans aucun appareil de richesse. Cete grille tient la

(*a*) On la nomme *la Santa-Casa.*

(*b*) Nous n'avons pû deviner ce que Montaigne appelle un *moyen.* Est-ce un mur de face ou une espèce de portail!

largeur d'une porte à l'autre ; au travers d'icelle, on voit jusques au bout de cete logette, & ce bout, qui est environ la cinquiéme partie de la grandur de cete logette, qu'on renferme, c'est le lieu de la principale relligion (*a*). Là se voit au haut du mur, l'image Notre Dame, faite, disent-ils, de bois; tout le reste est si fort paré de *vœux* (*b*) riches de tant de lieus & princes, qu'il n'y a jusques à terre pas un pousse vuide, & qui ne soit couvert de quelque lame d'or ou d'arjant. J'y peus trouver à toute peine place, & avec beaucoup de faveur, pour y loger un tableau (*c*) dans lequel il y a quatre figures d'arjant attachées : cele de Notre-Dame, la miéne, cele de ma fame, cele de ma fille. Au pieds de la miéne,

---

(*a*) Ou dévotion.

(*b*) D'*Exvoto*.

(*c*) Cadre.

il y a insculpé (*a*) sur l'arjant : *Michael Montanus, Gallus Vasco, Eques Regij ordinis* 1581 (*b*); à cele de ma fame, *Francisca Cassaniana uxor* (*c*); à cele de ma fille, *Leonora Montana filia unica* (*d*) ; & sont toutes de ranc à genous dans ce tableau, & la Notre-Dame au haut au devant. Il y a un'autre antrée en cete chapelle que par les deus portes dequoi j'ai parlé, laquelle antrée respont au dehors. Entrant donc par là en cete chapelle, mon tableau est logé à mein gauche contre la porte qui est à ce couin, & je l'y ai laissé très curieusemant ataché & cloué. J'y avois faict mettre une chenette & un aneau d'arjant, pour par icelui le pandre à quelque clou; mais ils ai-

(*a*) Gravé, ciselé.

(*b*) » Michel de Montaigne, François & » Gascon, Chevalier de l'ordre du Roi 1581 «.

(*c*) » Françoise de la Chassaigne, sa femme ».

(*d*) » Léonor de Montaigne, leur fille uni- » que «.

marent mieus l'atacher tout à faict. En ce petit lieu, est la cheminée de cete logette, laquelle vous voiés en retroussant certeins vieus pansiles (*a*) qui la couvrent. Il est permis à peu d'y entrer; voire par l'escriteau de devant la porte, qui est de metal très-richemant labouré, & encore y a-t il une grille de fer audavant cete porte, la defance y est que, sans le congé du Gouvernur, nul n'y entre. Entr'autres choses, pour la rarité, on y avoit laissé parmi d'autres presans riches, le cierge qu'un Turc frechemant y avoit envoïé (*b*), s'etant voué à cete Nostre-Dame, estant en quelque extreme necessité, & se voulant eider de toutes sortes de cordes. L'autre part

(*a*) Rideaux, *pensilia*, *panni pensiles*.

(*b*) Sur ce vœu d'un Turc à la sainte Vierge, voyez le *Paradis ouvert* du P. Paul de Barri, J. ch. 9, dévotion 4, pag. 231 de la seizieme édition. Lyon 1658.

de cete cafette (*a*), & la plus grande fert de chapelle, qui n'a nulle lumiere de jour, & a fon Autel audeffous de la grille contre ce *moïen* duquel j'ai parlé. En cete chapelle, il n'y a nul ornement, ny banc, ny accoudoir, ny peinture ou tapifferie au mur : car de foi-mefmes il fert de reliquere. On n'y peut porter nulle efpée, ny armes, & n'y a nul ordre ny refpect de grandur. Nous fifmes en cete chapelle-là nos Pafques, ce qui ne fe permet pas à tous (*b*); car il y a lieu deftiné pour cet effaict, à caufe de la grand'preffe d'homes qui ordineremant y commu-

(*a*) Petite maifon.

(*b*) Voilà des actes de piété qui ne laiffent fubfifter aucun doute fur la religion de Montaigne : ainfi les incrédules & les efprits forts, qui l'ont quelquefois revendiqué, doivent le rayer de leur catalogue. Voyez les jugemens de quelques favans fur Montaigne, tom. 1 *de fes Effais*, de la magnifique édition in-4°. Paris 1725, dite l'*Edition des Dames*.

nient. Il y a tant de ceus qui vont à toutes heures en cete chapelle, qu'il faut de bon'heure mettre ordre qu'on y face place. Un Jésuite Allemant m'y dît la messe, & dona à communier. Il est défendu au peuple de rien esgratigner de ce mur; & s'il etoit permis d'en amporter, il n'y en auroit pas pour trois jours. Ce lieu est plein d'infinis miracles, de quoi je me raporte aus Livres; mais il y en a plusieurs & fort recens de ce qui est mésavenu à ceus qui par devotion avoint amporté quelque chose de ce batimant, voire par la permission du Pape; & un petit lopin de brique qui en avoit été osté lors du concile de Trante, y a eté raporté. Cete casete est recouverte & appuiée par le dehors en carré, du plus riche bastimant, le plus labouré (*a*) & du plus beau mabre qui se peut voir; & se voit peu de

---

(*a*) Travailié.

pieces plus rares & excellantes. Tout autour & audeſſus de ce carré, eſt une belle grande Egliſe, force beles chapelles tout au tour, tumbeaus, & entr'autres celui du Cardinal d'Amboiſe, que M. le Cardinal d'Armaignac y a mis. Ce petit carré eſt come le Cœur (*a*) des autres Egliſes; toutefois il y a un cœur, mais c'eſt dans une encouignure. Toute cete grande Egliſe eſt couverte (*b*) de tableaus, peintures, & hiſtoires. Nous y viſmes pluſieurs riches ornemans, & m'étonai qu'il ne s'y en voïoit encore plus, veu le nom fameus ſi antienemant de cete Egliſe. Je croi qu'ils refondent les choſes antienes, & s'en ſervent à autres uſages. Ils eſtiment les aumones en arjant monoïé à dix mille eſcus (*c*). Il y a là plus d'apparance de relligion qu'en

(*a*) Chœur.

(*b*) Tapiſſée, remplie.

(*c*) Par an.

nul autre lieu que j'aïe veu. Ce qui s'y pert, je dis de l'arjant ou autre chofe digne, non d'être relevée fulemant, mais defrobée, pour les jans de ce metier, celui qui le treuve, le met en certein lieu publique (*a*) & deſtiné à cela; & le reprant là, quiconque le veut reprandre, fans connoiſſance de caufe. (*b*). Il y avoit, quand j'y etois, pluſieurs teles chofes, patenoſtres, mouchoirs, bourfes fans aveu, qui etoint au premier occupant. Ce que vous achetés pour le fervice de l'Eglife & pour y laiſſer, nul artiſan ne veut rien de fa façon, pour, difent ils, avoir part à la grâce: vous ne païés que l'arjant ou le bois, d'aumone & de liberalité bien, mais en verité ils le refufent. Les jans d'Eglife, les plus officieus qu'il eſt poſſible à toutes chofes, pour la confeſſe, pour la com-

(*a*) Public.

(*b*) Sans s'informer qui l'y a mis.

munion, & pour telle autre chose, ils ne prenent rien. Il est ordinere de doner à qui vous voudrés d'entre eus de l'arjant, pour le distribuer aus pauvres en vostre nom, quand vous serés parti. Come jétois en ce sacrere (*a*), voilà arriver un home qui offre au premier Prestre rancontré, une coupe d'arjant, disant en avoir faict veu; & parceque il l'avoit faict de la despanse (*b*) de douse escus, à quoi le calice ne revenoit pas, il paya soudein le surplus audict Prestre, qui pleidoit du païemant & de la monnoïe (*c*), come de chose due très-exactemant, pour eider à la parfaicte & consciantieuse execution de sa promesse; cela faict, il fit entrer cet home en ce sacrere, offrir lui-mesmes ce calice à

(*a*) Dans ce lieu saint, (de *Sacrarium*).

(*b*) C'est-à-dire, du prix.

(*c*) Peut-être de mauvais aloi ou décriée, que le Pelerin fouroit dans l'à-point.

Noſtre-Dame, & y faire une courte oreſon, & l'arjant le jeta au tronc commun. Ces examples, ils les voient tous les jours, & y ſont aſſés nonchalans. A-peine eſt reçu à doner qui veut, au moins c'eſt faveur d'être accepté. J'y arretai Lundi, Mardi & Mercredi matin; après la meſſe, j'en (*a*) partimes. Mais, pour dire un mot de l'experience de ce lieu où je me plus fort, il y avoit en meſme tamps là *Michel Marteau* (*b*), ſeigneur *de la Chapelle*,

(*a*) Nous en.

(*b*) Ce nom de *Marteau* ne ſe trouve point dans une nomenclature alphabétique des nobles de Paris & provinces voiſines, d'environ 15000 noms, Manuſcrit de la fin du ſeizieme ſiécle. Ce jeune homme miraculé, étoit peut-être fils de quelque *Homme nouveau*, riche maltotier de ce tems-là : car Paris en foiſonnoit déja, ſuivant *Montand*, & *la Chaſſe-aux-larrons*. L'Abbé *Lebeuf* n'en fait non plus aucune mention dans les quatre villages du nom de la Chapelle, compris dans ſon hiſtoire de la ville & du diocèſe de Paris.

Parisien, june home très-riche, aveq grand trein. Je me fis fort particulierement & curieusemant reciter & à (*a*) lui & à aucuns de sa suite, l'evenemant de la guerison d'une jambe qu'il disoit avoir eüe de ce lieu; il n'est possible de mieus ny plus exactemant former l'effaict d'un miracle (*b*). Tous les Chirurgiens de Paris & d'Italie s'y étoint faillis. Il y avoit despandu (*c*) plus de trois mille escus: son genou enflé, inutile, & très-dolureus, il y avoit plus de trois ans, plus mal, plus rouge, enflammé & enflé, jusques à lui doner la fievre; en ce mesme instant, tous autres medicamans & secours abandonés, il y avoit plusieurs jours; dormant, tout à coup, il songe

(*a*) C'est-à-dire, par lui & par aucuns....

(*b*) Voilà Montaigne qui croit aux miracles; il n'avoit pas encore 50 ans, & il avoit fait ses *Essais*.

(*c*) Dépensé.

qu'il eſt gueri & lui ſamble voir un eſcler; il s'eveille, crie qu'il eſt gueri, apele ſes jans, ſe leve, ſe promene, ce qu'il n'avoit faict onques puis ſon mal; ſon genou déſenfle, la peau fletrie tout autour du genou & come morte, lui touſiours deſpuis en amendant, ſans null'autre ſorte d'eide. Et lors il étoit en cet etat d'entiere guериſon, etant revenu à Lorette; car c'étoit d'un autre voïage d'un mois ou deus auparavant qu'il étoit gueri, & avoit eté cepandant à Rome aveq nous (*a*). De ſa bouche & de tous les ſiens, il ne s'en peut tirer pour certein que cela. Le miracle du tranſport de cete maiſonete, qu'ils tienent être celle-là propre où en Naſaret naſquit Jeſus Chriſt, & ſon remuemant premieremant en Eſclavonie, & depuis près d'ici, & enfin ici, eſt ataché (*b*)

(*a*) C'eſt-à dire, pendant que nous y étions,

(*b*) Inſcrit, gravé.

à de grosses tables de mabre en l'Eglise le long des piliers, en langage Italien, Esclavon, François, Alemant, Espaignol. Il y a au Cœur (*a*), un'anseigne (*b*) de nos Rois pandue, & non les armes d'autre Roy. Ils disent qu'ils y voïent souvant les Esclavons à grans tropes venir à cete devotion, aveq des cris, d'aussi loin qu'ils descouvrent l'Eglise de la mer en hors, & puis sur lieus tant de protestations & promesses à Nostre Dame, pour retourner à eus (*c*); tant (*d*) de regrets de lui avoir doné occasion de les abandoner, que c'est merveille. Je m'informai que de Lorette, il se peut aler le long de la marine, en huit petites journées, à *Naples*, voiage que je desire de faire.

(*a*) Chœur.

(*b*) L'écusson de France.

(*c*) Se convertir, ou de coquins, devenir honnêtes gens.

(*d*) *Suppléez* : ils ont, ils témoignent.....

Il faut paſſer à *Peſcare* (*a*) & à la cita de *Chiete*, où il y a un Procaccio (*b*) qui part tous les Dimanches pour Naples. Je offris à pluſieurs Preſtres de l'arjant; la pluſpart s'obſtina à le refuſer, & ceus qui en acceptarent, ce fut à toutes les difficultés du monde. Ils tienent là & gardent leur grein dans des caves, ſous la rue. Ce fut le 25 d'Avril que j'offris mon veu. A venir de Rome à Lorette, auquel chemin nous fumes quatre jours & demi, il me couta ſix écus de monnoïe, qui ſont 50 ſols piece, pour cheval, & celui qui nous louoit les chevaus les nourriſſoit & nous. Ce marché eſt incommode, d'autant qu'ils haſtent vos journées, à cauſe de la deſpanſe qu'ils font, & puis vous font treter (*c*) le

---

(*a*) *Peſcaro*, Peſcaire.

(*b*) Un Voiturier.

(*c*) Aux repas.

plus escharsemant (*a*) qu'ils peuvent. Le 26, j'allai voir le port à trois milles delà, qui est beau; & y a un fort qui despant de la communauté di Ricanate (*b*). Don *Luca-Giovanni Beneficiale* (*c*), & *Giovanni-Gregorio da Cailli, Custode de la Secrestia* (*d*), me donnarent leurs noms, affin que, si j'avois affaire d'eus ou pour moi ou pour autrui, je leur escrivisse : ceus-là me firent force courtoisies. Le premier comande à cete petite chapelle, & ne vousit (*e*) rien prandre de moi. Je leur suis obligé des effaicts & courtoisies qu'ils m'ont faictes de parole. Ledict Mercredi après disner, je suivis un païs fertile, descouvert, & d'une forme meslée (*f*), & me randis à souper à

(*a*) Mesquinement.

(*b*) Recanati.

(*c*) Bénéficier.

(*d*) Gardien de la Sacristie.

(*e*) Ne voulut.

(*f*) Varié de Sites.

Ancona, 15 milles. C'eſt la maitreſſe ville de la Marque (*a*) : la Marque etoit aus latins *Picœnum* (*b*). Elle eſt fort peuplée & notammant de Grecs, Turcs, & Eſclavons, fort marchande, bien baſtie, coſtoiée de deus grandes butes qui ſe jetent dans la mer, en l'une deſqueles eſt un grand fort par où nous arrivaſmes. En l'autre qui eſt fort voiſin, il y a un'Egliſe entre ces deus butes, & ſur les pandans d'icelles, tant d'une part que d'autre, eſt plantée cete ville : mais le principal eſt aſſis au fons du vallon & le long de la mer, où eſt un très-beau port, où il ſe voit encores un grand arc à l'honur de l'Amperur Trajan, de ſa fame, & de ſa ſeur (*c*). Ils di-

(*a*) De la Marche-d'Ancône.

(*b*) Le Picentin.

(*c*) Voyez-en la deſcription dans M. *de la Lande*, tom. VII, pag. 386, & dans M. l'Abbé R. tom. VI, pag. 485 & ſuiv.

ſent que ſouvant en huit, dix, ou douſe heures, on trajecte (*a*) en Eſclavonie. Je croi que pour ſix eſcus ou un peu plus, j'euſſe treuvé une barque qui m'eût mené à Veniſe. Je donai 33 piſtolets (*b*) pour le louage de huit chevaus juſques à Luques, qui ſont environ huit journées. Doit le vetturin nourrir les chevaus, & au cas que j'y ſois quatre ou cinq jours plus que de huit, j'ai les chevaus, ſans autre choſe que de paier les deſpans des chevaus & garçons. Cete contrée eſt pleine de chiens couchans excellans, & pour ſix eſcus il s'y en trouveroit à vandre. Il ne fut jamais tant mangé de cailles, mais bien maigres. J'arreſtaï le 27 juſques après diſner, pour voir la beauté & aſſiete de cete ville : à St. *Creaco* (*c*),

(*a*) On paſſe.

(*b*) Ou demi-piſtoles.

(*c*) C'eſt apparemment une corruption de *San Ciriaco*, ſaint Cyriaque, cathédrale d'Ancône.

qui eſt l'Egliſe de l'une des deus butes, il y a plus de reliques de nom, qu'en Egliſe du monde, leſqueles nous furent montrées. Nous averaſmes (*a*) que les cailles paſſent deça de la Sclavonie à grand foiſon, & que toutes les nuits on tant des rets au bord de deça & les apele-t-on a tout (*b*) cete leur voix contrefaicte, & les rapele-t-on du haut de l'air où elles ſont ſur leur paſſage; & diſent que ſur le mois de Septambre elles repaſſent la mer en Sclavonie. J'ouis la nuit un coup de canon des la Bruſſe (*c*), au roiaume & audelà de Naples. Il y a de lieuë en lieuë une tour; la premiere qui deſcouvre une fuſte (*d*) de Corſere, faict ſignal à-tout (*e*) du feu à la ſeconde

(*a*) Reconnûmes, ou apprîmes avec certitude.

(*b*) Avec.

(*c*) L'Abruzze.

(*d*) Un navire ou bâtiment de Corſaire.

(*e*) Avec.

vedette, la ſeconde à la tierce, d'une tele viteſſe qu'ils ont trouvé qu'en une heure du bout de l'Italie l'avertiſſemant court juſques à Veniſe. Ancone s'apeloit enſin (*a*) antienemant du mot grec (*b*), pour l'encouignure que la mer faict en ce lieu; car ſes deus cornes s'avancent & font un pli enfoncé, où eſt la ville couverte par le davant de ces deus teſtes & de la mer, & encore par derriere d'une haute bute, où autrefois il y avoit un fort. Il y a encores une Egliſe Grecque, & ſur la porte, en une vieille pierre, quelques lettres que je penſe Sclavones. Les fames ſont ici communemant beles, & pluſieurs homes honêtes & bons artiſans. Après diſner, nous ſuiviſmes la rive de la mer qui eſt plus douce & aiſée que la nôtre de l'Ocean, & cultivée juſques tout jouignant de l'eau, & vinmes coucher à

(*a*) Ainſi.

(*b*) Ἀγκὼν, Coude.

Senigaglia (*a*), 20 milles. Bele petite ville, assise en une très-bele pleine tout jouignant la mer, & y faict un beau port; car une riviere descendans des mons la lave d'un costé. Ils en font un canal garni & revestu de gros pans (*b*) d'une part & d'autre, là ou les bateaux se metent à l'abri & en est l'entrée close. Je n'y vis nulle antiquité; aussi logeames nous hors la ville, en une belle hostelerie qui est la sule de ce lieu. On l'apeloit antienemant *Senogallia*, de nos ancetres qui s'y plantarent, quand Camillus les eut batus; elle est de la juridiction du Duc d'Urbin. Je ne me trouvois guiere bien. Le jour que je partis de Rome, M. d'Ossat (*c*) se pro-

(*a*) Sinigaglia.

(*b*) De murs.

(*c*) C'est l'habile Négociateur, qui fut depuis Cardinal. Son extraction étoit demeurée inconnue jusqu'au tems de Malherbe, *quelque diligence qu'on eut apportée à la chercher*, dit-il dans ses Lettres.

menant aveq moi, je voufis (*d*) faluer un autre jantilhome : ce fut d'une tele indifcretion (*a*), que de mon pouffe droit j'allai bleffer le couin de mon euil droit, fi que le fang en fortit foudein, & y ai eu longtamps une rougeur extreme ; lors elle fe gueriffoit, *Erat tunc dolor ad unguem finiftrum* (*b*). J'obliois à dire, qu'à Ancone, en l'Eglife de St. *Creaco* (*c*), il y a une tumbe baffe d'une *Antonia Rocamoro*, *patre*, *matre Valletta*, *Galla*, *Aquitana*, *Paciocco Urbinati*, *Lufitano nupta* (*d*), qui eft enterrée

---

(*a*) Voulfis : voulus.

(*b*) C'eft-à-dire, étourderie ou vivacité.

(*c*) » La douleur avoit paffé à l'œil gau- » che «.

(*d*) De S. Cyriaque.

(*e*) » D'une Antoinette, *Roccamoro* du côté » de fon père, *Valette* du côté de fa mère, Fran- » çoife & Gafcone : mariée à *Paciocco* d'Urbin, » originaire Portugais «. La famille *Valette-de Parifot*, (appellée mal à propos *de La-Valette*),

depuis dix ou douze ans. Nous en partismes bon matin, & suivismes la marine par un très-plesant chemin jouignant nostre disnée; nous passames la riviere Metro (*a*), *Metaurus*, sur un grand pont de bois, & disnames à

FANO, 15 milles. Petite ville en une bele & très fertile pleine, jouignant la mer, assés mal bastie, bien close. Nous y fusmes très bien tretés de pein, de vin & de poisson; le logis n'y vaut guiere. Ell'a cela sur les autres villes de cete coste, come Senigaglia, Pesaro, & autres, qu'elle a abondance d'eaus douces, plusieurs fontenes publiques & puis particulieres, là-où les autres ont à chercher leur eau jusques à la montaigne. Nous y

qui est Languedociene & Gascone, a doné à l'ordre de Malte, en 1557, un Grand-Maître, qui regna environ onze ans.

(*a*) Le Metauro.

vismes

vismes un grand arc antien (*a*), où il y a un'inscription sous le nom d'Auguste, *qui muros dederat* (*b*). Elle s'apelloit *Fanum*, & étoit *Fanum fortunæ* (*c*). Quasi en toute l'Italie, on tamise (la farine) à tout (*d*) des roues, où un Boulangier fait plus de besouigne en un'heure que nous en quatre. Il se treuve quasi à toutes les hosteleries, des rimeurs, qui font sur le champ des rimes accommodées aus assistans (*e*). Les instrumans sont en toutes les boutiques, jusques aus ravauders (*f*) des carrefours des rues. Cete ville est fameuse sur toutes celes d'Italie : de belles fames nous n'en vis-

---

(*a*) C'est l'arc de triomphe de Constantin, dont on ne voit plus que les ruines.

(*b*) » Qui l'avoit fait entourer de murs «.

(*c*) *Temple*. C'étoit *le Temple de la fortune*.

(*d*) Avec.

(*e*) On les nomme *Improvisateurs*.

(*f*) Ravaudeurs ou Revaudeurs.

mes nulle, que très-ledes; & à moi qui m'en enquis à un honête-home de la ville, il me dît que le ſiecle en eſtoit paſſé. On païe en cete route environ dix ſous pour table, vint ſous par jour pour home, le cheval pour le louage & deſpans environ 30 ſ. ſont 50 ſ. Cete ville eſt de l'Egliſe (*a*). Nous laiſſames ſur cete meſme voïe de la Marine, à voir un peu plus outre, *Peſaro*, qui eſt une bele ville & digne d'être veuë, & puis *Rimini*, & puis cet'antiene *Ravenne*; & notammant à *Peſaro*, un beau baſtimant & d'étrange aſſiete que faict faire le Duc d'Urbin, à ce qu'on m'a dict : c'eſt le chemin de Veniſe contre bas. Nous laiſſames la Marine & primes à mein gauche, ſuivant une large pleine au travers de laquele paſſe *Metaurus* (*b*).

(*a*) Appartient à l'Etat Eccléſiaſtique.

(*b*) Le Metauro.

On descouvre partout d'une part & d'autre des très beaus couteaus (*a*), & ne se tire pas mal le visage de cete contrée (*b*) à la pleine de *Blaignac* à *Castillon* (*c*). En cete pleine de l'autre part de cete riviere, fut donée la bataille de (*d*) *Salinator* & *Claudius-Nero* (*e*), contre Asdrubal, où il fut tué (*f*). A l'antrée des montaignes qui se rancontrent au bout de cete pleine, tout-sur l'antrée, se treuve

FOSSUMBRUNE (*g*), 15 milles, apartenant au Duc d'Urbin : ville assise contre la pante d'une montaigne, aïant

---

(*a*) Côteaux.

(*b*) C'est-à-dire, & cette contrée ne ressemble pas mal à....

(*c*) Dans le Périgord, non loin de la Dordogne.

(*d*) *Livius.*

(*e*) Tous deux Consuls.

(*f*) Asdrubal.

(*g*) Fossombrune.

ſur le bas une ou deus beles rues fort droites, egales & bien logées (*a*); toutefois ils diſent que ceus de Fano ſont beaucoup plus riches qu'eus. Là il y a ſur la place un gros piédeſtal de mabre, aveq une fort grande inſcription, qui eſt du tamps de Trajan, à l'honur d'un particulier habitant de ce lieu, & un'autre contre le mur qui ne porte nulle enſeigne du tamps. C'etoit antienemant *Forum Sempronij*; mais ils tienent que leur premiere ville étoit plus avant vers la pleine, & que les ruines y ſont encores en bien plus bele aſſiete. Cete ville a un pont de pierre pour paſſer (le) Metaurus, vers Rome, *per viam Flaminiam* (*b*). Parceque j'y arrivai de bon'heure, (car les milles ſont petites & nos journées n'étoint que de ſept ou huit hures à chevaucher), je parlai à pluſieurs honetes jans

(*a*) Situées.

(*b*) Par la voie Flaminienne.

qui me contarent ce qu'ils ſavoint de leur ville & environs. Nous viſmes là un jardin du Cardinal d'Urbin, & force pieds de vigne entés d'autre vigne. J'entretins un bon home faiſur (*a*) de Livres, nomé *Vincentius Caſtellani*, qui eſt delà. J'en partis landemein matin, & aprés trois milles de chemin, je me jetai à gauche & paſſai ſur un pont *la Cardiana*, le fluve (*b*) qui ſe meſle à Metaurus, & fis trois milles le long de aucunes montaignes & rochiers ſauvages, par un chemin etroit & un peu mal aiſé, au bout duquel nous viſmes un paſſage de bien 50 pas de long, qui a été pratiqué au travers de l'un de ces haus rochiers; & parceque c'eſt une grande beſouigne, Auguſte qui y mit la mein

(*a*) Faiſeur. Eſt-ce comme Auteur, ou Imprimeur?

(*b*) Le fleuve ou la riviere qui ſe jette dans le Metauro.

le premier, il y avoit un'inscription en son nom, que le tamps a effacée, & s'en voit encores un'autre à l'autre bout, à l'honur de Vespasien. Autour delà il se voit tout plein de grans ouvrages des bastimans du fons de l'eau, qui est d'une extreme hautur, audessous du chemin, des rochiers coupés & aplanis d'une espessur infinie, & le long de tout ce chemin, qui est *via Flaminia*, par où on va à Rome, des traces de leur gros pavé qui est enterré pour la pluspart, & leur chemin qui avoit 40 pieds de large n'en a plus quatre. Je m'étois détourné pour voir cela & repassai sur mes pas, pour reprandre mon chemin que je suivis par le bas d'aucunes montaignes accessibles & fertiles. Sur la fin de notre trete, nous comançames à monter & à descendre, & vinmes à

URBIN, 16 milles. Ville de peu d'excellence, sur le haut d'une montaigne de moïene hautur, mais se cou-

chant de toutes parts ſelon les pantes du lieu, de façon qu'elle n'a rien d'eſgal, & partout il y a à monter & deſcendre Le marché y eſtoit, car c'étoit Sammedi. Nous y viſmes le Palais qui eſt fort fameus pour ſa beauté : c'eſt une grand'maſſe, car elle prant juſques au pied du mont. La veue s'étant à mille autres montaignes voiſines, & n'a pas beaucoup de grace. Come tout ce baſtimant n'a rien de fort agreable ny dedans ny autour, n'aïant qu'un petit jardinet de 25 pas ou environ, ils diſent qu'il y a autant de chambres que de jours en l'an; de vrai, il y en a fort grand nombre, & à la mode de Tivoli & autres Palais d'Italie. Vous voiés au travers d'une porte, ſouvant 20 autres portes qui ſe ſuivent d'un ſans (*a*), & autant par l'autre ſans, ou plus. Il y avoit quelque choſe d'antien, mais

(*a*) Sens.

le principal fut basti (en) 1476, par *Frederic Maria de la Rovere*, qui ha leans (*a*) plusieurs titres & grandurs de ses charges & exploits de guerre; de quoi ses murailles sont fort chargées, & d'une inscription qui dict que c'est la plus bele maison du monde. Ell'est de brique, toute faicte à voute, sans aucun planchier, come la plusspart des bastimans d'Italie. Cetui-ci (*b*) est son arriere neveu (*c*); c'est une race de bons Princes & qui sont eimés de leurs sujets (*d*). Ils sont de pere en fis tous jans de lettres, & ont en ce Palais une bele Librairie; la clef ne se treuva pas. Ils ont l'inclination Espaignole. Les armes du Roy d'Es-

(*a*) Qui a ici.

(*b*) Le Prince régnant.

(*c*) De Frédéric-Marie de la Rovère.

(*d*) Il y a quelques exceptions à faire pour les deux Papes qu'elle a donnés, pour Sixte IV & Jules II son neveu.

paigne ſe voient en ranc de faveur, & l'ordre d'Engleterre & de la Toiſon, & rien du nôtre. Ils produiſent eusmeſmes, en peinture, le premier Duc d'Urbin, june home qui fut tué par ſes ſujets pour ſon injuſtice : il n'etoit pas de cete race. Celui ci a épouſé la ſur (*a*) de M. de Ferrare, plus vieille que lui de dix ans. Ils ſont mal enſamble & ſeparés, rien que pour la jalouſie d'elle, à ce qu'ils diſent. Einſin (*b*), outre l'eage d'elle qui eſt de 45 ans, ils ont peu d'eſperance d'enfans, qui rejetera, diſent-ils, cete duché à l'Egliſe, & en ſont en peine. Je vis là l'effigie au naturel de *Picus Mirandula* (*c*). Un viſage blanc, trèsbeau, ſans barbe, de la façon de 17 ou 18 ans, le nés longuet, les yeus dous, le viſage maigrelet, le poil (*d*)

(*a*) Sœur.

(*b*) Ainſi.

(*c*) Du fameux Pic de la Mirandole.

(*d*) Les cheveux.

blon, qui lui bat jusques sur les espaules, & un estrange acoutremant. Ils ont en beaucoup de lieus d'Italie cete façon de faire des vis (*a*), voire fort droites & etroites, qu'à cheval vous pouvés monter à la sime; cela est aussi ici avec du carreau mis de pouinte (*b*). C'est un lieu, disent-ils, froit, & le Duc faict ordinere (*c*) d'y estre sulemant l'esté; pour prouvoir à cela (*d*), en deus de leurs chambres, il s'y voit d'autres chambres carrées en un couin, fermées de toutes pars, sauf quelque vitre qui reçoit le jour de la chambre; au dedans de ces retranchemans est le lit du maistre. Après disner je me destourni encores de cinq milles, pour voir un lieu que le peuple

(*a*) Des escaliers.

(*b*) De champ.

(*c*) Est dans l'usage.

(*d*) Pour pourvoir au froid.

de tout tamps apele *Sepulchro d'Asdrubale* (*a*), ſur une colline fort haute & droite qu'ils noment *Monte deci.* Il y a là quatre ou cinq mechantes maiſonetes & une Egliſete (*b*), & ſe voit auſſi un baſtimant de groſſe brique ou carreau, rond de 25. pas ou environ, & haut de 25. pieds. Tout au tour il y a des acoudoirs de meſme brique de trois en trois pas. Je ne ſçai comant les Maſſons apelent ces pieces, qu'ils font pour ſoutenir come des becs (*c*). On monta audeſſus, car il n'y a null'entrée par le bas. On y trouva une voute, rien dedans, nulle pierre

---

(*a*) Le tombeau d'Aſdrubal. Ce général Carthaginois, frere d'Annibal, eut ſon armée taillée en pièces ſur les bords du Metauro, par le Conſul *Livius* & par ſon collegue *Claudius Nero*, qui s'étoient joints; il fut tué dans le combat.

(*b*) Petite Egliſe, Chapelle.

(*c*) Eperons, arcs-boutans.

de taille, rien d'efcrit; les habitans difent qu'il y avoit un mabre, où il y avoit quelques marques, mais que de noftre eage il a été pris (*a*). D'où ce nom (*b*) lui aïe été mis, je ne fçai, & je ne croi guiere que ce foit vraïmant ce qu'ils difent. Bien eft il certein qu'il (*c*) fut deffaict, & tué affés près de là. Nous fuivifmes après un chemin fort montueus, & qui devint fangeus pour une fule heure qu'il avoit pleu, & repaffames *Metaurus* à gué, comme ce n'eft qu'un torrant qui ne porte pouint de bateau, lequel nous avions paffé un autrefois depuis le difnée, & nous randifmes fur la fin de la journée par un chemin bas & aïfé, à

CASTEL DURANTE, 15 milles. Villete affife en la pleine, le long de

(*a*) Enlevé.

(*b*) De tombeau d'Afdrubal.

(*c*) Afdrubal.

Metaurus, apartenant au Duc d'Urbin. Le peuple y faisoit fus (*a*) de joïe & feste de la naissance d'un fis masle, à la Princesse de Besigna, sur (*b*) de leur Duc. Nos vetturins déselent leurs chevaus à mesure qu'ils les débrident, en quelqu'etat qu'ils soint, & les font boire sans aucune distinction. Nous bevions ici des vins sophistiqués, & à Urbin, pour les adoucir (*c*). Le Dimanche matin nous vinmes le long d'une pleine assés fertile & les couteaus d'autour, & passames premieremant une petite bele ville, *S. Angelo*, apartenant audit Duc, le long de *Metaurus*, aïant des avenues fort beles. Nous y trouvasmes en la ville des petites reines (*d*) du micareme, parceque c'étoit la veille du premier jour de Mai. Delà, suivant cete pleine, nous traver-

(*a*) Feux.

(*b*) Sœur.

(*c*) Il manque ici quelque chose.

(*d*) Des Grenouilles de la mi-Carême.

ſames encores une autre villete de meſme juriſdiction, nomée *Marcatello*, & par un chemin qui comançoit deja à ſantir la montaigne de l'Apennin, vinmes diner à

Borgo-a-Pasci, 10 milles. Petit village & chetif logis pour une ſoupée, ſur l'ancouignure des mons. Après diſner nous ſuiviſmes premieremant une petite route ſauvage & pierreuſe, & puis vinmes à monter un haut mont de deus milles de montée, & quatre milles de pante; le chemin eſcailleus & ennuïeus, mais non effroïable ny dangereus, les præcipices n'eſtant pas coupés ſi droit que la veuë n'aïe ou ſe ſoutenir. Nous ſuiviſmes le *Metaurus* juſques à ſon gite (*a*), qui eſt en mont; einſi nous avons veu ſa naiſſance & ſa fin, l'aïant veu tumber en la mer à Senogallia (*b*). A la deſcente

(*a*) A ſa ſource.

(*b*) A Senigaglia.

de ce mont, il se presantoit à nous une très belle & grande pleine, dans laquele court le Tibre qui n'est qu'à 8 milles ou environ de sa naissance, & d'autres monts audelà : prospet representant assés celui qui s'offre en la Limaigne d'Auvergne, à ceus qui descendent le Puy de Domme à Clermont. Sur le haut de nostre mont se finit la jurisdiction du Duc d'Urbin, & comance cele du Duc de Florance, & cele du Pape à mein gauche. Nous vinmes souper à

BORGO S. SEPOLCHRO, 13 milles. Petite ville en cete pleine, n'aiant nulle singularité, audict Duc de Florance; nous en partimes le premier jour de May. A un mille de cete ville, passames sur un pont de pierre la riviere du Tibre, qui a encores là ses eaus cleres & belles, qui est signe que cete colur (*a*) sale & rousse, *Flavum Ti-*

(*a*) Couleur,

berim (*a*), qu'on lui voit à Rome, se prant du meslange de quelqu'autre riviere. Nous traversames cete pleine de quatre milles, & à la premiere colline trouvames une villete à la teste. Plusieurs filles & là & ailleurs sur le chemin, se metoint au devant de nous, & nous sesissoint les brides des chevaus, & là en chantant certeine chanson pour cet effaict, demandoint quelque liberalité pour la feste du jour. De cete colline, nous nous ravalames en une fondriere fort pierreuse, qui nous dura longtamps le long du canal d'un torrant, & puis eusmes à monter une montaigne sterile & fort pierreuse, de trois milles à monter & descendre, d'où nous descouvrimes une autre grande pleine, dans laquele nous passames la riviere de *Chiasso*, sur un pont de pierre, & après la riviere d'*Arno*, sur un fort grand & beau pont

(*a*) Horat. Od. 2, L, 1,

de pierre, au deça duquel nous logeames à

Ponte Boriano, petite maisonete, 18 milles. Mauvés logis, come sont les trois prœcedans, & la plusspart de cete route. Ce seroit grand folie de mener par ici des bons chevaus, car il n'y a pouint de fouin. Après disner, nous suivismes une longue pleine toute fendue de horribles crevasses que les eaus y font d'une estrange façon, & croi qu'il y faict bien led (*a*) en hiver; mais aussi est-on après à rabiller le chemin. Nous laissames sur nostre mein gauche, bien près de la disnée, la ville d'*Arezzo*, dans cete mesme pleine, à deus milles de nous ou environ. Il samble toutesfois que son assiete soit un peu relevée. Nous passames sur un beau pont de pierre & de grande hautur (*b*) la riviere de

(*a*) Laid.

(*b*) Hauteur.

Ambra (*a*), & nous randismes à souper à

LAVENELLE, 10 milles. L'hostellerie est audeça dudict village d'un mille ou environ, & est fameuse; (aussi) la tient-on la meillure de Thoscane & a-t-on raison; car à la raison des hosteleries d'Italie, elle est des meillures. On en faict si grand feste, qu'on dict que la noblesse du païs s'y assamble souvant, come chés *le More*, à Paris, ou *Guillot*, à Amians. Ils y servent des assietes d'estein, qui est une grande rarité (*b*). C'est une maison sule (*c*), en très bele assiete, d'une pleine qui a la source d'une fonteine

(*a*) Petite riviere célébrée par Politien, dans son beau Poëme sur Homère, qui a pour titre, *Ambra*.

(*b*) Ainsi l'étain, chez les particuliers & dans l'usage ordinaire, étoit luxe en 1581 : *Que les tems sont changés !*

(*c*) Seule.

à ſon ſervice. Nous en partimes au matin, & ſuiviſmes un très-beau chemin & droit en cete pleine, & y paſſames au travers quatre villetes ou bourgs fermés, *Mantenarca*, *S. Giovanni*, *Fligline* & *Anchiſa* (*a*), & vinmes diſner à

PIANDELLA FONTE, 12 milles. Aſſés mauvès logis, où eſt auſſi une fonteine un peu au deſſus ledit bourg d'Anchiſa, aſſis au val d'Arno, de quoi parle Petrarca (*b*), lequel on tient nai (*c*) dudict lieu Anchiſa (*d*), au moins d'une maiſon voiſine d'un mille,

---

(*a*) Anciſa.

(*b*) Petrarque.

(*c*) Né.

(*d*) Les pere & mere de Petrarque avoient du bien à Anciſa, dans la vallée d'Arno, & ils y demeurerent environ ſix ans pendant leur exil de Florence; mais François Petrarque étoit né à Arezzo, ſuivant *Beccatelli*, Auteur d'une vie de ce Poëte, miſe à la tête de ſes Œuvres, dans la belle édition de Veniſe de 1756.

de laquelle on ne treuve plus les ruines que bien chetifves; toutefois ils en remerquent la place. On semoit là lors des melons parmi les autres qui y etoint deja semés, & les esperoit-on recueillir en Aoust. Cete matinée j'eus une pesanteur de teste & trouble de veue come de mes antienes migrenes, que je n'avois santi il y avoit dix ans. Cete valée où nous passames, a eté autrefois toute en marés (*a*), & tient Livius (*b*), que Annibal fut contreint de les passer sur un Elefant, & pour la mauvese seson y perdit un euil (*c*). C'est de vrai un lieu fort plat & bas, & fort sujet au court de l'Arne. Là je ne vousis (*d*) pas disner, & m'en repantis; car cela m'eût eidé à vomir, qui est ma plus prompte gueri-

(*a*) Marais.

(*b*) Tite-Live, hist. l. 22, c. 2.

(*c*) Œil.

(*d*) Voulus.

ſon : autremant je porte cete poiſantur de teſte un jour & deus, come il m'avint lors. Nous trouvions ce chemin plein du peuple du païs, portant diverſes ſortes de vivres à Florance. Nous arrivaſmes à

FLORANCE, 12 milles, par l'un des quatre pons de pierre qui y ſont ſur l'Arne. Landemein, après avoir ouï la meſſe, nous en partimes, & biaiſant un peu le droit chemin, allames pour voir *Caſtello*, de quoi j'ai parlé ailleurs; mais parceque les filles du Duc y etoint, & ſur cete meſme heure aloint par le jardin ouïr la meſſe, on nous pria de vouloir atandre, ce que je ne vouſis (*a*) pas faire. Nous rancontrions en chemin force proſſeſſions; la baniere va devant, les fames après, la pluſpart fort belles, a tout (*b*) des chapeaus de paille, qui ſe font plus

(*a*) Voulus.

(*b*) Avec.

excellans en cete contrée qu'en lieu du monde, & bien vetues pour fames de village, les mules & escarpins blancs. Après les fames, marche le Curé, & après lui les masles (*a*). Nous avions veu le jour avant une prosession de Moines, qui avoint quasi tous de ces chapeaus de paille. Nous suivismes une très bele pleine fort large, & à dire le vrai, je fus quasi contreint de confesser que ny Orleans, ny Tours, ny Paris, mesmes en leurs environs, ne sont accompaignés d'un si grand nombre de maisons & villages, & si louin, que Florance : quant à beles maisons & Palais, cela est hors de doubte. Le long de cete route, nous nous randismes à disner à

Prato, petite ville, 10 milles, audict Duc, assise sur la riviere de *Bisanzo*, laquelle nous passames sur un pont de pierre à la porte de la-

(*a*) Les hommes.

dicte ville. Il n'est nulle region si bien accommodée, entr'autres choses, de pons & si bien estoffés; aussi le long des chemins partout on rancontre des grosses pierres de taille, sur lesqueles est escrit ce que chaque contrée doit rabiller de chemin, & en respondre. Nous vismes-là au Palais dudict lieu les armes & nom du Legat du Prat (*a*), qu'ils disent être oriunde (*b*) de là. Sur la porte de ce Palais est une grande statue coronnée, tenant le monde en sa mein, & à ses pieds (*c*), *Rex Robertus* (*d*). Ils disent là que cete ville

---

(*a*) *Antoine du Prat*, Chancelier de France, puis, après avoir possédé successivement plusieurs évêchés, Archevêque de Sens, Cardinal & Légat *à latere* en France. On lui attribue *la Vénalité des charges de Judicature*, établie par Louis XII, & le fameux Concordat entre François I & Leon X.

(*b*) Originaire.

(*c*) Est écrit.

(*d*) Quel est ce Roi Robert? Est-ce le fils

a été autreffois à nous; les flurs de lis y ſont partout; mais la ville de ſoi (*a*), porte de geules ſemé de flur de lis d'or. Le dome y eſt beau & enrichi de beaucoup de mabre blanc & noir. Au partir de là, nous priſmes un'autre traverſe de bien 4 milles de deſtour, pour aler *al Poggio*, maiſon de quoi ils font grand feſte apartenant au Duc, aſſis ſur le fluve Umbrone; la forme de ce baſtimant eſt le modele de *Pratolino* (*b*). C'eſt merveille, qu'en ſi petite maſſe il y puiſſe tenir çant (*c*) très belles chambres. J'y

de Hugues Capet, *Robert* le dévot, Roi de France: On ne lit point qu'il ait été en Italie. Eſt-ce Robert I ſon fils, chef de la premiere branche royale des Ducs de Bourgogne?

(*a*) C'eſt-à-dire, mais la ville a pour armoiries, de gueules ſemé de fleurs-de-lys d'or, ou *ſemé de France.*

(*b*) Voyez *Tom. I*, p. 240.

(*c*) Cent.

vis,

vis, entr'autres choſes, des lits grand nombre de très-bele etoffe, & (*a*) de nul pris : ce ſont de ces petites etoffes bigarrées, qui ne ſont que de leine fort fine, & les doublent de tafetas à 4 fils de meſme colur (*b*) de l'eſtoffe. Nous y viſmes le cabinet des diſtilloirs (*c*) du Duc & ſon ouvroir du tour, & autres inſtrumans : car il eſt grand mechanique (*d*). Delà par un chemin très droit & le païs extrememant fertile, le chemin clos d'arbres, ratachés de vignes qui faict la haïe, choſe de grande beauté. Nous nous randiſmes à ſouper à

PISTOIE, 14 milles. Grande ville ſur la riviere d'Umbrone ; les rues fort

(*a*) Et, c'eſt-à-dire, mais.

(*b*) Couleur.

(*c*) C'eſt-à-dire, le Laboratoire, pourvû d'alembics & de fourneaux à diſtiller.

(*d*) Mécanicien.

larges, pavée come Florance, Prato, Lucques, & autres, de grandes plaques de pierre fort larges. J'obliois à dire que des ſalles de Poggio, on voit Florance, Prato, & Piſtoïa, de la table : le Duc etoit lors à Pratolino. Audict Piſtoïe, il y a fort peu de peuple, les Egliſes belles, & pluſieurs belles maiſons (*a*). Je m'enquis de la vante des chapeaus de paille, qu'on fit 15 ſ. Il me ſamble qu'ils vaudroint bien autant de frans (*b*) en France. Auprès de cete ville & en ſon territoire, fut ancienemant deffaict Catilina. (*c*). Il y

(*a*) Les Italiens la nomment *Piſtoïa la bene ſtrutta*, Piſtoye la bien bâtie.

(*b*) Ou de livres Tournois.

(*c*) Le combat ſe donna dans une pleine, bordée à gauche par des montagnes & à droite par un roc eſcarpé. Catilina fut non-ſeulement défait, mais périt lui-même ; il fut trouvé percé de coups, expirant ſur un monceau de morts, & le viſage encore animé de toute ſa férocité naturelle : *Ferociamque animi quam habuerat vivus, in vultu retinens*, dit Salluſte.

a à Poggio, de la tapisserie represantant toute sorte de chasses; je remercai entr'autres une pante (*a*) de la chasse des Autruches, qu'ils font suivre à gens de cheval, & enferrer àtout (*b*) des Javelots. Les Latins apelent Pistoïa, *Pistorium* (*c*); elle est au Duc de Florance. Ils disent que les brigues antienes des maisons de *Cancellieri* & *Pansadissi*, qui ont eté autrefois, l'ont einsi randue come inhabitée, de maniere qu'ils ne content que huit mille ames en tout; & Luques qui n'est pas plus grande, fait vint & cinq mille habitans & plus. Messere *Tadeo Rospiglioni* (*d*), qui avoit eu de Rome lettre de recommandation en ma faveur, de *Giovanni Fran-*

(*a*) Tenture.

(*b*) Avec.

(*c*) Et *Pistoria.*

(*d*) C'est *Rospigliosi* : le Pape Clément IX, Toscan, étoit de cette famille.

chini, me pria à diſner le landemein, & tous les autres qui etions de compaignie. Le Palais fort paré, le ſervice un peu fàroche (*a*) pour l'ordre des mets, peu de viande, peu de valets; le vin ſervi encores après le repas, come en Allemaigne. Nous viſmes les Egliſes : à l'elevation, on y ſonnoit en la maitreſſe Egliſe les trompettes. Il y avoit parmi les enfans de ceurs (*b*) des Preſtres reveſtus, qui ſonnoint des *ſaquebutes*. Cete poure (*c*) ville ſe païe de la liberté perdue ſur cete veine image de ſa forme antiene. Ils ont neuf premiers (*d*) & un Gonfalonier qu'ils eliſent de deus en deus mois. Ceus-ci ont en charge la police, ſont nourris du Duc, com'ils étoint antienemant du Publiq, logés au Palais, & n'en ſortent jamais guiere que

(*a*) Farouche ou étrange, biſarre.

(*b*) Chœur.

(*c*) Pauvre.

(*d*) Magiſtrats.

tous ensamble, y etant perpetuelemant enfermés. Le Gonfalonier marche devant le Potesta que le Duc y envoïe, lequel Potesta en effaict a toute puissance, & ne salue ledict Gonfalonier persone, contrefaisant une petite roïauté imaginere. J'avois pitié de les voir se paitre de cete singerie, & cepandant le Grand-Duc a accreu les supsides des dix pars sur les antiens. La pluspart des grans jardins d'Italie nourrissent l'herbe aus maistresses allées & la fauchent. Environ ce tamps-là comançoit à murir les serises; & sur le chemin de Pistoïe a Luques, nous trouvions des jans de village qui nous presentoint des bouquets de freses à vandre. Nous en partismes Judi, jour de l'Ascension après disner, & suivismes premieremant un tamps cete pleine, & puis un chemin un peu montueus, & après une très-belle & large pleine. Parmi les champs de bled, ils ont force abres bien rangés, & ces abres cou-

vers & ratachés de vigne de l'un à l'autre : ces champs famblent etre des jardins. Les montaignes qui se voïent en cete route sont fort couvertes d'abres, & principalement d'oliviers, chataigniers, & muriers pour leurs vers à soïe. Dans cete pleine se rancontre

Lucques, 20 milles. Ville d'un tiers plus petite que Bourdeaus, libre, sauf que pour sa foiblesse elle s'est jettée sous la protection de l'Amperur & maison d'Austriche. Elle est bien close & flanquée ; les foscés peu enfoncés, où il court un petit canal d'eaus, & pleins d'herbes vertes, plats & larges par le fons. Tout au tour du mur, sur le terre-plein de dedans, il y a deus ou trois rancs d'abres plantés qui servent d'ombrage, & disent-ils de fascines à la neceſſité (*a*). Par le dehors vous ne voyés qu'une forest qui cache les maisons. Ils font tousiours garde de 300 soldats etrangiers. La ville fort

(*a*) Au besoin.

peuplée, & notammant d'artisans de soïe; les rues étroites, mais belles, & quasi partout des belles & grandes maisons. Ils passent au travers un petit canal de la riviere *Cerchio*; ils batissent un Palais de 130000 escus de despanse, qui est bien avansé. Ils disent avoir six vins mille ames de sujets, sans la ville. Ils ont quelques Chatelets (*a*), mais nulle ville en leur subjection. Leurs Jantilshommes & jans de guerre font tous estat de marchandises : Les *Buonvisi* y sont les plus riches. Les Estrangiers n'y entrent que par une porte où il y a une grosse garde. C'est l'une des plus plesantes assietes de ville que je vis jamais, environnée de deus grans lieus de pleine, belle par excellance au plus étroit, & puis de belles montaignes & collines, où pour la pluspart ils se sont logés aus champs. Les vins y sont me-

(*a*) Petits Châteaux.

diocremant bons; la cherté à 20 s. par jour; les hosteleries à la mode du païs, assés chetives. Je receus force courtoisies de plusieurs particuliers, & vins & fruits & offres d'arjant. J'y fus Vandredi, Sammedi & en partis le Dimanche après disner, pour autrui, non pas pour moi qui etois à jun. Les collines les plus voisines de la ville sont garnies de tout plein de maisons plesantes, fort espais; la plus part du chemin fut par un chemin bas, assés aisé entre des montaignes, quasi toutes fort ombragées & habitables partout le long de la riviere de *Cerchio*. Nous passames plusieurs villages & deus fort gros bourgs *Reci* & *Borgo*, & audeça ladicte riviere que nous avions à notre mein droite, sur un pont de hautur (*a*) inusitée, ambrassant d'un surarceau une grande largeur de ladicte riviere, & de cete façon de pons nous en vismes

(*a*) Hauteur.

trois ou quatre. Nous vinmes ſur les deus heures après midi au

BEIN (*a*) *DELLA VILLA*, 16 milles. C'eſt un païs tout montueus. Au-davant du bein, le long de la riviere, il y a une pleine de trois ou quatre çans pas, audeſſus de laquele le bein eſt relevé le long de la côte d'une montaigne mediocre, & relevé environ come la fonteine de Banieres, où l'on boit près de la ville. Le Site où eſt le bein a quelque choſe de plein, où ſont trante ou quarante maiſons très-bien accommodées pour ce ſervice, les chambres jolies, toutes particulieres, & libres qui veut, à-tout (*b*) un retret (*c*) chacune) & ont un'entrée pour s'entreatacher (*d*), & un autre

---

(*a*) Ou *Bagno*.

(*b*) Avec.

(*c*) Une garde-robbe ou lieu privé.

(*d*) Pour communiquer.

pour ſe particulariſer. Je les reconnus quaſi toutes avant que de faire marché, & m'aretai à la plus belle, notammant pour le proſpect (*a*) qui regarde (au moins la chambre que je choiſis) tout ce petit fons, & la riviere de *la Lima*, & les montaignes qui couvrent ledict fons, toutes bien cultivées & vertes juſques à la ſime, peuplées de chataigniers & oliviers, & ailleurs de vignes qu'ils plantent autour des montaignes, & les enceignent (*b*) en forme de cercles & de dégrés. Le bort du degré vers le dehors un peu relevé, c'eſt vigne; l'enfonceure de ce degré, c'eſt bled. De ma chambre j'avois toute la nuit bien doucement le bruit de cete riviere. Entre ces maiſons eſt une place à ſe proumener, ouverte d'un coſté en forme de terraſſe, par laquele vous regar-

(*a*) La vue.

(*b*) Les diſpoſent circulairement.

dés ce petit plein ſous l'allée d'une treille publique, & voiés le long de la riviere dans ce petit plein, à 200 pas, ſous vous, un beau petit village qui ſert auſſi à ces beins, quand il y a preſſe. La pluſpart des maiſons neufves, un beau chemin pour y aler, & une belle place audict village. La pluſpart des habitans de ce lieu ſe tienent là l'hiver, & y ont leurs boutiques, notammant d'apotiquererie; car quaſi tous ſont Apotiqueres. Mon hôte ſe nome la Capitene *Paulini*, & en eſt un. Il me dona une ſalle, trois chambres, une cuiſine & encore un'apant (*a*) pour nos jans, & là dedans huit lits, dans les deus deſquels il y avoit pavillon; fourniſſoit de ſel, ſerviete le jour, à trois jours une nape, tous utanſiles de fer à la cuiſine, & chandeliers, pour unſe eſcus, qui ſont quelques ſous plus que dix piſtolets (*b*),

(*a*) Appentis.

(*b*) Environ 50 l.

pour 15 jours. Les pots, les plats, assietes qui sont de terre, nous les achetions, & verres & couteaus; la viande s'y treuve autant qu'on veut, veau & chevreau; non guiere autre chose. A chaque logis on offre de vous faire la despanse, & croi qu'à vint sous par home on l'aroit (*a*) par jour; & si vous la voulés faire, vous trouvés en chaque logis quelque home ou fame capable de faire la cuisine. Le vin n'y est guiere bon; mais qui veut en faict porter ou de *Pescia* ou de Lucques. J'arrivai là le premier, sauf deus Jantilhomes Bolonois qui n'avoint pas grand trein; einsi j'eus à choisir &, à ce qu'ils disent, meilleur marché que je n'eusse eu en la presse, qu'ils disent y être fort grande; mais leur usage est de ne comancer qu'en Juin, & y durer jusques en Septambre : car en Octobre ils le quitent & s'y fait des

(*a*) L'auroit.

assamblées souvant pour la sule recreation; ce qui se faict plustost, come nous en trouvasmes qui s'en retournoint y aïant deja eté un mois, ou en Octobre, est extraordinere. Il y a en ce lieu une maison beaucoup plus magnifique que les autres des S[rs] de *Buonvisi*, &, certes, fort belle; ils la noment *le Palais*. Elle a une fontene belle & vive dans la salle, & plusieurs autres commodités. Elle me fut offerte, au moins un appartement de quatre chambres que je voulois, & tout, si j'en eusse eu besouin. Les quatre chambres meublées come dessus, ils me les eussent laissées pour 20 escus du païs pour quinse jours; j'en vousis (*a*) doner un escu par jour pour la consideration du tamps & pris, qui change. Mon hoste n'est obligé à notre marché que pour le mois de May; il le faudra refaire, si j'y veus plus arres-

(*a*) Voulus.

ter. Il y a ici de quoi boire & aussi de quoi se beigner : Un bein couvert, vouté, & assés obscur, large come la moitié de ma salle de Montaigne. Il y a aussi certein esgout qu'ils noment *la Doccia* (*a*); ce sont des tuïeaus par lesquels on reçoit l'eau chaude en diverses parties du cors & notamment à la teste, par des canaus qui descendent sur vous sans cesse, & vous vienent batre la partie, l'eschauffent, & puis l'eau se reçoit par un canal de bois, come celui des buandieres, le long duquel elle s'ecoule. Il y a un autre bein vouté de mesme & obscur pour les fames : le tout (*b*) d'une fonteine de laquelle on boit, assés mal plaisammant assise, dans une enfonceure où il faut descendre quelques dégrés.

Le Lundi 8 de Mai au matin, je

(*a*) La Douge, ou Douche.

(*b*) Provenant.

pris à grande difficulté, de la casse que mon hoste me præsanta, non pas de la grace (*a*) de celui de Rome, & la pris de mes meins. Je disnai deus heures après, & ne peus achever mon disner; son operation me fit randre ce que j'en avois pris, & me fit vomir encores despuis. J'en fis trois ou quattre selles avec grand dolur de vantre, à-cause de sa vantosité qui me tourmanta près de 24 heures, & me suis promis de n'en prandre plus. J'eimerois mieus un accès de cholique, aiant mon vantre einsin (*b*) esmeu, mon gout alteré, & ma santé troublée de cete casse : car j'etois venu là en bon estat, en maniere que le Dimanche après souper, qui etoit le sul repas que j'eusse faict ce jour, j'alai fort alegremant voir le bein de *Cor-*

(*a*) Avec la politesse & l'intelligence de l'Apothicaire de Rome, *Vid. sup.* T. 1, p. 281.

(*b*) Ainsi.

ſena, qui eſt à un bon demi mille de là, à l'autre viſage (*a*) de cete meſme montaigne, qu'il faut monter & devaler après, environ à meſme hautur que les beins de deça. Cet autre bein eſt plus fameus pour le bein & *la Doccia;* car le noſtre n'a nul ſervice receu communéemant (*b*), ny par les Medecins ny par l'uſage, que le boire; & dict-on que l'autre eſt plus antienement conu. Toutefois pour avoir cete vieilleſſe qui va juſques au ſiecles des Romeins, il ny a nulle trace d'antiquité ny en l'un ny en l'autre. Il y a là trois ou quatre grans beins voutés, ſauf un trou ſur le milieu de la voute, com'un ſoupirail; ils ſont obſcurs & mal plaiſans. Il y a un'autre fonteine chaude à deus ou trois çans

(*a*) Face.

(*b*) C'eſt-à-dire, n'eſt pas communément ordonné par les Médecins, ni fréquenté par les malades.

pas de là un peu plus haut en ce mesme mont, qui se nome *de St. Jan*, & là on y a faict une loge à trois beins aussi couverts; nulle maison voisine, mais il y a de quoi y loger un materas (*a*) pour y reposer quelque heure du jour. A *Corsena*, on ne boit du tout pouint. Au demurant, ils diversifient l'operation de ses eaus qui refreche (*b*), qui eschauffe, qui pour telle maladie, qui pour telle autre, & là-dessus mille miracles; mais en somme, il ny a nulle sorte de mal qui n'y treuve sa guerison. Il y a un beau logis à plusieurs chambres, & une vintene d'autres non guiere beaus. Il n'y a nulle compareson en cela de leur commodité à la nostre, ny de la beauté de la veuë, quoiqu'ils aïent nostre riviere à leurs pieds & que leur veue s'etande plus longue dans un vallon,

(*a*) Matelas, c'est-à-dire, un lit de camp.

(*b*) Soit pour rafraîchir, soit pour réchaufer, soit, &c.

& si (*a*) sont beaucoup plus chers. Plusieurs boivent ici, & puis se vont beigner là. Pour cet'heure Corsena a la reputation. Le Mardi, 9 de Mai 1581, bon matin, avant le soleil levé, j'alai boire du surjon mesme de notre fonteine chaude, & en beus sept verres tout de suite, qui tienent trois livres & demie : ils mesurent einsi. Je croi que ce seroit à douze, notre carton (*b*). C'est un'eau chaude fort moderéemant, come celle d'*Aigues-Caudes* ou *Barbotan*, aïant moins de gout & saveur que nulle autre que j'aïe jamais beu. Je n'y peus (*c*) apercevoir que sa tiedur, & un peu de douceur. Pour ce jour elle ne me fit null'operation, & si fus cinq heures despuis boire jusques au disner, & n'en randis une sule

(*a*) Et si, & cependant.

(*b*) A douze livres notre quarte.

(*c*) Pûs.

goute. Aucuns difoint que j'en avois pris trop peu : car là ils en ordonent un fiafque (*a*) : font deus boccals (*b*) qui font huit livres, fefe ou dix & fept verres des miens. Moi je penfe qu'elle me trouva fi vuide à-caufe de ma medecine, qu'elle trouva place à me fervir d'alimant (*c*). Ce mefme jour je fus vifité d'un jantil home Boulonois, Colonel de 1200 homes de pied, aus gages de cete feigneurie, qui fe tient à quatre milles des beins; & me vint faire plufieurs offres, & fut aveq moi environ deus heures; comanda à mon hofte & autres du

(*a*) *Una fiafca*, grande bouteille de verre plate.

(*b*) Ou bocaux.

(*c*) C'eft l'effet que font quelques médecines dans certaines difpofitions; ce qui peut porter dans le fang un mauvais levain, mais eft encore moins dangereux que les *fuperpurgations*.

lieu de me favoriſer de leur puiſſance. Cete ſeigneurie a cete regle de ſe ſervir d'Officiers etrangiers, & diſpoſe ſon peuple aus vilages par nombre & ſelon la contrée, leur done un Colonel à leur comander : qui a plus grande, qui moindre charge. Les Colonels ſont païés ; les Capitaines qui ſont des habitans du païs ne le ſont qu'en guerre, & comandent aus compaignies particulieres lors du beſouin. Mon Colonel avoit ſeſe eſcus par mois de gages, & n'a charge que de ſe tenir preſt. Ils vivent plus ſous regle (*a*) en ces beins ici qu'aus noſtres, & junent fort notammant du boire. Je m'y trouvois mieus logé qu'en nuls autres beins, fut-ce à Banieres. Le ſit (*b*) du païs eſt bien auſſi beau à Banieres, mais en nuls autres beins ; les lieus à ſe bei-

(*a*) Obſervent plus de régime.

(*b*) Site, *Situs*.

gner à Bade ſurpaſſent en magnificence & commodité tous les autres de beaucoup; le logis de Bade comparable à tout autre, ſauf le proſpet (*a*) d'icy. Mercredi bon matin, je rebeus de cet'eau, & etant en grand peine du peu d'operation que j'en avoi ſenti le jour avant; car j'avoi bien faict une ſelle ſoudein après l'avoir priſe, mais je randois (*b*) cela à la medecine du jour præcedant, n'aiant faict pas une goute d'eau qui retirât (*c*) à celle du bein. J'en prins le Mecredi, ſept verres meſurés à la livre, qui fut pour le moins double *de* ce que j'en avois pris l'autre jour, & croi que je n'en ai jamais tant pris en un coup. J'en ſantis un grand deſir de ſuer, auquel je ne vouſis (*d*) nullemant eider, aïant ſou-

(*a*) Proſpect.

(*b*) J'attribuois.

(*c*) Eût aucun rapport.

(*d*) Ne voulus.

vant oui dire que ce n'etoit pas l'effaict qu'il me faloit; &, come le premier jour, me contins en ma chambre, tantost me promenant, tantost en repos. L'eau s'achemina plus par le derriere, & me fit faire plusieurs selles lâches & cleres, sans aucun effort. Je tien qu'il me fit mal de prandre cete purgation de casse, car l'eau trouvant nature acheminée par le derriere & provoquée, suivit ce trein-la; là où je l'eusse, à-cause de mes reins, plus desirée par le devant; & suis d'opinion, au premiers beins que je pranderai, de sulemant me preparer aveq quelque june *(a)* le jour avant. Aussi crois-je que cet'eau soit fort lâche & de peu d'operation, & par conséquant sûre & pouint de hasard : les aprantis & delicats y seront bons. On les prant pour refreschir le foïe, & oster les rougeurs de visage : ce que je remerque

(*a*) Jeûne, ou diette.

curieusemant pour le service que je dois à une très vertueuse Dame de France. De l'eau de St. Jan, on s'en sert fort aus fars (*a*), car ell'est extrememant huileuse. Je voïois qu'on en amportoit à pleins barrils aus païs etrangiers, & de cele que je beuvois encore plus, à force asnes & mulets, pour Reggio, Modène, la Lombardie, pour le boire. Aucuns la prenent ici dans le lit, & leur principal ordre est de tenir l'estomac & les pieds chaus, & ne se branler (*b*) guieres. Les voisins la font porter à trois ou quatre milles à leurs maisons. Pour montrer qu'elle n'est pas fort apéritive, ils ont en usage de faire aporter de l'eau d'un bein près de Pistoïe, qui a le goust acre & est très chaude en son nid (*c*); & en tienent les Apotiqueres d'ici pour

---

(*a*) *Fards* ou Pommades pour le tein.

(*b*) Faire peu d'exercice, ne se bouger.

(*c*) A sa source, à la fontaine.

en boire avant celle d'ici, un verre; & tienent qu'elle achemine cete ci, etant active & apéritive. Le ſegond jour je rendis de l'eau blanche, mais non ſans quelque altération de colur (*a*), com'ailleurs, & fis force ſable; mais il etoit acheminé par la caſſe, car j'en rendois beaucoup le jour de la caſſe. J'appris là un accidant memorable. Un habitant du lieu, ſoldat qui vit encore, nomé *Giuſeppe*, & comande à l'une des galeres des Genevois (*b*) en forçat, de qui je vis plusieurs parans proches, etant à la guerre ſur mer, fut pris par les Turcs. Pour ſe mettre en liberté, il ſe fit Turc, [& de cete condition il y en a plusieurs, & notammant des montaignes voiſines de ce lieu, encore vivans], fut circuncis, ſe maria là. Eſtant venu piller cete coſte, il s'elouigna tant de

(*a*) Couleur.

(*b*) C'eſt-à-dire, Génois.

ſa retrete que le voilà, aveq quelques autres Turcs, attrapé par le Peuple qui s'eſtoit ſoublevé. Il s'aviſe ſoudein de dire qu'il s'eſtoit venu randre à eſciant (*a*), qu'il eſtoit Chrétien, fut mis en liberté quelques jours après, vint en ce lieu, & en la maiſon qui eſt vis-à-vis de cele où je loge: il entre, il rancontre ſa mere. Elle lui demande rudemant qui il etoit, ce qu'il vouloit : car il avoit encore ſes veſtemans de Matelot, & étoit eſtrange de le voir-là. Enfin il ſe faict conètre : car il etoit perdu deſpuis dix ou douſe ans, ambraſſe ſa mere. Elle aïant faict un cri, tumbe toute éperdue, & eſt juſques au landemein qu'on n'y coneſſoit quaſi pouint de vie, & en étoint les Medecins du tout déſeſperés. Elle ſe revint enfin & ne veſcut guiere depuis, jugeant chacun que cete ſecouſſe lui acourſit (*b*) la vie. Noſtre

(*a*) De bon gré.
(*b*) Abrégea.

Giuseppe fut festoïé d'un checun, receu en l'Eglise à abjurer son erreur, reçeut le Sacremant (*a*) de l'Eveque de Lucques, & plusieurs autres serimonies: (mais) ce n'etoit que baïes (*b*). Il étoit Turc dans son ceur, & pour s'y en retourner, se desrobe d'ici, va à Venise, se remesle aus Turcs, reprenant son voïage. Le voilà retumbé entre nos meins, & parceque c'est un home de force inusitée & soldat fort entandu en la Marine, les Genevois (*c*) le gardent encore, & s'en servent, bien ataché & garroté. Cete Nation a force soldats qui sont tous enregistrés, des habitans du païs, pour le service de la seigneurie. Les Colonels n'ont autre charge que de les exercer souvant, faire tirer, escarmoucher, & teles choses, & sont tous du païs. Ils n'ont nuls

(*a*) L'absolution.

(*b*) Tromperies.

(*c*) Génois.

gages, mais ils peuvent porter armes, mailles (*a*), harquebouſes, & ce qui leur plait; & puis ne peuvent être ſeſis au cors pour aucun debte, & à la guerre reçoivent païe. Parmi eus ſont les Capitenes, Anſeignes, Sarjans. Il n'y a que le Colonel qui doit eſtre de neceſſité étrangier & païé. Le Colonel *del Borgo*, celui qui m'étoit venu viſiter le jour avant, m'envoïa dudict lieu (qui eſt à quatre milles du bein) un home, avec ſeſe citrons & ſeſe artichaus. La douceur & foibleſſe de cet'eau s'argumante encore de ce que elle ſe tourne ſi facilemant en alimant; car elle ſe teint & ſe cuit ſoudein, & ne done pouint ces pouintures des autres à l'appetit (*b*) d'uriner, come je vis par mon experiance & d'autres en meſme tamps. Encore que je fuſſe pleſammant & très-commodemant lo-

(*a*) Cottes de mailles, ou cuiraſſes.

(*b*) Quand on veut uriner.

gé & à l'envi de mon logis de Rome ; si n'avois-je ny chassis ny cheminée, & encore moins vitres en ma chambre. Cela montre qu'ils n'ont pas en Italie les orages si frequans que nous; car cela, de n'avoir autres fenetres que de bois quasi en toutes les maisons, ce seroit une incommodité insupportable : outre ce, j'etois couché très-bien. Leurs lits, ce sont petits mechans treteaus sur lesquels ils jetent des esses (*a*), selon la longur & largeur du lit ; là dessus une paillasse, un materas (*b*), & vous voilà logé très bien, si vous avés un pavillon. Et pour faire que vos treteaus & esses ne paroissent, trois remedes : l'un d'avoir des bandes, de mesme (que) le pavillon, come j'avois à Rome ; l'autre, que votre pavillon soit assés long pour pandre jusques à terre, & cou-

(*a*) Des tringles, ou des barres de bois.

(*b*) Matelas.

vrir tout, (ce) qui est le meillur ; le tiers, que la couverte qui se ratache par les couins aveq des boutons, pande jusques à terre, qui soit de quelque legere etoffe, come de futeine blanche, aïant audessous un'autre couverte pour le chaut. Au moins j'aprans pour mon trein cet'epargne pour tout le commun de chés moi, & n'ai que faire de chalits. On y est fort bien, & puis c'est une recette contre les punèses. Le mesme jour, après disner, je me beignai, contre les regles de cete contrée, où on dict que l'une operation ampeche l'autre ; & les veulent distinguer, boire tout de suite, & puis beigner tout de suite. Ils boivent 8 jours, & beignent 30 : boire en ce bein & beigner en l'autre. Le bein est très-dous & plesant ; j'y fus demi heure, & ne m'esmeut qu'un peu de sueur : c'etoit sur l'heure de souper. Je me cochai (*a*) au partir delà, &

(*a*) Couchai.

ſoupai d'une ſalade de citron ſucrée, ſans boire; car ce jour je ne beus pas une livre (*a*), & croi, qui eût tout conté (*b*) juſques au landemein, que j'avoi randu par ce moien à peu près l'eau que j'avoi priſe. C'eſt une ſotte coſtume de conter ce qu'on piſſe (*c*). Je ne me trouvois pas mal, eins (*d*) gaillard, côme aus autres beins; & ſi etois en grand peine de voir que mon eau ne ſe randoit pas, & à l'advanture m'en etoit il autant advenu ailleurs. Mais ici de cela, ils font un

(*a*) D'eau.

(*b*) Compté.

(*c*) Nous ne demandons point grâce pour tous ces détails, qui ne ſont ni ragoûtans ni curieux. On les pardonnera, ſi l'on veut, à Montaigne; mais on voit qu'ils entroient ſi bien dans ſon genre d'égoïſme, qu'il en a ſemé ſes *Eſſais*. Nous ne pouvions donc les ſupprimer, ſans altérer le compte qu'il ſe rend à lui même.

(*d*) Mais.

accidant mortel, & dès le premier jour ſi vous faillés à randre les deus pars au moins, ils vous conſeillent d'abandonner le boire, ou prandre medecine. Moi, ſi je juge bien de ces eaus, elles ne ſont ny pour nuire beaucoup, ny pour ſervir : ce n'eſt que lâcheté & foibleſſe, & eſt à craindre qu'elles eſchauffent plus les reins qu'elles ne les purgent; & croi qu'il me faut des eaus plus chaudes & apéritives. Le Jeudi matin j'en rebeus cinq livres, creignant d'en eſtre mal ſervi & ne les vuider. Elles me firent faire une ſelle, uriner fort peu, & ce meſme matin eſcrivant à M. *Oſſat* (*a*), je tumbe en un panſemant ſi pénible de M. *de la Boétie* (*b*), & y fus ſi

(*a*) Le même qui fut depuis Cardinal, & Négociateur célèbre.

(*b*) *Etienne de la Boétie*, l'ami le plus intime & le plus chéri de Montaigne, auteur du Diſcours intitulé : *De la Servitude volon-*

longtamps, ſans me raviſer, que cela me fit grand mal. Le lit de cet'eau eſt tout rouge & rouillé, & le canal par où elle paſſe : cela, meſlé à ſon inſipidité, me faict crère qu'il y a bien du fer, & qu'elle reſſerre. Je ne randis le Jeudi, en cinq heures que j'atandis à diſner, que la cinquieſme partie de ce que j'avois beu. La vaine choſe que c'eſt que la medecine (*a*). Je diſois par rencontre, que me repantois de m'eſtre tant purgé, & que cela faiſoit que l'eau me trouvant vuide, ſervoit d'alimans & s'arretoit. Je vien de voir un Medecin impri-

---

taire. Voyez ſon éloge dans les *Eſſais*, Liv. 2, ch. 17, & tom. 3, pag. 407 - 413, de l'édition in-4°. Paris, 1725. La Boétie étoit mort depuis environ 18 ans, (en Août 1563) : ce qui fait l'éloge du caractère de Montaigne & de ſon illuſtre ami.

(*a*) On a déja vû par les *Eſſais de Montaigne*, qu'il étoit rempli de préjugés contre la médecine & les Médecins.

mé (*a*), parlant de ces eaus, nomé *Donati*, qui dit qu'il conſeille de peu diſner, & mieus ſouper. *Comme je continuai* landemein à boire, je croi que ma conjecture lui ſert : ſon compaignon *Franciotti*, eſt au contrere, come en pluſieurs autres choſes. Je ſantois ce jour là quelques poiſanteurs de reins que je creignois que les eaus meſmes me cauſaſſent, & qu'elles s'y croupiſſent : ſi eſt-ce qu'à conter tout ce que je randois en 24 heures, j'arrivois à mon pouint à peu près, atandu le peu que je beuvois aus repas. Vandredi je ne beus pas, & au lieu de boire, m'alai beigner au matin & m'y laver la teſte, contre l'opinion commune du lieu. C'eſt un uſage du païs d'eider leur eau par quelque drogue meſlée, come de ſucre candi, ou manne, ou plus forte medecine, en-

(*a*) C'eſt-à-dire, dont on a un ouvrage imprimé ſur ces eaux.

core qu'ils meslent au premier verre de leur eau & le plus ordineremant, de l'eau *del Testuccio*, que je tâtai : elle est salée. J'ai quelque supçon que les Apotiqueres, au lieu de l'envoïer querir près de Pistoïe où ils disent qu'elle est, sophistiquent quelque eau naturelle : car je lui trouvai la saveur extraordinaire, outre la salure. Ils la font rechaufer & en boivent au comancemant un, deus, ou trois verres. J'en ai veu boire en ma presance, sans aucun effaict. Autres mettent du sel dans l'eau au premier & second verre ou plus. Ils y estiment la sueur quasi mortelle, & le dormir, aïant beu. Je santois grand action de cet'eau vers la sueur.

LA SUITE de la Relation de MONTAIGNE jusqu'à son entrée dans le Piémont, à son retour en France, est en Italien, tel qu'il le sçavoit ou qu'il pouvoit le parler. Il n'est pas plus pur que son François; mais on l'a représenté littéralement comme il est écrit, sans y changer la moindre chose. A l'égard de la Traduction, on a pris un peu plus de liberté. On n'a pas cru devoir toujours s'assujettir servilement à la lettre du texte, & moins encore au style François de l'Auteur.

Assaggiamo (*a*) di parlar un poco questa altra lingua, massime essendo in queste contrade dove mi pare sentire il più perfetto favellare della Toscana, particolarmente tra li paesani che non l' hanno mescolato & alterato con li vicini. Il sabbato la mattina a bona ora andai a tor l'acqua di Bernabò. Questa è una fontana fra le altre di questo monte : & è maraviglia come ne ha tante e calde, e fredde. Non è troppo alto. Ha forse tre miglia di circuito. Non si beve che della nostra fontana principale, e di questa altra che s'usa pochi anni fa. Un Bernabò leproso avendo assaggiato & acque, e bagni di tutte le altre fontane, si risolse a questa abbandonato (*b*) : dove guari. Di là è

(*a*) Per *tentiamo*, come l'antico Volgarizzatore d'alcune deche di Livio.

(*b*) Cioè *lasciato andare senza ritegno*.

» ESSAYONS de parler un peu cette » autre langue (*a*), me trouvant ſurtout » dans cette contrée où il me paroit » qu'on parle le langage le plus pur » de la Toſcane, particulierement par- » mi ceux du païs qui ne l'ont point » corrompue par le melange des pa- » tois voiſins. Le Samedi matin de bon- » ne heure, j'allai prendre les eaux de » Barnabé; c'eſt une des fontaines de » cette montagne, & l'on eſt etonné » de la quantité d'eaux chaudes & » froides qu'on y voit. La montagne » n'eſt point trop elevée & peut avoir » trois milles de circuit. On n'y boit » que de l'eau de notre fontaine prin- » cipale, & de cette autre qui n'eſt en » vogue que depuis peu d'années. Un » lepreux nommé *Barnabé*, ayant eſ- » ſayé des eaux & des bains de tou- » tes les autres fontaines, ſe déter- » mina pour celle-cy, s'y abandonna

(*a*) L'Italienne.

venuta in credito. Non ci è case intorno, e solamente una piccola coperta, e sedie di pietra intorno al canale: il quale essendo di ferro, e messo là poco fa, è la più parte mangiato di sotto. Si dice, ch'è la forza dell'acqua che lo consuma: & è molto verisimile. Questa acqua è un poco più caldetta che l'altra, e, per l'opinione publica, più grave, e violenta. Ha un poco più d'odore di sulfine (*a*), ma tuttavia poco: e dove cade, imbianca il loco di colore di cenere come le nostre, ma poco. Discosta (*b*) del mio alloggiamento un miglio poco manco, girando il piede della montagna, suo sito è più basso assai che tutte le altre calde. E circa una lancia, o due, del fiume, ne tolsi cinque libre con qualche disagio perchè non stava troppo bene della persona questa mattina.

(*a*) Solfo.

(*b*) Lontana dal mio ec.

» & fut guéri. C'eſt ſa guériſon qui a
» fait la réputation de cette eau. Il n'y
» a point de maiſons à l'entour, ex-
» cexpté ſeulement une petite loge cou-
» verte & des ſieges de pierre au tour
» du canal, qui etant de fer, quoique
» placé là recemment, eſt déja preſ-
» que tout rongé en deſſous. On dit
» que c'eſt la force de l'eau qui le de-
» truit, ce qui eſt fort vraiſemblable.
» Cette eau eſt un peu plus chaude que
» l'autre, & ſelon l'opinion commu-
» ne, plus peſante encore & plus vio-
» lente; elle ſent un peu plus le ſouf-
» fre, mais néantmoins foiblement.
» L'endroit où elle tombe eſt teint
» d'une couleur de cendre comme les
» nôtres, mais peu ſenſible; elle eſt
» eloignée de mon logis de près d'un
» mille, en tournant au pied de la
» montagne, & ſituée beaucoup plus
» bas que toutes les autres eaux chau-
» des. Sa diſtance de la riviere, eſt
» d'environ une ou deux piques. J'en

Il giorno innanzi avea fatto un grande esercizio di tre miglia circa di poi pranzo al caldo, e di poi cenare. Sentii l'effetto di questa acqua di qual cosa (*a*) più gagliardo : cominciai a smaltirla fra una mezz'ora. Presi una gran svolta come di due miglia per tornare a casa. Non so se questo esercizio estraordinario mi portasse giovamento, perchè gli altri giorni tornava subito alla mia stanza acciocchè l'aria mattutina non mi freddasse : e le case non sono trenta passi discoste (*b*) del fonte. La prima acqua che buttai fuora, fu naturale con arenella (*c*) assai : le altre albe, e crude. Flati infiniti. Circa la terza libra ch'io smaltii, cominciò di (*d*) ripigliare non so che di rosso. Più della metà aveva messa giù innanzi il desi-

(*a*) Alquanto.

(*b*) Lontane.

(*c*) Renella.

(*d*) A.

» pris cinq livres avec quelque mal
» aiſe, parce que ce matin je ne me
» portois pas trop bien. Le jour d'au-
» paravant j'avois fait une promena-
» de d'environ trois milles après mon
» diner, pendant la chaleur, & je ſen-
» tis après le ſouper un peu plus for-
» tement l'effet de cette eau. Je com-
» mençai à la digerer dans l'eſpace
» d'une demi heure. Je fis un grand
» detour d'environ deux milles, pour
» m'en retourner au logis. Je ne ſais
» pas ſi cet exercice extraordinaire me
» fit grand bien; car les autres jours
» je m'en retournois tout de ſuite à
» ma chambre, afin que l'air du ma-
» tin ne pût me refroidir: car les mai-
» ſons ne ſont point à trente pas de
» la fontaine. La premiere eau que je
» rendis fut naturelle, avec beaucoup
» de ſable: les autres étoient blanches
» & crues. J'eus beaucoup de vents.
» Quand j'eus rendu à peu peu près la
» troiſieme livre, mon urine commen-

nare. Voltante (*a*) questa montagna di (*b*) tutti versi trovai molte polle di fontane calde. Et oltre a questo dicono ancora li contadini, ch'in certi lochi l'inverno si vede, ch'ella fuma: argomento che ce n'è ancora d'altre. Mi paiono a me quasi calde a un modo, senza odore, senza sapore, senza fumo al paragone delle nostre. Viddi un altro loco a Corsenna più basso assai che li bagni, dove sono gran numero d'altre doccie più comode che le altre. Dicono essi, che sono più fontane che fanno questi canali; che sono otto, o dieci; & hanno in capo un scritto di diversi nomi a ogni canale, la Saporita, la Dolce, la Innamorata, la Corona (*c*), la Disperata ec. accennando gli effetti loro. A la (*d*) verità

(*a*) Girando.

(*b*) Per.

(*c*) Forse *la Coronata*.

(*d*) In.

» çoit à prendre une couleur rouge; » avant le disner j'en avois evacué plus » de la moitié. En faisant le tour de » la montagne de toutes pars, je trou- » vai plusieurs sources chaudes. Les » païsans disent de plus qu'on y voit » pendant l'hiver, en divers endroits, » des evaporations qui prouvent qu'il » y en a beaucoup d'autres. Elles me » paroissent à moi comme chaudes & » en quelque façon sans odeur, sans » saveur, sans fumée, en comparai- » son des notres. Je vis à Corsenne » un autre endroit beaucoup plus bas » que les bains, où sont en quantité » d'autres petits canaux plus commo- » des que les autres Ils disent icy qu'il » y a plusieurs fontaines, au nombre » de huit ou dix, qui forment ces ca- » naux. A la tête de chacun, est ins- » crit un nom différent, qui a nonce » leurs divers effets : comme la *Savou-* » *reuse*, la *Douce*, l'*Amoureuse*, la *Cou-* » *ronne* ou la *Couronnée*, la *Desesperée*, &c.

ſono certi canali più caldi l'un che l'altro.

Le montagne d'intorno ſono quaſi tutte fertili di grano, & uva. E dove cinquanta anni per l'addietro erano piene di boſchi, e di caſtagne, poche montagne pelate ſi vedono con la neve al capo, ma diſcoſte (*a*) aſſai. Il popolo mangia pane di legna : così dicono in proverbio pane di caſtagne, ch'è loro principale ricolta : & è fatto come quel che ſi domanda in Francia *pein d'eſpiſſe*. Di bode (*b*) e biſcie, non ne vidi mai tante. E per paura delle biſcie li ragazzi non hanno l'ardire più volte di ricogliere le fragole : che ce ne fa grandiſſima abondanzia nella montagna, e fra le ſiepi.

(*a*) Lontane.

(*b*) Forſe *botte* che ſono animali velenoſi.

» A la verité il y a certains canaux
» plus chauds les uns que les autres.
» Les montagnes des environs ſont
» preſque toutes fertiles en bled & en
» vignes: au lieu qu'il n'y avoit, il
» y a cinquante ans, que des bois &
» des chataignes. On voit encore un
» petit nombre de montagnes pelées
» & dont la cime eſt couverte de nei-
» ge, mais elles ſont aſſez eloignées
» delà. Le peuple mange *du pain de*
» *bois*: c'eſt ainſi qu'ils nomment, par
» forme de proverbe, le pain de cha-
» taigne qui eſt leur principale récol-
» te, & il eſt fait comme celui qu'on
» nomme en France *pain* d'*épice*. Je n'ai
» jamais tant vû de ſerpents & de cra-
» pauds. Les enfans n'oſent même aſſez
» ſouvent aller cueillir les fraiſes dont
» il y a grande abondance ſur la mon-
» tagne & dans les buiſſons, de peur
» des ſerpens.

Alcuni a ogni bicchiere d'acqua pigliano tre, o quattro grani di coriandro confetto per far ſventare (*a*). La domenica di Paſqua 14 di Maggio preſi dell'acqua di Bernabò cinque libre e più, perchè il vetro mio capiva più d'una libra. Le quattro principali Feſte dell'anno le chiamano Paſqua. Buttai aſſai d'arenella (*b*) la prima volta : & avanti che fuſſeno due ore, avea ſmaltito più di duì (*c*) terzi dell'acqua ſecondo che l'aveva preſa con voglia d'orinare & appetito uſato alli altri bagni. Mi tenne il corpo lubrico : e mi ſcaricai di (*d*) quella banda aſſaiſſimo. La libra d'Italia non è che di 12 oncie.

Si vive quì a boniſſimo mercato.

(*a*) Uſcir le ventoſità.

(*b*) Di venella.

(*c*) Per *due*, come il Berni.

(*d*) Da.

» Plusieurs Buveurs d'eau, à chaque
» verre, prennent trois ou quatre grains
» de coriandre pour chasser les vents.
» Le dimanche de Pasques, 14 de Mai,
» je pris cinq livres & plus de l'eau
» de Barnabé, parce que mon verre
» en contenoit plus d'une livre. Ils don-
» nent ici le nom de *Paques* aux qua-
» tre principales fetes de l'année. Je
» randis beaucoup de sable la pre-
» miere fois; & avant qu'il fut deux
» heures, j'avois évacué plus des deux
» tiers de l'eau, suivant que je l'avois
» prise, avec l'envie d'uriner & avec
» les dispositions que j'apportois ordi-
» nairement aux autres bains. Elle me
» tenoit le ventre libre, & passoit
» très bien. La livre d'Italie n'est que
» de douze onces.

» On vit ici à très bon marché. La
» livre de veau, très bon & très ten-
» dre, coute environ trois sols de Fran-
» ce. Il y a beaucoup de truites, mais
» de petite espece. On y voit de bons

La libra di carne di vitella boniſſima, e teneriſſima, (a) circa tre ſoldi Franzeſi. Ci fa (b) aſſai trutte, ma piccole. Ci ſono buoni artigiani a far paraſoli: e ſe ne porta di quì per tutto. Il paeſe è montuoſo: e ſi trova poche ſtrade pari (c). Tuttavia ce ne ſono d'aſſai piacevoli: e fino alli viali della montagna ſono la più parte laſtricati. Feci dopo pranzo un ballo di contadine, e ci ballai ancor io per non parer troppo riſtretto (d). In certi lochi d'Italia, come in tutta la Toſcana, & Urbino, fanno le donne gl'inchini alla Franceſe delli ginocchi (e). Darente (f) del canale di queſta fon-

(a) Si ſottintende *coſta.*

(b) Ci ſono.

(c) Piane, che abbiano egualità nella ſuperficie.

(d) Per *ritirato in me ſteſſo.* L'uſa anco il Boccaccio.

(e) Cioè *piegando i ginocchi.*

(f) Vicino.

tana

» ouvriers en parasols, & l'on en porte
» de cette fabrique partout. Toute cette
» contrée est montueuse & l'on y voit
» peu de chemins unis; cependant il
» s'en trouve de fort agréables, & jus-
» qu'aux petites rues de la montagne,
» la plusspart sont pavées. Je donnai
» après diner un bal de Païsannes, &
» j'y dansai moi-même pour ne pas
» paroître trop réservé. Dans certains
» lieux de l'Italie, comme en Toscane
» & dans le duché d'Urbin, les fem-
» mes font la révérence à la Françoise,
» en pliant les genoux. Près du canal
» de la fontaine la plus voisine du
» bourg, est un marbre quarré, qu'on
» y a posé il y a précisément cent dix
» ans, le premier jour de Mai, & sur
» lequel les propriétés de cette fon-
» taine, sont inscrites & gravées. Je
» ne rapporte point l'inscription, parce
» qu'elle se trouve dans plusieurs Li-
» vres imprimés où il est parlé des bains
» de Luques. A tous les bains, on trouve

tana della villa c'è un marmo quadro che ci è ſtato meſſo ſono giuſto 110 anni queſte cal. (*a*) Di Maggio, dove ſono ſcritte le virtù di queſto fonte. La laſcio perchè ſi trova queſta ſcritta in aſſai libri ſtampati dove ſi parla de bagni di Lucca. A tutti li bagni ſi ritrovano aſſai orioli per il ſervizio comune. Ne aveva ſempre due su la mia tavola, che mi furono preſtati. Queſta ſera non mangiai altro che tre fette di pane arroſtite con buturo (*b*) e ſuccara (*c*) ſenza bere. Lunedì giudicando, che queſta acqua aveſſe abbaſtanza aprito (*d*) la ſtrada, ritornai a ripigliare quella della fontana ordinaria, e ne preſi cinque libre. Non mi moſſe a ſudore come avea uſato fare. La prima volta ch'io

(*a*) Calende.

(*b*) Butirro.

(*c*) Zucchero.

(*d*) Aperto.

» de petites horloges (*a*) pour l'ufage
» commun; j'en avois toujours deux
» fur ma table qu'on m'avoit prétées.
» Le foir je ne mangeai que trois tran-
» ches de pain roties avec du beurre
» & du fucre, fans boire. Le Lundi,
» comme je jugeai que cette eau avoit
» affez ouvert la voie, je repris de
» celle de la fontaine ordinaire, &
» j'en avalai cinq livres; elle ne me
» provoqua point de fueur, comme elle
» faifoit ordinairement. La premiere
» fois que j'urinois, je rendois du fable
» qui paroiffoit être en effet des frag-
» mens de pierre. Cette eau me fem-
» bloit prefque froide en comparaifon
» de celle de Barnabé, quoique celle-
» ci ait une chaleur fort modérée &
» bien éloignée de celle des eaux de
» Plombieres & de Bannieres. Elle fit
» un bon effet des deux côtés; ainfi

(*a*) Ce font apparemment des fables à l'u-fage des buveurs d'eaux.

ſmaltiva l'acqua, buttava delle arenel-la (*a*) che parevano in fatti pietre ſpez-zate. Queſta acqua mi parſe, a com-parazione di quella di Bernabò, come fredda, conciofiacoſachè quella di Bernabò abbia una caldezza molto moderata, e non arrivi di gran lunga a quelle di Plomieres (*b*), nè all' or-dinaria di Banieres. Fece buon effetto d'ambedue le bande: e così fu la mia ventura di non credere (*c*) queſti Medici ch' ordinavano d'abbandonare il bere ſubito ch' il primo giorno non ſuc-cedeva. Il Martedì 16 di Maggio, come è l'uſanza di queſte bande (e mi piace) intermeſſi il bere: e ſtetti al bagno un'ora e più, ſotto la polla, perchè mi pare l' acqua fredda in altri lochi. Ebbi paura (ſentendo durar tuttavia queſti venti nel ventricolo, & inteſ-tino, ſenza dolore, e pochi al ſtoma-

(*a*) Renelle.

(*b*) Plombieres.

(*c*) A.

» je fus heureux de ne pas croire ces » Médecins qui ordonnent d'abandon- » ner la boiſſon, lorſqu'elle ne réuſſit » pas dès le premier jour. Le Mardi » 16 de Mai, comme c'eſt l'uſage du » païs, conforme à mon goût, je diſ- » continuai de boire, & je reſtai plus » d'une heure dans le bain ſous la » ſource même, parce qu'ailleurs l'eau » me paroiſſoit trop froide. Enfin, com- » me je ſentois toujours des vents dans » le bas-ventre & dans les inteſtins, » quoique ſans douleur & ſans qu'il » y en eût dans mon eſtomach, j'ap- » préhendai que l'eau n'en fût parti- » culierement la cauſe, & je diſconti- » nuai d'en boire. Mais je me plaiſois » ſi fort dans le bain, que je m'y ſe- » rois endormi volontiers. Il ne me fit » pas ſuer, mais il me tint le corps » libre; je m'eſſuyai bien, & je gardai » le lit quelque tems.

co) che l' acqua ne deſſe particulare cauſa : per queſto l'intermeſſi. Mi piacque molto il bagno sì che mi ci fuſſi (*a*) volentieri addormentato. Non mi moſſe il ſudore, sì bene il corpo. M'aſciugai bene, e ſtetti un pezzo nel letto.

Si fanno le raſſegne de i ſoldati d'ogni Vicariato ogni meſe. Il Colonnello, noſtro uomo, dal quale riceveva un mondo di corteſie, fece la ſua. Erano 200 ſoldati piquieri & harquebuſieri (*b*). Li fece combattere. Sono troppo pratichi per paeſani. Ma queſto è il ſuo principale carico di tenerli in ordine, & inſegnare la diſciplina militare. Il popolo fra ſe è tutto diviſo in la (*c*) parte Franceſe, e Spagnola: e tuttavia ſi fanno queſtioni d'importanza in queſta briga. Di queſto fanno publica dimoſtrazione. Le don-

(*a*) Sarei.

(*b*) Picchieri, ed archibugieri.

(*c*) Nella. Così il Petrarca, ed altri.

» Tous les mois on fait la revue des » ſoldats de chaque vicariat. Mon Co- » lonel, de qui je recevois des poli- » teſſes infinies, fit la ſienne. Il y avoit » 200 piquiers & harquebuſiers; il les » fit maneuvrer les uns contre les au- » tres, &, pour des payſans, ils enten- » dent aſſez bien les évolutions: mais » ſon principal emploi, eſt de les tenir » en bon ordre, & de leur enſeigner la » diſcipline militaire. Le peuple eſt ici » diviſé en deux partis, l'un François » & l'autre Eſpagnol. Cette diviſion » fait naître ſouvent des querelles ſé- » rieuſes; elle éclate même en public. » Les hommes & les femmes de notre » parti portent des touffes de fleurs ſur » l'oreille droite, avec le bonnet & des » floccons de cheveux, ou telles choſes

ne e gli uomini di noſtra parte portano li mazzi di fiori ſur (*a*) l'orecchia dritta, la berretta, fiocchi di capelli, & ogni tal coſa: gli Spagnuoli dall' altra banda. Queſti contadini, e le lor donne, ſono veſtiti da gentiluomini. Non ſi vede contadina che non porti le ſcarpe bianche, le calzette di filo belle, il grembiale d'ermeſino di qualche colore: e ballano, fanno capriole e molinetti molto bene. Quando ſi dice il Principe in queſta Signoria s'intende il Conſiglio de' 120. Il Colonnello non può pigliar mōglie ſenza licenzia del Principe, e l'ha con grande difficultà perchè non vogliono, che faccia amici, e parentadi nella patria: e non può ancora comprar niſſuna poſſeſſione. Niſſun ſoldato parte della patria ſenza licenza: e ce ne ſono molti mendicanti per povertà in queſ-

(*a*) Su. Ma non ſi dee porre che innanzi a vocale.

» ſemblables : dans le parti des Eſpa-
» gnols, ils les portent de l'autre côté.
» Ici les payſans & leurs femmes ſont
» habillés comme les gentils-hommes.
» On ne voit point de payſanne qui ne
» porte des ſouliers blancs, de beaux
» bas de fil & un tablier d'armoiſin (*a*)
» de couleur. Elles danſent & font
» fort bien les caprioles & le mouli-
» net. Quand on dit le *Prince*, dans
» cette Seigneurie, on entend le Con-
» ſeil des 120. Le Colonel ne peut
» prendre une femme ſans la permiſ-
» ſion du Prince, & il ne l'obtient
» qu'avec beaucoup de peine, parce
» qu'on ne veut pas qu'il ſe faſſe des
» amis & des parents dans le pays Il ne
» peut encore y acquérir aucune poſ-
» ſeſſion. Aucun ſoldat ne peut quitter
» le pays ſans congé. Il y en a beaucoup
» que la pauvreté force de mendier ſur

(*a*) Etoffe de ſoie fort légere.

te montagne; e del guadagno comprano le arme loro.

Mercordì fui al bagno, e ci ftetti più d' un'ora, fudai là un poco, mi bagnai la tefta. Si vede là, che l' ufo Todefco è comodo l'invernata a fcaldar panni, & ogni cofa, a quefte loro ftufe, perchè il bagnaiuolo noftro tenendo un poco di carbone fotto un focone, & alzandogli la bocca con un mattone acciocchè riceva l'aria per nutrire il fuoco, fcalda beniffimo, e fubito, li panni, anzi più comodamente ch'il fuoco noftro. Il focone è un bacino noftro.

Quì fi domandano bambe le zitelle, e giovani da marito: e putti li ragazzi fin alla barba.

» ces montagnes, & de ce qu'ils amaſ-
» ſent ils achettent leurs armes.

» Le Mercredi je fus au bain, & » j'y reſtai plus d'une heure; j'y ſuai » un peu & je me baignai la tête. On » voit bien là que l'uſage des poëles » d'Allemagne eſt très commode dans » l'hiver pour chauffer les habits & » tout ce qu'on veut; car notre maître » de bains, en tenant quelques char- » bons ſur une pêle de fer propre à » tenir de la braiſe, & l'élevant un » peu avec une brique, pour que l'air » qu'il reçoit par ce moyen puiſſe » nourrir le feu, fait chauffer très- » bien, très promptement les hardes, » & plus commodément que nous ne » pourrions faire à notre feu: cette » pêle eſt faite comme un de nos » baſſins.

» On appelle ici toutes les jeunes » filles à marier, *petites* ou *filiettes*; » & les garçons qui n'ont point en- » core de barbe, *enfans*.

Il Gobbia (*a*) fui un poco più sollecito, e presi il bagno più per tempo, sudai un poco al bagno, bagnai la testa sotto la polla Sentiva le forze un poco indebolite del bagno, un poco di gravezza ai reni buttando tuttavia le arenelle (*b*) come del bere (*c*), e delle flegma (*d*) assai. Anzi mi pareva, che (*e*) facceſſino il medesimo effetto che bevute. Continuai Venerdì. Ogni giorno si vendeva infinite some di questo fonte, e dell'altro di Corsenna, per diverse parti d'Italia. Mi pareva, che questi bagni mi rischiarassino il viso. Era travagliato sempre da questi flati circa il pettignone senza dolore, e per questo buttava nell'orine molta schiuma, e bulle che non

(*a*) Giovedì. Il Bembo ancor disse *Giobia.*

(*b*) Renelle.

(*c*) Forse *come se avessi bevuto.*

(*d*) Flemme.

(*e*) Si sottintende *l'acque del bagno.*

» Le Jeudi je fus un peu plus soi-
» gneux, & je pris le bain plus à mon
» aise; j'y suai un peu, & je me mis
» la tête sous le *surgeon* (a). Je sen-
» tois que le bain m'afoiblissoit un
» peu, avec quelque pesanteur aux
» reins; cependant je rendois du sable
» & assez de flegmes, comme lorsque
» je prenois les eaux. D'ailleurs je trou-
» vois que ces eaux me faisoient le
» même effet qu'en les buvant. Je con-
» tinuai le Vendredi. On voyoit tous
» les jours charger une grande quan-
» tité d'eau de cette fontaine & de
» celle de Corsenne destinées pour di-
» vers endroits d'Italie. Il me sembloit
» que ces bains m'éclaircissoient le
» teint. J'étois toujours sujet aux mê-
» mes vents dans le bas-ventre, mais
» sans douleur; & c'est apparemment
» ce qui me faisoit rendre dans mes
» urines beaucoup d'écume, & de

(a) Ou la source.

ſi sfacevano di (*a*) molto tempo. Qualche volta ancora de i peli negri, pochi. Mi ſono accorto altre volte, che ne buttava aſſai. Per ordinario faceva l'orine torbide e cariche di roba. Sopra il ſuolo ſuo aveva l'orina del ſtrutto. Queſta nazione non ha il noſtro coſtume di mangiar tanta carne. Non ſi vende altro che carne ordinaria. Non ne ſanno appena il prezzo. Un levoratto (*b*) belliſſimo in queſta ſtagione mi fu venduto alla prima parola, come di (*c*) dire, ſei ſoldi noſtri. Non ſe ne caccia, non ſe ne porta, perchè niſſun li compra.

Il Sabbato perchè faceva un tempo torbido, e vento tal che ſi ſentiva il

---

(*a*) In.

(*b*) Lepratto.

(*c*) Sarebbe a.

» petites bulles qui ne s'évanouiſſoient » qu'au bout de quelque tems. Quel- » quefois il s'y trouvoit auſſi des poils » noirs, mais en petite quantité, & » je me rappelle qu'autrefois j'en ren- » dois beaucoup. Ordinairement mes » urines étoient troubles & chargées » d'une matiere graſſe ou comme » huileuſe. Les gens du pays ne ſont » pas à beaucoup près auſſi carna- » ciers que nous : on n'y vend que » de la viande ordinaire (*a*), & à » peine en ſçavent-ils le prix. Un » très-beau levreau dans cette ſaiſon » me fut vendu au premier mot ſix » ſols de France. On ne chaſſe point » & on n'apporte point de gibier, parce » que perſonne ne l'acheteroit.

» Le Samedi, parce qu'il faiſoit » très-mauvais tems & un vent ſi fort, » qu'on ſentoit bien dans les chambres » le défaut de contrevents & de vitres,

(*a*) De la viande de boucherie.

difetto di pannate (*a*), e vetri, mi ſtetti cheto ſenza bagnare, e ſenza bere. In queſto vedeva un grand' effetto di queſte acque, ch il Fratello mio che mai non s' era accorto di far arenella (*b*) nè da ſe, nè nelli altri bagni dove aveva bevuto con eſſo me, ne buttava quì tuttavia infinite. La Domenica mattina mi bagnai, non la teſta: e feci dipoi pranzo un ballo a premi publici, come ſi uſa di fare a queſti bagni: e volſi dare il principio di queſto anno. Prima, cinque o ſei giorni innanzi, feci publicare per tutti i lochi vicini la feſta Il giorno innanzi mandai particolarmente a invitare tutti li Gentiluomini, e Signore, che ſi trovavano all' uno e l' altro bagno. Gli faceva invitar io al ballo, e poi alla cena. Mandai a Lucca per li premi. L'uſo è, che ſe ne danno più, per non

(*a*) Impannate.

(*b*) Renella.

» je m'abſtins de me baigner & de
» boire. Je voyois un grand effet de
» ces eaux, en ce que mon frere (*a*),
» qui ne ſe rappelloit pas d'avoir ja-
» mais rendu de ſable naturellement
» ni dans d'autres bains où il en avoit
» bu avec moi, en rendoit cepen-
» dant ici en grande quantité. Le Di-
» manche matin je me baignai le corps,
» non la tête; l'après-dînée je donnai
» un bal avec des prix publics, comme
» on a coutume de faire à ces bains,
» & je fus bien aiſe de faire cette ga-
» lanterie au commencement de l'an-
» née. Cinq ou ſix jours auparavant,
» j'avois fait publier la fête dans tous
» les lieux voiſins : la veille, je fis
» particulierement inviter, tant au bal
» qu'au ſouper qui devoit le ſuivre,
» tous les gentilshommes & les Dames
» qui ſe trouvoient aux deux bains, &
» j'envoyai à Lucques pour les prix.

(*a*) M. de Mattecoulon.

parer ſcegliere una ſola donna fra tutte, per ſchifare e geloſia, e ſoſpetto. Ce n' è ſempre otto, o dieci per le donne: per gli uomini due, o tre. Fui richieſto da molte di non ſcordare chi ſe ſteſſa, chi la nipote, chi la figliuola. Gli giorni innanzi Meſſer Giovanni da (*a*) Vincenzo Saminiati, ſecondo che gliene avea ſcritto, molto mio amico, mi fece portar di Lucca una cintura di corame, & una berretta di panno nero per gli uomini. Per le donne dui (*b*) grembiali di tafetas (*c*), l'uno verde, l'altro pavonazzo (perchè biſogna avvertire, che ci ſia ſempre qualche premio più onorevole per favorir una o due che volete) due grembiali di buratto (*d*), 4 carte di ſpille, 4 paia di ſcarpette (ma di queſte ne diedi uno a una bella giovane fuora

(*a*) Di.

(*b*) Due.

(*c*) Taffettà.

(*d*) Tela rada, e traſparente, della quale ſi

» L'uſage eſt qu'on en donne pluſieurs, » pour ne pas paroître favoriſer une » femme ſeule préférablement aux au- » tres; pour éviter même toute jalouſie, » tout ſoupçon, il y a toujours huit ou » dix prix pour les femmes, & deux ou » trois pour les hommes. Je fus ſollici- » té par beaucoup de perſonnes qui me » prioient de ne point oublier, l'une » elle-même, l'autre ſa niéce, une » autre ſa fille. Quelques jours aupara- » vant, M. *Jean da Vincenzo Saminiati*, » mon ami particulier, m'envoya de » Lucques, comme je le lui avois » demandé par une lettre, une cein- » ture de cuir & un bonnet de drap » noir pour les hommes; & pour les » femmes, deux tabliers de taffetas, l'un » verd & l'autre violet (car il eſt bon de » ſçavoir qu'il y a toujours quelques » prix plus conſidérables pour pouvoir » favoriſer une ou deux femmes à ſon » choix), deux autres tabliers d'éta- » mine, quatre carterons d'épingles,

del ballo) un paro di pianelle (il quale giunsi a un paro di scarpette , e ne feci di questi dui (*a*) uno solo premio), 3 reti di cristallo, e 3 intrecciature, che facevano tre premi; 4 vezzetti (*b*). Furono premi 19 per le donne. Venne tutto a sei scudi poco più. Ebbi cinque fiffari (*c*). Gli dava a mangiare tutto il giorno, & un scudo a tutti: che fu la mia ventura, perchè non lo fanno a questo prezzo. Questi premi s'appiccano a un certo cerchio molto adornato d'ogni banda, e si mettono alla vista del mondo.

Cominciammo noi il ballo con le

---

fa il burattello per abburattar la farina. Il Caro usò tal voce in tale significato.

(*a*) Due.

(*b*) Picciole fila di cose che somigliano perle.

(*c*) Pifferi.

» quatre paires d'escarpins, dont je » donnai une paire à une jolie fille » hors du bal; une paire de mules, à » laquelle j'ajoutai une paire d'escar- » pins, ne faisant qu'un prix des deux; » trois coëffes de gaze (*a*), trois tresses » qui faisoient trois prix, & quatre » petits colliers de perles : ce qui faisoit » dix-neuf prix pour les femmes. Le tout » me revenoit à un peu plus de six écus. » J'eus après cela cinq fiffres que je » nourris pendant tout le jour, & je » leur donnai un écu pour eux tous : » en quoi je fus heureux, parce qu'on » ne les a pas à si bon marché. On at- » tache ces prix à un cercle fort orné » de tous côtés, & ils sont exposés à la » vue de tout le monde.

» Nous commençâmes le bal sur la » place avec les femmes du voisinage, » & je craignois d'abord que nous ne

(*a*) Ou d'autre étoffe transparente comme le verre, *di cristallo*.

vicine alla piazza : e temeva al principio , che restassimo soli. Fra poco giunse gran compagnia di tutte le bande , e particolarmente parecchi Gentiluomini di questa Signoria, e Gentildonne , le quali io ricevetti , & intrattenni secondo la mia possa. Tanto è , che mi parve , che ne restassino satisfatti. Perchè faceva un poco caldo , andammo alla sala del palazzo di Buonvisi molto convenevole. Come il giorno cominciò a calare sulle 22 m'indrizzai (*a*) alle Gentildonne di più importanza : e dicendo , che non mi bastava l'ingegno , e l'ardire di giudicar di tante bellezze , e grazia , e buon modi ch'io vedeva a queste giovani , le pregava , pigliassino questo carico di giudicare esse , e premiare la compagnia secondo i meriti. Fummo là su le cerimonie perchè esse rifiutavano questo carico che pigliavano a

---

(*a*) Indirizzai. Ne fa uso il Sanazzaro.

» restassions seuls; mais il vint bientôt grande compagnie de toutes parts, » & particulierement plusieurs Gentilshommes & Dames de la Seigneurie, » que je reçus & entretins de mon » mieux, ensorte qu'ils me parurent assez contens de moi. Comme il faisoit » un peu chaud, nous allâmes à la salle » du Palais de *Buonvisi*, qui étoit très-propre pour le bal. Le jour commençant à baisser, vers les 22 heures (*a*), » je m'adressai aux Dames les plus distinguées, & je leur dis que n'ayant » ni le talent, ni la hardiesse d'apprécier toutes les beautés, les graces » & les gentillesses que je voyois dans » ces jeunes filles, je les priois de » s'en charger elles-mêmes, & de » distribuer les prix à la troupe selon » le mérite. Nous fûmes quelque tems » sur la cérémonie, parce qu'elle re-

(*a*) C'est-à-dire, suivant notre façon de compter, vers les sept heures du soir.

troppa cortesia. In fine ci mescolaî questa condizione, che se lor piacesse ricevermi ancora di consiglio loro, ne diria la mia opinione. Per effetto fu, ch' i' andava scegliendo con gli occhi or questa, or quella: dove non mancai a aver certo rispetto alla bellezza, e vaghezza, proponendo, che la grazia del ballo non dipendeva solamente del movimento de' piedi, ma ancora del gesto, e grazia di tutta la persona, e piacevolezza, e garbo. Gli presenti furono così distribuiti, chi più, chi manco, secondo il valore, questa Signora offerendoli alle ballatrici da parte mia, & io al contrario rimettendo a Lei questo obbligo tutto. Andò la cosa assai ordinatamente, e regolatamente: fuora che una di queste rifiutò il premio. Ben mi mandò pregare, che io lo dessi per amor suo a un' altra: e questo non lo comportai. Questa non era delle più favorite. Si chiamava una per una dal suo loco, e veniva

» faisoient ce délicat emploi, prenant
» cela pour pure honnêteté de ma
» part. Enfin je leur proposai cette
» condition, que si elles vouloient
» m'admettre dans leur Conseil, j'en
» dirois mon avis. En effet, j'allois
» choisissant des yeux, tantôt l'une
» tantôt l'autre, & j'avois toujours
» égard à la beauté, à la gentillesse :
» d'où je leur faisois observer que l'a-
» grément d'un bal ne dépendoit pas
» seulement du mouvement des piés,
» mais encore de la contenance, de l'air,
» de la bonne façon & de la grace de
» toute la personne. Les présens furent
» ainsi distribués, aux unes plus, aux au-
» tres moins, selon le mérite. La distri-
» butrice les offroit de ma part aux dan-
» seuses; & moi, au contraire, je lui en
» renvoyois toute l'obligation. Tout
» se passa de cette maniere avec beau-
» coup d'ordre & de regle, si ce n'est
» qu'une de ces Demoiselles refusa le
» prix qu'on lui présentoit, & me fit

veniva a trovare questa Signora, e me, ch' eramo a sedere darente (*a*) l'un l'altro. Io dava il presente che mi pareva, alla Signora, basciandolo: e Lei (*b*) pigliandolo lo dava alla Giovane dicendole con buon modo: ecco il Signor Cavaliere che vi fa questo bel presente: ringrazia (*c*). Anzi n'avete l'obbligo a sua Signoria che vi ha iudicato degna di premiarvi fra tante altre. Ben mi rincresce, che non sia il presente più degno di tale virtù vostra: diceva, secondochè erano. Fu d'un tratto fatto il medesimo alli uomini. Non si mettono in questo conto li Gentiluomini, nè Gentildonne, conciosiachè (*d*) abbino parte della

(*a*) Vicini.

(*b*) Ella. Fazio degli Uberti scrisse ancor egli così.

(*c*) Avrà voluto scrivere, *ringraziatelo*.

(*d*) Tuttochè.

» prier de le donner pour l'amour d'elle » à une autre; ce que je ne jugeai point » à propos de faire, parce que celle-» ci n'étoit pas des plus aimables. Pour » la diſtribution de ces prix, on appel-» loit celles qui s'étoient diſtinguées; » chacune ſortant de ſa place à tour » de rôle, venoit trouver la Dame » & moi qui étions aſſis tout près » l'un de l'autre. Je préſentois le prix » qui me ſembloit convenable, après » l'avoir baiſé, à cette Dame, qui, le » prenant de ma main, le donnoit à » ces jeunes filles, & leur diſoit tou-» jours d'un air agréable : c'eſt Mon-» ſieur qui vous fait ce beau préſent ; » remerciez-le. — Point du tout : vous » en avez l'obligation à cette Dame qui » vous a jugée digne, entre tant d'autres, » de cette petite récompenſe. Je ſuis » ſeulement fâché qu'il ne ſoit pas plus » digne de telle ou telles de vos qua-» lités ; ce que je diſois ſuivant ce » qu'elles étoient. On fit tout de ſuite

danza. Alla (*a*) verità è bella cosa, e rara a noi altri Francesi, di veder queste contadine tanto garbate vestite da Signore ballar tanto bene: & a gara di nostre Gentildonne le più rare in questa virtù, ballano altro. Invitai tutti alla cena, perchè li banchetti in Italia non è altro ch' un ben leggiero pasto di Francia. Parecchi pezzi di vitella, e qualche paro di pollastri, è tutto. Ci stettero a cena il Colonnello di questo Vicariato Sig. Francesco Gambarini Gentiluomo Bolognese, mio come fratello: un Gentiluomo Francese, non altri. Fuora che feci mettere a tavola Divizia. Questa è una povera contadina vicina duo miglia de i bagni, che non ha, nè il marito, altro modo di vivere che del travaglio di lor proprie mani, brutta, dell' età di 37 anni. La gola gonfiata. Non sa nè scrivere, nè leggere. Ma

(*a*) Per.

» la même chose pour les hommes. Je
» ne comprends point ici les Gentils-
» hommes & les Dames, quoiqu'ils
» eussent pris part à la danse. C'est
» véritablement un spectacle agréable
» & rare pour nous autres François,
» de voir des paysannes si gentilles,
» mises comme des Dames, danser
» aussi-bien, & le disputer aux meil-
» leures danseuses, si ce n'est qu'elles
» dansent autrement. J'invitai tout le
» monde à souper, parce qu'en Italie
» les festins ne sont autre chose qu'un
» de nos repas bien légers de France.
» J'en fus quitte pour plusieurs pieces
» de veau & quelques paires de pou-
» lets. J'eus à souper le Colonel de
» ce Vicariat M. *François Gambarini*,
» Gentil-homme Bolonois, mon ami,
» avec un Gentil-homme François,
» & non d'autres. Mais je fis mettre
» à table *Divizia*, pauvre paysanne
» qui demeure à deux mille des bains.
» Cette femme, ainsi que son mari, vit

nella ſua tenera età avendo in caſa del patre (*a*) un zio che leggeva tuttavia in ſua preſenzia l' Arioſto , & altri poeti , ſi trovò il ſuo animo tanto nato alla poeſia , che non ſolamente fa verſi d'una prontezza la più mirabile che ſi poſſa , ma ancora ci meſcola le favole antiche , delli nomi Dei , paeſi , ſcienzie , uomini clari , come ſe fuſſe allevata alli ſtudi. Mi diede molti verſi in favor mio. A dir il vero non ſono altro che verſi , e rime. La favella elegante , e ſpeditiſſima. La compagnia del ballo fu di cento perſone foreſtiere , e più , con queſto che (*b*) il tempo fuſſe incomodo : che allora ſi fa la ricolta grande e principale di tutto l'anno , di ſeta : & in queſti giorni s'affaticano ſenza riſpetto di feſta niſſuna a coglier mattina e ſera le foglie di mori per loro bigat-

(*a*) Per *padre* l'usò l'Arioſto.

(*b*) Tuttachè.

» du travail des ses mains. Elle est » laide, âgée de trente-sept ans, avec » un goêtre à la gorge, & ne sait ni » lire ni écrire. Mais, comme dès sa » tendre jeunesse il y avoit dans la » maison de son pere un de ses oncles » qui lisoit toujours en sa présence l'*A-* » *rioste* & quelques autres poëtes, son » esprit s'est trouvé tellement propre à » la poësie, que non-seulement elle » fait des vers d'une promptitude ex- » traordinaire (*a*), mais encore elle » y mêle les fables anciennes, les noms » des Dieux, des pays, des sciences & » des hommes illustres, comme si elle » avoit fait un cours d'étude réglé. » Elle avoit fait beaucoup de vers pour » moi. Ce ne sont à la verité que des » vers & des rimes, mais d'un style » élégant & aisé. Il y eut à ce bal » plus de cent personnes étrangères,

(*a*) C'étoit donc ce que les Italiens nomment une *improvisatrice*.

ti e frugelli (*a*) : & a queſto lavoro s'adoprano tutte queſte giovani.

Il Lunedi la mattina fui al bagno un poco più tardi perchè mi feci radere, e toſare. Mi bagnaï la teſta, e la docciai più d'un quarto d'ora ſotto la gran polla.

Del mio ballo fu tra li altri il Signor Vicario che tiene la ragione. Si domanda (*b*) un Magiſtrato ſemeſtre, che la Signoria manda a ogni Vicariato per iudicar delle cauſe civili in prima inſtanzia, e definiſce a certa piccola

(*a*) Filugelli.

(*b*) Forſe volea ſcrivere : *ſi domanda così.*

» quoique le tems n'y fut gueres pro-
» pre, parce qu'alors on recueilloit la
» grande & la principale récolte de
» toute l'année. Car dans ce tems les
» gens du pays travailloient, ſans avoir
» égard aux Fêtes, à cueillir ſoir &
» matin des feuilles de mûrier pour
» leurs vers à ſoie, & toutes les jeunes
» filles ſont occupées de ce travail.

» Le Lundi matin j'allai au bain
» un peu plus tard qu'à l'ordinaire,
» parce que je me fis tondre & raſer;
» je me baignai la tête & je reçus la
» douche pendant plus d'un quart-
» d'heure ſous la grande ſource.

» A mon bal, il y eut entr'autres
» le Vicaire du lieu qui juge les cauſes.
» C'eſt ainſi qu'on appelle un magiſtrat
» ſémeſtre que la Seigneurie envoye à
» chaque Vicariat, pour juger les cau-
» ſes civiles en premiere inſtance, &
» il connoît de toutes celles qui n'ex-
» cedent pas une petite ſomme fixée.
» Il y a un autre Officier pour les cau-

ſomma. C'è un altro Officiero (*a*) per le cauſe criminali. A coſtui diedi ad intendere, che mi pareva ragione vole, che la Signoria metteſſe qualche regola (il che ſarebbe molto facile: e line diedi gli modi che mi parevano più a propoſito) che un numero infinito di mercanti, che vengono quà a pigliar di queſte acque, e le portano per tutta l'Italia, portaſſino fede di quanta acqua ſi caricano, per levarli l'occaſione di far qualche furfanteria. Di che gli dava una eſperienzia mia, ch' era tale. Uno di queſti mulattieri venne a mio oſte uomo privato, e lo pregò darli una ſcritta per teſtimonio che lui (*b*) portava via 24 ſome di queſta acqua: e non ne aveva che quattro. L'oſte al principio lo rifiutò

(*a*) In progreſſo ſi ſerve della buona parola *ufficiale*.

(*b*) Egli. Ancora uno de' Villani l' adopera in caſo retto.

» ſes criminelles. Je fis entendre à ce-
» lui-ci qu'il me paroiſſoit à propos
» que la Seigneurie mît ici quelque
» regle ; ce qui ſeroit très facile, &
» je lui ſuggérai même les moyens qui
» me ſembloient les plus convenables.
» C'étoit que tous les Marchands qui
» viennent en grand nombre prendre de
» ces eaux, pour les porter dans toute
» l'Italie, fuſſent munis d'une atteſta-
» tion de la quantité d'eaux dont ils
» ſont chargés ; ce qui les empêche-
» roit d'y commettre aucune fraude,
» comme j'en avois fait l'expérience
» de la maniere que voici. Un de
» ces muletiers vient trouver mon
» hôte qui n'eſt qu'un particulier, &
» le prie de lui donner une atteſtation
» par écrit, comme il porte vingt-
» quatre charges de cette eau, tandis
» qu'il n'en avoit que quatre. L'hôte
» refuſa d'abord d'atteſter une pareille
» fauſſeté ; mais le muletier répondit
» que dans quatre ou ſix jours il re-

per questo (*a*) : ma l'altro soggiunse che fra quattro o sei giorni era per tornare a cercarne venti some. Diceva io, che questo mulattiere non era tornato. Ricevette molto bene questo mio avviso il Signor Vicario ; ma s'ingegnò quanto potè, a sapere chi era questo testimonio, e chi era il mulattiere, qual forma, qual cavalli. Nè l'uno nè l'altro mai non li volsi dire, mai. Li dissi ancora, ch' io voleva dar principio a questo costume che si vede in tutti li bagni famosi d' Europa, che le persone di qualche grado ci lasciano le arme loro, pegno dell' obbligo c' hanno a queste acque : del che Lui (*b*) me ne ringraziò molto per la Signoria. In questi giorni si cominciava in qualche (*c*) lochi a se-

---

(*a*) Cioè perchè il mercante *non ne aveva che quattro.*

(*b*) Egli.

(*c*) Ancora il Petrarca l'unisce al plurale,

» viendroit chercher les vingt autres
» charges ; ce qu'il ne fit pas, comme je
» le dis au Vicaire. Celui-ci reçut très-
» bien mon avis ; mais il insista, tant
» qu'il put, pour sçavoir le nom du mu-
» letier, quelle étoit sa figure, quels che-
» vaux il avoit, & je ne voulus jamais
» lui faire connoître ni l'un ni l'autre.
» Je lui dis encore que je voulois com-
» mencer à établir dans ce lieu la cou-
» tume observée dans les bains les plus
» fameux de l'Europe, où les personnes
» de quelque rang laissent leurs armes,
» pour témoigner l'obligation qu'ils
» ont à ces eaux ; il m'en remercia
» beaucoup pour la Seigneurie. On
» commençoit alors en quelques en-
» droits à couper le foin. Le Mardi je
» restai deux heures au bain, & je
» pris la douche sur la tête pendant
» un peu plus d'un quart-d'heure.

gare il fieno. Il Martedì stetti al bagno due ore, e m'adocciai (*a*) la testa un quarto d' ora poco più.

Ci venne ai bagni in questi giorni un Cremonese mercante abitante in Roma. Pativa di molte infermità estraordinarie. Parlava tuttavia, andava, e, da quel che si vedeva, assai allegro della vita. Il principal difetto era alla testa: per la debolezza della quale dice, ch' avea in modo persa la memoria, che mangiando mai non si ricordava di quel che li era stato messo innanzi alla tavola. Se partiva di casa per andar per qualche suo servizio, dieci volte bisognava, che tornasse a casa a domandar dove era per andare. Il *Pater noster* a pena lo poteva finire: dal fine veniva cento volte al principio, non s'avvedendo mai al fine, ch'avesse cominciato, nè al ricominciare, ch'avesse finito. Era stato sordo, cieco; e patito dolor di denti.

(*a*) Docciai.

» Il vint ce même jour aux bains » un Marchand de Cremone établi à » Rome ; il avoit plusieurs infirmités » extraordinaires, cependant il parloit » & alloit toujours ; il étoit même, à » ce qu'on voyoit, content de vivre & » gai. Sa principale maladie étoit à la » tête ; il l'avoit si foible, qu'il disoit » avoir perdu la mémoire, au point » qu'après avoir mangé il ne pouvoit » jamais se rappeller ce qui lui avoit » été servi à table. S'il sortoit de sa » maison pour aller à quelque affaire, » il falloit qu'il y revînt dix fois pour » demander où il devoit aller. A peine » pouvoit-il finir le *Pater*. De la fin » de cette priere, il revenoit cent » fois au commencement, ne s'apper- » cevant jamais à la fin d'avoir com- » mencé, ni en recommençant qu'il » eût fini. Il avoit été sourd, aveugle,

Sentiva tanto calore alle reni, che bisognava, che ci avesse sempre un pezzo di piombo intorno. Viveva sotto la regola de i Medici con una religiosissima osservanzia già più anni. Era cosa piacevole di veder le diverse ordinazioni de i Medici di diverse parti d'Italia tanto contrari, e particolamente sul fatto di questi bagni, e doccie: che di venti consulte (*a*) non ci erano due d'accordo, anzi accusavano, e dannavano l'una l'altra quasi tutte d'omicidio. Pativa costui un accidente per la cosa de i venti mirabile, cioè che li uscivano con tanta furia gli flati per le orecchie, che il più delle volte non lo lasciavano dormire. Anzi quando sbadacciava (*b*) sentiva sentiva (*c*) subito uscire venti grandissimi per le orecchie. Diceva, per avviare il ven

(*a*) Consulti.

(*b*) O *sbadigliava*, o *sbadacchiava*. Questa seconda voce è usata dal Ruscelli.

(*c*) Replicato forse per aggiungere mag-

» & avoit eu de grands maux. Il sen-
» toit une si grande chaleur au reins,
» qu'il étoit obligé de porter toujours
» une ceinture de plomb. Depuis plu-
» sieurs années il vivoit sous la disci-
» pline des Médecins, dont il observoit
» religieusement le régime. Il étoit as-
» sez plaisant de voir les différentes
» ordonnances des Médecins de divers
» endroits d'Italie, toutes contraires les
» unes aux autres, sur-tout sur le fait
» de ces bains & des douches. De vingt
» consultations, il n'y en avoit pas
» deux d'accord entr'elles. Elles se con-
» damnoient presque toutes l'une l'au-
» tre, & s'accusoient d'homicide. Cet
» homme étoit sujet à un accident
» étrange causé par les vents dont
» il étoit plein; ils lui sortoient des
» oreilles avec tant de furie, que sou-
» vent ils l'empêchoient de dormir; &
» quand il bâilloit, il sentoit tout-à-
» coup sortir des vents impétueux par
» cette voie. Il disoit que le meilleur

tre, ch' il migliore rimedio che avesse, era di metter quattro coriandri confetti grossi un poco nella bocca, e poi avendoli bagnati e levigati (*b*) un poco, metterli nel buso (*c*): e che facevano un apparentissimo, e subito effetto. A lui vidi il primo di questi cappelli grandi fatti di piume di pavone, coperti di tafetaso (*d*) leggiero il buso (*e*) del capo, alto d'un gran palmo, e grosso: e là dentro una scuffia di ermesino secondo la grandezza della testa acciocch' il sole non penetri; e le ale intorno d'un piede e mezzo di larghezza, in iscambio de' nostri parasoli che a la (*f*) verità danno fastidio a portarli a cavallo.

---

gior forza, e indicar maggiore celerità.

(*a*) Lisciati.

(*b*) Per *buco* l'adopera il Berni.

(*c*) Taffettà.

(*d*) Buco.

(*e*) Per.

» remede qu'il y eût pour se rendre
» le ventre libre, étoit de mettre dans
» sa bouche quatre grains de coriandre
» confits un peu gros, puis après les avoir
» un peu détrempés & lubrifiés avec sa
» salive, d'en faire un suppositoire, &
» que l'effet en étoit aussi prompt que
» sensible. Ce même homme est le pre-
» mier à qui j'ai vu de ces grands cha-
» peaux faits de plumes de paon, cou-
» verts d'un léger taffetas à l'ouverture
» de la tête. Le sien étoit haut d'un
» palme (environ de 6 à 7 pouces) &
» fort ample; la coëffe au dedans étoit
» d'armoisine, & proportionnée à la
» grosseur de la tête pour que le soleil
» ne pût pénétrer; les aîles avoient à-
» peu près un pied & demi de largeur,
» pour tenir lieu de nos parasols, qui,
» à la vérité ne sont pas commodes à
» porter à cheval.

Perchè mi ſon altre volte pentito di non aver più minutamente ſcritto ſul ſuggetto delli altri bagni, per pigliar regola & eſſempio ai ſeguenti, queſta volta mi voglio ſtendere, e ſlargare. Il Mercordì andai al bagno. Sentii un calore nel corpo, e ſudore oltra il ſolito, un poco di debolezza, ſiccità, & aſprezza nella bocca, e non ſo che ſtordimento all' uſcire del bagno, come m'accadeva a tutti li altri per la caldezza delle acque Plomieres (*a*), Banieres, Preiſſac. A quelle di Barbotan, & a queſto, no, ſe no queſto Mercordì; ſia che ci era andato molto più per tempo che li altri giorni, non avendo ancora ſcaricato il corpo, ſia che trovai l'acqua aſſai più calda del ſolito. Ci fui una ora e mezza, e circa un quarto d'ora m'adocciai (*b*) la teſta. Faceva molte coſe contra la regola

(*a*) Plombieres.

(*b*) Mi docciai.

» Comme je me ſuis autrefois re-
» penti de n'avoir pas écrit plus parti-
» culierement ſur les autres bains, ce
» qui auroit pu me ſervir de regle &
» d'exemple pour tous ceux que j'au-
» rois vus dans la ſuite, je veux cette
» fois m'étendre & me mettre au large
» ſur cette matiere. Le Mercredi je me
» rendis au bain ; je ſentis de la cha-
» leur dans le corps, & j'eus une ſueur
» extraordinaire avec un peu de foi-
» bleſſe. J'éprouvai de la ſécherеſſe &
» de l'âpreté dans la bouche ; & à la
» ſortie du bain, il me prit je ne ſais
» quel étourdiſſement, comme il m'en
» arrivoit dans tous les autres, à cauſe
» de la chaleur de l'eau, à Plom-
» bieres, à Bannieres, à Preiſſai,
» &c. mais non aux eaux de Barbo-
» tan, ni même à celles-ci, excepté ce
» Mercredi-là : ſoit que j'y fuſſe allé
» de bien meilleure heure que les
» autres jours, & n'ayant pas encore
» déchargé mon corps, ſoit que je

comune. D'adocciarmi (*a*) nel bagno, perchè l'ufo è di fare particolarmente l'uno, e poi l'altro. D'addocciarmi (*b*) di queſt'acqua, dove pochi ſono che non vadano alle doccie dell' altro bagno, e là ne pigliano di queſta polla, o quella, chi prima, chi ſeconda, chi terza, ſecondo la preſcritta (*c*) de' Medici. Di bere, e poi bagnare, e poi bere, meſcolando così li giorni l'un fra l'altro, dove gli altri bevono certi giorni, e poi d'un tratto ſi mettono in bagno. Di non oſſervar il ſpazio del tempo, perchè li altri bevono dieci giorni al più, e bagnano 25 giorni al manco di mano in mano. Di bagnarmi una ſola volta il giorno, dove (*d*) ſi bagna ſempre due volte. D'addocciarmi (*e*) così poco tempo, dove ſi ſtà ſempre una ora al manco la mat-

(*a*) Docciarmi.

(*b*) Docciarmi.

(*c*) Il preſcritto.

(*d*) Si ſottintende *altri*.

(*e*) Docciarmi.

trouvasse l'eau beaucoup plus chaude qu'à l'ordinaire. J'y restai une heure & demie, & je pris la douche sur la tête environ pendant un quart-d'heure. C'étoit bien aller contre la » regle ordinaire, que de prendre la » douche dans le bain, puisque l'usage » est de prendre séparément l'un après » l'autre; puis de la prendre à ces eaux, » tandis qu'on va communément aux » douches de l'autre bain où on les » prend à telle ou telle source, les » uns à la premiere, d'autres à la » seconde, d'autres à la troisieme, » suivant l'ordonnance des Médecins; » comme aussi de boire, de me bai- » gner, & de boire encore, sans dis- » tinguer les jours de boisson & les jours » de bain, comme font les autres qui » boivent & prennent après cela le » bain certains jours de suite; de ne » point observer encore une certaine » durée de tems, pendant que les autres » boivent dix jours tout au plus, & se

tina, e la ſera il medeſimo. Quanto al chericare (*a*) che ſi fa da tutti, e poi ſi mette ſu queſto loco un pezzettin di raſa (*b*) con certe reti che la fermano ſu la teſta, la mia teſta leva (*c*) non ne avea biſogno.

Queſto medeſimo giorno la mattina venne a viſitarmi il Signor Vicario delli principali Gentiluomini di queſta

(*a*) *Far chierca*, cioè raſura rotonda ſimile à quella che ſi fanno i cherici in ſul cocuzzolo del capo.

(*b*) Raſcia, ſpezie di panno di lana.

(*c*) Liſcia. Era calvo.

Signoria,

» baignent au moins pendant 25, de la » main à la main, ou de main en » majn (*a*); enfin de me baigner une » fois le jour, tandis qu'on ſe baigne » toujours deux fois, & de reſter fort » peu de tems à la douche, au lieu » qu'on y demeure toujours du moins » une heure le matin & autant le ſoir. » Quant à l'uſage qui s'y pratique gé- » néralement de ſe faire raſer le ſom- » met de la tête, & de mettre ſur la » tonſure un petit morceau d'étoffe ou » de drap de laine qu'on aſſujettit avec » des filets (ou *des bandelettes*), ma tête » liſſe (*b*) n'en avoit pas beſoin.

» Dans la même matinée, j'eus la vi- » ſite du Vicaire & des principaux Gen- » tilhommes de la Seigneurie qui ve- » noient juſtement des autres bains où

(*a*) C'eſt littéralement le texte, *di mano in mano*; mais nous ignorons ce que cela veut dire.

(*b*) C'eſt-à-dire, *chauve*, ou *pelée*.

Signoria, venendo appunto delli altri bagni dove alloggiava. Fra l'altre cose mi narrò una mirabile istoria di se stesso, che la puntura d'un scargioffolo (*a*) al polpastrello del pollice certi anni fa l'avea messo prima in tal termine, che fu per morirne d'un crudelissimo mancamento d'animo; e di là cascò in tal miseria, che fu cinque mesi al letto senza moversi, stando continuamente sopra li reni, li quali sì essendo (*b*) scaldati di questro oltra modo, partorirono il calculo del quale ha patito assai, più d'un anno, e di coliche. In fine il Padre suo Governator di Velitri (*c*) li mandò certa pietra verde che li era venuta nelle mani per il mezzo d'un Frate ch'era stato in India. La quale pietra mentre l'ha avu-

(*a*) Carciofo.

(*b*) O significa *così essendo*, o erra in vece di scrivere *essendosi*.

(*c*) Veletri.

» ils logeoient. Le Vicaire me raconta, » entr'autres choses, un accident singulier qui lui étoit arrivé il y a quelques années, par la piquûre d'un » scarabée qu'il reçut à l'endroit le plus » charnu du pouce. Cette piquûre le » mit en tel état qu'il pensa mourir de » défaillance. Il fut ensuite réduit à une » telle extrémité, qu'il fut cinq mois » au lit sans pouvoir se remuer, étant » continuellement sur les reins; & cette » posture les échauffa si fort qu'il s'y » forma la gravelle, dont il souffrit » beaucoup pendant plus d'un an, ainsi » que de la colique. Enfin son pere, » qui étoit Gouverneur de Velitri (*a*), » lui envoya une certaine pierre verte » qu'il avoit eue par le moyen d'un » Religieux qui avoit été dans l'Inde; » & pendant tout le tems qu'il porta » cette pierre, il ne sentit jamais ni » douleur ni gravelle. Il se trouvoit

(*a*) Ou *Veletri*, ville de la campagne de Rome.

ta addoſſo, non ha mai ſentito nè dolore, nè corſo d'arenella (*a*). Et in queſto ſtato era dipoi dui (*b*) anni. Quanto alla puntura li era rimaſto il dito, e quaſi tutta la mano, inutile, e ancora il braccio tanto indebolito, ch'ogni anno vienne (*c*) a i bagni di Corſenna per adocciarſi (*d*) queſto braccio e mano, come faceva allora.

Il Comune quì è molto poverò. Mangiavano in queſti tempi delle more verdi, le quali coglievano delli arbori che ſpogliavano della fronde per gli bigatti.

Perchè era rimaſo dubbioſo il mercato dell'affitto della caſa per il meſe di Giugno, volſi chiarirmene con l'oſte, il quale ſentendo come io era richieſto

---

(*a*) Di renella.

(*b*) Due.

(*c*) Cioè *ne viene.*

(*d*) Docciarſi.

» en cet état depuis deux ans. Quant à » l'effet local de la piquûre, le doigt & » presque toute la main lui étoient » restés comme perclus ; le bras étoit » tellement affoibli, que tous les ans » il venoit aux bains de Corsene pour » faire donner la douche à ce bras, » ainsi qu'à sa main, comme il la pre» noit alors.

» Le peuple est ici fort pauvre ; ils » mangeoient dans ce tems des mûres » vertes qu'ils cueilloient sur les ar» bres, en les dépouillant de leurs » feuilles pour les vers à soie.

» Comme le marché du loyer de la » maison que j'occupois étoit demeuré » incertain pour le mois de Juin, je » voulus m'en éclaircir avec l'Hôte. » Cet homme voyant combien j'é» tois sollicité de tous ses voisins, & » sur-tout du maître du Palais *Bonvisi* » qui me l'avoit offert pour un écu » d'or par jour, prit le parti de me la » laisser tant que je voudrois à raison

da tutti ſui (*a*) vicini, e particolarmente dal patrone (*b*) del palazzo de' Bonviſi che me l'avea offerto a un ſcudo d'oro per giorno, ſi riſolſe di laſciarmelo quanto mi pareria a ragione di 25 ſcudi d'oro per meſe cominciando queſto patto il primo di Giugno, e fin là (*c*) il primo mercato. Queſto loco è pieniſſimo d'invidi fra li abitatori, e d'inimicizie occulte mortali conciò che (*d*) ſiano tutti parenti. Mi diceva quì una donna queſto proverbio :

Chi (*e*) vuol, che la ſua donna impregni
Mandila al bagno, e non ci vegni (*f*).

Queſto nella mia caſa fra l'altre coſe

(*a*) Per *ſuoi* il diſſe Dante.

(*b*) S'intende il fittajuolo.

(*c*) Si ſottintende *dovea durare.*

(*d*) Tuttochè.

(*e*) Perchè il proverbio ſia in verſi può crederſi che foſſe così.

Chiunque vuol, che la ſua donna impregni,
Mandila a queſto bagno, e non ci vegni.

(*f*) Per la rima in cambio di *vegna*, o ſia venga.

» de vingt-cinq écus d'or par mois, à » commencer au premier de Juin, & » jusqu'à ce terme continuoit le pre- » mier marché. L'envie, dans ce lieu- » là, les haînes cacheés & mortelles, » regnent parmi les habitans, quoi- » qu'ils soient tous à peu-près parens ; » car un femme me disoit un jour ce » proverbe: *Quiconque veut que sa femme* » *devienne féconde, qu'il l'envoye à ce* » *bain, & se garde bien d'y venir.* Ce » qui me plaisoit beaucoup, entr'autres » choses, dans la maison où j'étois, » c'étoit de pouvoir aller du bain au » lit par un chemin uni, & en tra- » versant une cour de trente pas. Je » voyois avec peine les mûriers dé- » pouillés de leurs feuilles, ce qui me » représentoit l'hiver au milieu de l'été. » Le sable que je rendois continuelle- » ment (par les urines) me paroissoit » beaucoup plus raboteux que de cou- » tume, & me causoit tous les jours » je ne sai quels picotemens à la verge.

m'era aſſai grato, che per una via pari (*a*) mi veniva del bagno al letto, e corta di 30 paſſi. Mi diſpiaceva di veder queſti mori ſpogliati di fronde, e far a mezza ſtate viſo d'invernata. Le arenelle (*b*) ch'io buttava continuamente, mi parevano aſſai più rozze che del (*c*) ſolito, e mi laſciavano non ſo che puntura al cazzo.

Ogni giorno ſi vedeva d'ogni banda portar a queſto loco ſaggi di diverſi vini in piccoli fiaſchetti acciò che a chi piaceſſe delli foreſtieri ch' erano quà, ne mandaſſe a recare (*d*): & erano pochiſſimi buoni vini; leggieri, aggretti, e crudi bianchi, o veramente groſſi, aſpri, rozzi, ſe non chi mandaſſe a Lucca, o a Peſcia per il Tre-

(*a*) Piana.

(*b*) Renelle.

(*c*) Il.

(*d*) Inteſe di adoperare tal verbo nel ſignificato di *condurre di luogo in luogo.*

» On voyoit tous les jours ici porter
» de toutes parts différents essais de
» vins dans de petits flacons, pour que
» les étrangers qui s'y trouvoient en
» envoyassent chercher; mais il y en
» avoit très-peu de bons. Les vins
» blancs étoient légers, mais aigrets
» & cruds, ou plutôt grossiers, âpres
» & durs, si l'on n'avoit la précaution
» de faire venir de Lucques ou de
» Pescia, du Trevisan ou *Trebbiano* :
» vin blanc assez mûr, & cependant
» peu délicat.

viſano (*a*) bianco, forte maturo (*b*), e non per queſto troppo delicato.

Il Giovedì, feſta del *Corpus Domini*, preſi il bagno un' ora e più, temperato; ci ſudai pochiſſimo, e n'uſcii ſenza alterazione alcuna: m'adocciai (*c*) la teſta mezzo quarto d'ora, & al ritorno al letto m'addormentai un pezzo. A queſto bagnare, & adocciare (*d*), pigliava più di pacere che altramente. Sentiva nelle mani, & altre parti del corpo, della bruzzura (*e*), e m'accorgeva di più, che delli paeſani di quà ce n'erano molti rognoſi, e putti che pativano del latine (*f*). Si fa qui come

(*a*) Trebbiano.

(*b*) Cioè *molto maturo*.

(*c*) Docciai.

(*d*) E docciare.

(*e*) Del bruciore.

(*f*) Lattime, cioè bolle con molta croſta, che vengono nel capo, e per la vita a' bambini che poppano.

» Le Jeudi jour de la Fête-Dieu, je » pris un bain tempéré pendant plus » d'une heure; j'y ſuai très-peu, & j'en » ſortis ſans aucune altération. Je me fis » donner la douche ſur la tête pendant » un demi quart-d'heure, & quand » j'eus regagné mon lit, je m'endormis » profondément. Je prenois plus de plai- » ſir à me baigner & à prendre la dou- » che qu'à toute autre choſe. Je ſentois » aux mains & aux autres parties du » corps quelques demangeaiſons; mais » je m'apperçus qu il y avoit parmi » les habitans beaucoup de galleux, » & que les enfans étoient ſujets à ces » croûtes de lait (qu'on nome *achores*). » Ici, comme ailleurs, les gens du pays » mépriſent ce que nous recherchons » avec tant de difficultés; j'en ai » vu beaucoup qui n'avoient jamais » goûté de ces eaux & qui n'en fai- » ſoient point de cas. Cependant il y

altrove, che quel che cerchiamo noi con tanta difficultà, l' hanno gli paesani in dispregio: e ne vidi assai, che mai non avevano gustate queste acque, e ne facevano cattivo iudizio. Con questo ci sono pochi vecchi. Con le flegma (*a*) ch'io buttava nell' orina (quel che mi accade di continuo) si vedevano delle arenella (*b*) invilup-pate, e sospese. Mi pareva sentire questo effetto del bagno quando sotto poneva il pettignone alla polla, che mi spingeva fuora i venti. E di certo ho sentito subito, e chiaramente, sce-mare il sonaglio mio dritto se per caso l' aveva qualche volta gonfiato, come assai volte m'avviene. Di questo conchiudo quasi, che questa gonfia-tura si faccia per mezzo de i fiati che si rinchiudono. Il Venerdì mi bagnai al solito, & adocciai la testa un pez-zetto. più. La quantità estraordinaria

(*a*) Flemme.

(*b*) Renella.

» a peu de vieillards. Avec les flegmes » que je rendois continuellement par » les urines, on voyoit du ſable en» veloppé qui s'y tenoit ſuſpendu. » Lorſque je recevois la douche ſur le » bas-ventre, je croyois éprouver cet » effet du bain, qu'il me faiſoit ſortir » des vents. Certainement j'ai ſenti » ſoudain diminuer à vue d'œil l'en» flure que j'avois à mon teſticule droit, » qui quelquefois étoit gonflé, comme » il m'arrive aſſez ſouvent: d'où je » conclus que ce gonflement eſt cauſé » par les vents qui s'y renferment. Le » Vendredi je me baignai à l'ordi» naire, & je pris un peu plus long» tems la douche ſur la tête. La quan» tité extraordinaire de ſable que je » rendois continuellement me faiſoit » ſoupçonner qu'il venoit des reins, » où il étoit renfermé; car en preſ» ſant & paitriſſant ce ſable, on en » eût fait une groſſe pelotte: ce qui » prouve qu'il provenoit plutôt de là, » que de l'eau qui l'y auroit produit

ch'io buttava d'arenella (*a*) di continuo, mi faceva dubitare, che potesse essere stata rinchiusa nelle reni perchè sene fusse fatto, chi (*b*) la ristringesse, una grossa palla: e che più presto fusse (*c*) che l'acqua la facesse concepire, e di mano in mano partorire. Il Sabbato mi bagnai due ore, & adocciai (*d*) più d'un quarto. La Domenica stetti cheto. Al qual giorno un Gentiluomo Bolognese faceva la festa d'un altro ballo. Il mancamento d'oriuoli ch'è in questo loco, & in la più parte d'Italia, mi pareva molto discomodo (*e* . Al bagno c'è una Madonna, e questi versi:

Auspicio fac, Diva, tuo, quicumque lavacrum
Ingreditur, sospes ac bonus hinc abeat.

(*a*) Di renella.

(*b*) Cioè *se alcuno.*

(*c*) L'autor volea aggiungere: *questo il motivo, di quello che l'altro*, ec.

(*d*) E docciai.

(*e*) Scomodo.

» & fait ſortir immédiatement. Le Sa-
» medi je me baignai pendant deux
» heures, & je pris la douche plus d'un
» quart-d'heure. Le Dimanche je me
» repoſai. Le même jour, un Gentil-
» homme nous donna un bal. Le dé-
» faut d'horloges qui manquent ici
» & dans la plus grande partie de l'I-
» talie, me paroiſſoit fort incommode.
» Il y a dans la maiſon du bain une
» Vierge, avec cette Inſcription en vers.

» FAITES, Vierge Sainte, par votre pou-
» voir, que quiconque entrera dans ce
» bain, en ſorte ſain de corps & d'eſprit «.

» On ne peut trop louer la beauté &
» l'utilité de la méthode qu'ils ont de
» cultiver les montagnes juſqu'à la
» cime, en y faiſant, en forme d'eſ-
» caliers, de grands degrés circulaires
» tout autour, & fortifiant le haut
» de ces degrés tantôt avec des pierres,
» tantôt avec d'autres revêtemens,
» lorſque la terre n'eſt pas aſſez ferme
» par elle-même. Le terre-plein de cet

Non ſi può aſſai lodare e per la bellezza, e per l'utile, queſto modo di cultivare le montagne fin alla cima facendoſi in forma di ſcaloni delli cerchi intorno d'eſſe, e l'alto di queſti ſcaloni adeſſo appoggiandolo di pietre, adeſſo con altri ripari, ſe la terra di ſe (*a*) non ſtà ſoda; il piano del ſcalone, come ſi riſcontra più largo, o più ſtretto, empiendolo di grano; e l'eſtremo del piano verſo la valle, cioè il giro, e l'orlo, aggirandolo di vigna; e dove (come verſo le cime) non ſi può ritrovar, nè fare piano, mettendoci tutto vigne.

A queſto ballo una donna ſi meſſe a ballare avendo ſur (*b*) la teſta una anguiſtara piena d'acqua; e tenendola ſoda, e ferma, non mancò di molti movimenti gagliardi.

Si ſtupivano i medici di vedere la

(*a*) Cioè *da ſe medeſima.*

(*b*) Su.

» eſcalier, ſelon qu'il ſe trouve ou » plus large ou plus étroit, eſt rempli » de grain; & ſon extrémité vers le » vallon, c'eſt-à dire, la circonférence » ou le tour, eſt entourée de vignes; » enfin, par-tout où l'on ne peut trou- » ver ni faire un terrein uni, comme » vers la cime, tout eſt mis en vignes.

» Au bal du *Gentil-homme Bolonois*, » une femme ſe mit à danſer avec » un vaſe plein d'eau ſur la tête, & » le tenant toujours ferme & droit, » elle fit beaucoup de mouvemens » d'une grande hardieſſe.

» Les Médecins étoient étonnés de » voir la plupart de nos François boire » le matin, & puis ſe baigner le même

più parte di nostri Francesi bere la mattina, e poi bagnarsi il medesimo giorno. Lunedì la mattina stetti al bagno due ore. Non mi ci adocciai perchè presi tre libre d'acqua per capricio, la quale mi mosse del corpo. Bagnava gli occhi ogni mattina, tenendoli aperti nell' acqua. Non ne sentiva effetto nè d'un verso, nè d'altro. Queste tre libre d'acqua credo che le smaltii al bagno dove pisciai assai volte, e poi sudai un poco più del solito, e per il secesso (*a*). Sentendo mi gli giorni passati il corpo stitico fuora dell' ordinario usava delli sopraddetti 3 grani di coriandro confetto, li quali mi scacciavano molte ventosità donde era pienissimo, roba poco. Con questo che (*b*) io mi purgassi mirabilmente i reni, non lasciava di sentirci

(*a*) Il Redi ne fa uso in significaro d' *evacuazione.*

(*b*) Benchè.

» jour. Le Lundi matin je reſtai pen-
» dant deux heures au bain ; mais je
» ne pris pas la douche, parce que
» j'eus la fantaiſie de boire trois livres
» d'eau, qui m'émûrent un peu. Je
» me baignois là tous les matins les
» yeux, en les tenant ouverts dans
» l'eau ; ce qui ne me fit ni bien ni
» mal. Je crois que je me débarraſſai
» de mes trois livres d'eau dans le
» bain, car j'urinai beaucoup ; je ſuai
» même un peu plus qu'à l'ordinaire,
» & je fis quelqu'autre évacuation.
» Comme les jours précédens je m'é-
» tois ſenti plus reſſerré que de cou-
» tume, j'avois pris, ſuivant la recette
» marquée ci-deſſus, trois grains de
» coriandre confits qui m'avoient fait
» rendre beaucoup de vents dont j'é-
» tois tout plein, & peu d'autres choſes.
» Mais, quoique je me purgeâſſe admi-
» rablement les reins, je ne laiſſois pas
» d'y ſentir des picotemens que j'at-
» tribuois plutôt aux ventoſités qu'à

qualche punture : e giudicava, che fuſſeno più preſto ventoſità che altro. Martedì ſtetti due ore al bagno, m'adocciai (*a*) mezza ora, non bevvi. Mercordì ſtetti una ora e mezza al bagno, m'adocciai (*b*) mezza ora circa. Fin adeſſo a dir la verità, di (*c*) quella poca pratica, e domeſtichezza ch'io aveva con queſta gente, non ſcorgeva queſti miracoli d'ingegni e diſcorſi che gliele dà la fama. Non ci vedeva veruna facultà ſtraordinaria : anzi maravigliarſi far troppo conto di queſte piccole forze noſtre. In modo che queſto giorno avendo certi Medici a fare una conſulta (*d*) importante per un Signore giovane Signor Paulo de Ceſis (nipote del Cardinal de Ceſis)

(*a*) Mi docciai.

(*b*) Mi docciai.

(*c*) Per.

(*d*) Un conſulto.

» toute autre caufe. Le Mardi je reftai » deux heures au bain; je me tins une » demi-heure à la douche, & je ne » bus point. Le Mercredi je fus dans » le bain une heure & demie, & je » pris la douche environ pendant une » demi-heure.

» Jufqu'à préfent, à dire le vrai, » par le peu de communication & » de familiarité que j'avois avec ces » gens-là, je n'avois gueres bien » foutenu la réputation d'efprit & » d'habileté qu'on m'a faite; on ne » m'avoit point vu aucune faculté ex- » traordinaire, pour qu'on dût s'émer- » veiller de moi, & faire tant de cas » de nos petits avantages. Cependant » ce même jour quelques Médecins » ayant à faire une confultation im- » portante pour un jeune Seigneur, » M. *Paul de Cefis*, (neveu du Cardinal » de ce nom) qui étoit à ces bains, » ils vinrent me prier, de fa part, » de vouloir bien entendre leurs avis

ch' era in questi bagni; da parte sua mi vennero a pregare, che mi piacesse d'intendere le loro opinioni e controversie, perchè lui (*a*) era risoluto di stare del tutto al giudizio mio. Me ne rideva fra me stesso. M'accaddero assai di simili altre cose e quì, & in Roma.

Sentivami ancora tal volta abbagliar gli occhi quando mi affaticava o a leggere, o a fissarli incontra a qualche obietto splendente e chiaro: e n' era in gran travaglio d'animo sentendo continuarmi questo difetto dal giorno che mi pigliò la migrena (*b*) ultimamente presso a Firenze: cioè una gravezza di testa sur (*c*) la fronte senza dolore, un certo annuvolar degli occhi che non mi curtava (*d*) la

(*a*) Egli.

(*b*) Emicrania, detta *magrana* dal Passavanti, e dal Burchiello.

(*c*) Su.

(*d*) Scortava.

» & leur délibération, parce qu'il » étoit résolu de s'en tenir entiére- » ment à ma décision. J'en riois alors » en moi-même; mais il m'est arrivé » plus d'une fois pareille chose ici & » à Rome.

» J'éprouvois encore quelquefois des » éblouissemens dans les yeux, quand » je m'appliquois ou à lire ou à regar- » der fixement quelqu'objet lumineux. » Ce qui m'inquiettoit, c'étoit de voir » que cette incommodité continuoit » depuis le jour que la migraine me » prit près de Florence. Je sentois » une pesanteur de tête sur le front, » sans douleur, & mes yeux se cou- » vroient de certains nuages qui ne » me rendoient pas la vue courte, » mais qui la troubloient quelquefois, » je ne sais comment. Depuis, la mi- » graine y étoit retombée deux ou » trois fois, & dans ces derniers jours,

vifta, ma non fo come me la turbava alle volte. Di poi la migrena (*a*) ci era ricafcato due o tre volte : & in quefti dì fi fermava più ; lafciandomi pure al reftante le azioni libere. Ma dipoi quefto addocciarmi (*b*) la tefta mi ripigliava ogni giorno : e cominciai di (*c*) avere li occhi bagnati , come anticamente , fenza dolore e roffore : come ancora quefto patire della tefta erano più di dieci anni che non l' area fentito fino a quefta migrena. (*d*)

Temendo anco, che queft'acqua non m'indeboliffe la tefta, per quefto il Giovedì non volfi adocciarmi (*e*) e mi bagnai una ora.

Il Venerdì, il Sabbato (*f*) , la Do-

(*a*) Emicrania.

(*b*) Docciarmi.

(*c*) Ad.

(*d*) Emicrania.

(*e*) Docciarmi.

(*f*) L'originale non interpuntato ci lafcia menica

» elle s'y arrêtoit davantage, me laiſ-
» ſant d'ailleurs aſſez libre dans mes
» actions ; mais elle me reprenoit tous
» les jours depuis que j'avois pris la
» douche ſur la tête, & je commençois
» à avoir les yeux voilés comme autre-
» fois, ſans douleur ni inflammation.
» Il en étoit ainſi de mon mal de tête,
» que je n'avois pas ſenti depuis dix
» ans, juſqu'au jour que cette mi-
» graine me prit. Or, craignant encore
» que la douche ne m'affoiblît la tête,
» je ne voulus point la prendre.

» Le Jeudi je me baignai ſeulement
» une heure.

Le Vendredi, le Samedi & le Di-
» manche je ne fis aucun remede,
» tant par la même crainte, que parce
» que je me trouvois moins diſpos,
» rendant toujours quantité de ſable.
» Ma tête d'ailleurs toujours de même
» ne ſe rétabliſſoit point dans ſon bon

menica feci pausa a tutta sorte di cura per rispetto di questo, e che (*a*) mi trovava assai men allegro della vita, scacciando sempre arenella (*b*) in furia: ma la testa sempre ad un modo non si saldava in suo bono stato. A certe ore sentiva lì questa alterazione ch' era augmentata (*c*) del travaglio della fantasia.

Il Lunedì la mattina bevvi in 13 bicchieri 6 libre e mezza d'acqua della fontana ordinaria. Ne smaltii circa 3 libre di bianca, e cruda, innanzi il pasto; il resto poco (*d*) a poco. Questo mal di testa con cio che (*e*) non fusse

---

dubbiosi se queste parole *il Venerdì, il Sabbato*, appartengano a questo periodo, o all' antecedente.

(*a*) Cioè *e perchè.*

(*b*) Renella.

(*c*) Augumentata.

(*d*) A poco.

(*e*) Contuttochè.

» état : à certaines heures je ſentois
» une altération qu'augmentoit encore
» le travail de l'imagination.

» Le Lundi matin je bus en 13 verres
» ſix livres & demie d'eau de la fon-
» taine ordinaire ; je rendis environ
» trois livres d'eau blanche & crue
» avant le dîner, & le reſte peu-à-peu.
» Quoique mon mal de tête ne fût ni
» continuel, ni fort violent, il me
» rendoit le teint aſſez mauvais. Ce-
» pendant je ne ſentois ni incommo-
» dité, ni foibleſſe, comme j'en avois
» anciennement éprouvé quelquefois;
» mais j'avois ſeulement les yeux char-
» gés, & la vue un peu trouble. Ce
» jour, on commença dans la plaine
» à couper le ſeigle.

continuo, nè molto molesto, m'impeggiorava (*a*) assai la carnagione. Non ci sentiva difetto, o debolezza, come anticamente alle volte, ma solamente peso su li occhi con un poco di vista turbida. (*b*) Questo giorno cominciarono al nostro piano a tagliare la segola.

Il Martedì al far del giorno andai alla fontana di Bernabò, e ci bevvi 6 libre in sei volte. Pioveva un poco. Sudai un poco. Mi mosse il corpo, e lavò gagliardamente le budella. Per questo non possi (*c*) giudicare quanto ne avea reso. Orinai poco, ma in due ore avea pigliato colore.

Si tiene quì a dozzina sei scudi d'oro; poco più, per mese uno alloggiato in

(*a*) Mi peggiorava.

(*b*) Torbida.

(*c*) *Potei*, o *puossi*.

» Le Mardi au point du jour j'allai
» à la fontaine de Barnabé, & je bus
» ſix livres d'eau en ſix verres. Il tom-
» boit une petite pluie, je ſuai un
» peu. Cette boiſſon m'émut le corps
» & me lava bien les oreilles; c'eſt
» pourquoi je ne puis juger delà ce que
» j'en avois rendu. J'urinai peu, mais
» dans deux heures j'avois repris ma
» couleur naturelle.

» On trouve ici une penſion pour ſix
» écus d'or ou environ par mois; on a
» une chambre particuliere, avec toutes
» les commodités que l'on veut, & le
» valet paſſe par-deſſus le marché;
» quand on n'a pas de valet, on eſt

camera particulare, comoda quanto volete: un servitore altrettanto (*a*). Chi non (*b*) servitore, sarà ancor servito d'all oste di più cose a mangiare convenevolmente.

Innanzi che passasse il giorno naturale la smaltii tutta, e più che non avea bevuto di tutta sorte di bevanda. Non bevvi ch' una voltetta (*c*) per pasto mezza libra. Cenava poco.

Il Mercordì piovoso presi 7 libre in 7 volte dell' ordinaria, e le smaltii, e quel ch' io avea bevuto di più.

Il Giobbia (*d*) ne presi 9 libre, cioè

(*a*) Cioè, che non costava più di sei scudi l'alloggio se si avea un servitore.

(*b*) Non ha.

(*c*) L'Autore formò questo diminutivo di *volta* per accennare la poca quantità della bevanda.

(*d*) Giovedì.

» ſervi par l'hôte en beaucoup de choſes
» & nourri convenablement.

» Avant la fin du jour naturel, j'a-
» vois rendu toute l'eau, & plus que
» je n'en avois bu dans toutes les
» boiſſons que j'avois priſes. Je ne bus
» qu'une petite fois une demi-livre
» d'eau à mon repas, & je ſoupai
» peu.

» Le Mercredi qui fut pluvieux, je
» pris de l'eau ordinaire ſept livres en
» ſept fois; je la rendis avec ce que
» j'avois bu de plus.

» Le Jeudi j'en pris neuf livres,
» c'eſt-à-dire, ſept d'une premiere
» ſéance; & puis quand je commençai
» à la rendre, j'en envoyai chercher
» deux autres livres. Je la rendis de
» tous côtés, & je bus très-peu à mon
» repas.

d'un tiro (*a*) prima 7, e poi avendo cominciato di ſmatirla ne mandai a cercare altre due libre. La ſmaltii per ogni banda. Beveva pochiſſimo al paſto.

Venerdì, e Sabbato, feci il medeſimo. Domenica mi ſtetti cheto.

Lunedì preſi 7 bicchieri, 7 libre. Buttava ſempre arenella (*b*) ma un poco manco che del bagno (*c*), del quale in queſto effetto viddi ancora l' eſſempio in aſſai d' altri (*d*) in un medeſimo tempo. Queſto dì ſentii un dolore al pettignone come del caſcar di pietre, e ne feci una picciola.

Il Martedì una altra. E poſſo dire

(*a*) Cioè *in un tratto.*

(*b*) Renella.

(*c*) Cioè, *che quando io facea uſo del bagno.*

(*d*) Cioè. *In altri aſſai.*

» Le Vendredi & le Samedi je fis » la même chose. Le Dimanche je » me tins tranquille.

» Le Lundi je pris ſept livres d'eau » en ſept verres. Je rendois toujours » du ſable, mais un peu moins que » quand je prenois le bain; ce que je » voyois arriver à pluſieurs autres dans » le même tems. Ce même jour je ſentis » au bas-ventre une douleur ſemblable » à celle qu'on éprouve en rendant des » pierres, & il m'en ſortit effective- » ment une petite.

» Le Mardi j'en rendis une autre, » & je puis preſque aſſûrer que je » me ſuis apperçu que cette eau a la » force de les briſer, parce que je » ſentois la groſſeur de quelqu'une » lorſqu'elles deſcendoient, & qu'en-

quasi affermatamente essermi accorto, che questa acqua ha forza di spezzarle, perchè d'alcune al calare ne sentiva la grossezza, e poi le buttava in pezzi più minuti. Questo Martedì ne bevvi 8 libre in 8 volte.

Se Calvino avesse saputo, che gli Frati Predicatori di quì si nominavano Ministri, senza dubbio avesse (*a*) dato altro titolo alli suoi.

Mercordì presi 8 libre, 8 bicchieri. La smaltiva quasi sempre, fino alla mezza parte, cruda e naturale in tre ore, poi qualche mezza libra di rossa e tinta; il resto di poi pasto, e la notte.

In questa stagione si radunava la gente al bagno. E di (*b*) quelli essempi ch' io vedeva, & opinione delli Medici, medesimamente del Donato scrittore di queste acque, io non avea fatto

(*a*) Avrebbe.

(*b*) Per.

» ſuite je les rendois par petits mor-
» ceaux. Ce Mardi je bus huit livres
» d'eau en huit fois.

» Si Calvin avoit ſçu qu'ici les freres
» Prêcheurs (*a*) ſe nommoient *Mi-*
» *niſtres*, il n'eſt pas douteux qu'il eût
» donné un autre nom aux ſiens.

» Le Mercredi je pris huit livres
» d'eau en huit verres. J'en rendois
» preſque toujours en trois heures juſ-
» qu'à la moitié crue & dans ſa cou-
» leur naturelle ; puis environ une
» demi-livre rouſſe & teinte ; le reſte
» après le repas & pendant la nuit.

» Or, comme cette ſaiſon attiroit
» beaucoup de monde au bain, ſuivant
» les exemples que j'avois devant moi,
» & l'avis des Médecins même, parti-
» culierement de M. *Donato*, qui avoit
» écrit ſur ces eaux, je n'avois pas fait

(*a*) C'eſt-à-dire, leurs Supérieurs.

grande errore di bagnarmi la teſta in queſto bagno, perchè ancora uſano, eſſendo al bagno, d' adocciarſi (*a*) il ſtomaco con una lunga canna, attaccandola d'una banda alla polla, e dell' (*b*) altra al corpo dentro il bagno, e poichè d' ordinario ſi pigliava la doccia per la teſta di queſta iſteſſa acqua: e quel dì che ſi pigliava, ſi bagnavano. Così per aver io meſcolato l'uno e l'altro inſieme, non potti (*c*) far grande errore, o in cambio della canna d'aver preſa l'acqua del proprio canale della fontana. E forſe ch'io ho mancato in queſto di non continuarla. E quel ſentimento ch'io n'ho fin adeſſo, par (*d*) eſſere, c' ho

(*a*) Docciarſi.

(*b*) Dall'.

(*c*) Potei. Vedi il Cinonio, Trattato de' verbi, cap. 8.

(*d*) Queſta parola non è ben chiara nel Manoſcritto. Forſe ſi dee leggere *può*, e ſupplire al principio del periodo così : *e per quel ſentimento* ec.

» une grande faute en prenant dans ce » bain la douche ſur la tête; car ils » ſont encore ici dans l'uſage de ſe » faire donner dans le bain la douche » ſur l'eſtomac, par le moyen d'un » long tuyau qu'on attache d'un bout » au *ſurgeon* de l'eau, & de l'autre, au » corps plongé dans le bain, comme » d'ordinaire autrefois on prenoit la » douche ſur la tête de cette même eau, » & le jour qu'on la prenoit, on ſe » baignoit auſſi. Moi donc, pour avoir » mêlé la douche & le bain, ou pour » avoir pris immédiatement l'eau à la » ſource, & non au tuyau, je ne » pouvois pas avoir fait une ſi grande » faute. Ai-je manqué ſeulement en » ce que je n'ai pas continué? Cette » idée dont juſqu'à préſent j'ai été » frappé, pourroit bien avoir mis en » mouvement ces humeurs, dont avec » le tems j'aurois été délivré. Le même » (M. *Donato*) trouvoit bon qu'on » bût & qu'on ſe baignât le même

moſſo gli umori, i quali col tempo ſi fuſſero (*a*) ſcacciati, e purgati. Coſtui permetteva, ch' in un medeſimo giorno ſi beveſſe, e bagnaſſe. Et io mi pento di non aver preſo l' ardire, come ne aveva voglia, e con qualche diſcorſo (*b*), di berla nel bagno la mattina. Bernabò la lodava (*c*) molto, ma con queſte ragioni & argomenti medicinali. L'effetto di queſte acque ſopra dell' arenella (*d*) che continuava in me tuttavia, non ſi vedeva in parecchi altri liberi di queſta infermità. Il che dico per non riſolvermi, ch' elle produceſſero l'arenella (*e*) che buttano fuora.

(*a*) Sarebbero.

(*b*) Ancora l'Arioſto dice *dopo un gran diſcorſo* ſignificando *diſcorrimento di tempo.*

(*c*) Cioè *il Donato lodava molto l'acqua di Bernabò.* Si fa quì uſo del tropo per cui Virgilio ſcriſſe *jam proximut ardet Ucalegon.*

(*d*) Renella.

(*e*) La renella.

» jour ; d'où je me repens de n'en
» avoir pas eu la hardieſſe, comme j'en
» avois eu la volonté, & de n'avoir
» pas bu la matinée dans le bain, en
» obſervant quelque intervalle. entre
» les deux procédés. Ce Médecin louoit
» auſſi beaucoup les eaux de Barnabé;
» mais avec tous les beaux raiſonne-
» mens de la médecine, on ne voyoit
» pas l'effet de ces eaux ſur pluſieurs
» autres perſonnes qui n'étoient pas ſu-
» jettes à rendre du ſable, comme je
» continuois toujours d'en voir dans
» mes urines: ce que je dis, parce que
» je ne puis me réſoudre à croire que
» ce ſable fût produit par leſdites eaux.

Giovedì la mattina fui al bagno una ora ſenza bagnar la teſta, e innanzi il giorno, per aver il primo loco. Di queſto, credo, e dell' aver poi dormito al letto, mi ſentii male, la bocca aſciutta e ſitibonda, e caldo in modo che la ſera andando al letto bevvi dui (*a*) grandi bicchieri di queſt'acqua rinfreſcata. Del che non ne ſentii altra mutazione.

Il Venerdì ſtetti cheto. Il Miniſtro Frate di S. Franceſco (così chiamano li Provinciali) valente uomo, e corteſe, & erudito, che era al bagno con molti altri Frati di diverſa ſorte, mi mandò un bel preſente di vino boniſſimo, maſſepanni, (*b*) & altre coſe da mangiare.

Il Sabbato non mi curai, & andai

(*a*) Due.

(*b*) Marzapani.

» Le Jeudi matin pour avoir la pre-
» miere place , je me rendis au bain
» avant le jour , & j'y bus une heure
» ſans me baigner la tête. Je crois que
» cette circonſtance, jointe à ce que
» je dormis enſuite dans mon lit, me
» rendit malade ; j'eus la bouche ſé-
» che & altérée avec une telle cha-
» leur , que le ſoir en me couchant
» je bus deux grands verres de la même
» eau rafraîchie, qui ne me cauſa point
» d'autre changement.

» Le Vendredi je me repoſai. Le
» Miniſtre Franciſcain (c'eſt ainſi qu'on
» nomme le Provincial) , homme
» de mérite , ſçavant & poli , qui
» étoit au bain avec pluſieurs autres
» Religieux de différens ordres, m'en-
» voya en préſent de très - bon vin ,
» des maſſepains & autres friandiſes.

» Le Samedi je ne fis aucun remede,
» & j'allai dîner à *Menalſio*, grand &
» beau village ſitué à la cime d'une
» de ces montagnes dont j'ai parlé. J'y

a desinare a Menalsio, villaggio bello e grande alla cima dell' una di queste montagne. Portai del pesce, e fui ricevuto in casa d'un soldato ricco che ha molto viaggiato in Francia & altri lochi, e preso moglie, & arricchito in Fiandra. Signor Santo si domanda. Sono là infiniti soldati contadini, bella chiesa, e pochi che non abbino viaggiato molto, divisissimi in queste parti di Spagna, e Francia. Senza avvedermene messi (*a*) un fiore all' orecchia manca. Lo pigliavano a ingiuria li Francesini. (*b*) Di poi pranzo salii al Forte, ch' è un loco munito di mura grandi alla cima giusto del colle ertissimo, ma per tutto cultivatissimo. E quì per li balzi strabocchevoli, per li dirupi, e lochi ripidi, e scoscesi colli, si trova non solamente vigna, e gran, ma prato ancora: e non hanno

(*a*) Misi. Vedi il Cinonio, cap. 17.

(*b*) I *partigiani de' Francesi.*

» portai du poiſſon, & je fus reçu chez » un ſoldat, qui, après avoir beau- » coup voyagé en France & ailleurs, » s'eſt marié & enrichi en Flandre. Il » s'appelle M. *Santo.* Il y a là une » belle Egliſe, & parmi les habitans » un très-grand nombre de ſoldats, » dont la plupart ont auſſi beaucoup » voyagé. Ils ſont fort diviſés entre » eux pour l'Eſpagne & la France. Je » mis, ſans y prendre garde, une fleur » à mon oreille gauche; ceux du parti » François s'en trouverent offenſés. » Après mon dîner, je montai au fort » qui eſt un lieu fortifié de hautes » murailles pareillement à la cime du » mont qui eſt très-eſcarpé, mais bien » cultivé par-tout. Car ici ſur les lieux » les plus ſauvages, ſur les rochers & » les précipices; enfin, ſur les crevaſſes » de la montagne, on trouve non-ſeu- » lement des vignes & du bled, mais » encore des prairies, tandis que dans » la plaine ils n'ont pas de foin. Je

erba nel piano. Mi calai poi per un altro verſo del monte, dritto.

La Domenica la mattina andai al bagno con parecchi altri Gentiluomini. Ci ſtetti mezza ora. Mi venne dal Sig. Ludovico Pinitesi un bello preſente d'un caval carico di frutti belliſſimi, e fra gli altri de i fichi primi, de i quali non cen'era ancora viſti al bagno, e dodici fiaſchi di vino ſuaviſſimo. Et in medeſimo tempo il ſopraddetto Frate (*a*) altre ſorte di frutti in grande quantità : ſi che ne poteva ancora io uſar liberalità a i paeſani.

Di poi pranzo fu il ballo, dove ſi radunarono parecchi (*b*) Gentildonne ben veſtite, ma di bellezza comune, con ciò che (*c*) fuſſon delle più belle di Lucca.

(*a*) Manca *mi donò*, o coſa ſimile.

(*b*) Così il Boccaccio ha *parecchi miglia*, e il Cecchi *parecchi uſanze*.

(*c*) Cioè *tuttochè*.

» defcendis enfuite tout droit par un » autre côté de la montagne.

» Le Dimanche matin je me rendis » au bain avec plufieurs autres Gentil- » hommes, & j'y reftai une demi- » heure. Je reçus de M. *Louis Pinitefi* » en préfent une charge de très-beaux » fruits, & entr'autres des figues, les » premieres qui euffent encore paru » dans le bain, avec douze flacons » d'excellent vin. Dans le mêms-tems, » le Miniftre Francifcain m'envoya une » fi grande quantité d'autres fruits, que » je pus en faire à mon tour des libéra- » lités aux habitans.

» Après le dîner, il y eut un bal » où s'étoient raffemblées plufieurs » Dames très-bien mifes, mais d'une » beauté très-commune, quoiqu'elles » fuffent des plus belles de Lucques.

La ſera mi mandò il Sig. Ludovico di Ferrari Cremoneſe, molto mio conoſcente, un preſente di ſcatole di cotognaro (*a*) boniſſimo, e muſchiato, e certi limoni, e delli melaranci (*b*) di grandezza eſtraordinaria.

La notte mi preſe un poco innanzi il far del giorno il grancio (*c*) alla polpa della gamba dritta con grandiſſimo dolore non continuo, ma vicendevole. Stetti in queſto diſagio una mezza ora. Non era molto tempo che n'avea ſentito, ma mi paſſò in un baleno.

Il Lunedì andai al bagno, e ci fui una ora', il ſtomaco (*d*) ſotto la polla. Mi pizzicava ſempre un poco queſta vena della gamba.

(*a*) Cotognato.

(*b*) Delle melarance.

(*c*) Granchio.

(*d*) Cioè *tenendo lo ſtomaco.*

» Le ſoir, M. *Louis Ferrari* de Cre-
» mone, dont j'étois fort connu, m'en-
» voya des boëtes de coings très-bons
» & bien parfumés, des citrons d'une
» eſpece rare, & des oranges d'une
» groſſeur extraordinaire.

» La nuit ſuivante, un peu avant le
» jour, il me prit une crampe au gras de
» la jambe droite avec de très-fortes
» douleurs qui n'étoient pas continues,
» mais intermittentes. Cette incommo-
» dité dura une demi-heure. Il n'y avoit
» pas long-tems que j'èn avois eu une
» pareille, mais elle paſſa dans un
» inſtant.

» Le Lundi j'allai au bain, & je
» tins pendant une heure mon eſto-
» mac ſous le jet de la ſource; je ſen-
» tois toujours à la jambe un petit pi-
» cotement.

Giusto ora cominciammo a sentir li caldi, e le cicale, niente di più ch' in Francia: e fin adesso mi parevano le stagioni più fresche ch' in casa mia.

Le nazioni libere non hanno la distinzione delli gradi delle persone come le altre: e fino alli infimi hanno non so che di signorile a' lor modi. Domandando l' elemosina mescolanci sempre qualche parola d'autorità: Datemi l' elemosina: volete? Datemi l' elemosina, sapete. Come dice quest' altro in Roma: Fate ben per voi.

Il Martedì stetti al bagno una ora.

Il Mercordì 21 di Giugno a buona ora mi partii della villa avendo ricevuto della (*a*) compagnia che ci

(*a*) Dalla.

era

» C'étoit précisément l'heure où l'on » commençoit à sentir le chaud ; les » cigales n'étoient pas plus incom- » modes qu'en France, & jusqu'à pré- » sent les saisons me paroissent être » encore plus fraîches que chez moi.

» On ne voit pas chez les na- » tions libres la même distinction de » rangs, de personnes que chez les » autres peuples ; ici les plus petits ont » je ne sçais quoi de seigneurial à leur » maniere. Jusqu'en demandant l'au- » mône, ils mêlent toujours quelque » parole d'autorité : comme, *Faites-* » *moi l'aumône, voulez-vous?* ou *Donnez-* » *moi l'aumône, entendez-vous?* Le mot à » Rome est d'ordinaire : *faites-moi quel-* » *que bien pour vous-même.*

» Le Mardi je restai dans le bain » une heure.

» Le Mercredi 21 Juin, de bonne » heure, je partis de la ville, & en pre- » nant congé de la compagnie des » hommes & des Dames qui s'y trou-

era di donne & uomini, prendendo congedo, tutte le ſignificazioni d' amorevolezza che potevo deſiderare. Me ne venni per montagne erte, ma piacevoli pure, e coperte, a

PESCIA 12 miglia, piccolo caſtello ſopra il fiume Peſcia del Fiorentino. Belle caſe, ſtrade aperte; vini famoſi del Trebbiano; ſito fra oliveti foltiſſimi; la gente affezionatiſſima alla Francia: e per queſto dicono, che porta la lor città per arme un Delfino.

Dipoi pranzo riſcontrammo una bella pianura molto popolata di caſtella, e caſe. E per una mia traſcuratezza mi ſcordai, come era il mio propoſito, e diſegno riſoluto, di veder il Monte Catino dove è l'acqua ſalata e calda del Tettuccio, la quale laſciai un miglio diſcoſto della mia

» voient, j'en reçus toutes les marques » d'amitié que je pouvois desirer. Je » vins par des montagnes escarpées, » cependant agréables & couvertes, à

» *PESCIA* 12 milles. Petit château, » situé sur le fleuve Pescia, dans le » territoire de Florence, où se trouvent » de belles maisons, des chemins bien » ouverts, & les vins fameux de Tre-» biano, vignoble assis au milieu d'un » plant d'oliviers très-épais. Les ha-» bitans sont fort affectionnés à la » France, & c'est pour cela, disent-» ils, que leur ville porte pour armes » un Dauphin.

» Après dîner, nous rencontrâmes » une belle plaine fort peuplée où » l'on voit beaucoup de châteaux & » de maisons. Je m'étois proposé de » voir le *Mont Catino*, où est l'eau » chaude & salée du *Tetuccio*; mais je » l'oubliai par distraction. Je le laissai » à main droite éloigné d'un mille de

ſtrada a man dritta circa ſette miglia di Peſcia, e non me n'avvidi che non fuſſi quaſi giunto a

PISTOIA 11 miglia. Fui alloggiato fuora la città, dove venne a viſitarmi il Figliuolo del Ruſpiglioni.

Chi va per l' Italia con altri cavalli che di vettura non intende ben le coſe ſue. E di cambiarli di luoco in luoco mi pare più comodo, che di metterſi in mano di vetturini per lungo viaggio.

Di Piſtoia a Firenze, che ſono 20 miglia, non coſtano i cavalli che 4 iuilli (*a*).

Di là paſſando per la città di Prato venni a deſinare a Caſtello in una oſteria dirimpetto al palazo del Gran-

(*a*) Giuli.

» mon chemin, environ à ſept milles » de Peſcia, & je ne m'apperçus de » mon oubli que quand je fus preſ- » qu'arrivé à

» *PISTOIE* 11 milles. J'allai loger » hors de la ville, & là, je reçus la vi- » ſite du fils de M. *Ruſpiglioni*, qui » ne voyage en Italie qu'avec des che- » vaux de voiture, en quoi il n'en- » tend pas bien ſes intérêts: car il » me paroît plus commode de chan- » ger de chevaux de lieu en lieu, » que de ſe mettre pour un long » voyage entre les mains des voi- » turiers.

» De Piſtoie à Florence, diſtance » de vingt milles, les chevaux ne coû- » tent que quatre Jules.

» Delà paſſant par la petite ville de » Prato, je vins dîner à *Caſtello* dans » une auberge ſituée vis-à-vis le Palais » du Grand Duc. Nous allâmes après » dîner examiner plus attentivement » ſon jardin, & j'éprouvai là ce qui

duca, dove fummo di poi desinare a considerare più minutamente questo giardino. E m'avvenne là come in più altre cose: l'immaginazione trapassava l'effetto. L'avea visto l'invernata ignudo, e spogliato. Giudicava della sua bellezza futura nella più dolce stagione più che non mi parve al vero.

Castello 17 miglia. Dipoi desinare venni a

Firenze 3 miglia. Il Venerdì viddi le publiche processioni, e il Granduca in cocchio. Tra l'altra pompa ci vedeva un carro in faccione (*a*) di teatro dorato di sopra, où (*b*) erano quattro Fanciullini, & un Frate vestito, e che rappresentava S. Francesco, dritto, tenendo le mani come si vede dipinto, una corona sul cucullo (*c*):

(*a*) In sembianza.

(*b*) Scappò al Montagna questa voce Francese che significa *dove*.

(*c*) Il Sanazzaro adopera questa voce per *cappuccio*.

» m'eſt arrivé en beaucoup d'autres » occaſions, que l'imagination va tou- » jours plus loin que la réalité. Je l'a- » vois vu pendant l'hiver nud & dé- » pouillé; je m'étois donc repréſenté » ſa beauté future, dans une plus douce » ſaiſon, beaucoup au-deſſus de ce » qu'elle me parut alors en effet.

» De Prato à Caſtello, 17 milles. » Aprés dîner je vins à

» *FLORENCE*, 3 milles. Le Vendredi » je vis les Proceſſions publiques, & le » Grand Duc en voiture. Entre autres » ſomptuoſités, on voyoit un char en » forme de théâtre doré par-deſſus, » ſur lequel étoient quatre petits en- » fans & un moine, ou un homme » habillé en moine, avec une barbe » poſtiche, qui repréſentoit S. François » (*d'Aſſiſe*) de bout, & tenant les » mains comme il les a dans ſes ta- » bleaux (*a*), avec une couronne

(*a*) C'eſt-à-dire, croiſées ſur ſa poitrine, mais ouvertes & laiſſant voir ſes ſtygmates.

o Frate, o uomo travestito da Frate con una barba posticcia. Ci erano alcuni fanciulli della città armati, e fra loro uno per S. Giorgio. Li venne incontra alla piazza un gran drago assai goffamente appoggiato, e portato d' uomini (*a*), buttando foco per la bocca con rumore. Il fanciullo li dava della lancia, e della spada, e lo scannava.

Fui accarezzato d'un Gondi ch' abita a Lione: il quale mi mandò vini bonissimi, cioè Trebisiano (*b*).

Faceva un caldo da stupire li medesimi paesani.

Quella mattina al spuntar del giorno ebbi la colica al lato dritto. M'afflisse tre ore circa. Mangiai allora il

(*a*) Da uomini.

(*b*) Trebbiano.

» sur le capuchon. Il y avoit d'autres » enfans de la ville armés, & l'un » d'eux représentoit S. George. Il vint » sur la place à sa rencontre un grand » dragon fort lourdement appuyé sur » des hommes qui le portoient, & » jettant avec bruit du feu par la » gueule

» L'enfant le frappoit tantôt de l'é» pée, tantôt de la lance, & il finit » par l'égorger. Je reçus ici beaucoup » d'honnêtetés d'un Gondi qui fait sa » résidence à Lyon; il m'envoya de très» bons vins, comme du Trebisien (ou » *Trebbiano*).

» Il faisoit une chaleur dont les ha» bitans eux-mêmes étoient éton» nés.

» Le matin à la pointe du jour j'eus » la colique au côté droit, & je » souffris l'espace d'environ trois heures. » Je mangeai ce jour-là le premier » melon. Dès le commencement de

primo pepone (*a*). Delli cetrioli (*b*), mandole, ſe ne mangiava in Firenze del (*c*) principio di Giugno.

In ſu le 23 ſi fece il corſo delli cocchi in una grande e bella piazza intornata (*d*) d' ogni banda di belle caſe, quadrata, più lunga che larga. A ognun capo della lunghezza fu meſſa un' aguglia di legno quadrata, e dall' una all' altra attaccato un lungo fune acciò non ſi poteſſe traverſare la piazza: & alcuni (*e*) danno di traverſo per ſtroppare (*f*) la detta canape. Tutti gli balconi carichi di donne, & in un palazzo il Granduca, la Moglie, e ſua corte. Il popolo il lungo (*g*) della

(*a*) Popone.

(*b*) Cetriuoli.

(*c*) Dal.

(*d*) Intorniata.

(*e*) Alcune, cioè *funi.*

(*f*) Chiudere.

(*g*) *Corſivo* Il *Lungo*, in vece di *lungo.*

» Juin, on mangeoit à Florence des
» citrouilles & des amandes.

» Vers le 23, on fit la courſe des
» chars dans une grande & belle place
» quarrée plus longue que large, &
» entourée de tous côtés de belles mai-
» ſons. A chaque extrémité de la lon-
» gueur, on avoit dreſſé un obeliſque
» ou une aiguille de bois quarrée, &
» de l'une à l'autre étoit attachée une
» longue corde pour qu'on ne pût traver-
» ſer la place; pluſieurs hommes mêmes
» ſe mirent encore en travers, pour
» empêcher de paſſer par-deſſus la
» corde. Les balcons étoient remplis
» de Dames, & le Grand Duc avec
» la Ducheſſe & ſa Cour étoit dans un
» Palais. Le peuple étoit répandu le
» long de la place & ſur des eſpeces d'é-
» chaffauds où j'étois auſſi: on voyoit
» courir à l'envi cinq chars vuides.
» Ils prirent tous place au haſard (ou
» après avoir tiré au ſort) à côté d'un

piazza, e ſu certi palchi, come io ancora. Correvano a gara cinque cocchi vuoti. E della ſorte (*a*) preſero tutti il luogo ad un lato dell' una piramide. E ſi diceva d'alcuni, ch' il più diſcoſto (*b*) avevano il vantaggio per dar più comodamente il giro. Partirono al ſuono delle trombe. Il terzo giro intorno la piramide donde ſi prende il corſo, è quel che dà la vittoria. Quel (*c*) del Granduca mantenne ſempre il vantaggio fin alla terza volta. A queſta il cocchio del Strozzi ch' era ſempre ſtato il ſecondo, affrettandoſi più che del (*d*) ſolito a freno ſciolto, e ſtringendoſi, meſſe (*e*) in dubbio la

---

(*a*) Cioè *ſecondo l'arbitrio della ſorte.*

(*b*) Cioè *quelli ch' erano i più lontani dalla piramide.*

(*c*) Cioè *il cocchio.*

(*d*) In vece di *al* ſolito.

(*e*) Cioè *miſe.*

» des obelisques. Plusieurs disoient que » le plus éloigné avoit de l'avantage » pour faire plus commodément le » tour *de la lice*. Les chars partirent » au son des trompettes. Le troisieme » circuit autour de l'obelisque, d'où » l'on prend la course, est celui qui » donne la victoire (*a*). Le char du » Grand Duc conserva l'avantage jus- » qu'au troisieme tour; mais celui » de Strozzi qui l'avoit toujours suivi » de plus près, ayant redoublé de vî- » tesse, & courant à bride abattue, » mais se resserrant à propos, mit la » victoire en balance. Je m'apperçus » que le peuple rompit le silence en » voyant Strozzi s'approcher, & qu'il » lui applaudissoit à grands cris de » toutes ses forces à la vue même du » Prince. Ensuite quand il fut ques- » tion de faire juger la contestation » par certains Gentils-hommes arbi-

(*a*) Voilà les Jeux Olympiques en raccourci.

la vittoria. M'avveddi, ch' il ſilenzio ſi ruppe dal popolo quando viddero avvicinarſi Strozzi (*a*), e (*b*) con gridi, e con applauſo darli tutto il favore che ſi poteva alla viſta del Principe. E poi quando venne queſta diſputa e litigio a eſſere giudicato fra certi Gentiluomini, gli Strozzeſchi rimettendo (*c*) all' opinione del popolo aſſiſtente; del (*d*) popolo ſi alzava ſubito un crido (*e*) uguale, e conſentimento publico al Strozzi, il quale in fine lo (*f*) ebbe, contra la ragione al parer mio. Valerà il palio cento ſcudi. Mi piacque queſto ſpettacolo più che niſ-

(*a*) Cioè *il cocchio dello Strozzi*, come di ſopra abbiamo veduto *Bernabò* per *l'acqua* di *Bernabò*.

(*b*) Si ſottintenda, *il popolo.*

(*c*) Per *rimettendoſi.*

(*d*) Cioè *dal.*

(*e*) Grido.

(*f*) Cioè *il premio.*

» tres ordinaires des courſes, ceux du
» parti de Strozzi s'en étant remis au
» jugement de l'aſſemblée, il s'éleva
» tout-à-coup du milieu de la foule
» un ſuffrage unanime & un cri public
» en faveur de Strozzi, qui enfin rem-
» porta le prix; mais à tort, à ce qu'il
» me ſemble. La valeur du prix étoit
» de cent écus. Ce ſpectacle me fit
» plus de plaiſir qu'aucun de ceux
» que j'euſſe vus en Italie, par la reſ-
» ſemblance que j'y trouvois avec les
» courſes antiques.

ſun altro che aveſſi viſto in Italia, per la ſembianza di queſto (*a*) corſo antico.

Perchè quel giorno era la vigilia di S. Giovanni furono meſſi certi piccoli fochi alla cima del Duomo in giro a due, o tre gradi, donde ſi lanciavano raggi (*b*) in aria. Si dice, ch' in Italia non è uſo, come in Francia, di far fuochi di S. Giovanni (*c*).

Il Sabbato (*d*) S. Giovanni: ch' è la feſta principale di Firenze, e la più celebrata in maniera che fin alle zitelle ſi vedono quella feſta al publico: e non ci vidi pure gran bellezza. La

(*a*) In vece di *quel*, accennando o i giochi del Circo, o gli Olimpici, e ſimili.

(*b*) Razzi.

(*c*) Probabilmente ſi faceano anco allora in Torino.

(*d*) Si ſottintende, *è il giorno di.*

» Comme ce jour étoit la veille de » Saint Jean, on entoura le comble de » l'Eglise Cathédrale de deux ou trois » rangs de lampions, ou de pots-à-feu, » & delà s'élançoient en l'air des fu- » sées volantes. On dit *pourtant* qu'on » n'est pas dans l'usage en Italie, comme » en France, de faire des feux le jour » de Saint Jean.

» Mais le Samedi, jour où tomboit » cette Fête, qui est la plus solem- » nelle & la plus grande Fête de » Florence, puisque ce jour-là tout » se montre en public, jusqu'aux » jeunes filles, (parmi lesquelles je ne » vis point beaucoup de beauté), dès » le matin, le Grand Duc parut à la » place du Palais sur un échaffaud » dressé le long du bâtiment, dont » les murs étoient couverts de très- » riches tapis. Il étoit sous un dais

mattina alla piazza del palazzo il Granduca comparse su uno palco il lungo (*a*) delle mura del palazzo (sotto un cielo) ornate di ricchissimi tapeti, lui avendo (*b*) a lato il Nunzio del Papa a man sinistra, e molto più di là l' Imbasciadore di Ferrara. Là li passavano innanzi tutte le sue terre e castella, secondo ch' erano chiamate d'un araldo. Come per Siena si presentò un Giovane vestito di velluto bianco e nero, portando alla mano certo gran vaso argenteo, e la figura della Lupa Sanese. Fece costui sempre in questo modo una proferta al Granduca, ed orazione piccola. Quando ebbe finito costui, secondo ch' erano nominati venivano innanzi certi Ragazzi mal vestiti su cattivissimi cavalli, e mule, portando quì una coppa d'argento, quì una bandiera

(*a*) *Il lungo* in vece di *lungo*.

(*b*) Avendo *egli*. Vedi il Cinonio, cap. 58.

» avec le Nonce du Pape que l'on » voyoit à côté de lui, à ſa gauche, » & avec l'Ambaſſadeur de Ferrare, » beaucoup plus éloigné de lui. Là » paſſerent devant lui toutes ſes terres » & tous ſes châteaux dans l'ordre » où les proclamoit un (*a*) héraut. » Pour *Sienne*, par exemple, il ſe pré- » ſenta un jeune homme vêtu de ve- » lours blanc & noir, portant à la » main un grand vaſe d'argent, & la » figure de la louve de Sienne. Il en » fit ainſi l'offrande au Duc, avec un » petit compliment. Lorſque celui ci » eut fini, il vint encore à la file, à » meſure qu'on les appelloit par leurs » noms, pluſieurs eſtaffiers mal vêtus, » montés ſur de très mauvais chevaux » ou ſur des mules, & portant les » uns une coupe d'argent, les autres » un drapeau déchiré. Ceux-ci qui

---

(*a*) Singuliere revue, mais intéreſſante pour le Souverain & le peuple de ce tems-là!

rotta e ruinata. Questi in gran numero passavano il lungo (*a*) via senza far motto, senza rispetto, e senza cerimonia in foggia di burla più ch' altramente & erano le Castella e Luochi particolari dipendenti del Stato di Siena. Ogni anno si rinova questo per forma.

Passò ancora là un carro, e una piramide quadrata di Legno, grande, portando intorno certi gradi delli Putti vestiti chi d'un modo, chi d'un altro, da Angeli, o Santi: & alla cima che veniva d'altezza a pari delle più alte case, un S. Giovanni, uomo travestito a suo modo, legato a un pezzo di ferro. Seduivano questo carro gli Officieri (*b*), e particolarmente quelli della zecca.

(*a*) Di lungo.

(*b*) Officiali.

» étoient en grand nombre paſſoient » le long des rues, ſans faire aucun » mouvement, ſans décence, ſans la » moindre gravité, & plutôt même » avec un air de plaiſanterie que de » cérémonie ſérieuſe. C'étoient les re» préſentans des châteaux & lieux » particuliers dépendants de l'Etat de » Sienne. On renouvelle tous les ans » cet appareil qui eſt de pure forme.

» Il paſſa enſuite un char & une » grande pyramide quarrée faite de » bois, qui portoit des enfans rangés » tout autour ſur des gradins, & » vêtus les uns d'une façon, les autres » d'une autre, en Anges & en Saints. » Au ſommet de cette pyramide qui » égaloit en hauteur les plus hautes » maiſons, étoit un Saint Jean, c'eſt» à-dire, un homme traveſti en Saint » Jean, attaché à une barre de fer. » Les officiers & particulierement ceux » de la monnoie étoient à la ſuite de » ce char.

Marciava all' eſtremo un altro carro, ſul quale erano certi Giovani che portavano tre palii perli corſi diverſi, avendo a canto i cavalli barberi ch' erano per correre a gara quel giorno, e i garzoni che li dovevano cavalcare con le inſegne de i Padroni, che ſono Signori de' primi (*a*). Li cavalli piccioli, e belli.

Non mi pareva il caldo più violento ch' in Francia. Tuttavia per ſchifarlo in queſte ſtanze di oſteria, era sforzato di dormire la notte ſu la tavola della ſala, mettendovi materaſſi, & lenzuola; non ci ritrovando a locare niſſun alloggiamento comodo, perchè queſta città non è buona a' foreſtieri; e per ſchifare ancora gli cimici, di che ſono gli letti infeſtatiſſimi.

(*a*) Cioè *de' principali.*

« La marche étoit fermée par un » un autre char ſur lequel étoient de » jeunes gens qui portoient trois prix » pour les diverſes courſes. A côté » d'eux étoient les chevaux barbes » qui devoient courir ce jour là, & » les valets qui devoient les monter » avec les enſeignes de leurs maîtres, » qui ſont des premiers Seigneurs du » pays. Les chevaux étoient petits, » mais beaux.

» La chaleur alors ne paroiſſoit pas » plus forte qu'en France. Cependant, » pour l'éviter dans ces chambres d'au- » berge, j'étois forcé la nuit de dor- » mir ſur la table de la ſalle, où je fai- » ſois mettre des matelats & des draps, » & cela faute de pouvoir trouver un » logement commode; car cette ville » n'eſt pas bonne pour les étrangers. » J'uſois encore de cet expédient pour » éviter les punaiſes, dont tous les lits » ſont fort infectés.

Non c'è quantità di pesci, e non si mangia di trote, & altri pesci, che di fuora, e marinati. Viddi, ch' il Granduca mandava a Giovan Mariano Milanese alloggiato in la medesima osteria dove io era, un presente di vino, pane, frutti, pesci: ma gli pesci vivi piccoli dentro gli rinfrescatori (*a*) di terra.

Aveva io tutto il giorno la bocca arida & asciutta, & un' alterazione non di sete, ma di caldezza interna quale ho sentita altre volte ai caldi nostri. Non mangiava altro che frutti, e insalate con zucchero. Infine non stava bene.

Quelli diporti che si pigliano al fresco in Francia di poi la cena, quì (*b*) innanzi. E nelli più lunghi giorni

---

(*a*) Rinfrescatoi.

(*b*) Si sottintende si *pigliano*.

cenano

» Il n'y a pas beaucoup de poiſſon » *à Florence*. Les truites & les autres » poiſſons qu'on y mange viennent de » dehors ; encore ſont-ils marinés. Je » vis apporter de la part du Grand » Duc à *Jean Mariano*, Milanois, qui » logeoit dans la même hôtellerie que » moi, un préſent de vin, de pain, de » fruits & de poiſſon; mais ces poiſ- » ſons étoient en vie, petits & ren- » fermés dans des cuvettes de terre.

» Tout le jour j'avois la bouche » aride & ſéche, avec une altération, » non de ſoif, mais provenant d'une » chaleur interne, telle que j'en ai » ſentie autrefois dans nos tems chauds. » Je ne mangeois que du fruit & de » la ſalade avec du ſucre; avec cela » je ne me portois pas bien.

» Les amuſemens que l'on prend » le ſoir en France après le ſou- » per, précèdent ici le repas. Dans » les plus longs jours, on y ſoupe ſou- » vent la nuit, & le jour commence

cenano ſpeſſo di notte. Fra le ſette, & otto, la mattina ſi fa il giorno.

Dipoi pranzo ſi corſe il palio de i
barbi (*a*). Lo vinſe il cavallo del Car-
padinale de Medicis. Vale queſto pa-
lio ◻ (*b*) 200. È coſa poco dilettevole,
veperchè, eſſendo ſu la ſtrada, non ve-
cadete altro che paſſar in furia queſti ca-
valli.

La Domenica viddi il palazzo de'
Pitti, e fra l'altre coſe una mula in
mumarmo rappreſentando un' altra mu-
la ancora viva, per li lunghi ſervizi
c'ha fatto a menar roba per queſta
fabbrica. Queſto dicono i verſi latini.
Al palazzo vimmo (*c*) quella Chi-
mera c'ha fra le ſpalle una teſta (con
le corna & orecchie) che naſce, &

(*a*) Barberi.

(*b*) Nel MS. c'è un ſegno che ſignifica *ſcudi*.

(*c*) Vedemmo.

» entre ſept & huit heures du matin.

» Ce jour, dans l'après-dînée, on » fit les courſes des Barbes. Le cheval du Cardinal de Medicis remporta le prix. Il étoit de la valeur de 200. écus. Ce ſpectacle n'eſt » pas fort agréable, parce que dans la » rue vous ne voyez que paſſer rapidement des chevaux en furie.

» Le Dimanche, je vis le Palais *Pitti*, » & entr'autres choſes une Mule en » marbre qui eſt la ſtatue d'une mule » encore vivante, à laquelle on a » accordé cet honneur pour les longs » ſervices qu'elle a rendus à voiturer ce qui étoit néceſſaire pour » ce bâtiment (*a*): c'eſt ce que diſent au moins les vers latins qu'on

(*a*) Les Grecs élevoient auſſi quelquefois des ſtatues aux Chevaux qui s'étoient ſignalés à la courſe des chars aux jeux Olympiques. Les Italiens, & ſur-tout ceux de Florence, avoient encore dans ce tems-là la tête un peu Grecque.

il corpo di foggia (*a*) d' uno piccolo leone.

Il Sabbato era il palazzo del Granduca aperto, e pieno di contadini, ai quali era aperta ogni coſa: e la gran ſala piena di diverſi balli chi di quà, chi di là. Queſta ſorte di gente credo, che fuſſe qualche immagine della libertà perduta che ſi rinfreſchi a queſta feſta principale della città.

Il Lunedi fui a deſinare in caſa del Signor Silvio Piccolomini molto conoſciuto per la ſua virtu, & in particolare per la ſcienzia della ſcherma. Ci furono meſſi innanzi molti diſcorſi, eſſendoci buona compagnia d'altri Gentiluomini. Diſpregia lui (*b*)

(*a*) A foggia.
(*b*) Egli.

» y lit. Nous vîmes dans le Palais cette » Chimere (antique) qui a entre les » épaules une tête naiſſante avec des » cornes & des oreilles, & le corps » d'un petit lion.

» Le Samedi précédent, le Palais du » Grand Duc étoit ouvert & rempli » de Payſans pour qui rien n'étoit » fermé, & l'on danſoit de tous côtés » dans la grande ſalle. Le concours » de cette ſorte de gens eſt, à ce qu'il » me ſemble, une image de la liberté » perdue qui ſe renouvelle ainſi tous » les ans à la principale Fête de la » ville.

» Le Lundi j'allai dîner chez le » Seigneur Silvio Piccolomini, homme » fort diſtingué par ſon mérite, & » ſur-tout par ſon habileté dans l'eſ- » crime ou l'art des armes. Il y avoit » bonne compagnie de Gentils-hom- » mes, & l'on s'y entretint de diffé- » rentes matieres. Le Seigneur Picco- » lomini fait très-peu de cas de la ma-

del tutto l'arte di ſchermare delli maeſtri Italiani, del Veniziano (*a*), di Bologna, Patinoſtraro, & altri. Et in queſto loda ſolamente un ſuo criado (*b*) ch'è a Breſcia dove inſegna a certi Gentiluomini queſta arte. Dice, che non ci è regola, nè arte in l'inſegnare volgare: e particolarmente accuſa l'uſo di ſpinger la ſpada innanzi, e metterla in poſſa del nimico; e poi, la botta paſſata (*c*), di rifar un altro aſſalto, e fermarſi; perchè dice, che queſto è del tutto diverſo di (*d*) quel che ſi vede per eſperienza delli combattenti. Lui (*e*) era in termine di far ſtampar un libro di queſto ſuggetto. Quanto al fatto di guerra, ſpregia aſſai l'arti-

(*a*) *Veneziano*, o *Viniziano*.

(*b*) Creato.

(*c*) Paſſata la botta.

(*d*) Da.

(*e*) Egli.

» nière d'escrimer (de faire des armes) » des maîtres Italiens, tels que le *Véni-* » *tien*, le *Bolonois*, le *Patinostraro* (*a*) & » autres; il n'estime en ce genre qu'un » de ses éleves établi à Brescia où il » enseigne cet art à quelques Gentils- » hommes. Il dit que, dans la maniere » dont on montre ordinairement à faire » des armes, il n'y a ni regle ni mé- » thode. Il condamne particulierement » l'usage de pousser l'épée en avant, » & de la mettre au pouvoir de » l'ennemi; puis, la botte portée, de » redonner un autre assaut & de rester » en arrêt. Il soutient qu'il est totale- » ment différent de ce que font ceux » qui se battent, comme l'expérience » le fait voir. Il étoit sur le point de » faire imprimer un ouvrage sur cet-

(*a*) C'étoit apparemment les plus célebres Maîtres d'armes de ce tems-là. Il est certain que nous tenons des Italiens les deux Arts les plus opposés, celui de tuer un homme de bonne grace, & l'art utile de la cuisine.

glieria : e in questo mi piacque molto. Loda il libro della guerra di Machiavelli, e segue le sue opinioni. Dice, che di questa sorte d'uomini che provvedono al fortificare, il più eccellente che sia, si trova adesso in Firenze al servizio del Granduca simo (*a*).

Si costuma quì di metter neve nelli bicchieri di vino. Ne metteva poco io non stando troppo bene della persona, avendo assai volte dolor di fianchi, e

(*a*) Probabilmente significa *serenissimo*, titolo convenevolmente dato dal Piccolomini a Francesco de Medici, il cui padre Cosimo era stato dall' Imperator Carlo V. nel 1538, confermato Signore e Duca di Firenze; e nel 1569, dalle mani del Pontefice Pio V avea ricevuta la Corona Regale, non che il nome di Granduca di Toscana. Anzi lo stesso Francesco dall' Imperatore Massimiliano II nel 1576 avea ottenuto esso nome.

» te matiere. Quant au fait de la » guerre, il méprise fort l'artillerie, » & tout ce qu'il nous dit sur cela me » plut beaucoup. Il estime ce que » Machiavel a écrit sur ce sujet, & » il adopte ses opinions. Il prétend » que pour les fortifications le plus » habile & le plus excellent Ingénieur » qu'il y ait, est actuellement à Flo» rence au service du Grand Duc (*a*).

» On est ici dans l'habitude de » mettre de la neige dans les verres » avec le vin. J'en mettois peu, parce

(*a*) Il y a dans le texte en abrégé *Serenissimo*, sur quoi M. *Bartoli* remarque: » Que ce titre » convenoit d'autant plus à *François de Mé-* » *dicis*, alors régnant, que *Côme* son pere » avoit été confirmé Duc & Souverain de » Florence par l'Empereur Charles V, en 1538, » & qu'en 1569, il avoit reçu des mains du » Pape Pie V la couronne royale; outre que » François de Médicis avoit encore obtenu de » l'Empereur Maximilien II, l'an 1576, le » nom de Grand-Duc «.

ſcacciando tuttavia arenella (*a*) incredibile; oltre a queſto non potendo riaver la teſta, e rimetterla al ſuo primo ſtato. Stordimento, e non ſo che gravezza ſugli occhi, la fronte, le guancie, denti, naſo, e parte d'innanzi. Mi meſſi (*b*) in fantaſia, che fuſſero gli vini bianchi dolci e fumoſi, perchè quella volta che mi ripreſe prima la migrena (*c*), ne avea bevuti gran quantità di Trebiſiano (*d*), ſcaldato del viaggiare, e della ſtagione, e la dolcezza d'eſſo non ſtancando la ſete.

In fine confeſſai, ch'è ragione, che Firenze ſi dica la bella.

(*a*) Renella.

(*b*) Miſi.

(*c*) Emicrania.

(*d*) Trebbiano.

» que je ne me portois pas trop bien, » ayant ſouvent des maux de reins, & » rendant toujours une quantité in» croyable de ſable; outre cela, je » ne pouvois recouvrer ma tête, & la » remettre en ſon premier état. J'é» prouvois des étourdiſſemens, & je » ne ſais quelle peſanteur ſur les » yeux, le front, les joues, les dents, » le nez & tout le viſage. Il me » vient dans l'idée que ces dou» leurs étoient cauſées par les vins » blancs doux & fumeux du pays, » parce que la premiere fois que la » migraine me reprit, tout échauffé » que j'étois déja, tant par le voyage » que par la ſaiſon, j'avois bu gran» de quantité de *Trebbiano*, mais ſi » doux, qu'il n'étanchoit pas ma ſoif.

» Après tout, je n'ai pu m'empêcher » d'avouer, que c'eſt avec raiſon que » Florence eſt nommée la belle.

Quel giorno andai ſolo per mio diporto a veder le donne che ſi laſciano veder a chi vuole. Viddi le più famoſe: niente di raro. Gli alloggiamenti raunati in un particolare della città, e per queſto ſpregievoli, oltra ciò cattivi, e che non ſi fanno (*a*) in niſſun modo a quelli delle puttane Romane, o Veneziane: nè anco eſſe in bellezza, o grazia, o gravità. Se alcuna vuole ſtarſi fuora di queſti limiti, biſogna che ſia di poco conto, e faccia qualche meſtiere per celarſi.

Viddi le botteghe di filattieri (*b*) di ſeta con certi inſtrumenti, gli quali ſpingendo (*c*) in giro una ſola donna, fa d'un tratto torcere, e voltare cinquecento fuſi.

(*a*) In vede di *affanno* per *confanno*,

(*b*) Il Varchi li chiama filatojai.

(*c*) Spingendo i quali.

» Ce jour je fus, seulement pour » m'amuser, voir les femmes qui se » laissent voir à qui veut (*a*) Je vis » les plus fameuses, mais rien de » rare. Elles sont séquestrées dans un » quartier particulier de la ville, & » leurs logemens vilains, misérables, » n'ont rien qui ressemble à ceux des » courtisannes Romaines ou Véni- » tiennes, non plus qu'elles-mêmes ne » leur ressemblent pour la beauté, les » agrémens, le maintien. Si quelqu'une » d'entr'elles veut demeurer hors de » ces limites, il faut que ce soit bien » peu de chose, & qu'elle fasse quel- » que métier pour cacher cela.

» Je vis les boutiques de fileurs de » soie qui se servent de certains devi- » doirs, par le moyen desquels une » seule femme, en les faisant tourner, » fait d'un seul mouvement tordre & » tourner à la fois 500 fuseaux.

(*a*) C'est des courtisannes qu'il s'agit.

Martedì la mattina ſpinſi fuora una pietrella roſſa.

Mercordì viddi la caſſina (*a*) del Granduca. E quel che mi parve più importante è una rocca in forma di piramide, compoſta e fabbricata di tutte le ſorte di minere naturali, d'ogn'una un pezzo, radunate inſieme. Buttava poi acqua queſta rocca, con la quale ſi verranno là dentro movere (*b*) molti corpi, molini d'acqua, e di vento, campanette di chieſe, ſoldati di guardia, animali, caccie, e mille tal coſe.

Giovedì non volſi reſtar a vedere correre un altro palio ai cavalli. Andai dipoi deſinare a Prattalino (*c*), il

---

(*a*) Forſe *il Caſino.*

(*b*) *A movere.*

(*c*) Pratolino.

„ Le Mardi matin je rendis une
» petite pierre rouſſe.

» Le Mercredi je vis la maiſon de
» plaiſance du Grand Duc. Ce qui m'y
» frappa le plus, c'eſt une roche en for-
» me de pyramide conſtruite & com-
» poſée de toutes ſortes de minéraux
» naturels, (c'eſt à-dire, d'un morceau
» de chacun), raccordés enſemble. Cet-
» te roche jettoit de l'eau qui faiſoit
» mouvoir au-dedans *de la grotte* plu-
» ſieurs corps, des moulins à eau & à
» vent, de petites cloches d'egliſe, des
» ſoldats en ſentinelle, des animaux,
» des chaſſes & mille choſes ſem-
» blables.

» Le Jeudi je ne me ſouciai pas de
» voir une autre courſe de chevaux.
» J'allai l'après-dînée à Pratolino, que
» je revis dans un grand détail. Le
» concierge du Palais m'ayant prié
» de lui dire mon ſentiment ſur les
» beautés de ce lieu & ſur celles de Ti-
» voli, je lui dis ce que j'en penſois,

qual rividdi molto minutamente. Et essendo pregato dal Casiero del Palazzo di dire la mia sentenzia di quelle bellezze, e di Tivoli, ne discorsi non comparando questi luoghi in generale, ma parte per parte, con le diverse considerazioni dell' un e dell' altro, essendo vicendevolmente vittore ora questo or quello.

Venerdì alla bottega di Giunti comprai un mazzo di Commedie, undeci (*a*) in numero, e certi altri libretti. E ci viddi il testamento di Boccaccio stampato con certi discorsi fatti sul Decamerone.

Questo testamento mostra una mirabile povertà e bassezza di fortuna di questo grand' Uomo. Lascia delle lenzuola, e poi certe particelle di letti a sue parenti, e sorelle. Gli libri a un certo Frate, al quale ordina, che gli comunichi a chiunque gliene richie-

(*a*) Undici.

» en comparant les lieux, non en gé-
» néral, mais partie par partie, & con-
» sidérant leurs divers avantages, ce
» qui rendoit respectivement tantôt
» l'un, tantôt l'autre supérieur.

» Le Vendredi j'achetai à la librai-
» rie des *Juntes* (*a*), un paquet d'onze
» Comédies & quelques autres livres.
» J'y vis le testament de Bocace im-
» primé avec certains discours faits
» sur le *Decameron*.

» On voit par ce testament à
» quelle étonnante pauvreté, à quelle
» misere étoit réduit ce grand homme.
» Il ne laisse à ses parentes & à ses
» sœurs que des draps & quelques

(*a*) Fameux Imprimeurs de Florence, dont les éditions sont encore recherchées. *Voyez* les *Annales Typographiques de Maittaire.*

derà. Fin a' vaſi, e mobili viliſſimi gli mette in conto. Ordina delle Meſſe, e ſepultura. C'è ſtampato come s'è ritrovato di carta pergamena molto guaſta, e ruinata.

Come le puttane Romane, e Veneziane ſi fanno alle fineſtre per i loro amanti, così queſte alle porte delle lor caſe, dove ſi ſtanno al publico alle ore comode; e là le vedete, chi con più, chi con manco compagnia, a ragionare, e a cantare nella ſtrada, ne' circoli.

La Domenica 2 di Luglio partii di Firenze di poi deſinare, & avendo varcato l'Arno ſul ponte, lo laſciammo alla man dritta ſeguendo il ſuo

» pieces de ſon lit; ſes livres à un
» certain Religieux, à condition de
» les communiquer à quiconque dont
» il en ſera requis; il met en compte
» juſqu'aux uſtenſiles & aux meubles
» les plus vils; enfin il ordonne des
» Meſſes & ſa ſépulture. On a imprimé
» ce teſtament tel qu'il a été trouvé
» ſur un vieux parchemin bien dé-
» labré.

» Comme les Courtiſannes Romaines
» & Vénitiennes ſe tiennent aux fe-
» nêtres pour attirer leurs amans;
» celles de Florence ſe montrent aux
» portes de leurs maiſons, & elles y
» reſtent au filet aux heures com-
» modes. Là vous les voyez, avec
» plus ou moins de compagnie, diſ-
» courir & chanter dans la rue au
» milieu des cercles.

» Le Dimanche 2 Juillet, je partis de
» Florence après-dîner, & après avoir
» paſſé l'Arno ſur un pont, nous le
» laiſſâmes à main droite, en ſuivant

corſo tuttavia. Paſſaſſimo (*a*) delle belle pianure fertili, nelle quali ſono le più famoſe peponaie (*b*) di Toſcana. E non ſono maturi gli buoni melloni che ſul 15 di Luglio. E particolarmente ſi nomina il loco, dove ſi fanno li più eccellenti, Legnaia, a 3 miglia di quà Firenze (*c*).

Andaſſimo (*d*) una ſtrada la più parte piana e fertile, e per tutto popolatiſſima di caſe, caſtellucci, villaggi quaſi continui.

Attraverſaſſimo (*e*) fra le altre una bellina terra nominata Empoli. Il ſuono di queſta voce ha non ſo che d'antico. Il ſito piacevoliſſimo. Non

---

(*a*) Paſſammo.

(*b*) *I più famoſi poponai*, come ſi chiamano in un capitolo dello Straſcino.

(*c*) Da Firenze.

(*d*) Andammo per.

(*e*) Attraverſammo.

» toutefois ſon cours. Nous traver-
» ſâmes de belles plaines fertiles, où
» ſont les plus célebres melonieres de
» Toſcane. Les bons melons ne ſont
» mûrs que vers le 15 de Juillet, &
» l'endroit particulier où ſe trouvent
» les meilleurs ſe nomme *Legnaia* :
» Florence en eſt à trois milles.

» La route que nous fîmes enſuite
» étoit pour la plus grande partie unie,
» fertile, & très-peuplée par-tout de
» maiſons, de petits châteaux, de vil-
» lages preſque continus.

» Nous traverſâmes, entr'autres,
» une jolie terre appellée *Empoli*, nom
» dans le ſon duquel il y a je ne ſais
» quoi d'antique. Le ſite en eſt très-
» agréable. Je n'y reconnus aucunes
» traces d'antiquité, ſi ce n'eſt, près
» du grand chemin, un pont en ruine
» qui a quelque air de vétuſté.

» Je fus frappé de trois choſes: 1°. de
» voir tout le peuple de ce canton oc-

ci riconobbi neſſun veſtigio d'antichità fuora che un ponte ruinato vicino ſur (*a*) la ſtrada, c'ha non ſo che di vecchiaia.

Conſiderai tre coſe (*b*): di veder la gente di queſte bande lavorare chi a batter grano, o acconciarlo, chi a cucire, a filare, la feſta di Domenica. La ſeconda di veder queſti contadini il (*c*) liuto in mano, e fin alle paſtorelle (*d*) l'Arioſto in bocca. Queſto ſi vede per tutta Italia. La terza di veder come laſciano ſul campo dieci, e quindeci (*e*) e più giorni il grano ſegato, ſenza paura del vicino. Sul buio giunſimo a

SCALA, 20 miglia, alloggiamento ſolo, aſſai buono. Non cenai; e dor-

(*a*) Su.

(*b*) Si ſottintende. : *la prima fu.*

(*c*) Col.

(*d*) Coll'.

(*e*) Quindici.

» cupé, même le Dimanche, les uns à » battre le bled ou à le ranger, les » autres à coudre, à filer, &c; 2°. de » voir ces payſans un luth à la main, & » de leur côté les bergeres ayant l'Arioſ- » te dans la bouche : mais c'eſt ce qu'on » voit dans toute l'Italie; 3°. de leur » voir laiſſer le grain coupé dans les » champs pendant dix & quinze jours » ou plus, ſans crainte des voiſins.

» Vers la fin du jour nous arrivâmes à

» *SCALA*, 20 milles. Il n'y a qu'une » ſeule hôtellerie, mais fort bonne. » Je ne ſoupai pas, & je dormis » peu à cauſe d'un grand mal de dents » qui me prit du côté droit Cette » douleur je la ſentois ſouvent avec » mon mal de tête; mais c'étoit en » mangeant qu'elle me faiſoit le plus

mii poco, molestato d'un dolor di denti sulla destra, il quale molte volte sentiva col mio mal di testa. Mi fatigava più nel mangiare, non potendo toccar nulla senza dolore grandissimo.

La mattina del Lunedì 3 di Luglio seguitassimo (*a*) la strada piana il lungo (*b*) d'Arno, e sul fine una pianura ubertosa di biade. Capitassimo (*c*) sul meriggio a

PISA, 20 miglia, città (*d*) il Duca di Firenze', posta in questo piano su l'Arno che li passa per mezzo, e di là a sei miglia si diffonde nel mare, e porta alla detta città parecchi sorte di navili.

Cessava in quel tempo la scuola,

(*a*) Seguitammo.

(*b*) *Il lungo* in vece di *lungo*.

(*c*) Capitammo.

(*d*) Si sottintende *ch' appartiene*.

» souffrir, ne pouvant rien mettre
» dans ma bouche sans éprouver une
» très-grande douleur.

» Le Lundi matin, 3 Juillet, nous
» suivîmes un chemin uni le long de
» l'Arno, & nous le trouvâmes ter-
» miné par une belle plaine couverte de
» bleds. Vers le midi, nous arrivâmes à
» *PISE*, 20 milles : ville qui appar-
» tient au Duc de Florence. Elle est
» située dans la plaine sur l'Arno qui
» la traverse par le milieu, & qui, se
» jettant dans la mer à six milles delà,
» amene à Pise plusieurs especes de
» bâtimens.

» C'étoit le tems où les écoles cess-
» soient, comme c'est la coutume
» pendant les trois mois du grand
» chaud.

come è il coſtume tre meſi del grande caldo.

Ci riſcontraſſimo (*a*) la compagnia delli Diſioſi, di Commedianti, buoniſſima.

Perchè non mi ſatisfece l' oſteria, preſi a pigione una caſa con quattro ſtanze, una ſala. Aveva l'oſte a far la cucina, e dar mobili. Bella caſa. Il tutto per otto ſcudi il meſe. Perchè quel ch' aveva promeſſo per il ſervigio di tavola di toaillie (*b*), e ſerviette, era troppo ſcarſo (atteſo ch' in Italia s'uſa pochiſſimo di mutar ſerviette che quando ſi muta la toaillia (*c*); e la toaillia (*d*), due volte la ſettimana) laſciavamo gli ſervitori far per loro le ſpeſe (*e*): noi (*f*) all

(*a*) Riſcontrammo.

(*b*) Tovaglie.

(*c*) Tovaglia.

(*d*) Tovaglia. Si ſottintende *ſi muta.*

(*e*) Si ſottintende *in caſa.*

(*f*) Si ſottintende *mangiavamo.*

» Nous y rencontrâmes une très-
» bonne troupe de Comédiens ap-
» pellés *Disiosi*.

» Comme l'auberge *où j'étois* ne me
» plaisoit pas, je louai une maison
» où il y avoit quatre chambres &
» une salle. L'hôte se chargeoit de
» faire la cuisine & de fournir les
» meubles. La maison étoit belle, &
» j'avois le tout pour huit écus par
» mois. Quant à ce qu'il s'étoit obligé
» de fournir pour le service de table,
» comme nappes & serviettes, c'étoit
» peu de chose, attendu qu'en Italie
» on ne change de serviettes qu'en
» changeant de nappe, & que la
» nappe n'est changée que deux fois
» la semaine. Nous laissions faire à nos
» valets leur dépense eux-mêmes, &
» nous mangions à l'auberge à quatre
» jules par jour.

osteria a 4 iulli (*a*) ogni giorno.

La casa era in un bellissimo sito, e veduta piacevole, riguardando il canale per il quale passa l'Arno, e traversa la Terra (*b*).

Questo fosso è molto largo, e lungo più di 500 passi, inchinato e piegato un poco, facendo una piacevole vista, scoprendo più agevolmente per questa sua curvità l' un capo, e l'altro di questo canale, con tre ponti che là varcano l'Arno pieno di vascelli, e di mercanzie. L'una e l'altra proda di questo canale (*c*) edificate di belle mura coll' appoggiarsi alla cima, come il canale delli Augustini (*d*) in Parig. Di poi all' una, e l'altra banda, larghe strade: & all' orlo delle strade un ordine di case. Era posta là la nostra.

(*a*) Giuli.

(*b*) Anco il Boccaccio dice Terra per *Città*.

(*c*) Si sottintende *sono*.

(*d*) Agostini.

» La maiſon étoit dans une très-
» belle ſituation, avec une agréable
» vue ſur le canal que forme l'Arno
» en traverſant la campagne.

» Ce canal eſt fort large & long de
» plus de 500 pas, un peu incliné,
» & comme replié ſur lui-même; ce
» qui fait un aſpect charmant, en ce
» que par le moyen de cette cour-
» bure, on en découvre plus aiſément
» les deux bouts, avec trois ponts qui
» traverſent le fleuve toujours couvert
» de navires & de marchandiſes. Les
» deux bords de ce canal ſont revêtus
» de beaux quais, comme celui des
» Auguſtins de Paris. Il y a deux côtés
» de rues larges, & le long de ces
» rues un rang de maiſons, parmi leſ-
» quelles étoit la nôtre.

Mercordì 5 di Luglio viddi il Duomo dove fu il palazzo d' Adriano Imperatore. Ci sono infinite colonne di marmo diverse ; diversi lavori , e forme ; porte bellissime di metallo. E' ornata di diverse spoglie di Grecia, e d' Egitto, & edificata di ruine antiche , di modo che si vedono delle scritte a rovescio , altre mezzo tagliate , ed in certi luoghi caratteri sconosciuti , che dicono essere gli antichi Toscani.

Viddi il campanile d'una forma estraordinaria , inchinato di sette braccia come quell' altro di Bologna , & altri , intorniato di pilastri per tutto , e di corridori aperti.

Viddi la chiesa S. Giovanni vicina , ricchissima anche lei (*a*) d'opere fa-

(*a*) Essa.

„ Le Mercredi 5 Juillet, je vis la „ Cathédrale, où fut autrefois le Pa- „ lais de l'Empereur Adrien. Il y a „ un nombre infini de colonnes de „ différens marbres, ainsi que de forme „ & de travail différens, & de très- „ belles portes de métal. Cette Eglise „ est ornée de diverses dépouilles de „ la Grèce & de l'Egypte, & bâtie „ d'anciennes ruines, où l'on voit „ diverses inscriptions, dont les unes „ se trouvent à rebours, les autres à „ demi tronquées; & en certains en- „ droits des caracteres inconnus que „ l'on prétend être d'anciens caracteres „ Etrusques.

„ Je vis le clocher bâti d'une façon „ extraordinaire, incliné de sept brasses „ comme celui de Bologne & autres, „ & entouré de tous côtés de pilastres „ & de corridors ouverts.

„ Je vis encore l'Eglise de Saint „ Jean qui est aussi très-riche par les „ ouvrages de sculpture & de pein-

mose di scultura, e pittura. Fra gli altri (*a*) d'un pulpito di marmo con spessissime figure tanto rare, che questo Lorenzo ch' ammazzò il Duca Alessandro, si dice che levò le teste d'alcune di queste statuette, e ne fece presente alla Reina. La forma della chiesa assomiglia la Rotonda di Roma.

Il Figliuolo naturale del detto Duca vive quì: e lo viddi vecchio. Vive comodamente della liberalità del Duca, e non li cale d' altro. Ci sono cacciagioni, e pescagioni bellissime. A questo s'occupa.

Di sante reliquie, e di opere rare, e marmi, e Pietre di rarità, grandezza, e lavoro mirabile, quì se ne trova quanto in nissuna altra città d'Italia.

(*a*) Si sottintende *Ornamenti*, o cosa simile.

» ture qu'on y voit. Il y a entr'autres » un pupitre de marbre, avec grand » nombre de figures d'une telle beauté, » que ce Laurent qui tua, dit-on, le » Duc Alexandre, enleva les têtes de » quelques-unes, & en fit présent à la » Reine (*a*). La forme de cette Eglise » ressemble à celle de la Rotonde de » Rome.

» Le fils naturel de ce Duc Alexan- » dre fait ici sa résidence. Il est vieux » à ce que j'ai vu. Il vit commodé- » ment des bienfaits du Duc, & ne » s'embarrasse point d'autre chose. Il » y a de très-beaux endroits pour la » chasse & pour la pêche, & ce sont » là ses occupations.

» Pour les saintes reliques, les ou- » vrages rares, les marbres précieux, » & les pierres d'une grandeur & d'un » travail admirables, on en trouve ici

(*a*) C'est apparemment Catherine de Médicis que veut désigner Montaigne.

Mi piacque ſopra modo l'edificio del cimiterio che domandano Campo-ſanto di grandezza inuſitata, qua-dro, 300 paſſi di lunghezza, e 100 di larghezza. Corridore d'intorno in-torno, largo di 40 paſſi, coperto di piombo, laſtricato di marmo. Le mu-ra piene di pitture antiche. Fra l'altre di Gondi Fiorentino, autore di queſta caſa.

Gli nobili di queſta città ſotto queſ-to corridore al coperto avevano gli ſepolcri loro. Ci ſono gli nomi & arme delle famiglie fin a 400 : delle quali non ne ſono appena adeſſo 4 ca-ſate reſtanti delle (*a*) guerre, e ruine di queſta antichiſſima città : del (*b*) popolo così poco è abitata, e poſſe-

(*a*) Dalle.
(*b*) Dal.

» tout autant que dans aucune autre
» ville d'Italie.

» Je vis avec beaucoup de plaisir le
» bâtiment du cimetiere, qu'on appelle
» *Campo-Santo*; il est d'une grandeur
» extraordinaire, long de 300 pas,
» large de cent, & quarré; le corridor
» qui regne autour a quarante pieds
» de largeur, est couvert de plomb, &
» pavé de marbre. Les murs sont cou-
» verts d'anciennes peintures, parmi lesf-
» quelles il y en a d'un *Gondi* de Flo-
» rence, tige de la maison de ce nom.

» Les nobles de la ville avoient leurs
» tombeaux à couvert sous ce corri-
» dor; on y voit encore les noms & les
» armes d'environ 400 familles, dont
» il en reste à peine quatre échappées
» des guerres & des ruines de cette
» ancienne ville, qui d'ailleurs est peu-
» plée, mais habitée par des étrangers.
» De ces familles nobles, dont il y a
» plusieurs Marquis, Comtes & autres
» Seigneurs, une partie est répandue

duta di (*a*) foreſtieri. Di queſte nobili famiglie ce ne ſono parecchi di Marcheſi, Conti, e Grandi in altre bande della Criſtianità o (*b*) ſi ſono traſlate.

Al mezzo di queſto edificio è un luogo ſcoperto dove ſi ſeppelliſce di continuo. Si dice affermatamente da tutti, che gli corpi che vi ſi mettono, in otte ore gonfiano in modo che ſe ne vede alzar il terreno; le otto di poi ſcema, e cala; le ultime otto ſi conſuma la carne in modo, ch' innanzi le 24 non ci è più che le oſſa ignude. Queſto miracolo è ſimile a quell'altro del cimitero di Roma, dove ſe ſi mette un corpo d'un Romano, la terra lo ſpinge ſubito fuora. Queſto luogo è laſtricato di ſotto di marmo

---

(*a*) D'a.

(*b*) Forſe ancor quì l'Autore volea ſcrivere *où* per ſignificar *dove*.

» en différens endroits de la Chré-
» tienté, où elles ont passé successive-
» ment.

» Au milieu de cet édifice, est un
» endroit découvert où l'on continue
» d'inhumer les morts. On assure ici
» généralement que les corps qu'on y
» dépose se gonflent tellement dans
» l'espace de huit heures, qu'on voit
» sensiblement s'élever la terre; que
» huit heures après ils diminuent &
» s'affaissent; qu'enfin dans huit autres
» heures les chairs se consument, de
» maniere qu'avant que les vingt-
» quatre heures soient passées, il ne
» reste plus que les os tout nuds. Ce
» phénomène est semblable à celui du
» cimitiere de Rome, où si l'on met
» le corps d'un Romain, la terre le
» repousse aussi-tôt. Cet endroit est
» pavé de marbre comme le corridor.
» On a mis par-dessus le marbre, de

come il corridore, e gli è messa di sopra la terra della altezza d'un braccio, o due. Dicono, che fu portata di Gerusalemme questa terra, perchè furono gli Pisani con grande armata a quella impresa. Con licenza del Vescovo si piglia un poco di questa terra, e se ne sparge nelli altri sepolcri con questa opinione che gli corpi abbino a consumare spacciatamente. Parve verisimile, perchè in un cimiterio di così fatta città si vedono rarissime ossa, e quasi nulle, e nissun loco dove si raccoglino, e riserrino, come in altre città.

Le montagne vicine producono bellissimi marmi, de' quali ha questa città molti nobili artefici. In quel tempo lavoravano per il Re di Fez in Barberia una ricchissima opera d'un teatro ch' egli disegna (*a*) con 50 grandissime colonne di marmo.

(*a*) Trattandosi di Muley Amet, che dal

» la terre à la hauteur d'une ou de » deux brasses, & l'on dit que cette » terre fut apportée de Jérusalem dans » l'expédition que les Pisans y firent » avec une grande armée. Avec la » permission de l'Evêque, on prend » un peu de cette terre qu'on répand » dans les autres sépulchres, par la » persuasion où l'on est que les corps » s'y consumeront plus promptement : » ce qui paroît d'autant plus vraisem- » blable, que dans le cimeticre de » la ville on ne voit presque point » d'ossemens, & qu'il n'y a pas d'en- » droit où l'on puisse les ramasser & » les renfermer, comme on fait dans » d'autres villes.

» Les montagnes voisines produisent » de très-beau marbre, & il y a dans » la ville beaucoup d'excellens ou- » vriers pour le travailler. Ils faisoient » alors pour le Roi de Fez en Barba-

In queſta città ſi vede in luoghi infiniti le arme noſtre, & una colonna ch' il Re Carlo 8 diede al duomo. Et in una caſa al muro verſo la ſtrada è rappreſentato il detto Re al naturale in ginocchione innanzi alla Madonna, la quale pare, che li dia conſiglio. Dice la ſcritta, che cenando il detto Re in queſta caſa per ſorte gli caſcò

1578 dopo la battaglia d'Alcaſſar, funeſta a Sebaſtiano Re di Portogallo, regnò in Fez ſino al 1603, *& entendoit fort bien les Mathématiques* (come ſi ha nell' *Hiſtoire Univerſelle traduite de l'Anglois*, tom. 26, pag. 240). Si può dubitare, ſe la voce *diſegna* qui ſinificchi ſolamente *deſtina*, *ha in penſiero*, o *fa coſtruire ſecondo il proprio diſegno*. Si conſultino Davity, Boulet, de Thou.

» rie (*a*), un très-riche ouvrage : c'é-
» toient les ornemens d'un théâtre dont
» ils exécutoient le deſſin, & qui de-
» voit être décoré de cinquante co-
» lonnes de marbre d'une très-grande
» hauteur.

» On voit en beaucoup d'endroits

(*a*) Pour *Muley Amet*, qui depuis la bataille d'Alcaſſar, ſi funeſte à Sébaſtien, Roi de Portugal, ainſi qu'au Roi de Fez lui-même, ſuccéda à ſon frere, en 1578, & régna juſqu'à l'an 1603. Ce Prince Africain que de Thou, (*Hiſt. L. 65. an.* 1578), repréſente ſenſible, humain, & rempli de belles qualités, avoit des connoiſſances, & ſavoit les mathématiques, ſuivant l'*Hiſtoire Univerſelle traduite de* l'*Anglois*, *tom.* 26, *p.* 240. A prendre à la lettre l'expreſſion de Montaigne, il ſembleroit que c'étoit ſur les deſſins de ce Prince que travailloient les artiſtes ; mais par le mot *diſegna* qu'il employe, peut-être ne faut-il entendre que la penſée ou l'intention de l'Ordonnateur : en tout cas, nous avons ſauvé l'équivoque dans la traduction. Nous laiſſons imaginer la deſtination d'un Théâtre dans un Etat Barbareſque, ſoumis au joug de l'Alcoran.

nell' animo di dare la libertà antica a' Pisani vincendo in questa la grandezza d'Alessandro. Gli titoli del detto Re ci sono, di Gerusalemme, di Sicilia ec. Le parole che toccano questa parte della libertà data, guaste a posta, & a mezzo scancellate. Altre case private hanno ancora queste arme in fregio per la nobiltà ch' il Re gli (a) diede.

(a) Loro.

» de cette ville les armes de France, & » une colonne que le Roi Charles VIII » a donnée à la Cathédrale. Dans une » maiſon de Piſe, ſur le mur du côté » de la rue, ce même Prince eſt re- » préſenté, d'après nature, à genoux » devant une Vierge qui ſemble lui » donner des conſeils. L'inſcription » porte, que ce Monarque ſoupant » dans cette maiſon, il lui vint par » haſard dans l'eſprit de rendre aux » Piſans leur ancienne liberté: en » quoi, dit-elle, il ſurpaſſa la gran- » deur d'Alexandre. On lit ici parmi » les titres de ce Prince, *Roi de Jé-* » *ruſalem, de Sicile*, &c. Les mots » qui regardent cette circonſtance de » la liberté rendue aux Piſans, ont » été barbouillés exprès, & ſont à » moitié biffés, effacés. D'autres mai- » ſons particulieres ſont encore déco- » rées des mêmes armes (de France), » pour indiquer la nobleſſe que le Roi » leur donna.

Non ci ſono molti veſtigi d'edifici antichi. Ci è una ruina di mattoni bella, dove fu il Palazzo di Nerone, e ne ritiene il nome: e una chieſa di S. Michele, che fu di Marte.

Giovedì ch'era Feſta di S. Pietro (*a*), dicono, ch' anticamente era lor coſtume, ch'il Veſcovo andava alla chieſa S. Pietro a 4 miglia fuora della città in proceſſione, e di là al mare, dove gettava un anello, e ſpoſava il mare, eſſendo queſta città potentiſſima in la marina. Adeſſo ci va un maſtro di ſcuola ſolo. Ma gli Preti proceſſione vanno a queſta chieſa, dove ſono gran perdonanze. Dice la bolla del Papa di 400 anni poco manco (pigliadone fede d'un libro di più di 1200) che fu edificata queſta chieſa di (*b*) S. Pietro:

(*a*) Intende l'Ottava.

(*b*) Probabilmente ſignifica *da*, perche i Fi-

» Il n'y a pas ici beaucoup de reſtes » d'anciens édifices ou d'antiquités, ſi » ce n'eſt une belle ruine en briques » à l'endroit où fut le Palais de Neron, » dont le nom lui eſt reſté, & une » Egliſe de Saint-Michel qui fut autre- » fois un Temple de Mars.

» Le Jeudi, Fête de Saint-Pierre (*a*), » on me dit qu'anciennement l'Evêque » de Piſe alloit en proceſſion à l'Egliſe » de St Pierre, à quatre milles hors de la » ville, & delà ſur le bord de la mer, » qu'il y jettoit un anneau, & l'épou- » ſoit ſolemnellement; mais cette ville » avoit alors une marine très-puiſſante. » Maintenant il n'y va (*b*) qu'un Maître » d'Ecole tout ſeul, tandis que les Prê- » tres vont en proceſſion à l'Egliſe, où il » y a de grandes Indulgences. La Bulle » du Pape qui eſt d'environ 400 ans, » dit ſur la foi d'un livre qui en a plus

(*a*) C'eſt-à-dire, le jour de l'Octave.

(*b*) A la mer.

e che S. Clemente facendo l'ufficio ſu una tavola di marmo, li caſcarono ſopra tre gocciole di ſangue del naſo del detto Santo. Queſte goccie ſi vedono come impreſſe di tre giorni in quà. Gli Genoveſi ruppero queſta tavola, e portarono via una di queſte goccie. Per queſto gli Piſani levarono il reſtante della detta tavola dalla detta Chieſa, e portarono nella città loro. Ma ogni anno ſi riporta con proceſſione al ſuo loco al detto giorno S. Pietro. Il popolo ci va tutta la notte in barche.

Il Venerdì 7 di Luglio di buona ora andai a veder le caſcine di Don Pietro

---

ſani ſoſtengono, che S. Pietro abbia eretto ſul lido del mare Piſano un Altare fiſſo di pietra. Di che ſi veggano il Martini, l'Orlendi, e il Marchiò, ma inſieme il Fiorentini, ed il Manſi.

» de 1200 (*a*), que cette Eglise fut
» bâtie par Saint-Pierre, & que Saint-
» Clément (*b*) faisant l'office sur une
» table de marbre, il tomba sur
» cette table trois gouttes de sang du
» nez du Saint Pape. Il semble que ces
» gouttes n'y soient imprimées que de-
» puis trois jours. Les Génois rompirent
» autrefois cette table pour emporter
» une de ces gouttes de sang; ce qui
» fit que les Pisans ôterent de l'Eglise
» le reste de la table, & la porterent
» dans leur ville. Mais tous les ans on
» l'y rapporte en procession le jour de
» Saint-Pierre, & le peuple y va toute
» la nuit dans des barques.

» Le Vendredi, 7 Juillet, de bonne

(*a*) On doit regretter que Montaigne n'ait pas été plus curieux de prendre au moins une note exacte d'un monument du troisiéme ou quatriéme siecle de l'Eglise, & même de la Bulle du Pape.

(*b*) Son successeur.

di Medici, discoste di due miglia della Terra. Egli ha là un mondo di possessioni che tiene da per se mettendoci di 5 in 5 anni nuovi lavoratori con pigliarne la metà dei frutti. Terreno abondantissimo di grano. Pasture dove tiene d'ogni sorte d'animali. Scavalcai per veder il particolare della casa. Ci sono gran numero di persone che travagliono a far ricotte, buturo (*a*) casci, e diversi instrumenti per questa opera.

Di là seguendo il piano capitai alla spiaggia del mar Tirreno, d'una banda scorgendo l'Erici a man dritta, dall' altra Livorno più vicino, castello posto nel mare. Di là si scuoprono a chiaro (*b*) l' isola Gorgona, e più

(*a*) In vece di *butirro.*

(*b*) In vece di *chiaramente.*

oltra

» heure j'allai voir les *caſſines* ou fermes
» de Pierre de Médicis éloignées de la
» terre de deux milles. Ce Seigneur a là
» des biens immenſes qu'il fait valoir
» par lui-même, en y mettant tous
» les cinq ans de nouveaux Laboureurs
» qui prennent la moitié des fruits. Le
» terrein eſt très-fertile en grains, & il
» y a des pâturages, où l'on tient toutes
» ſortes d'animaux. Je deſcendis de
» cheval pour voir les particularités de
» la maiſon. Il y a grand nombre de
» perſonnes occupées à faire des crêmes,
» du beurre, des fromages, avec tous
» les uſtenſiles néceſſaires à ce genre
» d'économie.

» Delà, ſuivant la plaine j'arrivai
» ſur les bords de la mer Tyrrhe-
» nienne (*a*), où d'un côté je décou-
» vrois à main droite *Erici*, & de
» l'autre, encore de plus près, *Livourne*,
» Château ſitué ſur la mer. Delà ſe

(*a*) De Toſcane.

oltra Capraia, e più oltra Corsica. Diedi la volta a man manca il lungo (*a*) della ripa fin che giunsimo la bocca d'Arno d'un' entrata malagevole alli navigli attesochè di diversi fiumicelli che concorrono all' Arno, si porta terra e fango che si ferma, & innalza la detta bocca. Ci comprai del pesce che mandai poi alle donne commedianti. Il lungo (*b*) di quel fiume si vedono parecchi macchie di tamarisci. Il Sabbato ne comprai un barile sei giuli, il quale feci cerchiare d'ariento. Ci andò all' artefice (*c*) 3 scudi. Comprai di più una canna d'India a appoggiare, sei giuli. Un vasetto, & un bicchiere di noce d'India, che fa il medesimo effetto per la milza, e

(*a*) *Il lungo* in cambio di *lungo*.

(*b*) *Il lungo* in vece di *lungo*.

(*c*) Orefice.

» découvre bien l'*Isle de Gorgone*, plus » loin celle de *Capraia* (*a*), & plus » loin encore *la Corſe* (*b*). Je tournai à » main gauche le long du bord de la » mer, & nous le ſuivîmes juſqu'à » l'embouchure de l'Arno, dont l'en» trée eſt fort difficile aux vaiſſeaux, » parce que pluſieurs petites rivieres » qui ſe jettent enſemble dans l'Arno, » charrient de la terre & de la boue qui » s'y arrêtent, & font élever l'embou» chure en l'embarraſſant. J'y achetai » du poiſſon que j'envoyai aux Comé» diennes *de Piſe*. Le long de ce fleuve » on voit pluſieurs buiſſons de Tamaris » (*c*). Le Samedi j'achetai un petit ba-

(*a*) *Caprée*, Iſle célèbre par le ſéjour & par les débauches de l'Empereur Tibere qui y mourut.

(*b*) Anciennement *Corſica*, qui eſt encore ſon nom Italien & Latin.

(*c*) Ou *Tamariſc*, arbriſſeau commun en Italie, qui quelquefois forme un arbre de la groſſeur

per la gravella (*a*), che il tamariſco, 8 giuli.

L'artiſta uomo ingegnoſo, e famoſo da far belli inſtrumenti di matematica, m'inſegnò, che tutti arbori portano tanti cerchi e giri, quanti anni hanno durato: e me lo fece vedere in tutti quelli ch'aveva nella bottega ſua, eſſendo legnaiuolo. E la parte che riguarda il ſettentrione, è più ſtretta, & ha gli circuli più ſerrati e denſi, che l'altra. Per queſto ſi dà vanto, qualche (*b*) ſegno che (*c*) gli ſia portato, di giudicare quanti anni

(*a*) Renella.

(*b*) In vece di *qual che* per *qualunque.*

(*c*) Queſto *che* non ci va.

» ril de ce bois, six jules; j'y fis mettre
» des cercles d'argent, & je donnai
» trois écus à l'orféyre. J'achetai de plus
» une canne d'Inde pour m'appuyer en
» marchant, six jules; un petit vase &
» un gobelet de noix d'Inde (*a*) qui fait
» le même effet pour la ratte & la
» gravelle que le Tamaris, huit jules.

» L'artiste, homme habile & re-
» nommé pour la fabrique des instru-
» mens de mathématique, m'apprit
» que tous les arbres ont intérieurement
» autant de cercles & de tours qu'ils
» ont d'années. Il me le fit voir à toutes
» les especes de bois qu'il avoit dans sa
» boutique; car il est menuisier. La
» partie du bois tournée vers le sep-
» tentrion ou le nord est plus étroite,

---

du Coignassier. On attribue à son bois dont on fait des tasses, des gobelets & d'autres vaisseaux, une vertu désopilative. *Diction. d'Hist. Natur. de Bomare.*

(*a*) Apparemment de Coco.

avesse l'arbore, & in qual sito stasse (*a*).

Durava fatica in questo tempo della testa (*b*) che mi stava sempre d'un modo; con una tal stitichezza che non moveva il corpo senza arte e soccorso di confetti, soccorso debole. Dei reni bene secondo (*c*).

Questa città era poco fa vituperata di cattiva aria. Ma avendo Cosimo Duca asseccati gli paduli che le sono d'ognintorno, stà bene. Et era cattiva a tal modo, che quando volevano

---

(*a*) Stesse.

(*b*) Vuol significare la gravezza, e l'affanno che soffriva nella testa.

(*c*) Cioè o secondo la mia usanza, o secondo i giorni.

» a les cercles plus ſerrés & plus épais » que l'autre ; ainſi quelque bois qu'on » lui porte, il ſe vante de pouvoir » juger quel âge avoit l'arbre, & » dans quelle ſituation il étoit.

» Dans ce tems-là préciſément, j'a- » vois je ne ſai quel embarras à la tête » qui m'incommodoit toujours de quel- » que façon, avec une onſtipation » telle que je n'avois point le ventre » libre, ſans art & ſans le ſecours de » quelques drogues ; ſecours aſſez foi- » bles. Les reins d'ailleurs ſelon les » circonſtances.

» L'air de cette ville (de Piſe) paſ- » ſoit il y a quelque tems pour être » très mal-ſain ; mais depuis que le » Duc Coſme a fait deſſécher les ma- » rais d'alentour, il eſt bon. Il étoit » auparavant ſi mauvais, que quand » on vouloit reléguer quelqu'un & le » faire mourir, on l'exiloit à Piſe » où dans peu de jours c'étoit fait de » lui.

confinare qualcuno, e levarlo via, lo confinavano in Pisa, dove in pochi mesi la forniva.

Questo loco non fa pernici con questo che (*a*) gli Principi ci hanno (*b*) messo ogni cura.

Mi venne a visitare in casa parecchi volte Girolamo Borro Medico dottor della Sapienzia. Et essendo io andato a visitarlo il 14 di Luglio mi fece presente del suo libro del flusso e riflusso del mare in lingua volgare: e mi fece vedere un altro libro Latino ch'avea fatto de i morbi de i corpi.

Quel medesimo giorno vicino a casa mia scamparono dell' arsenale 21 schiavi Turchi avendo trovata una fregata colla sua guarnigione, che il Sig. Alessandro di Piombino avea lasciata, essendo ito alla pescagione.

(*a*) Tutto che.
(*b*) Abbiano.

» Il n'y a point ici de perdrix, mal-
» gré les ſoins que les Princes Toſcans
» ſe ſont donnés pour en avoir.

» J'eus pluſieurs fois à mon logis la
» viſite de *Jérôme Borro*, Médecin,
» Docteur de la Sapience, & je l'allai
» voir à mon tour. Le 14 Juillet, il
» me fit préſent de ſon livre *du flux*
» *& reflux de la mer*, qu'il a écrit en
» langue vulgaire, & me fit voir un
» autre livre de ſa façon écrit en latin
» ſur les maladies du corps.

» Ce même jour, près de ma maiſon,
» vingt-un eſclaves Turcs s'échapperent
» de l'Arſenal, & ſe ſauverent ſur une
» frégate toute agréée que le Seigneur
» *Alexandre de Piombino* avoit laiſſée
» dans le port, tandis qu'il étoit à la
» pêche.

Tranne l'Arno, e questo suo attraversala con bellissimo modo, queste chiese, e vestigi antichi, e lavori particolari; Pisa ha poco di nobile, e piacevole. Pare una solitudine. E in questo, e forma d'edifici, e grandezza sua, e larghezza di strade, si confà assai con Pistoia. Ha un estremo difetto d'acque cattive, e c'hanno tutte del paduloso.

Uomini poverissimi, e non manco altieri, inimici, e poco cortesi ai forestieri, e particolarmente a' forestieri (a) dopo la morte d'un Vescovo loro, Pietro Paulo Borbonio, che si dice di casa de i nostri Principi, e ce n'è di questi una casata.

(a) Si vedrà che il Montagna volea scrivere, *à Francesi*,

» A l'exception de l'Arno & de la » beauté du canal qu'il offre en traver- » ſant la ville, comme auſſi des Egliſes, » des ruines anciennes, & des travaux » particuliers, Piſe a peu d'élégance & » d'agrément. Elle eſt déſerte en quel- » que ſorte, & tant par cette ſolitude, » que par la forme des édifices, par ſa » grandeur & par la largeur de ſes rues, » elle reſſemble beaucoup à *Piſtoye.* » Un des plus grands défauts qu'elle » ait, eſt la mauvaiſe qualité de ſes » eaux qui ont toutes un goût de ma- » récage.

» Les habitans ſont très-pau- » vres, & n'en ſont pas moins fiers, » ni moins intraitables, & peu polis » envers les étrangers, (particuliere- » ment les François), depuis la mort » d'un de leurs Evêques, *Pierre-Paul* » *de Bourbon*, qui ſe diſoit de la maiſon » de nos Princes, & dont la famille » ſubſiſte encore.

Costui era tanto amorevole a nostra Nazione, e tanto liberale, che aveva messo ordine, che non ci capitasse nissun Francese, che subito non li fusse menato in casa. Ha lasciato della sua bona vita, e liberalità, onoratissima memoria ai Pisani. Sono cinque, o sei anni solamente, che morì.

Il 17 di Luglio mi messi (*a*) con 25 altri, a un scudo per uno, a giocare alla riffa certa roba del Fargnocola di questi Commedianti. Prima si fa alla orte a chi tocca di giocar primo, e poi secondo, fin all' ultimo. Si segue questo ordine. Di poi essendo diverse cose a geocare, ne fecero due parti uguali. L'una guad agnava chi faceva più punti, l' altra chi ne faceva manco. Toccò a me di giocar il secondo.

(*a*) Misi.

» Cet Evêque aimoit ſi fort no-
» tre nation, & il étoit ſi libé-
» ral, qu'il avoit ordonné que dès
» qu'il arriveroit un François, il lui fût
» amené chez lui. Ce bon Prélat a
» laiſſé aux Piſans un ſouvenir très-
» honorable de ſa bonne vie & de ſa
» libéralité. Il n'y a que cinq ou ſix
» ans qu'il eſt mort.

» Le 17 Juillet, je me mis avec
» vingt-cinq autres à jouer à un écu
» par tête, à la *Riffa* (*a*), quelques
» nippes d'un des Comédiens de la
» ville, nommé *Fargnocola*. On tire à
» ce jeu d'abord à qui jouera le pre-
» mier, puis le ſecond, & ainſi de
» ſuite juſqu'au dernier: c'eſt l'ordre
» qu'on ſuit. Mais comme on avoit
» pluſieurs choſes à jouer, on fit en-

(*a*) Nous ignorons quel eſt ce jeu ; mais il paroît que c'eſt un jeu de dez, & peut-être la Rafle (*Zara*), que Montaigne Italianiſe à ſa mode.

Il 18 alla chiesa di S. Francesco fra li Preti del Duomo, e gli Frati nacque un garbuglio grande. Un gentiluomo Pisano essendo seppellito alla soppradetta chiesa il giorno innanzi, volevano gli Preti dir la messa. Ci vennero con li ferramenti (*a*) & apparecchi loro. Costesti allegavano l'antico costume e privilegio loro. Li Frati al contrario, che toccava a loro, non ad altri, dir la messa in chiesa loro. Volse un Prete pigliare il marmo (*b*) accostatosi al grande altare. Un Frate si sforzò a levarlo via. Al qual Frate il Vicario patrone di questa

(*a*) Cioè *arredi*. Rabelais, liv. 4. ch. 16, nomina, *les ferrements de la Messe*. Nell' *alphabet de l'Auteur François*, si Legge, che *les Poitevins Villageois* chiamano così *ce que nous disons ornemens*.

(*b*) Forse *la mensa*.

» ſuite deux conditions égales : celui
» qui faiſoit le plus de points gagnoit
» d'une part, & celui qui en faiſoit
» le moins gagnoit de l'autre. Le ſort
» m'échut à jouer le ſecond.

» Le 18, il s'éleva une grande con-
» teſtation à l'Egliſe de Saint-François
» entre les Prêtres de la Cathédrale &
» les Religieux. La veille un Gentil-
» homme de Piſe avoit été enterré
» dans ladite Egliſe. Les Prêtres y vin-
» rent avec leurs ornemens, & tout
» ce qu'il falloit pour dire la Meſſe.
» Ils alléguoient leur privilege & la
» coutume obſervée de tout tems.
» Les Religieux diſoient au contraire
» que c'étoit à eux, & non point à
» d'autres, à dire la Meſſe dans leur
» Egliſe. Un Prêtre s'approchant du
» grand Autel voulut en empoigner la
» table ; un Religieux s'efforça de lui
» faire lâcher priſe, mais le Vicaire qui
» deſſervoit l'Egliſe des Prêtres, lui don-
» na un ſoufflet. Les hoſtilités com-

chiesa di Preti (*a*) diede un schiaffo. Di là in là, di mano in mano la cosa passò con pugni, con bastonate, candelieri, torchi, e simil cose: tutto fu adoprato. Fu il fine, che non fu detta la messa da nissuna parte. Fu questa stizza e tenzone di gran scandalo. Subito che ne fu sparsa la nuova ci andai: e mi venne ragguagliata ogni cosa.

Al 22 a l'alba arrivarono tre legni di Corsari Turcheschi al lito vicino, e levarono via quindeci (*b*), o venti prigioni pescatori, e poveri pastori.

Il 25 andai a visitare in casa sua il Cornacchino Medico famoso, e Lettore di Pisa. Vive costui a suo modo molto diverso delle regole di sua arte. Dorme subito dopo aver desinato,

(*a*) Vale a dire *del duomo*.

(*b*) Quindici.

» mencerent alors des deux côtés & de » main en main ; l'affaire en vint aux » coups de poings, aux coups de bâ- » tons, de chandeliers, de flambeaux, » & de pareilles armes ; tout fut mis » en usage. Le résultat de la que- » relle fut qu'aucun des combattans » ne dit la Messe ; mais elle causa un » grand scandale. J'y fus aussi-tôt que » le bruit en fut répandu, & le tout » me fut raconté.

» Le 22 au point du jour, trois » Corsaires Turcs aborderent au rivage » voisin, & emmenerent prisonniers » quinze ou vingt Pêcheurs & pauvres » Bergers.

» Le 25 j'allai voir chez lui le fameux » *Cornacchino*, Médecin & lecteur de » Pise (*a*). Cet homme vit à sa maniere » qui est bien opposée aux regles de

(*a*) Il a donné son nom *à la poudre Cornachine* ou de *Tribus*, dont ceci donne à-peu-près l'époque.

beve cento volte il giorno ec. Mi fece ſentire certe ſue rime piacevoli, e villeſche. Non fa gran conto de i bagni vicini di Piſa, ma bene di quelli di Bagno acqua diſcoſti di (*a*) 16 miglia di Piſa. Queſto dice eſſer mirabile a levar le infirmità del fegato (e ne narrò miracoli aſſaiſſimi) alle pietre ancora, e colica: ma conſiglia, primamente che s'uſi, il bere di quelli della Villa. Si riſolſe, che di (*b*) cavar ſangue in fuori, medicina non è nulla a petto a i bagni, a chi bene ſervire e valere ſe ne ſa. Diſſe di più, ch' in quel loco de i bagni Bagno acqua ſono boni alloggiamenti, e che ſi ſtà là comodamente, e ad agio.

(*a*) Lontani.
(*b*) Dal.

» ſon art. Il dort auſſi-tôt qu'il a dîné, » boit cent fois le jour, &c. Il me » montra des vers de ſa façon en pa- » tois payſan, aſſez agréables. Il ne » fait pas grand cas des bains qui ſont » dans le voiſinage de Piſe, mais bien » de ceux de *Bagnacqua*, qui en ſont » à la diſtance de ſeize milles. Ces » bains ſont, à ſon avis, merveilleux » pour les maladies du foie, (& il » m'en raconta bien des prodiges), ainſi » que pour la pierre & pour la coli- » que; mais avant d'en uſer, il conſeille » de boire des eaux *della Villa*. Il » eſt décidé (me diſoit-il), qu'à » l'exception de la ſaignée, la méde- » cine n'eſt rien en comparaiſon des » bains pour quiconque ſait les em- » ployer à propos. Il me dit de plus » qu'aux bains *del Bagnacqua* les loge- » mens étoient très-bons, & qu'on y » étoit commodément & à ſon aiſe.

Il 26 resi la mattina le orine torbide, e nere, più che non avessi ancora viste, con una pietrella: e non si fermò per questo il dolore ch'io aveva già patito circa venti ore sotto l'ombilico, e nel membro, agevole tuttavia a comportare senza alterazione alcuna de i reni, e del fianco. Da un pezzo in là resi un' altra pietrella, e mi calò il dolore.

Il Giovedì 27 luglio partimmo a buona ora di Pisa, molto satisfatto io delle cortesie & amorevolezze ch'io ci aveva ricevuto del Sig. Vintavinti, di Lorenzo Conti, del S. Miniato (abita in casa il Sig. Cavaliere Camillo Gatani: m'offrì il suo fratello per venire meco in Francia) del Borro, & altri artigiani, e mercanti con cui avea preso pratica. E tengo per certo, che non mi ci fusse (*a*) mancato fin a i

(*a*) Sarebbe.

» Le 26, je rendis le matin des urines » troubles, & plus noires que j'en » eusse jamais rendu, avec une petite » pierre; mais pour cela, la douleur » que j'avois ressentie pendant l'espace » d'environ vingt heures, au-dessous » du nombril & à la verge, ne s'ap- » paisa point; cependant elle étoit sup- » portable, n'interressant pas les reins » ni le flanc. Quelque tems après je » rendis encore une autre petite pierre, » & la douleur s'appaisa.

» Le Jeudi 27, nous partîmes de bonne » heure de Pise, moi fort satisfait en » particulier des courtoisies & des poli- » tesses que j'y avois reçues de MM. *Vin-* » *tavinti*, *Laurent Conti*, *Sanminiato*, » (ce dernier qui loge chez M. le » Chevalier *Camille Gatani*, m'offrit » son frere pour m'accompagner en » France), *Borro* & autres, tant Arti- » sans que Marchands, avec lesquels » j'avois lié connoissance. Je suis assuré » que l'argent ne m'eût pas même man-

denari ſe n'aveſſi avuto biſogno, con queſto che (*a*) ſi tenga per città ſcorteſiſſima, e gli uomini altieri. Ma in ogni modo chi è corteſe ne fa altri.

Ella è fra le altre coſe abbondantiſſima di piggioni (*b*) e nocciuole, e funghi. Paſſammo un pezzo la pianura, & al piè d'un monticello riſcontrammo li bagni che domandano di Piſa Ce ne ſono parecchi: & una ſcritta in marmo, ch'io non potti (*c*) leggere affatto. Sono verſi latini in rima, li quali fanno fede della virtù di queſte acque: & è fatta la ſcritta il mille trecento a quel ch'io indovinai.

Il bagno più grande degli altri, &

(*a*) Tuttochè.

(*b*) *Pigioni*, perchè ſpopolata.

(*c*) Potei.

» qué, si j'en avois eu besoin, quoi-
» que cette ville passe pour être im-
» polie, & que les habitans soient
» altiers; mais de quelque façon que
» ce soit, les hommes polis le rendent
» les autres.

» On trouve abondamment ici des
» logemens, des noisettes & des cham-
» pignons. Nous fûmes long-tems à
» traverser la plaine, & nous rencon-
» trâmes au pied d'un monticule ce
» qu'on nomme *les bains de Pise.* Il y
» en a plusieurs avec une inscription
» en marbre que je ne pûs pas bien
» lire: ce sont des vers latins rimés,
» qui font foi de la vertu de ces eaux.
» La datte est de 1300, à ce que j'ai
» pu deviner.

» Le plus grand & le plus honnête
» de ces bains est quarré, avec un des
» côtés en dehors, & très-bien disposé;
» ses escaliers sont de marbre. Il a
» trente pas de longueur de chaque
» côté, & l'on voit dans un coin la

onorevole, è quadro, l'un lato fuori ben bene acconcio: ſcalini di marmo. Di grandezza di 30 paſſi ogni lato. A un cantone ſi vede la polla della fonte. Io ne bebbi per giudicarla. Mi parſe ſenza ſapore, e ſenza odore niſſuno. Solamente ſentiva un poco d'aſprezza ſu la lingua. Caldezza molto mediocre. Agevoliſſima a bere.

M'avvidi in queſta polla, che nell' acqua ſi ritrovavano quelli corpicelli, o atomi bianchi i quali io biaſimava ai bagni di Bada, e giudicava eſſere bruttura, ſporcizia che veniſſe di fuorae. Adeſſo penſo più preſto, che ſia qualche qualità delle miniere. Tanto più che più ſpeſſi ſi vedono alla polla, e dove naſce l'acqua, e dee per ragione eſſer più pura e netta: come ne feci ſperienza più chiara a Bada. Loco ermo: cattivo alloggiamento. Sono queſte acque quaſi abbandonate: e chi ſene ſerve ci va la mattina di Piſa a quattro miglia, & torna a caſa.

Quel

» ſource de la fontaine. J'en bus pour » pouvoir en juger ; je la trouvai ſans » goût, ſans aucune odeur. Je ſentois » ſeulement un peu d'âcreté ſur la » langue ; la chaleur en étoit fort » médiocre, & elle étoit aiſée à » boire.

» Je m'apperçus à la ſource qu'il » y avoit dans l'eau de ces corpuſcules » ou atomes blancs qui me déplai- » ſoient aux bains de Bade, & que » j'imaginois être des immondices ve- » nant du dehors. Maintenant je penſe » qu'ils proviennent de quelque qualité » des mines, d'autant plus qu'ils ſont » plus épais du côté de la ſource o l'eau » prend naiſſance, où par conſéquent » elle doit être plus pure & plus nette, » comme j'en fis clairement l'expé- » rience Ce lieu-ci d'ailleurs eſt dé- » ſert, & les logemens y ſont mau- » vais. Les eaux ſont preſque aban-

Quel grande bagno è ſcoperto: e non c'è che quello che porti niſſun (*a*) ſegno d'antichità. Lo domandano bagno di Nerone. Si dice per voce publica, che quell' Imperatore per mezzo d'acquidotti tirava queſta acqua al ſuo palazzo a Piſa.

Ce n'è un altro coperto, d'opera comune, del qualè ſi ſerve il vulgo: acqua chiara, e puriſſima. Dicono, che giova al fegato, & alle rogne che produce il ſuo calore. S'uſa là la medeſima quantità di bere ch' agli altri bagni, e di camminare avendo bevuto, & andar dietro alla natura, voglia o ſudare, o per altre parti adoperarla. Salito ch' ebbi quel monte ci ap-

(*a*) Forſe in ſignificato di *alcuno*.

» données, & ceux qui en font quel-
» que usage partent le matin de Pise
» qui n'en est qu'à quatre milles, &
» reviennent chez eux le même jour.

» Le grand bain est découvert, &
» c'est le seul qui porte quelque mar-
» que d'antiquité; aussi l'appelle-t-on
» *le bain de Néron*. On tient commu-
» nément que cet Empereur fit con-
» duire cette eau jusques dans son
» Palais de Pise, par le moyen de
» plusieurs Acquéducs.

» Il y a un autre bain couvert,
» d'un travail médiocre, qui est à
» l'usage du peuple : l'eau en est
» très-pure. On dit qu'il est bon
» pour le foie & pour les pustules
» qui proviennent de la chaleur de ce
» viscere. On y boit la même quan-
» tité d'eau qu'aux autres bains; on
» se promene après avoir bu, & l'on
» satisfait aux besoins de la nature,
» de quelque façon qu'elle veuille
» opérer, ou par les sueurs, ou par

parſe una belliſſima viſta a conſiderare queſta gran pianura, mare, iſole, Livorno, Piſa. Calato ch' ebbilo, entraſſimo (*a*) nel piano di quà, nel quale è poſta

Lucca, 10 miglia. Quella mattina buttai un'altra pietra molto più grande, la quale ſi vedeva a chiaro (*b*) eſſere ſtata ſpiccata d'un corpo più grande; (*c*) lo ſa Iddio. Sia come vuole Lui (*d*). Eramo (*e*) all' oſteria come a Piſa, a 4 Giuli per patrone, e 3 per ſervitore, un giorno.

Il 28 eſſendo io quaſi sforzato per

(*a*) Entrammo.

(*b*) *A chiaro* in vece di *chiaro.*

(*c*) Si ſottintende *quanto.*

(*d*) Egli.

(*e*) In rima l'uſò Dante per *eravamo.*

» d'autres voies. Dès que j'eus grimpé » ſur cette montagne, nous jouîmes » d'une des plus belles vues du monde, » en conſidérant cette grande plaine, » la mer, les Iſles, Livourne & Piſe. » Après l'avoir deſcendue, nous re- » prîmes la plaine ſur laquelle eſt ſi- » tuée

» *LUCQUES*, 10 milles. Ce matin, » je rendis une autre pierre beaucoup » plus groſſe, & qui paroiſſoit évi- » demment avoir été détachée d'un » autre corps apparemment plus conſi- » dérable : Dieu le ſait, ſa volonté ſoit » faite. Nous étions à l'auberge à Luc- » ques ſur le même pied qu'à Piſe, » ſavoir chaque jour à quatre jules » par maître & trois jules par valet.

» Le 28, comme forcé par les offres » les plus polies de M. *Louis Pinitesi*, » je pris dans ſa maiſon un apparte- » ment bas, fort frais, très-décent, & » composé de cinq chambres, avec une » ſale & une cuiſine. J'y avois tous

le corteſiſſime offerte del Sig. Ludovico Piniteſi, preſi in caſa ſua un appartamento terreno molto freſco, & aſſettato nobilmente, con cinque ſtanze, una ſala, e cucina: e fui ſervito d'ogni ſorte di moboli molto onoratamente, e delicatamente, ſecondo l'uſo Italiano, il quale in aſſai coſe va non ſolamente a paragone, ma vince l'uſo Franceſe. Sono alla verità (*a*) un grandiſſimo ornamento alli edifici d'Italia le volte alte, belle, e larghe. Rendono piacevoli & onorate le entrate delle caſe, perchè tutto il baſſo è edificato di così fatta ſtruttura con le porte larghe, & alte. Nella ſtate i Gentiluomini Luccheſi mangiano al publico ſotto queſti aditi alla viſta di chiunque paſſa per ſtrada.

A dire il vero per tutto dove io mi ſon fermato in Italia, fuora Firenze (perchè là non mi partii dell' oſteria

(*a*) *In verità.*

» les meubles nécessaires, & fort propres, fort honnêtes, à la maniere Italienne, qui dans beaucoup de choses, non-seulement égale la maniere Françoise, mais l'emporte encore sur elle. Il faut convenir que c'est un grand ornement, dans les bâtimens d'Italie, que ces voûtes hautes, larges & belles, qui donnent à l'entrée des maisons de la noblesse & de l'agrément, parce que tout le bas est construit de la même maniere, avec des portes hautes & larges. Les Gentilshommes de Lucque smangent dans l'été sous ces especes de porches à la vue de tous ceux qui passent par les rues.

» A dire vrai, j'ai toujours été non-seulement bien, mais même agréablement logé dans tous les lieux où je me suis arrêté en Italie, excepté à Florence (où je ne sortis pas de

con que' disagi (*a*) che si trovano in tal (*b*) case, massime quando fa caldo) e Venezia (dove fummo in una casa troppo publica, e sconcia, avendo a starci poco tempo) ho sempre avuto alloggiamenti non buoni solamente, ma eziandio dilettevoli. La mia stanza appartata: non mi mancava nulla: senza impaccio o disturbo veruno. Perchè le cortesie sono sazievoli e noiose tal volta, pochissime fiate veniva a essere visitato da i paesani. Dormiva, e studiava a mia posta: e quando voleva uscire aveva per tutto conversazione di donne, o d'uomini, co i quali poteva star a diporto qualche ora del giorno: e poi botteghe, chiese, piazze. E mutando sempre

(*a*) Cioè *benchè ci fossero que' disagi.*

(*b*) Tali.

» l'auberge, malgré les incommodités » qu'on y souffre, sur-tout quand il » fait chaud), & à Venise où nous » étions logés dans une maison trop » publique & assez mal-propre, parce » que nous ne devions pas y rester » long tems. Ma chambre ici (à Luc- » ques) étoit écartée; rien ne me man- » quoit; je n'avois aucun embarras, » nulle sorte d'incommodité. Les poli- » tesses même sont fatigantes & par fois » ennuyeuses, mais j'étois rarement vi- » sité par les habitans. Je dormois, j'é- » tudiois quand je voulois, & lorsque » la fantaisie me prenoit de sortir, je » trouvois par-tout compagnie de » femmes & d'hommes avec qui je » pouvois converser & m'amuser pen- » dant quelques heures du jour; puis » les boutiques, les Eglises, les places, » & le changement de lieu, tout cela » me fournissoit assez de moyens de sa- » tisfaire ma curiosité.

paese non mi mancava materia di che pascere la mia curiosità.

Fra questo godeva un animo quieto secondo che comportano le mie infermità, e la vecchiaia: offerendosi pochissime occasioni per turbarlo di fuora. Sentiva un solo difetto di compagnia che mi fusse grata, essendo sforzato di gustare questi beni solo, e senza comunicazione.

Giocano li Lucchesi molto bene al pallone, e sovente se ne vede belle partite. Non è lor costume, che gli uomini vadino (*a*) per la strada a cavallo, o poco: e manco in cocchio. Le donne sì su le mule: e vanno con un servitore a piedi. Con grande difficultà si trovano case a pigionare per li forestieri, ce ne capitando (*b*) po-

(*a*) Vadano.

(*b*) Capitandocene,

» Parmi ces diſſipations, mon eſprit » étoit auſſi tranquille que le compor- » toient mes infirmités, & les *approches* » de la vieilleſſe (*a*); & très-peu d'oc- » caſions ſe préſentoient de dehors » pour le troubler. Je ſentois ſeulement » un peu le défaut de compagnie, telle » que je l'aurois deſirée, étant forcé de » jouir ſeul & ſans communication » des plaiſirs que je goûtois.

» Les Lucquois jouent ſupérieure- » ment au ballon, & l'on en voit ſou- » vent de belles parties. Il n'eſt pas » d'uſage, ou c'eſt une choſe aſſez rare » parmi eux, que les hommes aillent » dans les rues à cheval, encore moins » en voiture; les dames y vont ſur des » mules accompagnées d'un laquais à » pied. Les étrangers ont beaucoup de

(*a*) Montaigne n'étoit alors que dans ſa quarante-huitieme année.

chiſſimi, & eſſendo da ſe quella città popolatiſſima. D'una caſa comune con 4 ſtanze mobolate, & una ſala, e cucina, mene venne addomandato 70 ſcudi il meſe d'affitto. Non ſi può goder la compagnia de i Piſani (*a*) per eſſere tutti fino a i fanciulli occupati continuamente a faccende loro, & a far roba per il mezzo della mercanzia. Per queſto è faſtidioſa e diſpiacevole a i foreſtieri alquanto.

Al 10 d'Agoſto uſcimmo fuora de la Terra a diportarci con altri Gentiluomini Luccheſi de i quali avea a preſtanza avuti cavalli. Mi vennero vedute delle ville aſſai piacevoli intorno della città a tre, o quattro miglia, con portici e loggie che loro danno

(*a*) L'animo del Montagna era di ſcrivere *Luccheſi.*

» peine à trouver des maiſons à louer;
» car il y en vient très-peu, & la ville
» eſt d'ailleurs fort peuplée. On me
» demanda 70 écus de loyer par mois
» d'un logement ordinaire avec quatre
» chambres meublées, ſale & cuiſine.
» On ne ſauroit jouír de la compagnie
» des Lucquois, parce que, juſquaux
» enfans, ils ſont continuellement occu-
» pés de leurs affaires, & de la fabrique
» des étoffes dont ils font commerce.
» Ainſi, c'eſt un ſéjour un peu en-
» nuyeux & déſagréable pour les étran-
» gers.

» Le 10 Août, nous ſortîmes de la
» ville pour nous aller promener, avec
» pluſieurs Gentilshommes de Lucques
» qui m'avoient prêté des chevaux.
» Je vis des maiſons de plaiſance fort
» jolies aux environs de la ville à trois
» ou quatre milles de diſtance, avec
» des portiques & des galeries qui les
» rendent fort gaies. Il y a entr'autres
» une grande galerie toute voûtée en

grand' ornamento. Fra l'altre una loggia grande voltata tutta per lo dentro, coperta con rami e braccia delle viti all' intorno piantate, & appoggiate ſur (*a*) qualche puntelli: fraſcata (*b*) viva e naturale.

Il dolor di teſta alle volte mi tralaſciava per cinque, ſei, e più giorni: ma non me ne poteva riavere affatto.

Mi venne un capriccio d'imparare con ſtudi (*c*) & arte, la lingua Fiorentina. Ci metteva aſſai tempo, e ſollecitudine: ma mene veniva fatto pochiſſimo utile.

Si ſentì in quella ſtagione una caldura vie più maggiore (*d*) che non ſi ſentiva comunemente.

(*a*) Su.

(*b*) Se volle ſignificare *una coperta di rami colle ſue fraſche*, potea dire *fraſcato*. Ma forſe allude a quella ch' anco Tomaſo Garzoni chiama *Fraſcata*, e ſi fa dagli Ebrei in certa feſta.

(*c*) Forſe *ſtudio*.

(*d*) Vie maggiore.

» dedans, couverte de ſceps & de branches de vignes qui ſont plantées à l'entour, & appuyées ſur quelques ſoutiens. La treille eſt vive & naturelle.

» Mon mal de tête me laiſſoit quelquefois tranquille pendant cinq à ſix jours & plus; mais je ne pouvois la remettre parfaitement.

» Il me vint en fantaiſie d'étudier la langue Toſcane, & de l'apprendre par principes; j'y mettois aſſez de tems & de ſoins, mais j'y faiſois peu de progrès.

» On éprouva dans cette ſaiſon une chaleur beaucoup plus vive qu'on n'en ſentoit communément.

Al 12 andai altresì a visitar fuori di Lucca la villa del Sig. Benedetto Buonvisi, piacevole mezzanamente. Fra l'altre cose ci viddi la forma di certi boschettucci (*a*) che fanno in lochi erti. Nel spazio di 50 passi circa, piantano albori diversi, di quelli che tutto l'anno stanno verdi. Questo loco circondano di fossi piccoli, e ci fanno dentro certi vialuzzi (*b*) coperti. Al mezzo un loco per il uccellaio (*c*): il quale con un fischio d'argento, e nume (*d*) di tordi presi a posta, e attaccati, avendo disposto d'ogni canto parecchi panie vescate (*e*), a certa stagione dell'anno, come di dire verso

(*a*) Montagna formò questo diminutivo di *boschetto* a somiglianza di *boschettino.*

(*b*) Altro diminutivo di *viale*, formato dal Montagna.

(*c*) Per l'uccellatore.

(*d*) Numero.

(*e*) *Con vesco*, cioè *vischio.*

» Le 12, j'allai voir hors de Lucques » la maiſon de campagne de M. *Benoît* » *Buonviſi*, que je trouvai d'une beauté » médiocre. J'y vis entr'autres choſes la » forme de certains boſquets qu'ils font » ſur des lieux élevés. Dans un eſpace » d'environ cinquante pas, ils plantent » divers arbres de l'eſpece de ceux » qui reſtent verds toute l'année. Ils » entourent ce lieu de petits foſſés, » & pratiquent au dedans de peti- » tes allées couvertes. Au milieu du » boſquet, eſt un endroit pour le chaſ- » ſeur qui, dans certains tems de l'an- » née, comme vers le mois de No- » vembre, muni d'un ſifflet d'argent » & de quelques grives priſes exprès » pour cet uſage & bien attachées, après » avoir diſpoſé de tous côtés pluſieurs » appeaux avec de la glu, prendra dans » une matinée deux cents grives. Cela » ne ſe fait que dans un certain can- » ton près de la ville.

il Novembre, sarà una mattina presa di 200 tordi: e questo non si fa, ch'a certa contrada a certo lato della città.

Al 13 la Domenica io partii di Lucca avendo ordinato, che si offrisse al detto M. Ludovico Pinitesi per rispetto della casa sua (a) 15. Il qual conto tornava a un scudo ogni giorno. Di che restò sattisfatissimo.

Fummo quel giorno a visitare moltissime ville delli Gentiluomini Lucchesi, pulite, gentili, e belle. Hanno acqua assaissima, ma posticcia, cioè non viva, non naturale, o continua.

È maraviglia di veder tanta rarità di fontane in un loco così montuoso. Tirano certe acque di rivi, e per bellezza le acconciano in modo di fonti

(a) Ci è un segno che significa scudi.

» Le Dimanche 13, je partis de Luc-
» ques, après avoir donné ordre qu'on
» offrît à M. *Louis Pinitesi* quinze écus
» pour l'appartement qu'il m'avoit
» cédé dans sa maison, (ce qui reve-
» noit à un écu par jour) : il en fut
» très-content.

» Nous allâmes voir ce jour-là plu-
» sieurs maisons de campagne appar-
» tenant à des Gentilshommes de Luc-
» ques ; elles sont jolies, agréables &
» ont leurs beautés. L'eau y est abon-
» dante, mais postiche, c'est-à-dire,
» ni naturelle, ni vive, ou continuelle.

» Il est étonnant de voir si peu de
» fontaines dans un pays si montueux.

con vaſi, grotte, & altri lavori di tal ſervizio.

Venimmo a cena quella ſera in una villa del detto M. Ludovico avendo ſempre in compagnia noſtra M. Orazio ſuo figliuolo. Il quale ci ricevette molto comodamente in queſta villa, e ci diede una buoniſſima cena di notte ſotto un gran portico molto freſco, aperto d'ogni banda: e poi ci meſſe (*a*) a dormire in bone ſtanze appartate, con panni di lino bianchiſſimi, e netti, come li avevamo goduti a Lucca nella caſa del patre.

Lunedì a buon'ora partimmo di là. E nella ſtrada ſenza ſcavalcare eſſendo (*b*)

(*a*) Miſe.

(*b*) Eſſendoci.

» Les eaux dont ils ſe ſervent, ils » les tirent des ruiſſeaux; & pour l'or- » nement, ils les érigent en fontaines » avec des vaſes, des grottes, & autres » travaux à cet uſage. Nous vinmes le » ſoir ſouper à une maiſon de cam- » pagne de M. *Louis*, avec M. *Horace* » ſon fils, qui nous accompagnoit tou- » jours. Il nous reçut fort bien, & » nous donna un très-bon ſouper ſous » une grande galerie fort fraîche & » ouverte de tous côtés. Il nous fit » enſuite coucher ſéparément dans de » bonnes chambres, où nous eûmes des » draps de lin très-blancs & d'une » grande propreté, tels que nous en » avions eus à Lucques dans la maiſon » de ſon pere.

» Lundi, de bonne heure, nous par- » tîmes de là, & chemin faiſant, ſans » deſcendre de cheval, nous nous ar- » rêtâmes à la maiſon de campagne

un pezzo fermati a visitare la villa del Vescovo il quale ci era (e fummo molto accarezzati dagli uomini suoi, & invitati a restar là a desinare) venimmo a desinare a

Bagni della villa 15 miglia. Furono grandi le accoglienze e carezze le quali io ebbi di tutta questa gente. Da vero si pareva, ch'io fussi ritornato in casa mia. Mi remessi (*a*) in quella medesima stanza ch'io aveva da prima, al prezzo di 20 scudi al mese, e (*b*) quelle stesse condizioni.

Martedì 15 d'Agosto a buona ora andai al bagno, e ci stetti poco manco d'una ora. Lo ritrovai più presto freddo che altramente. Non mi mosse punto a sudare. Giunsi a questi bagni non sano solamente, ma si può dire allegramente d'ogni parte. Dopo aver-

(*a*) Rimisi.

(*b*) Si sottintende *con*.

» de l'Evêque qui y étoit. Nous fûmes » très-bien reçus par ſes gens & même » invités à y dîner; mais nous allâmes » dîner aux

» *Bains della villa*, 15 milles. J'y » reçus de tout le monde le meilleur » accueil, & des careſſes infinies. Il » ſembloit en vérité que je fuſſe de » retour chez moi. Je logeai encore » dans la même chambre que j'avois » louée ci-devant vingt écus par mois, » au même prix & aux mêmes con- » ditions.

» Le Mardi, 15 Août, j'allai de » bon matin me baigner; je reſtai un » peu moins d'une heure dans le bain, » & je le retrouvai plus froid que » chaud. Il ne me provoqua point de » ſueur. J'arrivai à ces bains non-ſeu- » lement en bonne ſanté, mais je puis » dire encore fort allegre de toute » façon. Après m'être baigné, je ren- » dis des urines troubles; le ſoir ayant

mi bagnato resi le orine torbide; e la sera avendo camminato un buon pezzo per strade alpestre, e non speditevoli (*a*), le resi affatto sanguinose: e sentii al letto non so che alterazione ai reni.

Al 16 seguitai il bagnare, e fui al bagno delle donne dove non era ancora stato, per stare appartatamente, e solo. Lo riscontrai troppo caldo; o che lo fosse da vero, o veramente che li pori essendo aperti per la bagnatura del giorno innanzi, m'avessino agevolito (*b*) a scaldarmi. Tanto è che ci stetti una ora il più, e sudai mezzanamente. Le orine la faceva naturali. Di sabbio (*c*) nulla. Dopo pranzo mi vennero ancora le orine torbide, e rosse: & al tramontar del sole sanguinose.

(*a*) *Spedite*, cioè *senza intoppi.*

(*b*) Agevolato.

(*c*) Sabbia, cioè renella.

Al

» marché quelque tems par des che-
» mins montueux & difficiles ; elles fu-
» rent tout-à-fait ſanguinolentes, & je
» ſentis dans le lit je ne ſai quel em-
» barras dans les reins.

» Le 16, je continuai le bain, &
» pour être ſeul à l'écart, je choiſis
» celui des femmes où je n'avois pas
» encore été. Il me parut trop chaud,
» ſoit qu'il le fût réellement, ſoit
» qu'ayant déja les pores ouverts par le
» bain que j'avois pris la veille, je fuſſe
» plus prompt à m'échauffer ; cepen-
» dant j'y reſtai plus d'une heure. Je ſuai
» médiocrement ; les urines étoient na-
» turelles, point de ſable. Après dîner,
» les urines revinrent encore troubles
» & rouſſes ; & vers le coucher du ſo-
» leil elles étoient ſanguinolentes.

Al 17 m'abbattei in quell' istesso bagno più temperato. Sudai pochissimo. Le orine torbidette con un poco di sabbio (*a*). Il colore di certa pallidezza gialla.

Al 18 stetti al suddetto bagno due ore. Sentii non so che gravezza di reni. Aveva il corpo lubrico ragionevolmente. Sin dal primo giorno mi sentii pregno di ventosità, e gorgogliare le budella. Questo effetto lo credo facilmente proprio a queste acque perchè all' altra bagnatura m'avviddi molto al chiaro (*b*), che mi recaron le ventosità a questo modo.

Al 19 andai al bagno un po' più tardi per dar loco a una donna Lucchese che si volse bagnare, e si bagnò

(*a*) Sabbia.

(*b*) Chiaramente.

» Le 17, je trouvai le même bain » plus tempéré. Je ſuai très-peu ; les » urines étoient un peu troubles, avec » un peu du ſable ; j'avois le teint d'un » jaune pâle.

» Le 18, je reſtai deux heures en» core au même bain. Je ſentis aux » reins je ne ſais quelle peſanteur ; » mon ventre étoit auſſi libre qu'il le » falloit. Dès le premier jour j'avois » éprouvé beaucoup de vents & de » borborigmes ; ce que je crois ſans » peine être un effet particulier de ces » eaux, parce que la premiere fois que » je pris les bains, je m'apperçus ſenſi» blement que les mêmes vents étoient » produits de cette maniere.

» Le 19 j'allai au bain un peu plus » tard, pour donner le tems à une » Dame de Lucques de ſe baigner » avant moi, parce que c'eſt une re» gle aſſez raiſonnable obſervée ici, » que les femmes jouiſſent à leur aiſe » de leur bain ; auſſi j'y reſtai deux » heures.

innanzi: essendo osservata, e ragionevole questa regola, che le donne godano il bagno loro a sua posta. Ci stetti due ore altresì.

Mi ci venne un poco di gravezza di testa, la quale parecchi giorni s'era mantenuto in bonissimo stato. Le orine sempre torbide, ma in diverse guise, e portavano via delle arenella (*a*) assai. Scorgeva altresì non so che movimenti ai reni. E s'io dirittamente sento, questi Bagni possono molto intorno a questo particolare: e non solamente dilatano, & aprono i passi, & i condotti, anzi di più spingono la materia, la dissipano, e dileguano. Buttava arenella (*b*) le quali parevano proprio pietre allora spezzate, e disfatte.

La notte sentii al lato manco un

(*a*) Renelle.

(*b*) Renelle.

» Ma tête pendant plusieurs jours
» s'étoit maintenue en très-bon état ;
» il lui survint un peu de pesanteur.
» Mes urines étoient toujours troubles,
» mais en diverses façons, & elles
» charrioient beaucoup de sable. Je
» m'appercevois aussi de je ne sai quels
» mouvemens aux reins ; & si je pense
» juste en ceci, c'est une des princi-
» pales propriétés de ces bains. Non-
» seulement ils dilatent & ouvrent
» les passages & les conduits, mais en-
» core ils poussent la matiere, la dis-
» sipent, & la font disparoître. Je
» jettois du sable qui paroissoit n'être
» autre chose que des pierres brisées,
» récemment désunies.

» La nuit je sentis au côté gauche
» un commencement de colique assez
» fort & même *poignant*, qui me tour-

principio di colica aſſai violento, e pungente, il quale mi ſtraccinò (*a*) un buon pezzo, e tuttavia non ebbe il progreſſo ordinario: non pervenne al ventre, al pettignone: e finì in modo che mi laſciò credere, che fuſſe ventoſità.

Al 20 fui due ore al bagno. Mi diedero tutto quel giorno gran noia, e diſagio grande le ventoſità al baſſo del ventre. Buttava di continuo le orine molto torbide, roſſe, e ſpeſſe con qualche poco d'arenella (*b*). Sentiva la teſta (*c*). Andava del corpo più preſto oltra il ſolito che altramente.

Non ſi oſſervano quì le Feſte con quella religione che le oſſerviamo noi, maſſimamente la Domenica. Fanno

(*a*) Forſe *ſtracciò* per *tormentò*, o *maltrattò*. Più ſotto vedremo *ſtracciandomi* nel medeſimo ſignificato.

(*b*) Di renella.

(*c*) Cioè *ſentiva dolore alla teſta*.

» menta pendant un bon espace de » tems, & ne fit pas néanmoins les » progrès ordinaires; car le mal ne » s'étendit pas jusqu'au bas-ventre, & » il finit de façon à me faire croire » que c'étoient des vents.

» Le 20, je fus deux heures au » bain. Les vents me causerent pen- » dant tout le jour de grandes incom- » modités au bas-ventre. Je rendois » toujours des urines troubles, rousses, » épaisses, avec un peu de sable. La » tête me faisoit mal, & j'allois du » ventre plus que de coutume.

» On n'observe pas ici les Fêtes » avec la même religion que nous, » ni même le Dimanche; on voit les » femmes faire la plus grande partie » de leur travail après-dîner.

le donne la più parte de i loro lavori dopo pranzo.

Al 21 seguirai la mia bagnatura. Dapoi essermi bagnato mi dolevano i reni assai. Orinava molto torbido. Buttava arenella (*a*), ma poche. Il dolore ch' io pativa allora ai reni, secondo giudicava, fu causato dalle ventosità le quali si rimenavano d'ogni verso. Della torbolanza (*b*) delle orine indovinai la scesa di qualche pietra grossa. Indovinai troppo bene. Avendo fatta la mattina questa scritta, subito dopo pranzo venni a essere molto travagliato de' dolor colici. E per non starmi troppo neghittoso mi si attaccò una giunta d'un dolore acutissimo ai denti della guancia manca, non ancora sentito. Non potendo comportare questo disagio, dopo due o tre ore mi metti (*c*) al letto, dove in poco tem-

(*a*) Renelle.

(*b*) Dalla torbidezza.

(*c*) Misi.

» Le 21, je continuai mon bain après
» lequel j'avois les reins fort doulou-
» reux ; mes urines étoient abondantes
» & troubles, & je rendois toujours un
» peu de sable. Je jugeois que les vents
» étoient la cause des douleurs que j'é-
» prouvois alors dans les reins, parce
» qu'ils se faisoient sentir de tous cô-
» tés. Ces urines si troubles me fai-
» soient pressentir la descente de quel-
» que grosse pierre; je ne devinai que
» trop bien. Après avoir le matin écrit
» cette partie de mon journal, aussi-
» tôt que j'eus dîné, je sentis de vives
» douleurs de colique ; & pour me te-
» nir plus alerte, il s'y joignit, à la
» joue gauche, un mal de dents
» très-aigu, que je n'avois point
» encore éprouvé. Ne pouvant sup-
» porter tant de mal-aise, deux ou
» trois heures après je me mis au lit,
» ce qui fit bien-tôt cesser la douleur
» de ma joue.

po mi ſi levò queſto dolore della guancia.

L'altro ſtracciandomi tuttavia, ſentendo ultimamente (per vederlo moverſi di loco in loco, & occupare diverſe parti della perſona) che fuſſero più preſto ventoſità che pietra, fui sforzato a domandar d'un ſerviziale, il quale ſul buio mi fu attaccato molto comodamente, d'oglio, camomillo (*a*), & aniſi (*b*), e non altro, dall' (*c*) ordine del ſpeziale ſolo. Mene ſervì il Capitan Paulino con tal arte, che ſentendo le ventoſità che ſpingevano all'incontro, ſi poſava, e tirava indietro; e poi pian piano ſeguitava, a tanto che ſenza faſtidio veruno lo pigliai intero. Non fu biſogno, che lui (*d*) mi ricordaſſe di ſervarlo quan-

(*a*) Camamilla.

(*b*) Anici.

(*c*) Per.

(*d*) Egli.

» Cependant, comme la coliqué » continuoit de me déchirer, & qu'aux » mouvemens flatueux, qui tantôt d'un » côté, tantôt d'un autre, occupoient » successivement diverses parties de mon » corps, je sentois enfin que c'étoient » plutôt des vents que des pierres, je fus » forcé de demander un lavement. Il » me fut donné sur le soir très-bien » préparé avec de l'huile, de la ca- » momille & de l'anis, le tout ordonné » seulement par l'Apothicaire. Le Ca- » pitaine Paulino me l'administra lui- » même avec beaucoup d'adresse; car » quand il sentoit que les vents re- » poussoient, il s'arrêtoit & retiroit la » seringue à lui, puis il reprenoit dou- » cement & continuoit de façon que » je pris le remede tout entier sans au- » cun dégoût. Il n'eut pas besoin de » me recommander de le garder tant » que je pourrois, puisque je ne fus

to io poteſſi, perchè non mi diede niſſuna voglia d'andar del corpo. Sino á tre ore mi ſtetti così, e poi da me ſteſſo m'ingegnai di buttarlo. Eſſendo fuora del letto preſi un boccone di maſſepano (*a*) a gran pena, e quattro gocciole di vino. Ritornato al letto, e un poco addormentato, mi venne voglia d'andare al deſtro: e fino al giorno ne andai quattro volte, avendo ſempre qualche parte del detto criſtiero che non era reſa.

La mattina mi ſentii alleggerito molto, avendo ſgombrato ventoſità infinite. Mi reſtai con ſtracchezza aſſai, ma di dolore nulla. Deſinai un poco ſenza appetito, bevvi ſenza guſto con ciò fuſſe ch' io mi ſentiſſi aſſetato aſſai. Dappoi aver deſinato mi ſi attaccò ancora una volta queſto travaglio della guancia manca, del quale patii aſſaiſſimo per inſino dell' (*b*) ora

(*a*) Marzapane.

(*b*) Dall'.

» pressé par aucune envie. Je le gar» dai donc jusqu'à trois heures, & en» suite je m'avisai de moi-même de le » rendre. Etant hors du lit, je pris avec » beaucoup de peine un peu de masse» pain & quatre gouttes de vin. Sur » cela je me remis au lit, & après un » léger sommeil, il me prit envie d'al» ler à la selle; j'y fus quatre fois » jusques au jour, y ayant toujours » quelque partie du lavement qui n'é» toit pas rendu.

» Le lendemain matin, je me trou» vai fort soulagé, parce qu'il m'avoit » fait sortir beaucoup de vents. J'é» tois fort fatigué, mais sans aucune » douleur. Je mangeai un peu à dîner, » sans nul appétit; je bus aussi sans » goût, quoique je me sentisse altéré. » Après dîner, la douleur me reprit » encore une fois à la joue gauche, » & me fit beaucoup souffrir, depuis » le dîner jusqu'au souper. Comme » j'étois bien convaincu que mes vents

del desinare a quella della cena. Tenendo per certo, che queste ventosità mi fussino causate del (a) bagno, lo lasciai stare. Passai la notte con buon sonno.

La mattina mi ritrovai al destare, lasso, & affannato, la bocca asciutta, con asprezza, e mal gusto, e il fiato come se avessi avuto la febbre. Non sentiva nulla che mi dolesse, ma continuava sempre mai questo orinare estraordinario, e torbidissimo, recando seco tuttavia sabbio & arenella (b) rossa non in molta quantità.

Al 24 la mattina buttai una pietra la quale si fermò al canale. Mi stetti persino di (c) quella ora a quella del desinare, senza orinare, acciò me ne venisse gran voglia. Allora non senza

(a) Dal.
(b) Sabbia, e renella.
(c) Da.

» ne venoient que du bain, je l'aban-
» donnai, & je dormis bien toute la
» nuit.

» Le jour ſuivant à mon réveil je
» me trouvai las & chagrin, la bouche
» ſéche avec des aigreurs & un mau-
» vais goût l'haleine comme ſi j'a-
» vois eu la fievre. Je ne ſentois au-
» cun mal, mais je continuois de
» rendre des urines extraordinaires &
» fort troubles.

» Enfin, le 24 au matin, je pouſſai
» une pierre qui s'arrêta au paſſage.
» Je reſtai depuis ce moment juſqu'à
» dîner ſans uriner, quoique j'en
» euſſe grande envie. Alors je rendis
» ma pierre non ſans douleur & ſans
» effuſion de ſang avant & après l'é-
» jection. Elle étoit de la grandeur
» & longueur d'une petite pomme
» ou noix de pin, mais groſſe d'un

disagio, e sangue, & innanzi, e dopo, la buttai, grande e lunga come una nocciola di pino, ma all' un capo grossa a pari d' una fava, avendo a dire il vero la forma d'un cazzo affato affàtto. Fu mia grande ventura di poterla spinger fuora. Non ne ho mai messo che stesse a petto di questa in grandezza. Aveva troppo veracemente indovinato della (*a*) qualità delle mie orine questo successo. Verrò (*b*) quel che n'è da seguire.

Sarà troppo grande dappocaggine, & ischifiltà la mia se tutto dì ritrovadomi in caso di morte a questo modo, e facendolami più presso ogni ora, non m'ingegni sì ch'io la possa di leggieri sopportare quanto prima io ne sia sopraggiunto. Et in questo mezzo fia senno il pigliarsi allegramente il bene ch'a Dio piacerà di mandarci.

(*a*) Dalla.
(*b*) Vedrò.

» côté comme une féve, & elle avoit » exactement la forme du membre » masculin. Ce fut un grand bonheur » pour moi d'avoir pu la faire sortir. » Je n'en ai jamais rendu de comparable en grosseur à celle-ci; je n'avois » que trop bien jugé, par la qualité » de mes urines, ce qui en devoit arriver. Je verrai quelles en seront les » suites.

» Il y auroit trop de foiblesse & de » lâcheté de ma part, si certain de me » retrouver toujours dans le cas de » périr de cette maniere, & la mort » s'approchant d'ailleurs à tous les instans, je ne faisois pas mes efforts, » avant d'en être là, pour pouvoir la » supporter sans peine, quand le moment sera venu. Car enfin la raison » nous recommande de recevoir joyeusement le bien qu'il plaît à Dieu » de nous envoyer. Or, le seul re-

Non c'è altra medicina, altra regola, o ſcienzia a ſchifare gli mali chenti (*a*) e quali d'ogni canto, e ad ogni ora ſopraſtanno l'uomo, che riſolverſi a umanamente ſofferirgli, o animoſamente e ſpacciatamente finirgli.

Al 25 d'Agoſto ripreſe l'orina il ſuo colore, & io mi ritrovai della perſona al ſtato (*b*) da prima. Senza che ſpeſſe volte e dì, e notte, pativa della gota manca, ma era un certo dolore che non ſi fermava punto. Mi ricorda avermi dato noia coteſto male altre volte in caſa mia.

(*a*). Cioè *quanti*.

(*b*) Di.

» mede, la ſeule regle & l'unique » ſcience, pour éviter tous les maux » qui aſſiegent l'homme de toutes parts » & à toute heure, quels qu'ils ſoient, » c'eſt de ſe réſoudre à les ſouffrir hu- » mainement (*a*) ou à les terminer » courageuſement & promptement (*b*).

» Le 25. Août, l'urine reprit ſa cou- » leur, & je me retrouvai dans le même » état qu'auparavant. Outre cela, je » ſouffrois ſouvent tant le jour que la

---

(*a*) Parce qu'ils ſont attachés néceſſairement à notre condition.

(*b*) On pourroit ici ſoupçonner Montaigne d'autoriſer le *Suicide*, ſur lequel en effet il ne paroît pas fort difficile dans ſes *Eſſais*. Mais on peut bien l'interpréter autrement, en diſant que cette expreſſion *terminer courageuſement ſes maux*, ne doit ici ſignifier autre choſe que s'abandonner à la nature, & lui laiſſer exercer tout ſon pouvoir ſur nous ; ce qui dans bien des maladies abrégeroit beaucoup les ſouffrances, en procurant une prompte mort. Il faut donc préférer le ſens le plus favorable.

Al Sabato 26 fui al bagno una ora la mattina.

Al 27 dopo desinare fui crudelmente travagliato d'un dolore di denti cocentissimo sì che ne mandai per il Medico, il quale venuto, e considerato ogni cosa, e spezialmente che in sua presenzia mi passò il dolore, giudicò, che non avesse corpo questa deflussione (*a*), se no molto sottile, e che fussero ventosità e flati i quali del (*b*) stomaco montassino a la testa, e mescolati con un poco d'umore mi dessino questo disagio. Il che mi parse molto assomigliante al vero, considerato, ch'io avea patito di simili accidenti in altri lochi della persona.

(*a*) O *Flussione*, o *deflusso*.

(*b*) Dallo.

» nuit de la joue gauche ; mais cette » douleur étoit paſſagere, & je me » rappellois qu'elle m'avoit autrefois » cauſé chez moi beaucoup d'incom- » modité.

» Le 26 au matin, je fus deux heures » au bain.

» Le 27 après-dîner, je fus cruel- » lement tourmenté d'un mal de dents » très-vif, tellement que j'envoiai cher- » cher le Médecin. Le Docteur ayant » tout examiné, vu principalement que » la douleur s'étoit appaiſée en ſa pré- » ſence, jugea que cette eſpece de » fluxion n'avoit pas de corps (*a*) ou » n'en avoit que fort peu ; mais que » c'étoient des vents mêlés de quelque » humeur qui montoient de l'eſtomac » à la tête, & me cauſoient ce mal- » aiſe ; ce qui me paroiſſoit d'autant » plus vraiſemblable, que j'avois éprou-

(*a*) C'eſt-à-dire, de cauſe matérielle & lo- cale.

Lunedì 28 d'Agosto a l'alba andai a bere alla fontana di Bernabò, e ne bevvi 7 libre, 4 oncie, a 12 oncie la libra. Mi fece andar del corpo una volta. Ne buttai poco manco di (*a*) metà, innanzi pranzo. Evidentemente sentiva, che mi mandava vapori alla testa, e l'aggravava.

Martedì 29 bevvi della fontana ordinaria 9 bicchieri, i quali capivano una libra uno (*b*), una oncia manco. Di subitamente mi sentii la testa (*c*). È vero, a dirla, come ella stà, che di se stessa stava male, e non s'era mai ben riavuta del mal stare ove cascò

(*a*) Della.

(*b*) L'uno.

(*c*) Cioè *aggravata*.

» vé de pareilles douleurs en d'autres
» parties de mon corps.

» Le Lundi 28 Août, j'allai de bon
» matin boire des eaux de la fontaine
» de Barnabé, & j'en bus sept livres
» quatre onces, à douze onces la livre.
» Elle me procurerent une selle, & j'en
» rendis un peu moins de la moitié
» avant dîner. J'éprouvois sensible-
» ment que cette eau me faisoit mon-
» ter à la tête des vapeurs qui l'appe-
» santissoient.

» Le Mardi 29, je bus de la fon-
» taine ordinaire neuf verres contenant
» chacun une livre moins une once,
» & la tête aussi-tôt me fit mal. Il
» est vrai, pour dire ce qui en est,
» que d'elle-même elle étoit en mau-
» vais état, & qu'elle n'avoit jamais
» été bien libre depuis le premier bain,
» quoique sa pesanteur se fît sentir
» plus rarement & différemment; mes
» yeux un mois auparavant, ne s'é-
» tant point affoiblis & n'ayant point

alla prima bagnatura. Più di rado la sentiva (*a*), & un po' po' d'un altro modo, perchè non mi indebolivano, o abbagliavano gli occhi, d'un mese avanti. Pativa più indrio (*b*); e mai alla testa che non passasse di subito il male alla guancia manca, toccàndola tutta, denti fin a i bassi, l'orecchio, parte del naso. Il dolore breve, ma il più delle volte molto cocente, il quale spessissime fiate il giorno, e la notte, mi ripigliava. Tal era in quella stagione il star della mia testa.

Ben credo, che i fumi di questa acqua tanto per il beveraggio, quanto per la bagnatura (con ciò sia cosa che più per quello che per questa) siano nocivissimi alla testa, & affermatamente si può dire di più al stomaco. E per questo si usa da costoro comunemente delle medicine per provedere a questo caso.

(*a*) Cioè *aggravata.*

(*b*) Indietro, cioè, verso la nuca.

Resi

» éprouvé d'éblouiſſement. Je ſouffrois » par derriere, mais jamais je n'avois » mal à la tête que la douleur ne s'é- » tendît à la joue gauche qu'elle em- » braſſoit toute entiere, juſqu'aux dents » même les plus baſſes, enfin à l'oreille » & à une partie du nez. La douleur paſ- » ſoit vîte, mais d'ordinaire elle étoit » aiguë, & elle me reprenoit ſouvent » le jour & la nuit. Tel étoit alors » l'état de ma tête.

» Je crois que les fumées de cette » eau, ſoit en buvant, ſoit en ſe bai- » gnant (quoique plus d'une façon » que de l'autre) ſont fort nuiſibles » à la tête, & l'on peut dire avec » aſſurance encore plus à l'eſtomac. » C'eſt pourquoi l'on eſt ici dans l'u- » ſage de prendre quelques médecines » pour prévenir cet inconvénient.

Resi, mettendo in conto quel ch' io beveva a tavola (il che era molto poco, e manco d'una libra) in tutto il giorno fino all' altro domane, l'acqua, una libra manco. Dopo desinare sul tramontar del sole andai al bagno, e ci stetti 3 quarti di ora. Sudai un poco.

Al Mezzedima (*a*) 30 d'Agosto bevvi 9 bicchieri, 81 oncia. Ne resi la metà innanzi pranzo.

Il Giovedì tralasciai il bere, & andai la mattina a cavallo a veder Controne, comune molto popoloso in queste montagne. Ci sono molte belle e fertili pianure, e pascoli al colmo d'esse montagne. Ha questo comune parecchi villette, alloggiamenti di pietra comodi. I tetti loro coperti di

(*a*) Cioè, *mezzo della settimana*, *Mercordì*;

» Je rendis dans le cours d'une jour-
» née jusqu'à la suivante, à une livre
» près, toute l'eau que j'avois bue, en
» comptant celle que je buvois à table,
» mais qui étoit bien peu de chose,
» puisqu'elle n'alloit pas à une livre
» par jour. Dans l'après-dîner, vers
» le coucher du soleil, j'allai au bain,
» j'y restai trois quarts-d'heure, & le
» Mercredi je suai un peu.

» Le 30 Août, je bus deux verres,
» à neuf onces le verre; ce qui fit
» 18 onces, & j'en rendis la moitié
» avant dîner.

» Le Jeudi je m'abstins de boire, &
» j'allai le matin à cheval voir *Con-*
» *trone*, village fort peuplé sur ces
» montagnes. Il y avoit plusieurs plai-
» nes belles & fertiles, & des paturages
» sur la cime. Ce village a plusieurs
» petites campagnes, & des maisons
» commodes bâties de pierres, dont
» les toits sont aussi couverts de pierre
» en plateaux. Je fis un grand circuit

pietra. Feci una gran girandola intorno a questi monti innanzi (*a*) tornar a casa.

Non mi piaceva quel smaltire dell' acqua presa ultimamente. Per questo feci pensiero di smettere il berne. E non mi piaceva perchè non tornava, e non scontrava il conto dell' orinare di quel dì col bere. Bisognava, che mi fussino rimasti dentro più di tre bicchieri della acqua del bagno. Senza che mi sopravvenne una stitichezza del corpo, avuto riguardo al mio ordinario.

Venerdì primo di Settembre 1581 mi bagnai una ora la mattina. Sudai alquanto al bagno, e ci buttai con l'orina dell' arenella (*b*) rossa con assai quantità. Bevendo, non ne avea buttato

(*a*) Di.

(*b*) Della renella.

» autour de ces montagnes avant de
» retourner au logis.

» Je n'étois pas content de la façon
» dont j'avois rendu les dernieres eaux
» que j'avois prises; c'est pourquoi il
» me vint dans l'idée de renoncer à en
» boire. Ce qui me déplaisoit en cela,
» c'est que je ne trouvois pas mon
» compte les jours de boisson, en
» comparant ce que j'urinois avec ce
» que je buvois. Il falloit, la derniere
» fois que je bus, qu'il fût encore
» resté dans mon corps plus de trois
» verres de l'eau du bain, outre qu'il
» m'étoit survenu un resserrement que
» je pouvois regarder comme une vraie
» constipation, par rapport à mon état
» ordinaire.

» Le Vendredi, premier Septembre
» 1581, je me baignai une heure le
» matin; il me prit dans le bain un
» peu de sueur, & je rendis en uri-
» nant une grande quantité de sable
» rouge. Lorsque je buvois, je n'en ren-

nulla, o poca. La testa stava sempre ad un modo, cioè cattivo. Cominciava a stentare in questi bagni. E se fussero venute nove di Francia, le quali aspettava essendo suto (*a*) 4 mesi senza riceverne, era per partire alla bella prima, e per andare più presto fornir la cura d'autunno a qual si voglia altri bagni.

Andando verso Roma mi venivano riscontrati poco discosto della maestra strada i bagni Bagno acqua, quelli di Siena, e di Viterbo. Andando verso Venezia, quelli di Bologna, e poi quelli di Padoa.

Feci fare le mie arme in Pisa, dorate, e di bei colori, e vivi, per un scudo e mezzo di Francia; e poi al bagno impastarle (perchè erano in

(*a*) Cioè, *stato*.

» dois pas ou bien peu. J'avois la tête à » l'ordinaire, c'eſt à-dire, en mauvais » état. Je commençois à me trouver in- » commodé de ces bains; enſorte que » ſi j'euſſe reçu de France les nouvelles » que j'attendois depuis quatre mois » ſans en recevoir, j'euſſe parti ſur le » champ, & j'aurois préféré d'aller » finir la cure de l'automne à quelques » autres bains que ce fût.

» En tournant mes pas du côté de » Rome, je trouvois à peu de diſtance » de la grande route, les bains de *Bag-* » *nacqua*, de *Sienne*, & de *Viterbe*; » du côté de Veniſe, ceux de *Bologne* & » de *Padoue*.

» A Piſe, je fis blaſonner & dorer » mes armes, avec de belles & vives » couleurs, le tout pour un écu & » demi de France; enſuite, comme » elles étoient peintes ſur toile, je les » fis encadrer au bain, & je fis clouer » avec beaucoup de ſoin le tableau

tela) ſu una tavola ; e queſta tavola la feci chiodare molto ſollecitamente al muro della camera dove io ſtava, con quel patto, che ſi teneſſino date alla camera, non al Capitan Paulino padrone d'eſſa, e che in ogni modo non ne fuſſino ſpiccate che che doveſſe accadere della caſa per di quì innanzi. E così mi fu promeſſo, e giurato da lui.

La Domenica al 3 di Settembre fui a bagnarmi, e ci ſtetti una ora, e un po' più. Ne ſentii quantità di ventoſità, ma ſenza dolore.

La notte, e la mattina del Lunedì 4, fui crudelmente travagliato di dolor di denti : e continuai a dubitare non fuſſe qualche dente guaſto. Maſticava maſtice la mattina ſenza pro veruno. Della (*a*) alterazione che mi menava queſto cocentiſſimo male, ne ſeguiva ancora la ſtitichezza del corpo.

(*a*) Dalla.

» au mur de la chambre que j'occu- » pois, ſous cette condition, qu'elles de- » voient être cenſées données à la cham- » bre, non au Capitaine *Paulino*, quoi- » qu'il fût le maître du logis, & atta- » chées à cette chambre, quelque choſe » qui pût arriver dans la ſuite (*a*). Le » Capitaine me le promit & en fit ſer- » ment.

» Le Dimanche 3, j'allai au bain, » & j'y reſtai un peu plus d'une heure. » Je ſentis beaucoup de vents, mais » ſans douleur.

» La nuit & le matin du Lundi 4, » je fus cruellement tourmenté de la » douleur des dents; je ſoupçonnai dès- » lors qu'elle provenoit de quelque dent » gâtée. Je mâchois le matin du maſtic

---

(*a*) On a déja vû d'autres traits de cette vanité perſévérante, qu'on a tant reprochée à Montagne: maladie apparemment *non curable par les mains* de la Philoſophie.

Per la quale non ardiva ripigliare il beveraggio del bagno: & in questo modo faceva pochissima cura. In su l' ora di desinare, e tre, o quattro ore dopo desinare, mi diede pace. Sulle venti mi si attaccò con tanta furia alla testa, & ambedue le guancie, ch'io non mi poteva reggere in piedi. Per la acutezza del dolore mi veniva voglia di vomitare. Era quando tutto in sudore, quando raffreddato. Questo sentire, che m'assalisse (*a*) d'ogni lato, mi dava a credere, che non fosse il male causato del (*b*) vizio d'un dente. Perchè in questo ch' (*c*) il lato manco fusse assai più tormentato, nondimeno ambedune (*d*) le tempie, e il mento (*e*) e fino alle spalle, & alla

(*a*) Assaliva.

(*b*) Dal.

(*c*) Con tuttochè.

(*d*) Ambedue.

(*e*) Manca qualche parola, come sarebbe; *erano travagliati.*

» ſans éprouver aucun ſoulagement.
» L'altération que me cauſoit cette
» douleur aiguë, faiſoit encore que j'é-
» tois conſtipé, & c'étoit pour cela
» que je n'oſois me remettre à boire des
» eaux; ainſi je faiſois très-peu de re-
» medes. Cette douleur, vers le tems du
» dîner, & trois ou quatre heures après,
» me laiſſa tranquille; mais ſur les
» vingt heures (*a*), elle me reprit avec
» tant de violence & aux deux joues,
» que je ne pouvois me tenir ſur mes
» pieds. La force du mal me donnoit
» des envies de vomir. Tantôt j'étois
» tout en ſueur, & tantôt je friſſon-
» nois. Comme je ſentois du mal par-
» tout, cela me fit croire que la dou-
» leur ne provenoit pas d'une dent
» gâtée. Car, quoique le fort du mal
» fût au côté gauche, il étoit quel-
» quefois encore très violent aux deux
» tempes & au menton, & s'éten-

(*a*) Environ à 6 heures du ſoir.

gola, d'ogni verſo ſentiva alle volte grandiſſimo dolore: sì che trapaſſai la più crudele notte ch'io mi ricorda (a) avere mai paſſata. Era veramente rabbia, e furore.

Mandai la notte per un ſpeziale, il quale mi diede dell' acqua vita (b) a metter ſur (c) lato il quale più mi tormentava. Ne ricevetti un ſoccorſo mirabile, perchè in quell' iſteſſo inſtante ch'io l'ebbi meſſa nella bocca, mi s'appagò (d) tutto il dolore. Ma di ſubito ch'io la aveva ſpruzzata, mi ripigliava come prima: in modo che continuamente aveva il bicchiere alla bocca. Non poteva conſervarla nella bocca perchè per la ſtracchezza di ſubito ch'il dolore mi laſciava, il ſonno forte mi veniva; e venendomi il ſonno,

(a) Ricordi.

(b) Acquavite.

(c) Sul.

(d) Acquetò.

» doit jusqu'aux épaules, au gosier, » même de tous côtés : ensorte que je » passai la plus cruelle nuit que je me » souvienne d'avoir passée de ma vie : » c'étoit une vraie rage & une fureur.

» J'envoyai chercher la nuit même » un Apothicaire qui me donna de » l'eau-de-vie, pour tenir du côté » où je souffrois le plus, ce qui me » soulagea beaucoup. Dès l'instant que » je l'eus dans la bouche, toute la » douleur cessa ; mais aussi-tôt que » l'eau-de-vie étoit imbibée, le » mal reprenoit : Ainsi j'avois con» tinuellement le verre à la bouche ; » mais je ne pouvois y garder la li» queur, parce qu'aussi-tôt que j'étois » tranquille, la lassitude me provo» quoit au sommeil, & en dormant » il m'en tomboit toujours dans le go» sier quelques gouttes, qui m'obli» geoient de la rejetter sur le champ. » La douleur me quitta vers le point » du jour.

mi cascava qualche goccia di quest'acqua nella gola, e così bisognava, ch'io la spruzzassi. In sul far del giorno mi passò il dolore.

Fui visitato il Martedì mattina al letto da tutti i Gentiluomini i quali erano al bagno. Mi feci attaccare alla tempia del lato manco un empiastretto di mastice sul polso. Quel giorno sentii poco dolore. La notte mi metterono (*a*) della stoppa calda sur (*b*) la guancia, e la parte stanca (*c*) della testa. Dormii senza dolore: ma il sonno torbido.

Mezzedima (*d*) sentiva tuttavia dolore al dente, & occhio manco. Con lo orinare buttava delle arenella (*e*), ma non in quella grande quantità

(*a*) Misero.

(*b*) Su.

(*c*) In significato di *sinistra*.

(*d*) Cioè *Mercordì*.

(*e*) Renella.

» Le Mardi matin, tous les Gentils-
» hommes qui étoient au bain vinrent
» me voir dans mon lit. Je me fis ap-
» pliquer à la tempe gauche ſur le
» pouls même un petit emplâtre de
» maſtic, & ce jour-là je ſouffris peu.
» La nuit on me mit des étoupes chau-
» des ſur la joue, & au côté gauche
» de la tête.

» Le Mercredi, j'avois encore quel-
» que reſſentiment de mal, tant aux
» dents qu'à l'œil gauche; je dormis
» ſans douleur, mais d'un ſommeil
» agité. En urinant, je rendois du
» ſable, mais non pas en ſi grande
» quantité que la premiere fois que
» je fus ici, & quelquefois il reſſem-
» bloit à de petits grains de millet
» rouſſâtre.

che le buttava la prima volta ch'io ci fui. Ne buttava certi granelli ſodi, come di miglio, e roſſi.

Al Giovedì 7 Settembre la mattina fui un'ora al bagno grande.

Quella iſteſſa mattina mi diedero nelle mani per la via di Roma lettere del Signor du Tauſin ſcritte a Bordea (*a*) al 2 d'Agoſto, per le quali m'avviſa, ch'il giorno innanzi, d'un publico conſentimento io era ſuto (*b*) creato Governatore di quella città: e mi confortava d'accettare queſto carico per l'amor di quella Patria.

La Domenica 10 Settembre mi bagnai la mattina un'ora al bagno delle donne: & eſſendo un po' caldo, ci ſudai alquanto.

Dopo deſinare andai ſolo a cavallo a vedere certi altri lochi vicini, &

(*a*) In Bordeaux.

(*b*) Cioè, *ſtato*.

» Le Jeudi matin, 7 de Septembre, » je fus pendant une heure au grand » bain.

» Dans la même matinée, on m'ap- » porta par la voie de Rome des lettres » de M. *de Taufin*, écrites de Bor- » deaux le 2 Août, par lefquelles il » m'apprenoit que le jour précédent » j'avois été élu d'un confentement » unanime *Maire de Bordeaux*, & il » m'invitoit à accepter cet emploi pour » l'amour de ma patrie.

» Le Dimanche 10 Septembre, je » me baignai le matin pendant une » heure au bain des femmes, & comme » il étoit un peu chaud, j'y fuai un » peu.

» Après-dîner, j'allai tout feul à » cheval voir quelques autres endroits » du voifinage, & particulierement une » petite campagne qu'on nomme *Gra-*

una villetta la quale ſi noma Gragnaiola, e ſtà in la cima d'un monte de' più alti di quelle bande. Paſſando più là ſu queſte cime mi paravano (a) le più belle, e fertili, e piacevoli piaggie abitate che ſi poſſino vedere.

Eſſendo a ragionare con i paeſani, & avendo io addomandato a uno uomo molto attempato, ſe eſſi uſavano i noſtri bagni, mi riſpoſe, che lor accadeva quel ch' interviene a quelli che ſtanno vicino alla Madonna di Loreto, che rade volte ci vanno in pellegrinaggio: e che l'operazione delli bagni non ſi vede che in favore delli foreſtieri, e lontani. Tuttavia che li rincreſceva aſſai quello (b) che dopo certi anni ſi accorgeſſe (c), li bagni eſſere più nocivi che giovevoli a chi li uſava. Diceva di queſto eſſere

(a) Si paravano dinanzi.
(b) Queſta coſa.
(c) Accorgeva.

» *gnaiola*, ſituée au ſommet d'une des
» plus hautes montagne du canton. En
» paſſant ſur la cime des Monts, je dé-
» couvrois les plus riches, les plus fer-
» tiles, & les plus agréables collines
» que l'on puiſſe voir.

» Comme je m'entretenois avec quel-
» ques gens du lieu, je demandai à un
» vieillard fort âgé, s'ils uſoient de nos
» bains: il me répondit, qu'il leur ar-
» rivoit la même choſe qu'à ceux qui
» pour être trop voiſins de Notre-Dame
» de Lorette, y vont rarement en pé-
» lerinage; qu'on ne voyoit donc
» gueres opérer les bains, qu'en fa-
» veur des étrangers, & de perſon-
» nes qui venoient de loin. Il ajouta
» qu'il s'appercevoit avec chagrin de-
» puis quelques années que ces bains
» étoient plus nuiſibles que ſalutaires à
» ceux qui les prenoient; ce qui prove-
» noit, de ce qu'autrefois il n'y avoit
» pas dans le pays un ſeul Apothicaire,
» & qu'on y voyoit rarement même

la caufa tale. Che con ciò fia cofa che a i tempi paffati non ci fuffe un folo fpeziale in quefte bande, e non fi vedeffe niffun medico, che di rado; ora fi vedeva il contrario: avendo quefti tali, riguardando all' utile loro, fparfo quefta ufanza, che non valevano i bagni a chi non pigliaffe, non folamente e dopo, e prima, delle medicine, ma di più chi non le mefcolaffe con la operazione dell' acqua del bagno: la quale non facilmente confentivano che fuffe prefa pura. Di (*a*) quefto diceva feguire quefto chiariffimo effetto, che più gente moriffe, che non guariffe di quefti bagni. E teneva per certo, ch' in poco tempo era per venire in cattivo concetto, & in difdetto al mondo.

Lunedì 11 di Settembre, buttai la mattina buona quantità d'arenella (*b*),

(*a*) Cioè *da.*

(*b*) Di renella.

» des Médecins, au lieu qu'à préſent » c'eſt tout le contraire. Ces gens là, » plus pour leur profit *que pour le bien* » *des malades*, ont répandu cette opi- » nion, que les bains ne faiſoient au- » cun effet à ceux qui non-ſeulement » ne prenoient pas quelques médecines » avant & après l'uſage des eaux, mais » même n'avoient pas grand ſoin de ſe » médicamenter en les prenant; en- » ſorte qu'ils (les Médecins) ne conſen- » toient pas aiſément qu'on les prît » pures & ſans ce mélange. Auſſi l'effet » le plus évident qui s'en ſuivoit, » ſelon lui, c'eſt qu'à ces bains il mou- » roit plus de monde qu'il n'en gué- » riſſoit; d'où il tenoit pour aſſuré » qu'ils ne tarderoient pas à tomber » dans le plus grand diſcrédit, & à » être totalement mépriſés.

» Le Lundi 11 Septembre, je ren- » dis le matin beaucoup de ſable, » preſque tout en forme de grains de » millet ronds, fermes, rouges à la ſur- » face & gris en dedans.

e la più parte in forma di miglio, soda, rossa di sopra, di dentro bigia.

Al 12 di Settembre 1581 partimmo de i bagni della Villa la mattina a bona ora, e venimmo desinare a

LUCCA 14 miglia. Cominciavano in quei giorni a cogliersi l'uva. La Festa di Santa Croce è delle principali della città: e si dà intorno a quella otto giorni libertà a chi vuole, bandito per conto di debito civile, di tornare a casa sua sicuramente per darli comodità d'attendere alla divozione.

Non ho trovato in Italia un solo buono barbiere a tosarmi la barba, & il pelo.

Al Mezzedima (*a*) la sera fummo a udir le vespere (*b*) al Duomo, dove fu il concorso di tutta la città, e

---

(*a*) Cioè Mercoledì.

(*b*) Il vespero.

» Le 12 Septembre 1581, nous par-
» tîmes des bains *della Villa* le matin
» de bonne heure, & nous vinmes
» dîner à

» *LUCQUES*, 14 milles: on com-
» mençoit à y vendanger. La Fête de
» Sainte-Croix eſt une des principales
» Fêtes de la Ville; on donne alors
» pendant huit jours à ceux qui ſont
» abſens pour dettes la liberté de venir
» chez eux vacquer librement à cette
» dévotion.

» Je n'ai point trouvé en Italie un
» ſeul bon barbier pour me raſer &
» me faire les cheveux.

» Le Mercredi au ſoir, nous allâmes
» entendre Vêpres au Dôme (*a*) où il
» y avoit un concours de toute la Ville
» & des Proceſſions. Le *Volto Santo*

(*a*) C'eſt la Cathédrale.

proceſſioni. Si vedeva ſcoperta la reliquia del Volto Santo, la quale è di grandiſſima venerazione fra eſſi, conciosia coſa ch'è antichiſſima, e nobile di parecchi miracoli. Per il ſervizio della quale s'è edificato il Domo (*a*): sì che la picciola cappella dove ſi tiene queſta reliquia, ſtà ancora al mezzo di quella grande chieſa in loco ſconcio, e contra ogni regola d'architettura. Quando furono fornite le veſpere (*b*) ſi moſſe tutta la pompa a un' altra chieſa, la quale ai tempi paſſati era il Duomo.

Giovedì udii la meſſa nel Coro del detto Duomo dove erano tutti gli Ufficiali della Signoria. Si dilettano in Lucca molto di muſica: e comunemente cantano tutti. Si vede pure, che hanno pochiſſime bone voci. Fu cantato a queſta meſſa con ogni sforzo:

(*a*) Duomo.

(*b*) Fu fornito il veſpro.

e non

» (a) étoit découvert: elle eſt en grande » vénération parmi les Lucquois, parce » qu'elle eſt très-ancienne & illuſtrée » par quantité de miracles. C'eſt ex- » près pour elle que le Dôme a été » bâti, & même la petite Chapelle où » eſt gardée cette relique eſt au milieu » de cette grande Egliſe, mais aſſez mal » placée & contre toutes les regles de » l'Architecture. Quand les Vêpres fu- » rent dites, toute la pompe paſſa » dans une autre Egliſe qui étoit au- » trefois le Dôme.

» Le Jeudi, j'entendis la Meſſe dans » le Chœur du Dôme où étoient tous les » Officiers de la Seigneurie. A Lucques, » on aime beaucoup la muſique; on » y voit peu d'hommes & de femmes » qui ne la ſachent point, & commu-

(a) La Sainte Face. C'eſt un Crucifix de bois de cedre, très-ancien. *Voyages de M. de L. L. tom. 2. page 542.*

e non ci fu pure gran cose. Avevano fatto a posta un grande altare molto alto, di legno e carta, ricoperto d' immagini, e grandi candellieri d'argento, e di più vasellamenti d'argento, posti in tal guisa: un bacile al mezzo, & intorno quattro piatti; e guarnito in questa maniera del (*a*) piè sino al capo, che rendeva una forma ragguardevole e bella.

Ogni volta che dice la messa il Vescovo, come egli quel giorno la diceva, sul punto ch' egli dice *Gloria in excelsis* s'attacca il fuoco a certo mazzo di stoppe, il quale s'appicca a una graticola di ferro pendente nel mezzo della chiesa per cotale servigio.

Già era in quelle contrade la stagione molto raffreddata & umida.

(*a*) Dal.

» nément ils chantent tous : cependant
» ils ont très peu de bonnes voix. On
» chanta cette Meſſe à force de poul-
» mons, & ce ne fut pas grand choſe.
» Ils avoient conſtruit exprès un grand
» Autel fort haut, en bois & papier,
» couvert d'images, de grands chan-
» deliers & de beaucoup de vaſes d'ar-
» gent rangés ainſi, *comme un buffet*,
» un baſſin au milieu & quatre plats
» autour. L'Autel étoit garni de cette
» maniere depuis le pied juſqu'au haut,
» ce qui faiſoit un aſſez bel effet.

» Toutes les fois que l'Evêque dit
» la Meſſe, comme il fit ce jour là, à
» l'inſtant qu'il entonne le *Gloria in*
» *excelſis*, on met le feu à un tas d'é-
» toupes, & il s'attache à une grille
» de fer ſuſpendue pour cet uſage au
» milieu de l'Egliſe.

» La ſaiſon dans ce pays là étoit déja
» fort réfroidie & humide.

Al Venerdì 15 di Settembre mi venne quasi un flusso d'orina, cioè ch' io orinava presso a due volte più che non aveva bevuto. Se m'era rimasta nel corpo qualche parte dell' acqua del bagno, credo che la buttassi.

Al Sabbato mattina resi una pietrella aspra senza difficultà niuna. L'aveva la notte sentita un po' sul pettignone, e capo della verga.

La Domenica 18 di Settembre si fece la ceremonia del mutamento del Gonfaloniere della città. Io fui a vederla al palazzo. Si lavora quasi senza rispetto della Domenica, e ci sono assai botteghe aperte.

Al Mezzedima (*a*) 20 di Settembre dopo desinare partii di Lucca, avendo prima fatto acconciar due balle di roba per mandar in Francia.

(*a*) Mercordì.

» Le Vendredi 15 Septembre, il me
» survint comme un flux d'urine, c'est-
» à dire, j'urinois presque deux fois
» plus que je n'avois pris de boisson ;
» s'il m'étoit resté dans le corps quel-
» que partie de l'eau du bain, je crois
» quelle sortit.

» Le Samedi matin, je rendis sans
» aucune peine une petite pierre rude
» au toucher : je l'avois un peu sentie
» dans la nuit au bas du ventre & à
» la tête du gland.

» Le Dimanche, 18 Septembre, se fit
» le changement des Gonfaloniers de
» la Ville (*a*) ; j'allai voir cette cé-
» rémonie au Palais. On travaille ici
» presque sans aucun égard pour le
» Dimanche, & il y a beaucoup de
» boutiques ouvertes.

» Le Mercredi, 20 Septembre, après-

(*a*) Ou plus exactement l'élection du Gonfalonnier de la République, qui change tous les deux mois.

Seguitaſſimo (*a*) una ſtrada ſpeditevole (*b*) e piana. La contrada ſterile a modo delle Lome (*c*) di Gaſcogna. Paſſammo ſopra un ponte fatto dal Duca Coſimo, un rio grande. In quel luogo ſono mulini a far ferro, del Granduca, e bello alloggiamento. Ci ſono ancora tre peſchiere, o lochi appartati a modo di ſtagnetti rinchiuſi, e laſtricati di ſotto di mattoni, ne i quali ſi conſerva un numero infinito d'angui le, le quali compariſcono facilmente, eſſendoci poca acqua. Varcammo poi l'Arno a Fucecchio, e capitammo al buio alla

SCALA 20 miglia. Di Scala partii al

(*a*) Seguitammo.

(*b*) Spedita.

(*c*) Cioè *luoghi incolti.*

» dîner, je partis de Lucques, après
» avoir fait emballer dans deux caiſſes
» pluſieurs choſes pour les envoyer en
» France.

» Nous ſuivîmes un chemin uni, mais
» par un pays ſtérile comme les Lan-
» des de Gaſcogne. Nous paſſâmes ſur
» un pont bâti par le Duc Coſme, un
» grand ruiſſeau où ſont les moulins à
» fer (*a*) du Grand Duc, avec un beau
» bâtiment. Il y a encore trois pêche-
» ries ou lieux ſéparés en forme d'é-
» tangs qui ſont renfermés, & dont le
» fond eſt pavé de briques, où l'on en-
» tretient une grande quantité d'anguil-
» les, que l'on voit aiſément par le peu
» d'eau qui s'y trouve. Nous paſſâmes
» l'Arno à Fuſecchio, & nous arri-
» vâmes le ſoir à

» *SCALA*, 20 milles. J'en partis au
» point du jour. Je paſſai par un beau
» chemin reſſemblant à une plaine. Le

(*a*) Ou les forges.

ſpuntar del ſole. Paſſai un cammino bello, e quaſi pari (*a*). Il paeſe montuoſo di montagne piccole, e fertiliſſime come le montagne Franceſche.

Paſſammo per il mezzo di Caſtelfiorentino, piccola terra chiuſa di mura; e poi al piede e darente (*b*) a Certaldo patria del Boccaccio, caſtello bello ſopra un colle. Venimmo a deſinare a

Poggibonzi 18 miglia, una terra piccola. Di là a cena a

Siena 12 miglia. A me pare, che fuſſe più freddo il cielo in queſta ſtagione in Italia, ch'in Francia.

La piazza di Siena è la più bella che ſi vedda (*c*) in niſſuna altra città. Si dice in quella ogni giorno la meſſa in un altare al publico, al quale d'og-

---

(*a*) Cioè *piano*.

(*b*) Vicino.

(*c*) Vegga.

» pays eſt entrecoupé de petites mon-
» tagnes très-fertiles, comme celles de
» France.

» Nous traverſâmes *Caſtel Fiorentino*,
» petit bourg fermé de murailles, &
» enſuite à pied, tout près delà, *Cer-*
» *taldo*, patrie de Boccace, beau Châ-
» teau ſitué ſur une colline. Delà nous
» allâmes dîner à

» *POGGIBONZI*, 18 milles, petite
» terre, d'où nous nous rendîmes à ſou-
» per à

» *SIENNE*, 12 milles. Je trouvai
» que le froid dans cette ſaiſon étoit
» plus ſenſible en Italie qu'en France.

» La place de Sienne eſt la plus belle
» qu'on voie dans aucune ville d'Ita-
» lie. On y dit tous les jours la Meſſe
» en public à un Autel, vers lequel
» les maiſons & les boutiques ſont
» tournées de façon que le peuple &
» les artiſans peuvent l'entendre, ſans
» quitter leur travail ni ſortir de leur

ni intornò riguardano le case, e botteghe, in modo che gli artefici, e tutto questo popolo, senza abbandonare le loro faccende, e partirsi del loco loro, la possono sentire. E quando si fa l'elevazione, si fa tocca (*a*) una trombetta acciò ch' ognuno avvertisca.

Al 23 di Settembre la Domenica dopo desinare partimmo di Siena. Et avendo seguito una strada speditevole (*b*), comechè un poco inuguale (quel paese essendo montuoso di colline fertili, e monti non alpestri) giunsimo a

S. Chirico (*c*) 20 miglia, un castelluccio. Alloggiassimo (*d*) fuora delle mura. Il cavallo della soma essendo giaciuto in un fiumicello che

---

(*a*) *Si tocca* cioè *si suona.*

(*b*) Spedita.

(*c*) O sia S. *Quirico.*

(*d*) Alloggiammo.

» place. Au moment de l'élévation, on » ſonne une trompette pour avertir » tout le monde.

» Dimanche, 23 Septembre, après- » dîner, nous partîmes de Sienne, & » après avoir marché par un chemin » aiſé, quoique parfois inégal, parce » que le pays eſt ſemé de collines » fertiles & de montagnes qui ne » ſont point eſcarpés, nous arrivâ- » mes à

» *San-Chirico*, petit Château, à » 20 milles. Nous logeâmes hors des » murs. Le cheval de ſomme (qui por- » toit nos bagages) étant tombé dans » un petit ruiſſeau que nous paſſâmes » à gué, toutes mes hardes, & ſur- » tout les livres furent gâtés; il fallut » du tems pour les ſécher. Nous laiſ- » ſâmes ſur les collines voiſines, à

paſſammo a guado, ruinò tutte le mie robe, e particolarmente i libri: e biſognò del tempo a aſciugarle. Stavano ſui colli di man ſtanca (*a*) vicini Montepulciano, Montecello, Caſtiglioncello.

Lunedì a buona ora andai a vedere un bagno diſcoſto di due (*b*) miglia, il quale bagno ſi domandà Vignone, del nome d'un caſtelluccio che gli è darente (*c*). Il bagno è poſto in un loco un po' alto: al piede del quale paſſa il fiume Urcia. In queſto loco ci ſono una dodicina di caſette, o in quel torno, poco comode, e diſguſtevoli (*d*), poſte intorno. Non pare altro che una pidocchieria. Un gran ſtagno intornato (*e*)

(*a*) Cioè *ſiniſtra.*

(*b*) *Di due* in vece di *due.*

(*c*) Vicino.

(*d*) Diſgnitoſe.

(*e*) Intorniato.

» main gauche *Monte-pulciano*, *Monte-*
» *cello & Castiglioncello*.

» Le Lundi, de bonne heure, j'allai
» voir un bain éloigné de deux milles,
» & nommé *Vignone*, du nom d'un petit
» Château qui est tout auprès. Le bain
» est situé dans un endroit un peu haut,
» au pied duquel passe la riviere d'Ur-
» cia. Il y a dans ce lieu environ une
» douzaine de petites maisons peu
» commodes & désagréables qui l'en-
» tourent, & le tout paroît fort chétif.
» Là est un grand étang entouré de
» murailles & de degrés d'où l'on voit
» bouillonner au milieu plusieurs jets
» de cette eau chaude, qui n'a pas la
» moindre odeur de souffre, éleve peu
» de fumée, laisse un sédiment rous-
» sâtre, & paroît être plus ferrugineuse
» que d'aucune autre qualité ; mais on

di mura, e ſcaloni, dove ſi vedono bollire nel mezzo parecchi polle di queſta acqua calda. La quale non avendo odore di zolfo, poco fumo, e la ſua fece (*a*) roſſa, pare eſſere più toſto ferruminea (*b*) che altramente. Non ſe ne beve. La lunghezza di queſto ſtagno è di ſeſſanta paſſi, la larghezza di trenta cinque. Ci ſono in certi lochi intorno deſſo ſtagno lochi appartati, coperti, quattro o cinque, dove è uſo di bagnarſi. Queſto bagno è aſſai nobile.

Non ſi beve di queſta acqua, ma sì bene di quella di S. Caſſiano, la quale ha più grido, vicino del detto S. Chierico (*c*) 18 miglia verſo Roma a man ſtanca (*d*) della ſtrada maeſtra.

(*a*) Feccia.

(*b*) Cioè *che tien di ferro.*

(*c*) O ſia *S. Quirico.*

(*d*) Cioè *ſiniſtra.*

» n'en boit pas. La longueur de cet étang » est de 60 pas, & sa largeur de 25. Il » y a tout autour quatre ou cinq en- » droits séparés & couverts où l'on se » baigne ordinairement. Ce bain est » tenu assez proprement.

» On ne boit point de ses eaux, » mais bien de celles de *Saint Cassien*, » qui ont plus de réputation. Elles sont » près de Sanchirico, à 18 milles » du côté de Rome à la gauche de » la grande route.

Considerando la pulitezza di questi vasellamenti di terra, che paiono di porcellana (*a*) sì sono bianchi e netti, e tanto a buon mercato, che veramente mi paiono più gustevoli per lo mangiare, che il stagno di Francia, massimamente brutto come si trova alle osterie.

A questi giorni mi sentiva un po' della testa (*b*), del che avea pensato dovere essere a pieno liberato. E sì, come prima, mi veniva intorno agli occhi, & alla fronte, & alle altre parti d'innanzi della testa, gravezze, debolezze, turbolenze: del che sentiva un grande travaglio d'animo. Martedì venimmo a desinare a

La Paglia 13 miglia, a dormire a

(*a*) Quì manca qualche parola, come sarebbe a dire, *trovo*, *che*.

(*b*) Cioè *vi sentiva dolore*.

» En confidérant la délicateffe de ces » vafes de terre qui femblent de la » porcelaine (*a*), tant ils font blancs & » propres, je les trouvois à fi bon mar- » ché, qu'ils me paroiffent véritable- » ment d'un ufage plus agréable pour » le fervice de table que l'étain de » France, & fur-tout celui qu'on fert » dans les auberges, qui eft fort fale.

» Tous ces jours-ci, le mal de tête » dont je croyois être entierement dé- » livré, s'étoit fait un peu fentir. J'é- » prouvois comme auparavant aux » yeux, au front, à toutes les parties » antérieures de la tête une certaine » pefanteur, un affoibliffement & un » trouble qui m'inquiettoient. Le Mar- » di nous vinmes dîner à

» *LA PAGLIA*, 13 milles, & cou- » cher à

(*a*) Montaigne apparemment veut parler de la fayance qui n'étoit pas encore connue hors de l'Italie dans ce tems-là.

S. Lorenzo 16 miglia : cattivi alberghi. Le vindegne (*a*) si cominciavano a fare in quelle bande.

Mercordì la mattina nacque una questione tra nostri uomini con gli Vetturini di Siena i quali considerato ch' eramo stati in viaggio più dell' ordinario, toccando loro di far le spese a i cavalli, dicevano non voler pagare la spesa di quella sera. Fu a tanto la cosa, che bisognò parlarne al Governatore, il quale avendomi udito, me la diede vinta, e messe (*b*) in prigione l'uno de i Vetturini. Diceva io, che la cascata del cavallo nell' acqua, della (*c*) quale aveva ruinata la più parte della mia roba, era stata causa del nostro indugiare.

Vicino alla strada maestra, discosto di qualche passi a man dritta a sei

(*a*) Vendemmie.

(*b*) Mise.

(*c*) Per la.

» *SANLORENZO* : chétives auberges.
» On commençoit à vendanger dans
» ce pays-là.

» Le Mercredi matin il ſurvint une
» diſpute entre nos gens & les voitu-
» riers de Sienne, qui, voyant que
» le voyage étoit plus long que de
» coutume, fâchés d'être obligés de
» payer la dépenſe des chevaux, ne
» vouloient pas payer celle de cette
» ſoirée. La diſpute s'échauffa au point
» que je fus obligé d'aller parler au
» Maire qui me donna gain de cauſe,
» après m'avoir entendu, & fit mettre
» en priſon un des voituriers. J'allé-
» guois que la cauſe du retard venoit
» de la chûte du cheval de bagage,
» qui tombant dans l'eau avoit gâté
» la plus grande partie de mes hardes.

» Près du grand chemin, à quelque
» pas de diſtance à main droite, en-
» viron à ſix milles de *Monteſiaſcone*,
» eſt un bain ſitué dans une très-grande
» plaine ; ce bain à trois ou quatre

miglia di Montefiafcone, o in quel torno, c'è un bagno nomato (*a*) pofto in una grandiffima pianura. Et a tre miglia, o quattro, del monte più vicino fa un piccolo lago : all' un termine del quale fi vede una groffa polla bollir gagliardamente, e buttar acqua da abbruciare. Puzza affai al (*b*) folfo, e fa una fchiuma, e fece (*c*) bianca. Di quefta polla d'una banda nafce un condotto, il quale mena l'acqua a duo (*d*) bagni che fono in una cafa vicino. La qual cafa è fola con affai ftanzette, ma cattive. Non credo, che ci fia gran calca. Sene beve fette giorni dieci libre per volta : ma bifogna lafciare l'acqua un po' rinfrefcare prima, per levarli (*e*) quel

(*a*) Quì nel MS. è uno fpazio vuoto per fcriverci il nome del bagno.

(*b*) Di.

(*c*) Feccia.

(*d*) Cioè *due*.

(*e*) Levarle.

» milles de la montagne la plus voi-
» ſine, forme un petit lac, à l'un des
» bouts duquel on voit une très-groſſe
» ſource jetter une eau qui bouil-
» lonne avec force, & preſque brû-
» lante. Cette eau ſent beaucoup le
» ſoufre; elle jette une écume & des
» féces blanches. D'un côté de cette
» ſource naît un conduit qui amène
» l'eau à deux bains, ſitués dans une
» maiſon voiſine. Cette maiſon qui
» eſt iſolée a pluſieurs petites cham-
» bres, mais mauvaiſes; je ne crois
» pas qu'elle ſoit fort fréquentée. On
» boit de cette eau pendant ſept jours
» dix livres chaque fois; mais il faut
» la laiſſer refroidir pour en diminuer
» la chaleur, comme on fait au bain
» de *Preiſſac*, & l'on s'y baigne tout
» autant. Cette maiſon, ainſi que le
» bain, eſt du domaine d'une certaine
» Egliſe: elle eſt affermée cinquante
» écus; mais outre le profit des ma-
» lades qui s'y rendent au Printems,

calore, come si fa al bagno di Preissac. Il bagno si prende altrettanto. Questa casa, & il bagno, è del dominio di certa Chiesa. S'affitta cinquanta scudi. Ma oltra questo utile delli ammalati che ci vanno alla primavera, colui il quale la tiene a pigione, vende certo fango che si tira del detto lago: il qual fango serve a' cristiani, disfacendolo con oglio caldo per le rogne; o vero alle pecore rognose, e cani, disfacendolo con acqua. Questo fango, quando lo vende in terra a some (*a*) 2 giuli la soma: quando in palle secche, a sette quattrini per una. Ci riscontrammo assaissimi cani del Cardinal Farnese, li quali erano menati là per farli bagnare. Circa tre miglia di là giunsimo a

VITERBO 16 miglia. Era tal ora, che bisognò fare tutto una (*b*) del pranzo

(*a*) Si sottintende, *lo dà a*.

(*b*) Tuttuno.

» celui qui tient cette maiſon à loyer,
» vend une certaine boue qu'on tire
» du lac & dont uſent les bons Chré-
» tiens, en la délayant avec de l'huile,
» pour la guériſon de la gale, & pour
» celle des brebis & des chiens, en la
» délayant avec de l'eau. Cette boue
» en nature & brute, ſe vend douze
» jules, & en boules ſéches ſept qua-
» trins Nous y trouvâmes beaucoup
» de chiens du Cardinal Farneſe qu'on
» y avoit menés pour les faire bai-
» gner. Environ à trois milles delà,
» nous arrivâmes à

» *VITERBE*, 16 milles. Le jour
» étoit ſi avancé, qu'il fallut faire un
» ſeul repas du dîner & du ſouper.
» J'étois fort enroué, & je ſentois du
» froid. J'avois dormi tout habillé ſur
» une table à *San-Lorenzo* à cauſe des

e della cena. Era io allora molto roco, e raffreddato; & avea dormito vestito su una tavola a S. Lorenzo per rispetto de' (a) cimici: quel che non m'era accaduto ch'a Firenze, & in quel loco. A Viterbo mangiai certa sorte di ghiandegensole nomate. Se ne trova in assaissimi lochi d'Italia. Sono gustevoli. Ci sono ancora tanti stornelli, che per un baiocco ne avete uno.

Giovedì 28 di Settembre la mattina andai a vedere certi altri bagni vicini di quella terra, posti nel piano, assai discosto e lontano del monte. Prima si vedono edifici in duo diversi lochi, dove erano bagni, non è molto tempo, i quali per trascuraggine sono persi. Esala tuttavia il terreno un puzzore grande. C'è più là una casettuccia, nella quale stà una polla piccinina d'acqua calda a dare un laghetto a bagnarci. Questa acqua non ha odo-

(a) Delle.

re.

» punaiſes ; ce qui ne m'étoit encore » arrivé qu'à Florence & dans cet en- » droit. Je mangeai ici d'une eſpece » de glands qu'on nomme *genſole* : l'I- » talie en produit beaucoup, & ils ne » ſont pas mauvais. Il y a encore tant » d'étourneaux que vous en avez un » pour deux liards.

» Le Jeudi 26 Septembre au matin, » j'allai voir quelques-autres bains de » ce pays ſitués dans la plaine, & aſſez » éloignés de la montagne. On voit » d'abord en deux différens endroits » des bâtimens où étoient il n'y a pas » long-tems des bains qu'on a laiſſé » perdre par négligence : le terrein » toutefois exhale une mauvaiſe odeur. » Il y a de plus une maiſonnette » dans laquelle eſt une petite ſource » d'eau chaude qui forme un petit lac » pour ſe baigner. Cette eau n'a point

re. Un gusto insipido. Calda mezzanamente. Giudicai, che avesse molto del ferro. Di questa se ne beve. Più là è il Palazzo che si dice del Papa, perchè si tiene, ch'il Papa Nicolò lo fece, o rifece. Al basso di quel Palazzo, e nel terreno in sito molo basso, sono tre polle diverse d'acque calde. L'una delle quali è per servizio di beveraggio. Quella è d'un calore mezzano, e temperato. Puzzore niuno, o odore. Nel sapore ha un poco di punta, e d'acume. Credo, che tenga molto del nitro. Era ito con intento di berne tre giorni. Se ne beve come in altri lochi, quanto alla quantità. Si passeggia poi: e si loda il sudore.

» d'odeur, mais un goût insipide; elle » est médiocrement chaude. Je jugeai » qu'il y avoit beaucoup de fer; mais » on n'en boit pas. Plus loin est encore » un édifice qu'on appelle *le Palais du* » *Pape*, parce qu'on prétend qu'il a » été bâti ou réparé par le Pape Nico- » las. (*a*) Au bas de ce Palais & » dans un terrein fort enfoncé, il y » a trois jets différents d'eau chaude, » de l'un desquels on use en boisson. » L'eau n'en est que d'une chaleur mé- » diocre & tempérée : elle n'a point » de mauvaise odeur; on y sent seu- » lement au goût une petite pointe, » où je crois que le nitre domine. J'y » étois allé dans l'intention d'en boire » pendant trois jours. On boit là tout » comme ailleurs par rapport à la quan- » tité; on se promene ensuite & l'on » se trouve bien de suer.

(*a*) Sçavoir lequel, puisqu'il y a eu cinq Papes de ce nom, depuis 858 jusqu'en 1447. C'est apparemment le dernier, Nicolas V.

Questa acqua ha grandissimo grido, e se ne porta via con some per tutta l' Italia : & a questa dà il Medico, il quale ha universalmente scritto de i bagni, il vantaggio sopra tutte l'acque d'Italia per il bere. Particolarmente se le attribuisce grande virtù per le cose de i reni. Si beve più ordinariamente in Maggio. Mi diede cattivo augurio il leggere la scritta contra il muro, d'uno che bestemmiava i Medici d'averlo mandato là, e che s'era molto impeggiorato (*a*). Di più, che il bagnaiuolo diceva, la stagione esser troppo tarda; e mi confortava freddamente a berne.

Non c'è ch'uno alloggiamento, ma grande & onestamente comodo,

---

(*a*) Avea molto dato in peggio.

» Ces eaux ſont en grande réputation ; » elles ſont tranſportées par charge » dans toute l'Italie. Le Médecin (*a*) qui » a fait un traité général de tous les » bains *d'Italie* préfere les eaux de celui-» ci, pour la boiſſon, à tous les au-» tres : on leur attribue ſpécialement » une grande vertu pour les maux de » reins ; on les boit ordinairement au » mois de Mai. Je ne tirai pas un bon » augure de la lecture d'un écrit qu'on » voit ſur le mur, & qui contient les » invectives d'un malade contre les » Médecins qui l'avoient envoyé à ces » eaux dont il ſe trouvoit beaucoup » plus mal qu'auparavant. Je n'augu-» rai pas bien non plus de ce que le » maître des bains diſoit que la ſaiſon » étoit trop avancée, & me ſollicitoit » froidement à en boire.

» Il n'y a qu'un logis, mais il eſt » grand, commode & décent, éloi-

(*a*) M. *Donati* ou *Donato*.

discosto di Viterbo d'un miglio, e mezzo. Io ci andai a piedi. Ci sono tre o quattro bagni di diversi effetti: e di più, loco per le doccie. Fanno queste acque una schiuma bianchissima, la quale si fitta (*a*) facilmente, e stà soda come ghiaccio, facendo una crosta dura sopra l' acqua. Tutto il loco si vede imbianchito, & incrostato a questo modo. Metteteci un panno lino, in un subito lovedete carico di questa schiuma, e sodo come se fusse assiderato. Di questa cosa si nettano utilmente li denti, e se ne manda via, e vende. Masticando questa fece (*b*) non si vede sapore che di terra o sabbio (*c*). Si dice, che questa è materia del marmo. Chi sa fusse (*d*) per impetrarsi ancora

(*a*) Si condensa.

(*b*) Feccia.

(*c*) Sabbia.

(*d*) Che non fosse.

» gné de Viterbe d'un mille & demi ;
» je m'y rendis à pied. Il renferme
» trois ou quatre bains qui produisent
» différents effets, & de plus un en-
» droit pour la douche. Ces eaux for-
» ment une écume très-blanche qui se
» fixe aisément, qui reste aussi ferme
» que la glace, & produit une croûte
» dure sur l'eau. Tout l'endroit est
» couvert & comme incrusté de cette
» écume blanche. Mettez-y un mor-
» ceau de toile, dans le moment vous
» le voyez chargé de cette écume,
» & ferme comme s'il étoit gelé. Cette
» écume sert à nettoyer les dents ; elle
» se vend & se transporte hors du pays.
» En la mâchant, on ne sent qu'un
» goût de terre & de sable. On dit
» que c'est la matiere *premiere* du mar-
» bre qui pourroit bien se pétrifier
» aussi dans les reins. Cependant on
» assure qu'elle ne laisse aucun sédi-
» ment dans les flacons où elle se
» met, & qu'elle s'y conserve claire

nelli reni? Si dice tuttavia, che quella acqua che si porta in fiaschi, non fa niuna fece (*a*), e si mantiene purissima, e chiara. Credo, che se ne possa bere a piacere, e che riceva qualche gusto di (*b*) quella punta per agevolire (*c*) il berne.

Di là al ritorno andai in questo medesimo piano, il quale ha una lunghezza grande, e larghezza di otto miglia, a vedere il loco dove gli abitatori di Viterbo (fra i quali non è nissuno Gentiluomo, e sono tutti lavoratori, e mercatanti) radunano i lini, e la canape: delle quali cose fanno grande arte. Gli uomini fanno questo lavoro. Non è da donne fra loro. Ce n'era quantità grande, e di lavoratori intorno a un certo lago d'acqua medesimamente calda, e bol-

(*a*) Feccia.

(*b*) Da.

(*c*) Agevolare.

» & très-pure. Je crois qu'on en peut » boire tant qu'on veut, & que la » pointe qu'on y ſent ne la rend qu'a- » gréable à boire.

» De là en m'en retournant, je re- » paſſai dans cette plaine qui eſt très- » longue, & dont la largeur eſt de » huit milles, pour voir l'endroit où » les habitans de Viterbe, (parmi leſ- » quels il n'y a pas un ſeul Gentil- » homme, parce qu'il ſont tous La- » boureurs & Marchands), amaſſent » les lins & les chanvres qui ſont la » matiere de leurs fabriques, où les » hommes ſeuls travaillent, ſans em- » ployer aucunes femmes. Il y avoit » un grand nombre de ces ouvriers » autour d'un certain lac où l'eau dans » toute ſaiſon eſt également chaude » & bouillante. Ils diſent que ce lac » n'a point de fonds, & ils en déri-

lente d'ogni ſtagione. Il quale lago dicono non aver fondo : del quale ſi tirano poi altri laghetti tiepidi dove ſi mette a bagnare la canape , & il lino.

Tornato a caſa , fatto queſta gita andando a piè , e tornando a cavallo , buttai una piccola pietra roſſa , e ſoda, groſſa come un graſſo grano di frumento. La ſceſa della quale avea il giorno innanzi ſentita un po' in ſul pettignone. Si fermò al paſſaggio. Per amor di agevolirle (*a*) l'uſcita fa bene di ſerrare il paſſo all'orina , e ſtringere il cazzo alquanto acciocch'eſca poi più gagliardamente. M'apparò queſta ricetta il Signor di Langon a Arſac.

Il Sabbato, Feſta di S. Michele , dopo deſinare andai alla Madonna del

(*a*) Agevolarle.

» vent de l'eau pour former d'autres
» petits lacs tiedes, où ils mettent
» rouir le chanvre & le lin.

» Au retour de ce petit voyage que
» je fis à pied en allant, & à cheval en
» revenant, je rendis à la maison une
» petite pierre rousse & dure, de la
» grosseur d'un gros grain de froment;
» je l'avois un peu sentie la veille
» descendre chez moi vers le bas-
» ventre; mais elle s'étoit arrêtée au
» passage. Pour faciliter la sortie de
» ces sortes de pierres, on fait bien
» d'arrêter le conduit de l'urine, &
» de serrer un peu la verge; ce qui
» lui donne ensuite un peu de ressort
» pour l'expulser. C'est une recette que
» m'apprit M. de Langon à Arsac.

» Le Samedi, Fête de Saint-Michel,
» après-dîner, j'allai voir *la Madona*
» *di Quercio*, à une demi-lieue de la
» Ville. On y va par un grand chemin

Cerquio (*a*) discosta (*b*) della città d'un miglio. Si va per una grande strada molto bella, pari (*c*) e dritta, guarnita d'alberi d'un termine e dall' altro, fatta studiosamente dal Papa Farnese. La chiesa è bella, piena di gran religione, e di voti infiniti. Porta la scritta latina, che fa cento anni (*d*), o in quel torno, essendo un uomo assalito da alcuni ladri, e mezzo morto, ricorse a una quercia, nella quale era questa immagine della Madonna; alla quale fatto le sue preghiere, per miracolo fu invisibile a i ladri: e così scampò un pericolo evidentissimo. Di questo miracolo nacque la particolar divozione alla Madonna. Fu a torno della quercia edi-

(*a*) Forse *della Quercia*; o *del Quercio*.

(*b*) Lontana.

(*c*) Cioè *piana*.

(*d*) Cento anni fa.

» très-beau, droit, égal, garni d'ar-
» bres d'un bout jusqu'à l'autre, enfin
» fait avec beaucoup de soin par les
» ordres du Pape Farnese L'Eglise est
» belle, remplie de monumens re-
» ligieux, & d'un nombre infini de
» tableaux votifs. On lit dans une ins-
» cription latine, qu'il y a environ cent
» ans qu'un homme étant attaqué par
» des voleurs, & à demi-mort de
» frayeur, se réfugia sous un chêne
» où étoit cette image de la Vierge,
» & que lui ayant fait sa priere, il
» devint miraculeusement invisible à
» ces voleurs, & fut ainsi délivré
» d'un péril évident. Ce miracle fit
» naître une dévotion particuliere pour
» cette Vierge; on bâtit autour du
» chêne cette Eglise qui est très-belle.
» On y voit encore le tronc du chêne
» coupé par le pied, & la partie su-
» périeure sur laquelle est posée l'i-
» mage, est appliquée au mur, &
» dépouillée des branches qu'on a cou-
» pées tout autour.

ficata questa bellissima chiesa. Ora si vede il tronco della quercia tagliato da basso, e la parte dove è posta l'immagine attacata al muro, & i rami intorno tagliati.

Al Sabbato ultimo di Settembre la mattina io mi partii di Viterbo, e presi la strada di Bagnaio (*a*), loco del Cardinal Gambaro (*b*) molto ornato, e ben acconcio fra l'altre cose di fontane. Et in questa parte pare, che non solamente pareggi, ma vinca e Pratolino, e Tivoli. Prima ha l'acqua di fontana viva, che non ha Tivoli; e tanto abbondevole (che non ha Pratolino) ch'ella basta a infiniti disegni. Il medesimo Messer Tomaso da Siena, il quale ha condotto l'opera di Tivoli, o la principale, è ancora conduttore di questa la quale

(*a*) Bagnaia.

(*b*) Gianfrancesco Gambara, Vescovo di Viterbo.

» Le Samedi, dernier Septembre, » je partis de bon matin de Viterbe, » & je pris la route de *Bagnaia*. C'est » un endroit appartenant au Cardinal » *Gambara* (*a*) qui est fort orné, & » sur-tout si bien pourvû de fontaines, » qu'en cette partie il paroît, non-» seulement égaler, mais surpasser » même *Pratolino & Tivoli*. Il y a d'a-» bord une fontaine d'eau vive, ce » que n'a pas Tivoli, & très abondante, » ce qui n'est pas à Pratolino; de fa-» çon qu'elle suffit à une infinité de » distributions sous différens dessins. » Le même, M. *Thomas* de Sienne

---

(*a*) Alors Evêque de Viterbe. Il se nommoit *Jean-François*.

non è fornita : e così aggiungendo sempre nuove invenzioni alle vecchie, ha posto in questo suo ultimo lavoro assai più d'arte, di bellezza, e leggiadria. Tra mille altre membra di questo eccellente corpo si vede una piramide alta, la quale butta acqua in assaissimi modi diversi: questa monta, questa (*a*) cala. A torno a questa piramide sono quattro laghetti belli, chiari, netti, gonfi d'acqua. Nel mezzo di ciascuno una navicella di pietra con due archibuggieri, i quali tirano acqua, e la balestrano contra la piramide: & un trombetto in ciascuna, che tira ancora lui (*b*) acqua. E si va a torno questi laghi e piramide per bellissimi viali con appoggi di bella pietra lavorati molto artificiosamente. Ad altri piacquero più altre parti. Il Palazzo piccolo, ma pulito, e piace-

(*a*) Quella.

(*b*) Egli.

» qui a conduit l'ouvrage de Tivoli (*a*),
» conduit encore celui-ci qui n'eſt pas
» achevé. Ainſi ajoutant toujours de
» nouvelles inventions aux anciennes,
» il a mis dans cette derniere conſtruc-
» tion beaucoup plus d'art, de beautés
» & d'agrément. Parmi les différentes
» pieces qui la décorent, on voit une
» pyramide fort élevée qui jette de
» l'eau de pluſieurs manieres diffé-
» rentes : celle-ci monte, celle là deſ-
» cend. Autour de la pyramide, ſont
» quatre petits lacs beaux, clairs, purs
» & remplis d'eau. Au milieu de cha-
» cun eſt une gondole de pierre, montée
» par deux Arquebuſiers, qui, après
» avoir pompé l'eau, la lancent avec
» leurs arbalêtes contre la pyramide,
» & par un Trompette qui tire auſſi
» de l'eau. On ſe promene autour de
» ces lacs & de la pyramide par de
» très-belles allées, où l'on trouve des

(*a*) La conſtruction de la Caſcade.

vole. Certo, s'io mene intendo, porta questo loco di gran lunga il pregio dell' uso, e servizio delle acque. Lui (*a*) non ci era. Ma essendo Francesco (*b*) di core, come egli (*c*), ci fu fatta da i suoi tutta la cortesia & amorevolezza che si può richiedere.

Di là seguendo la dritta strada incappassimo (*d*) a Caprarola Palazzo del Cardinal Farnese: il quale è di grandissimo grido in Italia. Non ne ho

(*a*) Egli, cioè il Cardinale.

(*b*) Cioè Franzese. Forse il Montagna quì lo chiamo *Francesco* anco per alludere al nome del Cardinale ch'era Giovanni Francesco.

(*c*) Si sottintende ce *l'avrebbe usata*.

(*d*) Incappammo.

» appuis de pierre (*a*) d'un fort beau » travail. Il y a d'autres parties qui » plurent encore plus à quelques-au- » tres *Spectateurs*. Le Palais est petit, » mais d'une structure agréable. Au- » tant que je puis m'y connoître, cet » endroit certainement l'emporte de » beaucoup *sur bien d'autres*, par l'usage » & l'emploi des eaux. Le Cardinal » n'y étoit pas; mais comme il est » François dans le cœur, ses gens nous » firent toutes les politesses & les ami- » tiés qu'on peut desirer.

» De là, en suivant le droit chemin, » nous passâmes à *Caprarola*, Palais » du Cardinal Farnese, dont on parle » beaucoup en Italie. En effet, je n'en » ai vu aucun dans ce beau pays qui » lui soit comparable. Il est entouré » d'un grand fossé, taillé dans le tuf: » le haut du bâtiment est en forme

(*a*) Ou peut-être des bancs de pierre.

visto in Italia nissuno che li stia a petto. Ha un gran fosso d'attorno intagliato nel tufo. L'edifi.io di sopra alla foggia d'un terrazzo : non si vedono le tegole. La forma cincangola (*a*), ma la quale (*b*) pare quadratissima agli occhi. Dentro pure è tonda perfettamente con larghi corridori a torno, voltati tutti, e dipinti d'ogni parte. Le stanze quadre tutte. L'edificio molto grande. Sale bellissime. Fra le quali ce n'è una mirabile, nella quale alla volta di sopra, (perchè l'edifizio è voltato per tutto), si vede il globo celeste con tutte le figure. A torno alle mura il globo terrestre, le regioni, e la cosmografia, pinta ogni cosa molto riccamente sul muro istesso. In diversi altri luochi si vedono dipinte le più nobili azioni di Papa Paolo 3, e Casa Farnese. Le persone ritratte sì al vivo,

(*a*) Di cinque angoli.

(*b*) Altri avrebbe detto: *la quale però.*

» de terraſſe (*a*), de ſorte qu'on n'en
» voit point la couverture. Sa figure
» eſt un pentagone, qui paroît à la
» vue un grand quarré parfait. Sa
» forme intérieure eſt exactement cir-
» culaire; il regne autour de larges
» corridors tous voûtés, & chargés
» par-tout de peintures. Toutes les
» chambres ſont quarrées. Le bâtiment
» eſt très-grand, les ſales fort belles,
» & entr'autres eſt un ſalon admirable,
» dont le plafond (car tout l'édifice
» eſt voûté) repréſente un globle cé-
» leſte avec toutes les figures *dont on*
» *le compoſe*. Sur le mur du ſalon tout
» autour eſt peint le globe terreſtre,
» avec toutes ſes régions: ce qui forme
» une coſmographie complette. Ces
» peintures qui ſont très-riches cou-
» vrent entierement les murailles. Ail-
» leurs ſont repreſentées en divers ta-
» bleaux les actions du Pape Paul III,

(*a*) En plate-forme.

che, dove il nostro Contestabile, o la Regina Madre, o i suoi Figliuoli Carlo, Enrico, e Duca d'Alanzone, e Regina di Navarra, si vedono ritratti, subito sono riconosciuti di (*a*) chi li ha visti. Simigliantemente il Re Francesco, Enrico 2, Pietro Strozzi, & altri. In una medesima sala a i duo termini si vedono le effigie del Re Enrico 2 d'una banda, & al loco più onorevole; sotto la quale lo dice la scritta *Conservatore di Casa Farnese*; all' altra si vede il Re Filippo, la cui scritta dice, *Per lì molti beni da Lui ricevuti.* Ci sono anche fuora parecchi cose ragguardevoli e belle. Fra le altre una grotta la quale spruzzando l'acqua in un laghetto con arte fa parere & alla vista, & al suono, la scesa della pioggia naturalissima. Il sito sterile, & alpestro. E li bisogna tirare l'acqua delle sue fontane fino di Viterbo a otto miglia discosto.

(*a*) Da.

» & de la maison Farnese. Les per-
» sonnes y sont peintes si au naturel,
» que ceux qui les ont vues reconnois-
» sent au premier coup-d'œil, dans
» leurs portraits, notre Connétable (*a*),
» la Reine-mere (*b*), ses enfans,
» Charles IX, Henri III, le Duc d'A-
» lençon, la Reine de Navarre (*c*),
» & le Roi François II, *l'aîné de tous*,
» ainsi que Henri II (*d*), Pierre Strozzi
» (*e*) & autres. On voit dans une même
» sale aux deux bouts deux bustes,
» sçavoir d'un côté & à l'endroit le
» plus honorable, celui du Roi Henri II,
» avec une Inscription au-dessous où il
» est nommé *le Conservateur de la maison*
» *Farnese*; & à l'autre bout, celui du
» Roi Philippe II, *Roi d'Espagne*, dont

(*a*) Anne de Montmorency.

(*b*) Catherine de Médicis.

(*c*) Marguerite, premiere femme d'Henri IV.

(*d*) Mari de Catherine de Médicis.

(*e*) Maréchal de France en 1558.

Di là ſegüitando una ſtrada pari (*a*), & una grande pianura, ci abbattemmo a grandiſſimi prati, in mezzo de i quali in certi lochi ſecchi e ſenza erba, ſi vede bollire delle polle d'acqua fredda pure, ma puzzolente (*b*) al zolfo in modo che di molto lontano ſe ne ſcorge l'odore (*c*). Venimmo a dormire a

(*a*) Cioè *piana.*

(*b*) Si ſottintende *in mamiera ſimile.*

(*c*) Il Boccaccio diſſe, *ſcorger la voce.*

MONTEROSSI

» l'Inſcription porte, *pour les bienfaits » en grand nombre reçus de lui.* Au de» hors il eſt auſſi beaucoup de belles » choſes dignes d'être vues, & en» tr'autres, une grotte d'où l'eau s'é» lançant avec art dans un petit lac, » repréſente à la vue & à l'ouie la » chûte d'une pluie très-naturelle. Elle » eſt ſituée dans un lieu déſert & ſau» vage, & l'on eſt obligé de tirer l'eau » de ſes fontaines à une diſtance de » huit milles qui va juſqu'à Viterbe.

» De là par un chemin égal & une » grande plaine nous parvinmes à des » prairies fort étendues, au milieu » deſquelles, en certains endroits ſecs » & dépouillés d'herbes, on voit » bouillonner des ſources d'eau froide » aſſez pures, mais tellement impreg» nées de ſouffre, que de fort loin on » en ſent l'odeur. Nous allâmes cou» cher à

MONTEROSSI, 23 miglia. Domenica primo d'Ottobre a

ROMA, 22 miglia. Si ſentiva in quella ſtagione un grandiſſimo freddo, & un vento di tramontana agghiacciato. Lunedì, & alcuni giorni ſeguenti, io mi ſentiva il ſtomaco indigeſto. E per queſta occaſione feci alcuni paſti appartato per mangiare manco: & ebbi lubrichezza del corpo: in modo che mi ſentiva aſſai allegro della perſona, fuori che della teſta la quale non ſi riaveva mai del tutto.

Il dì ch'io giunſi a Roma ricevetti le lettere delli Giurati di Bourdeaux, i quali mi ſcrivevano molto corteſemente della elezione ch'avevano fatta di me per Governatore della lor Città: e mi pregavano molto d'andarli a trovare.

» *MONTEROSSI* (*a*), 23 milles; & » le Dimanche premier Octobre à

» *ROME*, 22 milles. On éprouvoit » alors un très-grand froid & un vent » glacial de nord. Le Lundi & quel» ques jours après, je ſentis des cru» dités dans mon eſtomach; ce qui me » fit prendre le parti de faire quelques » repas tout ſeul, pour manger moins. » Cependant j'avois le ventre libre, » j'étois aſſez diſpos de toute ma per» ſonne, excepté de la tête qui n'étoit » point entierement rétablie.

» Le jour que j'arrivai à Rome, on » me remit des lettres des Jurats de » Bordeaux qui m'écrivoient fort po» liment au ſujet de l'élection qu'ils » avoient faite de moi pour Maire de » leur Ville, & me prioient avec inſ» tance de me rendre auprès d'eux.

(*a*) Montroſe.

La Domenica alli 8 d'Ottobre 1581 andai a vedere ne i termi (*a*) di Diocleziano in ſul Monte Cavallo un Italiano (*b*) il quale eſſendo ſuto (*c*) molto tempo ſchiavo de i Turchi aveva imparato mille rare coſe nel cavalcare: come, che correndo a tutta briglia ſi ſtava dritto in piè ſulla ſella, e gittava con ogni forza un dardo, e poi d'un tratto ſi calava nella ſella. Correndo in furia, e tenendo d'una mano all' arcione, ſcendeva del cavallo, toccando del piè dritto a terra, il mancino tenendo nella ſtaffa: e più volte ſcendeva, e ſaliva ſulla ſella a queſto modo. Faceva parecchi giri del corpo ſu la ſella correndo ſempre. Tirava d'un arco Turcheſco dinanzi,

---

(*a*) Nelle Terme.

(*b*) Il Montagna ne parla ancora negli *Eſſais*.

(*c*) Cioè *ſtato*.

» Le Dimanche 8 Octobre 1581, » j'allai voir aux Thermes de Dioclé- » tien à *Monte-Cavallo*, un Italien, qui » ayant été long tems esclave en Tur- » quie, y avoit appris mille choses » très-rares dans l'art du manege (*a*). » Cet homme, par exemple, courant » à toute bride, se tenoit droit sur la » selle, & lançoit avec force un dard, » puis tout d'un coup il se mettoit en » selle. Ensuite au milieu d'une course » rapide, appuyé seulement d'une » main sur l'arçon de la selle, il » descendoit de cheval touchant à » terre du pied droit, & ayant le » gauche dans l'étrier; & plusieurs fois » on le voyoit ainsi descendre & re- » monter alternativement. Il faisoit » plusieurs tours semblables sur la » selle, en courant toujours. Il tiroit » d'un arc à la Turque devant &

(*a*) Montaigne en parle dans ses Essais liv. 1. ch. 48.

e di dietro con grande agevolezza. Appoggiando la testa, e la spalla sul collo del cavallo, e stando i piè in su dritto, dava carriera al cavallo. Avendo una mazza in mano, la gittava in l'aria, e ripigliava correndo. Essendo in piede sulla sella, una lancia in mano dritto dava in un guanto, e l'infilava, come si corre all' anello. A piedi girava una piqua (*a*) intorno al collo dinanzi, e dietro, avendola prima spinta forte con la mano.

Al 10 d'Ottobre l'Ambasciatore di Francia mi mandò dopo desinare un staffiero per dirmi, che veniva a pigliarmi nel suo cocchio, s'io voleva; per menarmi a vedere gli moboli del Cardinale Ursino, i quali si vendevano, perchè Lui (*b*) era morto questa state

(*a*) Picca.

(*b*) Egli.

» derriere, avec une grande dextérité.
» Quelquefois appuyant ſa tête & une
» épaule ſur le col du cheval, & ſe
» tenant ſur ſes pieds, il le laiſſoit
» courir à diſcrétion. Il jettoit en l'air
» une maſſe qu'il tenoit dans ſa main,
» & la rattrappoit à la courſe. Enfin,
» étant debout ſur la ſelle, & tenant
» de la main droite une lance, il
» donnoit dans un gant & l'enfiloit,
» comme quand on court la bague.
» Il faiſoit encore à pied tourner au
» tour de ſon col devant & derriere
» une pique qu'il avoit d'abord forte-
» ment pouſſée avec la main.

» Le 10 Octobre après-dîner, l'Am-
» baſſadeur de France (*a*) m'envoya
» un Eſtafier me dire de ſa part, que
» ſi je voulois, il viendroit me pren-
» dre dans ſa voiture pour aller en-
» ſemble voir les meubles du Cardinal
» *Urſin*, que l'on vendoit parce qu'il

(*a*) M. d'Elbene.

in Napoli : & avea lasciato erede delli suoi beni grandissimi una sua Nipote bambina. Fra le altre cose rade ci era una coperta di taffettà fodrata di piuma di cigno. Di queste pelli di cigni intére colla piuma se ne vede assai in Siena : e (*a*) tutte acconcie non me ne fu domandato altro che uno scudo e mezzo. Sono grandi come una pelle di castrato : e poche basterebbono a fare una coperta a questo modo. Vidi ancora un ovo di autrucilo (*b*) lavorato intorno, e tutto pinto di belle pitture. Di più una cassetta quadra a (*c*) metter gioie, nella quale ce n'era qualche quantità : ma essendo la cassa molto artatamente d'ogni banda acconcia di spere (*d*), come s'apriva la cassa, pareva che d'ogni lato, e di

---

(*a*) Si aggiunga *di.*

(*b*) Struzzo.

(*c*) Da.

(*d*) Cioè *sfere*, o sia globi di cristallo.

» étoit mort dans cet été même à Naples, & qu'il avoit fait héritiere de » ses grands biens une sienne Niéce, » qui n'étoit encore qu'un enfant. Parmi les choses rares que j'y vis, il y » avoit une couverture de lit de taffetas fourrée de plumes de cignes. » On voit à Sienne beaucoup de ces » peaux de cigne conservées entieres » avec la plume, & toutes préparées; » on ne m'en demandoit qu'un écu & » demi. Elles sont de la grandeur d'une » peau de mouton, & une seule suffiroit pour en faire une pareille couverture. Je vis encore un œuf d'Autruche ciselé tout autour & très bien » peint; plus un petit coffre carré » pour mettre des bijoux, & il y en » avoit quelques-uns. Mais comme ce » coffre étoit fort artistement rangé, & » qu'il y avoit des gobelets de cristal, » en l'ouvrant, il paroissoit qu'il fût de » tous côtés, tant par-dessous que par-dessus, beaucoup plus large & plus

ſopra, e di baſſo, foſſe molto più larga, e cupa, e che ci fuſſino dieci volte più di gioie che non ci erano, una medeſima coſa vedendoſi più volte per il riverbero delle ſpere, delle quali ſpere malagevolmente ſi poteva ſcorgere (*a*).

Il Giovedì 12 d'Ottobre il Cardinal di Sans mi menò in cocchio ſolo ſeco a veder S. Giovanni, e Paolo, Chieſa della quale lui (*b*) è Padrone: & è di que i Frati che fanno acque e profumi, de i quali ho parlato di ſopra (*c*); poſta ſopra il Monte Celio. E pare, che quella altura di ſito ſia come fatta ad arte, eſſendo tutta quanta di ſotto voltata con grandi corridori, e ſale ſotterra. Si dice, che fuſſe là il Foro Oſtilio. I giardini, e vigne di queſti Frati ſono poſti in una

---

(*a*) Forſe volea ſcrivere *ſi ſi poteva accorgere*, o in vece *delle quali*, va ſcritto *le quali.*

(*b*) Egli.

(*c*) Ragionando di Verona.

» profond, & qu'il y eût dix fois » plus de joyaux qu'il n'en renfer» moit, une même chose se répétant » plusieurs fois, par la réflection des » cristaux qu'on n'appercevoit pas mê» me aisément.

» Le Jeudi 12 Octobre, le Cardinal » de Sens me mena seul en voiture » avec lui, pour voir l'Eglise de Saint-» Jean & Saint-Paul; il en est titu» laire & supérieur, ainsi que de ces » Religieux qui distillent les eaux de » senteur, dont nous avons parlé plus » haut (*). Cette Eglise est située sur » le Mont Celius, situation qui semble » avoir été choisie à dessein; car elle » est toute voûtée en-dessous, avec de » grands corridors & des sales souter» raines. On prétend que c'étoit là le » *Forum* ou la place d'*Hostilius*. Les » jardins & les vignes de ces Religieux

(*) *Tom. I. p. 193.*

bellissima veduta donde si scuopre la vecchia, e nuova Roma, loco per la sua altezza diripita (*a*), e cupa, appartato, e inaccessibile quasi d'ogni parte. Quel medesimo dì diedi una cassetta di legno ben assettata a un conduttore a (*b*) mandarla a Milano: nella qual strada i mulattieri ordinariamente stanno 20 giorni. Pesava tutta la roba 150 libre, e si paga 4 baiocchi per libra, i quali tornano a 2 soldi Franceschi. Ci erano dentro molte robe di pregio, massimamente una collana d'Agnus dei bellissima, e la quale non aveva la sua pari in Roma, fatta a posta per l'Imbasciatore dell' Imperatrice, il quale la avea fatta benedire al (*c*) Papa con un Cavalliere (*d*).

(*a*) Dirupata.

(*b*) Per.

(*c*) Dal.

(*d*) Spezie di breve corona, o sia filza di pater nostri, e qualche avemmarie.

» ſont en très-belle vue ; on découvre
» de là l'ancienne Rome. Le lieu par
» ſa hauteur eſt eſcarpé, profond,
» iſolé & preſque inacceſſible de
» toutes parts. Ce même jour j'expé-
» diai une malle bien garnie pour
» être tranſportée à Milan. Les voi-
» turiers mettent ordinairement vingt
» jours pour s'y rendre. La malle pe-
» ſoit en tout 150 livres, & on paye
» deux *bajoques* par livre ; ce qui re-
» vient à deux ſols de France. J'avois
» dedans pluſieurs choſes de prix, ſur-
» tout un magnifique chapelet d'*Agnus-*
» *Dei*, le plus beau qu'il y eût à
» Rome. Il avoit été fait exprès pour
» l'Ambaſſadeur de l'Impératrice, &
» un de ſes Gentilshommes l'avoit fait
» bénir par le Pape.

La Domenica 15 d'Ottobre la mattina io partii di Roma, e ci lasciai il mio Fratello con 43 scudi d'oro, con i quali si risolveva di poter star là, & imparar la scherma per il tempo di cinque mesi. Avea innanzi ch'io partissi, affittato una camerina polita per 20 giuli il mese. Mi fecero compagnia fino alla prima posta i Signori Destissac, di Montu, Baron di Chase, Morens, & altri parecchi. E senza ch'io partii più per tempo per levar l'occasione di dar questa noia a questi Gentiluomini, ce n'erano assai d'altri (*a*) in procinto per venire, i quali avevano già affittati i cavalli, come i Signori di Bellai, d'Ambres, d'Alegra, & altri. Venni a dormire a

Ronciglione, 30 miglia, avendo locato fino a Lucca i cavalli a 20 giuli per uno, facendo il vetturino le spese a i detti cavalli da per se.

(*a*) *D'altri* in vece di *altri*.

» Le Dimanche 15 Octobre, je » partis de grand matin de Rome. J'y » laissai mon frere en lui donnant 43 » écus d'or, avec lesquels il comptoit y » rester & s'exercer pendant cinq mois » à faire des armes (*a*). Avant mon dé- » part de Rome, il avoit loué une » jolie chambre pour 20 jules par mois. » MM. d'Estissac, de Montbaron, de » Chase, Morens & plusieurs autres, » m'accompagnerent jusqu'à la pre- » miere poste. Si même je ne m'étois » pas hâté, parce que je voulois éviter » cette peine à ces Gentilshommes, » plusieurs d'entr'eux étoient encore » tout prêts à me suivre, & avoient » déja loué des chevaux. Tels étoient » MM. du Bellay, d'Ambres, d'Allegre » & autres. Je vins coucher à

» *RONSIGLIONE*, 30 milles. J'avois

(*a*) C'est apparemment depuis le départ de Montaigne, & pendant ce séjour à Rome, que le sieur de Mattecoulom fit sa partie dans le fameux duel dont on a parlé.

Lunedì la mattina ſtupiva di ſentire un freddo tanto acuto, che mai (*a*) mi pareva aver ſentito ſtagione tanto fredda, e di vedere in quelle bande le vendemmie, e ricolta del vino non ancora fornita. Venni a deſinare a Viterbo, ove mi meſſi [*b*] addoſſo le pelliccie, e tutti i miei ferramenti [*c*] dell' inverno; e di là a cenare a

S. Lorenzo, 29 miglia. Di là venni a dormire a

S. Chirico [*d*], 32 miglia. Tutte queſte ſtrade ſono ſtate aſſettate uguanno [*e*] per ordine del Duca di Toſcana: la quale opera è molto bella, e profittevole al ſervigio publico. Dio

---

(*a*) In ſignificato di *non mai.*

(*b*) Miſi.

(*c*) Ancora quì in ſignificato di *arredi* o ſia abiti, come ſopra, ragionando di Piſa.

(*d*) O ſia *S. Quirico.*

(*e*) Voce Toſcana, e inſieme di Guaſcogna *unguan*) che ſignifica *queſto anno.*

» loué les chevaux jusques à Lucques, » chacun à raison de 20 jules, & le » voiturier étoit chargé d'en payer la » dépense.

» Le Lundi matin je fus étonné de » sentir un froid si aigu, qu'il me sem- » bloit n'en avoir jamais souffert de » pareil, & de voir que dans ce can- » ton les vendanges & la récolte du » vin n'étoient pas encore achevées. Je » vins dîner à *Viterbe* où je pris mes » fourrures, & tous mes accoutre- » mens d'hiver. De là je vins dîner à

» SAINT LAURENT, 29 milles; » & de ce bourg j'allai coucher à

» SAN-CHIRICO, 32 milles. Tous » ces chemins avoient été raccommo- » dés cette année même par ordre du » Duc de Toscane, & c'est un ou- » vrage fort beau, très-utile pour le » public. Dieu l'en récompense: car » ces routes auparavant très mauvaises » sont maintenant très-commodes & » fort dégagées, à-peu-près comme les

glielo rimeriti, perchè le vie difficilime [a] sono per questo mezzo speditevoli [b] e commode come le vie d'una città. Era cosa stupenda di sentire il numero infinito di gente che andava a Roma. Si vedeva per questo conto, che i cavalli da vettura per andare a Roma erano fuora d'ogni pregio di carestia: e quei di ritorno di Roma si lasciavano per nonnulla [c]. Presso di Siena, come in infiniti altri luoghi, si trova un ponte doppio, cioè ponte sopra il quale passa un'altra acqua con un canale. Giunsimo la sera a

SIENA, 20 miglia. Quella notte mi sentii circa due ore della colica: e mi parse sentire la scesa della pietra. Il Giovedì a buona ora mi venne a trovare Guglielmo Felice Ebreo medico,

(a) Voce usata dal Bembo in vece di *difficilissime.*

(b) Spedite.

(c) Cioè *niente.*

» rues d'une Ville. Il étoit étonnant de » voir le nombre prodigieux de per» ſonnes qui alloient à Rome. Les » chevaux de voitures pour y aller » étoient hors de prix ; mais pour le » retour, on les laiſſoit preſque pour » rien. Près de Sienne [& cela ſe voit » en beaucoup d'autres endroits], il » y a un pont double, c'eſt-à-dire, » un pont ſur lequel paſſe le canal » d'une autre riviere [a]. Nous arri» vâmes le ſoir à

» *SIÈNNE*, 20 milles. Je ſouffris » cette nuit pendant deux heures de la » colique, & je crus ſentir la chûte » d'une pierre. Le Jeudi de bonne » heure, *Guillaume Félix*, Médecin » Juif, vint me trouver ; il diſcourut

---

(*a*) Tel eſt le Pont du Gard dans le Bas-Languedoc, ouvrage des Romains.

il quale mi diede (*a*) un gran diſcorſo dell' ordine del mio vivere ſopra il ſuggetto delle reni, & arenella [*b*]. In quel punto mi partii di Siena: e mi ripreſe la colica, la quale mi durò tre, o quattro ore. Al capo delle quali m'accorſi chiaramente con un grandiſſimo dolore del pettignone, del cazzo, e del culo, che la pietra era caſcata. Venni a cena a

Ponteaelce, 28 miglia. Buttai là una pietra più groſſa ch'un grano di miglio con alcune arenella [*c*] roſſe, ſenza dolore, o difficultà al paſſare. Ne partii Venerdì la mattina, e nella ſtrada mi fermai a

Altopascio, 16 miglia. Stetti là una ora per far mangiare la biada alle beſtie: dove ſenza gran faſtidio

(*a*) Tenne.

(*b*) E renelle.

(*c*) Renelle.

» beaucoup ſur le régime que je de-
» vois obſerver par rapport à mon
» mal de reins & au ſable *que je ren-*
» *dois*. Je partis à l'inſtant de Sienne ; la
» colique me reprit & me dura trois ou
» quatre heures. Au bout de ce tems, je
» m'apperçus à la douleur violente que
» je ſentois au bas-ventre & à toutes
» ſes dépendances, que la pierre étoit
» tombée. Je vins ſouper à

» *PONTEAELCE* (*a*), 28 milles. J'y
» rendis une pierre plus groſſe qu'un
» grain de millet, avec un peu de
» ſable, mais ſans douleur, ni diffi-
» culté au paſſage. J'en partis le Ven-
» dredi matin, & en chemin je m'ar-
» rêtai à

» *ALTOPASCIO*, 16 milles. J'y reſ-
» tai une heure pour faire manger
» l'avoine aux chevaux. Je rendis en-
» core là, ſans beaucoup de peine &
» avec quantité de ſable, une pierre

(*a*) Pontalcé.

buttai con aſſai ſabbio [*a*] una pietra lunga, parte ſoda, parte molle, della grandezza d'un groſſo grano, e più. Riſcontrammo nella ſtrada parecchi contadini i quali coglievano la fronde delle vigne, la quale guardano per darne l'inverno a mangiare alle beſtie: altri che coglievano la felce per farne lattume. Vemmo [*b*] a dormire a

Lucca, 8 miglia. Fui là viſitato da parecchi Gentiluomini, & artigiani. Il Sabbato 21 d'Ottobre alla mattina mi ſi ſpinſe fuora un'altra pietra, la quale ſi fermò un pezzo nel canale, ma n'uſcì pure ſenza dolore, e difficultà. Queſta era più toſto tonda che altramente, dura, e maſſiccia, aſpera pure, e rozza, bianca dentro, e roſſa di ſopra, aſſai più grande ch'un grano. In quel mentre buttai tuttavia arenella[*c*].

(*a*) Sabbia.

(*b*) Venimmo.

(*c*) Renella.

» longue, partie dure & partie molle, » plus groſſe qu'un gros grain de fro- » ment. Nous rencontrâmes en chemin » pluſieurs païſans, dont les uns cueil- » loient des feuilles de vignes qu'ils » gardent pour en donner à manger » pendant l'hiver à leurs beſtiaux ; » les autres ramaſſoient de la fougere » pour leur laitage. Nous vinmes cou- » cher à

» *LUCQUES*, 8 milles. Je reçus en- » core la viſite de pluſieurs Gentils- » hommes & de quelques artiſans. Le » Samedi 21 Octobre au matin, je » pouſſai dehors une autre pierre qui » s'arrêta quelque tems dans le canal, » mais qui ſortit enſuite ſans difficulté » ni douleur. Celle-ci étoit à-peu-près » ronde, dure, maſſive, rude, blanche » en-dedans, rouſſe en deſſus, & beau- » coup plus groſſe qu'un grain ; je » faiſois cependant toujours du ſable. » On voit par-là que la nature ſe » ſoulage ſouvent d'elle-même ; car

Di quì si vede, che di se stessa la natura si scarica alcune delle volte [a]; e si sente come un flusso di questa roba. Ringraziato sia Iddio, ch'esce fuora senza dolore d'importanza, e non disturba le mie azioni.

Dopo aver mangiato un'uva [b] (perchè in questo viaggio mangiava pochissimo la mattina, o nonnulla) [c], mi partii di Lucca senza aspettare certi Gentiluomini i quali si mettevano in ordine per venirmi ad accompagnare. Feci una bella strada, la più parte piana, avendo della [d] man dritta gli monticelli carichi d'infiniti oliveti, alla manca paduli, e d'arente [e] il mare.

Riscontrai in un loco del Stato di

(a) Alcune volte.

(b) Un grappolo d'uva.

(c Cioè *niente*.

(d) Della.

(e) Da vicino.

Lucca

» je ſentois ſortir tout cela comme un » écoulement naturel. Dieu ſoit loué » de ce que ces pierres ſortent ainſi » ſans douleur bien vive, & ſans » troubler mes actions (*a*).

» Dès que j'eus mangé un raiſin; » (car dans ce voyage je mangeois le » matin très peu, même preſque rien), » je partis de Lucques ſans attendre » quelques Gentilhommes qui ſe diſ- » poſoient à m'accompagner. J'eus un » fort beau chemin, ſouvent très-uni. » J'avois à ma droite de petites mon- » tagnes couvertes d'une infinité d'o- » liviers, à gauche des marais, & » plus loin la mer.

» Je vis dans un endroit de l'Etat » de Lucques une machine à demi » ruinée par la négligence du Gou- » vernement; ce qui fait un grand tort » aux campagnes d'alentour. Cette

---

(*a*) Sans me déranger.

Lucca un inſtrumento il quale è mezzo ruinato per la traſcuraggine de i detti Signori: e fa queſto difetto gran danno alle campagne d'intorno. Queſto inſtrumento era fatto per il ſervizio d' aſſeccar le terre in queſti paduli, e renderle fertili. S'era tirato un gran foſſo, al capo del quale tre rote, le quali ſi movevano di continuo per il mezzo d'un rivo d'acqua viva, il quale veniva caſcando della montagna in ſu queſte ruote, le quali con certi vaſi attaccati ad eſſe tiravano d'una banda l'acqua del detto foſſo, e dell' (a) altra banda la verſavano dentro un altro foſſo e canale più alto: il qual foſſo fatto a poſta, e guarnito di muro d'ogni banda, portava queſta acqua nel mare. Si aſſeccava così tutto il paeſe d'intorno.

Paſſai nel mezzo di Pietra Santa

(a) Dal.

» machine étoit faite pour dessécher
» les marais & les rendre fertiles. On
» avoit creusé un grand fossé, à la
» tête duquel étoient trois roues qu'un
» ruisseau d'eau vive roulant du haut
» de la montagne faisoit mouvoir
» continuellement en se précipitant
» sur elles. Ces roues ainsi mises en
» mouvement puisoient d'une part
» l'eau du fossé, avec les augets qui
» y étoient attachés, de l'autre la ver-
» soient dans un canal pratiqué pour
» cet effet plus haut & de tous côtés
» entouré de murs, lequel portoit cette
» eau dans la mer. C'étoit ainsi que se
» desséchoit tout le pays d'alentour.

» Je passai au milieu de *Pietra Santa*,
» Château du Duc de Florence, fort
» grand, & où il y a beaucoup de
» maisons, mais peu de gens pour les

Caſtello del Duca di Firenza (*a*) aſſai grande, e popolato di caſe, vuoto tuttavia di perſone, perciocchè, a quel che ſi dice, l'aria ci è tanto cattiva che non ſi può ſtare, e morono (*b*) la più parte, o ſtentano. Venimmo a cena a

Massa di Carrara, 22 miglia: Terra la quale è al (*c*) Principe di Maſſa di Caſa Cibo. Si vede un Caſtello bello alla cima d'un monticello. Sul mezzo del detto monticello intorno al detto Caſtello e di ſotto di eſſo, ſono le ſtrade, e le caſe interniate di buone mura. E più baſſo fuora le (*d*) dette mura ſtà un Borgo grande al piano, interniato d'altre mura nuove. Il loco è bello, belle ſtrade, belle caſe, e pitturate. Era sforzato di bere vini nuovi;

(*a*) O *Fiorenza*, o *Firenze*.

(*b*) Muoiono.

(*c*) Del.

(*d*) Delle.

» habiter, parce que l'air y eſt, dit-
» on, mauvais, qu'on ne peut pas y
» demeurer, & que la plupart des ha-
» bitans y meurent ou languiſſent.
» De là nous vinmes à

MASSA DI CARRARA, 22 milles,
» bourg appartenant au Prince de
» Maſſa, de la maiſon de *Cibo.* On
» voit ſur une petite montagne un
» beau Château à mi côte, au-deſſous
» duquel & tout autour ſont les che-
» mins & les maiſons, entouré de
» bonnes murailles. Plus bas hors deſ-
» dites murailles eſt le bourg qui s'étend
» dans la plaine; il eſt de même bien
» enclos de murs. L'endroit eſt beau,
» de beaux chemins, & de jolies mai-
» ſons qui ſont peintes. J'étois forcé
» de boire ici des vins nouveaux; car
» on n'en boit pas d'autres dans le
» pays. Ils ont le ſecret de les éclair-
» cir avec des copeaux de bois & des

e non ſe nebeve altri in quelle bande: iquali con certi legni, e ghiara (*a*) d'uova, ſi fanno tanto chiari, che non ci manca nulla del colore de i vecchi, ma hanno non ſo che ſapore non naturale.

La Domenica 22 di Ottobre ſeguitai prima una ſtrada molto piana, avendo ſempre il mare Tirreno ſu la man manca vicino d'una archibugiata. Et in quella ſtrada fra noi, & il mare vimmo (*b*) una ruina non molto grande, la quale gli paeſani dicono eſſere ſtata una grande città nomata Luna.

Vimmo (*c*) poi a Sarrezana, Terra della Signoria di Genoa: e ſi vede la loro inſegna, la quale è un S. Giorgio a cavallo. Tiene là una guardia di ſoldati Svizzeri, eſſendo Terra la quale è ſuta (*d*) altre volte del Duca di

---

(*a*) Chiara.

(*b*) Vedemmo.

(*c*) Venimmo.

(*d*) Cioè *ſtata*.

» blancs d'œufs, de maniere qu'ils lui » donnent la couleur du vin vieux ; » mais ils ont je ne ſçai quel goût qui » n'eſt pas naturel.

» Le Dimanche 22 Octobre, je » ſuivis un chemin fort uni, ayant » toujours à main gauche la mer de » Toſcane à la diſtance d'une portée » de fuſil. Dans cette route nous vî- » mes, entre la mer & nous, des ruines » peu conſidérables que les habitans » diſent avoir été autrefois une grande » Ville nommée *Luna*.

» De là nous vinmes à *Sarreza-* » *na*, terre de la Seigneurie de Gê- » nes. On y voit les armes de la » République, qui ſont un Saint- » George à cheval ; elle y tient » une Garniſon Suiſſe. Le Duc de » Florence en étoit autrefois poſſeſ- » ſeur, & ſi le Prince de Maſſa n'étoit » pas entre deux pour les ſéparer, il

Firenze. E se non s'intermettesse il Principe di Massa fra loro, non si dubita, che Pietra Santa, e Sarrezana, frontiere dell' un Stato, e dell' altro, non fussino di continuo alle mani.

Passato Sarrezana (dove fummo sforzati pagare 4 giuli per una posta per cavallo, e dove si faceva una grande allegrezza d'artiglieria per il passaggio di Don Gioan de' Medici Fratello naturale del Duca di Firenze, il quale tornava di Genoa dell' (*a*) Imperatrice, dove era ito da parte del detto Fratello, come parecchi altri Principi d'Italia erano ancora loro andati; e fra li altri si faceva gran grido della suntuosità del Duca di Ferrara, il quale venne a risconrarla a Padoa con 400 carrozze avendo domandato licenzia alla Signoria di Vinezia d'andare nelle loro Terre con seicento cavalli, alla qual richiesta

(*a*) Dalla.

» n'eſt pas douteux que *Pietra Santa* » *& Sarrezana*, frontieres de l'un & de » l'autre Etats ne fuſſent continuelle- » ment aux mains.

» Au départ de Sarrezana, où nous » fûmes forcés de payer quatre jules » par cheval pour une poſte, il ſe » faiſoit de grandes ſalves d'artillerie » pour le paſſage de Don *Jean de Mé-* » *dicis*, frere naturel du Duc de Flo- » rence qui revenoit de Gênes, où » il avoit été de la part de ſon frere » voir l'Impératrice (*a*), comme elle » avoit été viſitée de pluſieurs autres » Princes d'Italie. Celui qui fit le plus » de bruit par ſa magnificence, ce fut » le Duc de Ferrare; il alla à Padoue » au-devant de cette Princeſſe, avec » quatre cens carroſſes. Il avoit deman- » dé à la Seigneurie de Veniſe la per-

(*a*) Marie, fille de l'Empereur Charles-Quint, veuve de Maximilien II.

Essi aveano fatto risposta, che li concedevano di venire con certo numero alquanto minore: Lui (*a*) messe, tutta sua gente in carrozze, e così li menò tutti, ma diminuì il numero de i cavalli. Questo Principe Don Gianni lo iscontrai nella via, giovane assai bello di persona, accompagnato di 20 uomini ben in arnese, ma su cavalli di vettura, il quale andare non disdice punto in Italia nè anco a' Principi) passato Sarezzana lasciammo a man stanca la strada di Genoa (*b*).

Per andare a Milano c'è poca dif-

(*a*) Egli.

(*b*) Si trova ancora negli *Essais* del Montagna un periodo così complicato, e fatto chiaro per mezzo della parentesi.

» miſſion de paſſer par leurs terres
» avec ſix cens chevaux, & ils avoient
» répondu qu'ils accordoient le paſ-
» ſage, mais avec un plus petit nombre.
» Le Duc fit donc mettre tous ſes gens
» en carroſſe, & les mena tous de
» cette maniere ; le nombre des che-
» vaux fut ſeulement diminué. Je ren-
» contrai le Prince (Jean de Médicis)
» en chemin. C'eſt un jeune homme
» bien fait de ſa perſonne : il étoit ac-
» compagné de vingt hommes bien
» mis, mais montés ſur des chevaux
» de voiture ; ce qui en Italie ne deſ-
» honore perſonne, pas même les
» Princes. Après avoir paſſé Sarrezana,
» nous laiſſâmes à gauche le chemin
» de Gênes.

» Là, pour aller à Milan, il n'y a
» pas grande différence, de paſſer par
» Gênes ou par la même route ; c'eſt
» la même choſe. Je déſirois voir
» Gênes & l'Impératrice qui y étoit ;
» ce qui m'en détourna, c'eſt que pour

ferenza di paſſar per Genoa, o per l'altra via, e torna a uno. Deſiderava veder quella Città, e l'Imperatrice che ci era. Mi diſturbò (*a*), che per andarci ſono due ſtrade, l'una lunga di tre giornate di (*b*) Sarrezana, la quale ha 40 miglia di cattiviſſima, & alpeſtriſſima (*c*) via di ſaſſi, e precipizi, e male oſterie: poco ſi bazzica (*d*) quella via; l'altra è per Lerici diſcoſto tre miglia di (*e*) Sarrezana, dove (*f*) ſi mette per mare, e ſi paſſa in dodici ore in Genoa. Io non ſopportando l'acqua per il difetto del ſtomaco, e non tanto ſoſpettando il diſagio di

---

(*a*) Cioè *mi trattenne*, o mi *ſviò, il penſiero.*

(*b*) Da.

(*c*) Superlativo *d'alpeſtre* creato dal Montagna.

(*d*) S'aggiunga *per.*

(*e*) Da.

(*f*) Si ſottintende *un*, o *il viaggiatore.*

» y aller il y a deux routes, l'une à » trois journées de Sarrezana qui a 40 » milles de chemin très-mauvais & » très-montueux rempli de pierres, » de précipices, de mauvaises au» berges & fort peu fréquentées : l'au» tre route est par *Lerice*, qui est éloi» gnée de trois milles de Sarrezana. On » s'y embarque, & en douze heures » on est à Gênes. Or moi qui ne pou» vois supporter l'eau par la foiblesse » de mon estomac, & qui ne craignois » pas tant les incommodités de cette » route que de ne pas trouver de lo» gement par la grande foule *d'étran*» *gers* qui étoit à Gênes; qui de plus » avois entendu dire, que les chemins » de Gênes à Milan n'étoient pas trop » sûrs, mais infectés de voleurs; enfin » qui n'étois plus occupé que de mon » retour *en France*, je pris le parti de » laisser là Gênes, & je pris ma route » à droite entre plusieurs montagnes. » Nous suivîmes toujours le bas du

quella ſtrada, quanto il ſtentare d'alloggiamenti per la gran calca ch'era in Genoa; e di più, che ſi diceva, che la ſtrada di Genoa a Milano non era troppo ſicura di ladri; e non avendo altro in teſta che il mio ritorno; mi riſolſi di laſciar Genoa da parte, e ſeguii la ſtrada a man dritta fra molte montagne, tenendo ſempre il fondo, e vallone, il lungo (*a*) del fiume Magra. Et avendola a man ſtanca (*b*) paſſammo adeſſo per il Stato di Genoa, adeſſo (*c*) del Duca di Firenze, adeſſo de i Signori di Caſa Maleſpina. In fine per una via comodamente bona fuori di qualche paſſi ſcoſceſi e diripiti (*d*) giunſimo a dormire a

Pontremoli, 30 miglia, Città molto lunga, popolata d'antichi edifizi; non

---

(*a*) *Il lungo* in vece di *lungo*.

(*b*) Cioè *ſiniſtra*.

(*c*) Si ſottintende *per quello*.

(*d*) Dirupati.

» vallon le long du fleuve *Magra*, que
» nous avions à main gauche. Ainsi
» passant tantôt par l'Etat de Gênes,
» tantôt par celui de Florence, tantôt
» par celui des Seigneurs de la Maison
» *Malespina*, toujours par un chemin
» praticable & commode, à l'excep-
» tion de quelques mauvais pas, nous
» vinmes coucher à

» PONTEMOLLE, 30 milles. C'est
» une ville longue fort *peuplée* d'an-
» ciens édifices qui ne sont pas mer-
» veilleux. Il y a beaucoup de ruines.
» On prétend qu'elle se nommoit an-
» ciennement *Appua*; elle est actuelle-
» ment dépendante de l'Etat de Milan, &

molto belli. Ci ſono alcune ruine, e ſi dice che ſi nomava delli (*a*) antichi Appua. È adeſſo del Stato di Milano: & ultimamente la godevano quei di Caſa Fieſca. A tavola mi fu data la prima coſa il cacio, come ſi fa verſo Milano, e contrade d'intorno Piacenza. Mi furono date, ſecondo l'uſo di Genoa, delle olive ſenza anima acconcie con oglio, & aceto, in forma d'inſalata buoniſſime. Il ſito d'eſſa Città è fra le montagne, & al piede d'eſſe. Si dava a lavar le mani un bacile pieno d'acqua poſta ſopra un ſcannetto [*b*]. Biſognava, che ſi lavaſſe ognuno le mani con eſſo l'acqua [*c*].

Me ne partii Lunedì 23 la mattina; e ſalii, all' uſcir di caſa, l' Apennino alto aſſai, ma la ſtrada [*d*] punto dif-

(*a*) Dagli.

(*b*) Scannello.

(*c*) Con eſſa acqua.

(*d*) Si ſottintende *non è*.

» récemment appartenoit aux Fiesques. » La premiere chose qu'on me servit » à table fut du fromage tel qu'il se » fait vers Milan & dans les environs » de Plaisance, puis de très-bonnes » olives sans noyau, assaisonnées avec » de l'huile & du vinaigre en façon » de salade & à la mode de Gênes. » La Ville est située entre des mon» tagnes & à leur pied. On servoit » pour laver les mains un bassin plein » d'eau posé sur un petit banc, & il » falloit que chacun se lavât les mains » avec la même eau.

» J'en partis le Lundi matin 23, & » au sortir du logis je montai l'Appen» nin, dont malgré sa hauteur, le » passage n'est ni difficile ni dange» reux. Nous passâmes tout le jour à » monter & à descendre des monta» gnes, la plupart sauvages & peu fer» tiles, d'où nous vinmes coucher à

ficile, nè pericolosa. Stettimo tutto il dì salendo, e calando montagne alpestre la più parte, e poco fertili. Venimmo la sera a dormire a

FORNOVO nel Stato del Conte di S. Secondo, 30 miglia. Mi fu piacere di vedermi uscito delle mani di quei furfanti della montagna: de i [a] quali s'usa tutta la crudeltà a' viandanti sulla spesa del mangiare, e locare cavalli, che si possa immaginare. Mi fu là messo a tavola diverse sorte d'intingoletti in forma di mostarda buonissimi di diverse sorte. Era l'una di quelle fatta di mele cotonie (b). Si sente in quelle bande estrema carestia di cavalli a vettura. Sete (c) in mano di gente senza regola, e senza fede verso i forestieri. Altri pagavano duo giuli per cavallo per posta: a me ne doman-

(a) Da i.

(b) Cotogne.

(c) Cioè *siete*.

» *FORNOUE*, dans l'Etat du Comte » de Saint-Second, 30 milles. Je fus » bien content quand je me vis délivré » des mains de ce. frippons de mon» tagnards qui rançonnent impitoya» blement les voyageurs ſur la dépenſe » de la table & ſur celle des chevaux. » On me ſervit à table différens ra» goûts à la moutarde fort bons; il y » en avoit un, entr'autres, fait avec » des coings. Je trouvai ici grande di» ſette de chevaux de voiture. Vous » êtes entre les mains d'une nation » ſans regle & ſans foi à l'égard des » étrangers. On paye ordinairement » deux jules par cheval chaque poſte; » on en exigeoit ici de moi trois, qua» tre & cinq par poſte, de façon que » tous les jours il m'en coutoit plus d'un » écu pour le louage d'un cheval;

davano tre, e quattro, e cinque giuli per poſta, in modo ch'ogni giorno andava più d'un ſcudo a logar (*a*) un cavallo, perchè oltra di queſto contavano due poſte dove non ne era che una.

Era là diſcoſto di (*b*) Parma due poſte: e di (*c*) Parma c'era fino a Piacenza quella medeſima ſtrada la quale era di (*d*) Fornovo, in modo che non ſi slungava la via che di due poſte. Non ci volſi andare per non diſturbare il mio viaggio, avendo diſmeſſo ogni altro intento. Queſto loco è una piccola Villa di ſei, o ſette caſette, poſta ſopra un piano il lungo (*e*) della fiumara (*f*) Taro,

(*a*) Allogare.

(*b*) Da.

(*c*) Da.

(*d*) Da.

(*e*) *Il lungo* in vece di *lungo*.

(*f*) Fiumara è più che fiume, cioè allagagione di molte acque. Si vegga ſe tal nome convenga al Taro.

» encore me comptoit-on deux poſtes
» où il n'y en avoit qu'une.

» J'étois en cet endroit éloigné de
» Parme de deux poſtes, & de Parme
» à Plaiſance la diſtance eſt la même,
» que de Fornoue à la derniere; de
» ſorte que je n'allongeois que de deux
» póſtes: mais je ne voulus pas y al-
» ler pour ne pas déranger mon retour,
» ayant abandonné tout autre deſſein.
» Cet endroit eſt une petite campagne
» de ſix ou ſept maiſonnettes, ſituée
» dans une plaine le long du *Taro*: je
» crois que c'eſt le nom de la riviere
» qui l'arroſe. Le Mardi matin nous la
» ſuivîmes long-tems, & nous vinmes
» dîner à

mi pare che ſi nomi. La quale ſeguitammo Martedì la mattina un pezzo venendo a deſinare a

Borgo S. Donì (*a*), 12 miglia, Caſtelluccio, il quale il Duca di Parma comincia d'intorniare di mura belle, e ben fornite di fianchi. Si meſſe (*b*) là a tavola della moſtarda fatta di mele, e di naranchie (*c*) tagliate a pezzi in forma di codogniaco (*d*) mezzo cotto.

Di là laſciando a man dritta Cremona a medeſima diſtanza che Piacenza, ſeguitando una belliſſima ſtrada pari (*e*) & in un paeſe dove fin all' orizzonte non ſi vede montagna, nè inequalità, il terreno fertiliſſimo, mutando di poſta in poſta cavalli, i

(*a*) Borgo S. Donnino.

(*b*) Miſe.

(*c*) Arancie.

(*d*) Corognato.

(*e*) Cioè *piana*.

» *Borgo S. Doni* (*a*), 12 milles, » petit Château que le Duc de Parme » commence à faire entourer de belles » murailles flanquées. On m'y servit » à table de la moutarde composée » de miel & d'orange coupée par » morceaux en façon de cotignac à » demi cuit.

» De là laissant *Cremone* à main » droite, & à même distance que Plaisance, nous suivîmes un très-beau » chemin dans un pays où l'on ne » voit, tant que la vue peut s'étendre » à l'horison, aucune montagne ni même aucune inégalité, & dont le terrein est très fertile. Nous changions » de chevaux de poste en poste; je fis » les deux dernieres au galop pour » essayer la force de mes reins, &

(*a*) *Borgo S. Donnino.*

quali due poste io menai al galoppo per sentir le forze de i lombi; e non ci trovai nè mal, nè stracchezza: l'orina naturale.

Vicino a Piacenza ci sono due colonne grandi, l'una d'un lato della strada, l'altra dell' altra (*a*), circa quaranta passi di larghezza fra le due (*b*). A piede delle quali colonne è scritto in Latino, che si proibisce di edificare, piantare arbori, e vigne fra essi (*c*). Non so se (*d*) voglia conservare la larghezza della strada solamente, o veramente, che di (*e*) esse colonne fino alla città, la quale n'è distante di mezzo miglio, si voglia conservar la spianura (*f*) scoperta

(*a*) *D'll' altro*, cioè *Lato.*

(*b*) Cioè *colonne.*

(*c*) Esse.

(*d*) S'aggiunga si.

(*e*) Da.

(*f*) Spianata.

come

» je n'en fus pas fatigué ; mon urine » étoit dans ſon état naturel.

» Près de Plaiſance, il y a deux » grandes colonnes placées aux deux » côtés du chemin à droite & à gau- » che, & laiſſant entre elles un eſpace » d'environ quarante pas. Sur la baſe » de ces colonnes eſt une inſcription » latine, portant défenſe de bâtir en- » tre-elles, & de planter ni arbres, » ni vignes. Je ne ſais ſi l'on veut par- » là conſerver ſeulement la largeur du » chemin, ou laiſſer la plaine décou- » verte telle qu'on la voit effectivement » depuis ces colonnes juſqu'à la » ville, qui n'en eſt éloignée que d'un » demi-mille. Nous allâmes coucher à

come ella ſi vede. Venimmo a dormire a

Piacenza, 20 miglia, Città via aſſai grande. Eſſendoci giunto aſſai di bon'ora la voltai (*a*) d'ogni banda tre ore. Strade fangoſe non laſtricate, piccole caſe. E nella piazza, dove è la ſua grandezza, c'è il Palazzo della Giuſtizia, e le prigioni, & il concorſo di tutti i Cittadini quì intorno, guarnito di botteghe da neſſun conto

Viddi il Caſtello, il quale è nelle mani del Re Filippo, il quale ci ha guardia di 300 Spagnuoli mal pagati, a quel ch'io inteſi d'eſſi. La Diana la mattina e la ſera ſi ſona con quelli inſtrumenti che noi nomamo haubois, & eſſi fiffari (*b*): e ſi ſona una ora. Ci è gran gente là dentro, e belle

(*a*) Girai.

(*b*) Pifferi.

» *PLAISANCE*, 20 milles, Ville fort
» grande. Comme j'y arrivai bien avant
» la nuit, j'en fis le tour de tous côtés
» pendant trois heures. Les rues sont
» fangeuſes, & non pavées; les mai-
» ſons petites. Sur la place, qui fait
» principalement ſa grandeur, eſt le
» Palais de la Juſtice, avec les priſons;
» c'eſt-là que ſe raſſemblent tous les
» Citoyens; les environs ſont gar-
» nis de boutiques de peu de valeur.

» Je vis le Château qui eſt entre
» les mains du Roi Philippe. Sa gar-
» niſon eſt compoſée de trois cens
» ſoldats Eſpagnols mal payés, à ce
» qu'ils me dirent eux-mêmes. On
» ſonne la diane matin & ſoir pendant
» une heure, avec les inſtrumens que
» nous appellons *hautbois*, & eux *fiffres*.
» Il y a là dedans beaucoup de monde,
» & de belles pieces d'artillerie. Le
» Duc de Parme qui étoit alors dans

pezze (*a*) d'artiglieria. Il Duca di Parma (*b*) non ci va mai. Lui (*c*) da parte ſua è alloggiato (& in quel tempo era nella Città) nella Cittadella, la quale è un Caſtello in un altro loco: e mai non va a queſto Caſtello che tiene il Re Filippo (*d*). In fine io non ci viddi nulla degno d'eſſer veduto, che il novo edificio di S. Auguſtino (*e*), edificato per di quel che (*f*) il Re Filippo ci ha meſſo in iſcambio d' una altra chieſa di S. Auguſtino (*g*) della quale Lui (*h*) ha fatto queſto Ca-

(*a*) Bei pezzi.

(*b*) Ottavio Farneſe.

(*c*) Egli.

(*d*) Il tenne fino al 1585, nel qual anno uſcì dal Caſtello la guarnigione Spagnuola, come appare dall' Apologia del Senatore Cola.

(*e*) Agoſtino.

(*f*) Col denaro che.

(*g*) Agoſtino.

(*h*) Egli.

» la Ville ne va jamais dans le Château que tient le Roi d'Espagne (*a*); il a son logement à part dans la Citadelle qui est un autre Château situé ailleurs. Enfin, je n'y vis rien de remarquable, sinon le nouveau bâtiment de Saint-Augustin que le Roi Philippe a fait construire à la place d'une autre Eglise de Saint-Augustin, dont il s'est servi pour la construction de ce Château, en retenant une partie de ses revenus. L'Eglise qui est très-bien commencée n'est pas encore finie; mais la maison conventuelle, ou le logement des Religieux qui sont au nombre de soixante dix, & les Cloîtres qui sont doubles sont entierement achevés. Cet édifice par la beauté des corridors, des dortoirs, des diffé-

(*a*) *Philippe II.* Il le tint jusqu'en 1585, tems où la Garnison Espagnole en sortit, comme on le voit par *l'Apologie du Sénateur Cola.*

ſtello : ch' egli tiene parte della rendita della Chieſa ſteſſa. La Chieſa reſta a fare, & ha un bel principio. Ma le abitazioni de i Frati, i quali ſono 70 di numero, & i chioſtri doppi, ſono forniti. Queſto edificio mi pare in corridori, dormitori, cantine, & altra faccenda, il più ſuntuoſo e magnifico che io abbia viſto in niun altro loco, ſe ben mi ricordo, per ſervigio di Chieſa. Mettono a tavola il ſale in mazza (*a*): il formaggio un grand pezzo ſenza piatto.

Il Duca di Parma aſpettava in Piacenza la venuta del Figliuolo primogenito dell' Arciduca d'Auſtria, il quale Figliuolo io viddi a Iſpurg; e adeſſo ſi diceva, che andaſſe a Roma per eſſere coronato Re de' Romani. Si porge l'acqua alle mani: & a meſcolarla col vino con un coc-

(*a*) Maſſa.

» rentes uſines & d'autres pieces, me » paroît le plus ſomptueux & le plus » magnifique bâtiment pour le ſervice » d'une Egliſe que je me ſouvienne » d'avoir vu en aucun autre endroit. » On met ici le ſel en bloc ſur la table, » & le fromage ſe ſert de même en » maſſe ſans plat.

» Le Duc de Parme attendoit à Plai- » ſance l'arrivée du fils aîné de l'Ar- » chiduc d'Autriche, jeune Prince que » je vis à Inſprug, & l'on diſoit qu'il » alloit à Rome pour ſe faire cou- » ronner Roi des Romains. On vous » préſente encore ici l'eau pour la mê- » ler avec le vin, avec une grande » cuillier de laiton. Le fromage qu'on » y mange reſſemble à celui qui ſe » vend dans tout le Plaiſantin. Plai-

chiaro (*a*) grande d' ottone. Il formaggio che si mangia là, è del tutto simile a quelli Piacentini che si vendono per tutto. Piacenza è dritto (*b*) la mezza strada di Roma a Lione. Avea, per farla più dritta verso Milano, a andare a dormire a .

Marignano, 30 miglia: e di là a Milano ne sono dieci. Slungai di dieci miglia il viaggio per veder Pavia. Partii a bona ora il Mecordì 25 d'Ottobre seguitando una bella strada, nella quale orinai una pietrella molle, e sabbio (*c*) assai. Passammo nel niezzo un Castelluccio del Conte Santafiore. Sul fine della via varcassimo (*d*) il Po sopra un catafalco (*e*) posto sopra due barche con una loggietta

(*a*) Si fa uso d'un cucchiaio.

(*b*) Cioè *dirittamente*, per l'appunto.

(*c*) Sabbia.

(*d*) Varcammo.

(*e*) Palco, o sia tessuto di tavole.

» sance est précisément à moitié chemin de Rome à Lyon. Pour aller droit à Milan, je devois aller coucher à

» *MARIGNAN*, distance de 30 milles, d'où à Milan il y en a dix; j'allongeai mon voyage de dix milles pour voir Pavie. Le Mercredi 25 Octobre je partis de bonne heure, & je suivis un beau chemin dans lequel je rendis une petite pierre molle & beaucoup de sable. Nous passâmes au milieu d'un petit Château du Comte *Santafiore* (*a*). Au bout du chemin, nous passâmes le Pô sur un pont volant établi sur deux barques avec une petite cabane, & que l'on conduit avec une longue corde appuyée en divers en-

(*a*) *De Sainte-Fleur.*

condotto con una lunga fune appoggiata in diversi lochi sopra alcune barchetelle (*a*) poste per ordine nel fiume. Vicino a quel loco si mescola il Tesino al Po. Giunsimo a bona ora a

PAVIA, 30 miglia piccole. Subito mi messi (*b*) a veder le cose principali della Città, il ponte sopra il Tesino, le Chiese del Duomo, Carmini, S. Tomaso, S. Agostino, nella quale è l'arca d'Augustino (*c*), ricco sepolcro di marmo bianco con molte statue. In una certa piazza della Città (*d*) si vede una colonna di mattoni, sopra la quale è una effigie, la quale pare ritratta di (*e*) quell' Antonino

(*a*) Barchettine.

(*b*) Misi.

(*c*) S. Agostino.

(*d*) In faccia al Duomo.

(*e*) Da.

» droits ſur des batelets rangés dans le
» fleuve, les uns vis-à-vis des autres.
» Près de là, le Teſin mêle ſes eaux
» à celles du Pô. Nous arrivâmes de
» bonne heure à

» *PAVIE*, 30 milles. Je me hâtai
» d'aller voir les principaux monumens
» de cette Ville; le pont ſur le Teſin,
» l'Egliſe Cathédrale, celles des Car-
» mes, de Saint-Thomas & de Saint-
» Auguſtin, dans laquelle eſt le riche
» tombeau du Saint Evêque en marbre
» blanc, orné de pluſieurs ſtatues. Dans
» une des places de la Ville, on voit
» une colonne de briques ſur laquelle
» eſt une ſtatue qui paroit faite d'a-
» près la ſtatue équeſtre d'Antonin le
» pieux (*a*) qu'on voit devant le Capitole

(*a*) *Marc Aurele.* On ne ſait ſi la ſtatue de Pavie repréſente cet Empereur; ou *Lucius Verus.* Son viſage en tout cas eſt ici plus long que dans la ſtatue de Rome. Du

Pio (*a*) ch' è a cavallo innanzi al Campidoglio. Questa è più piccola, e non ha alcuna parità di bellezza. Ma quel che mi mette più in dubbio è (*b*) questa statua ha delle staffe, & una sella con arcioni dinanzi, e dietro; dove l'altra non ha questo, e (*c*) confà di tanto meglio con l'opinione de i dotti, che le staffe, e selle, a questo modo, sono trovate dapoi. Qualche ignorante scultore forse ha pensato, che questo ci mancasse. Viddi

(*a*) M. Aurelio. E il volto della statua equestre ch' è in Pavia, rappresenta o lui, o L. Vero. La lunghezza del volto era maggiore in questo, che in quello. Il P. Capson nell' opera erudita sopra Pavia ci farà sapere più precisamente a qual d'essi due Imperatori appartenga quel volto. Del resto essa statua equestre è un misto d'antico e di moderno, donde nacquero le difficoltà rettamente proposte dal Montagna.

(*b*) S'aggiunga *che.*

(*c*) S'aggiunga *si.*

» à Rome. Celle-ci plus petite ne ſçau-
» roit être comparée à l'original ; mais
» ce qui m'embarraſſa, c'eſt qu'à la
» ſtatue de Pavie il y a des étriers &
» une ſelle avec des arçons devant &
» derriere, tandis que l'autre n'en a
» pas. Ce qui s'accorde d'autant mieux
» avec l'opinion des Savans, qui re-
» gardent les étriers & les ſelles, *au*
» *moins* de cette façon, une invention
» moderne. Quelque Sculpteur igno-
» rant peut-être a cru que ces or-
» nemens lui manquoient. Je vis en-
» core les premiers ouvrages du bâti-
» ment que le Cardinal Borromée
» faiſoit faire pour l'uſage des Etu-
» dians (*a*).

---

reſte cette ſtatue équeſtre eſt un mélange de l'antique & du moderne.

(*a*) C'eſt maintenant un très-beau College, où eſt la Bibliotheque de l'Univerſité, ſous la direction du Sçavant M. *Fontana*, Profeſſeur célebre.

oltra, quel principio d' edificio del Cardinal Borromeo per il ſervizio delli Scolari (*a*).

La Città è grande & oneſtamente bella, popolata comodamente, e non ci manca artigiani d'aſſai ſorte. Poche belle caſe ci ſono. E quella dove fu i giorni paſſati alloggiata l'Imperatrice, è poca coſa. Viddi le arme di Francia, ma erano ſcancellati i gigli. In fine non ci è coſa niuna rara. Si danno per quelle bande i cavalli a duo giuli per poſta. La meglio oſteria, o, a dir meglio, il meglio albergo dove io aveſſi albergo di (*b*) Roma fin quì, fu la poſta di Piacenza: e credo la meglio d'Italia, di (*c*) quel-

(*a*) Ora è un Collegio belliſſimo: e v'è poſta altresì la Biblioteca della Univerſità ſotto la direzione del dotto P. Fontana, celebre Profeſſore.

(*b*) Da.

(*c*) Da.

„ La Ville eſt grande, paſſablement „ belle, bien peuplée, & remplie de „ toute eſpece d'Artiſans. Il y a peu de „ belles maiſons; & celle même où „ l'Impératrice a logé dernierement „ eſt peu de choſe. Dans les armes de „ France que je vis, les lys ſont effa- „ cés; enfin il n'y a rien de rare. On „ donne dans ces cantons ci les che- „ vaux a deux Jules par poſte. La „ meilleure auberge où j'euſſe logé „ depuis Rome juſqu'ici, étoit la poſte „ de Plaiſance, & je la crois la meil- „ leure d'Italie, depuis Verone; mais „ la plus mauvaiſe hôtellerie que j'aye „ trouvé dans ce voyage eſt le *Faucon* „ de Pavie. On paye ici & à Milan „ le bois à part, & les lits manquent „ de matelas.

la di Verona in poi. La più cattiva di questo viaggio fu il Falcone di Pavia. Quì si paga, & in Milano, la legna a partito: e si manca (*a*) materassi a i letti.

Partii di Pavia il Giobbia (*b*) 26 Ottobre. Pigliai a man dritta la strada mezzo miglio discosta della (*c*) dritta per veder il loco dove dicono esser stato il fracasso dell' armata del Re Francesco, il quale è un loco piano: e per veder anco la Chartrosa (*d*) la quale con ragione ha il grido d'una bellissima Chiesa. La facciata dell' intrata (*e*) tutta di marmo con infiniti lavori, è cosa veramente da stupirne. C'è di più un ornamento d'altare d'a-

(*a*) Ci è mancanza di.

(*b*) Giovedì.

(*c*) Lontana della.

(*d*) Certosa.

(*e*) Entrata.

» Je partis de Pavie le Jeudi 26 » Octobre ; je pris à main droite à la » diſtance d'un demi-mille du chemin » direct, pour voir la plaine où l'on » dit que l'armée du Roi François I, » fut défaite par *Charles-Quint* (*a*), » ainſi que pour voir la Chartreuſe » qui paſſe avec raiſon pour une très-» belle Egliſe. La façade de l'entrée eſt » toute de marbre, richement tra-» vaillée, d'un travail infini, & d'un » aſpect impoſant. On y voit un de-» vant d'Autel d'ivoire, où ſont re-» préſentés en relief l'Ancien & le » Nouveau Teſtament, & le Tombeau » de *Jean Galeas Viſconti*, Fondateur » de cette Egliſe, en marbre. On admire » enſuite le Chœur, les ornemens » du Maître-Autel, & le Cloître qui » eſt d'une grandeur extraordinaire & » d'une rare beauté. La maiſon eſt très-

(*a*) A la bataille de Pavie qui ſe donna le 24 Fevrier jour de Saint Mathieu, en 1525.

vorio, nel quale è ſcolpito il Vecchio e Novo Teſtamento. C'è oltra di queſto il ſepolcro di marmo di Gian Galeazzo Viſconti Fondatore della Chieſa: e poi il Coro, & ornamenti del grande altare, & il chioſtro d'una grandezza inuſitata, e belliſſimo. Queſte ſon le più belle coſe. La caſa è grandiſſima d'intorno, e fa viſta non ſolamente in grandezza, e quantità di diverſi edifici, ma più in numero di gente, ſervitori, cavalli, cocchi, manovali, & artigiani, d'una Corte d'un grandiſſimo Principe. Si lavora di continuo con ſpeſa incredibile, la quale fanno i Patri (*a*) delle lor intrate (*b*). Il ſito è nel mezzo d'un prato belliſſimo. Di là venimmo in

MILANO, 20 miglia. Queſta città è la più popolata d'Italia, grande, e

(*a*) Cioè *Padri*, i Certoſini.

(*b*) Entrate.

» vaste ; & à voir la grandeur & la
» quantité des divers bâtimens qui la
» composent, à voir encore le nom-
» bre infini de domestiques, de che-
» vaux, de voitures, d'ouvriers & d'ar-
» tisans qu'elle renferme, elle semble
» représenter la Cour d'un très-grand
» Prince. On y travaille continuelle-
» ment avec des dépenses incroyables
» qui se font sur les revenus de la
» maison. Cette Chartreuse est située
» au milieu d'une très belle prairie. De
» là nous vinmes à

» *MILAN*, 20 milles. C'est la Ville
» d'Italie la plus peuplée ; elle est
» grande, remplie de toutes sortes d'ar-
» tisans & de marchands. Elle res-
» semble assez à Paris, & a beaucoup

piena d'ogni ſorte d'artigiani, e di mercanzia, non diſſimiglia troppo a (*a*) Parigi, & ha molto la viſta di Città Franceſe. Le mancano i palazzi di Roma, Napoli, Genoa, Firenze: ma di grandezza le vince tutte, e di calca di gente arriva a Venezia. Al Venerdì 7 (*b*) Ottobre andai vedere il Caſtello per di fuora, e lo girai quaſi tutto. È un grandiſſimo edificio, e di mirabile fortezza. Ci è la guardia almeno di 700 Spagnuoli, beniſſimo guarnita d'artiglierie, e ci facevano ancora d'ogni intorno alcuni ripari. Quel giorno mi fermai là per la gradiſſima pioggia che ci ſopraggiunſe. Fin allora ci avea il tempo, e la via, molto favorevolmente ſervito. Al Sabbato 28 d'Ottobre partii di Milano la mattina. Mi meſſi

(*a*) Da.

(*b*) L'Autore volea ſcrivere 27.

» de rapport avec les Villes de France.
» On n'y trouve point les beaux Palais de Rome, Naples, Gênes & Florence ; mais elle l'emporte en grandeur, & le concours des Etrangers n'y est pas moindre qu'à Venise.
» Le Vendredi, 27 Octobre, j'allai voir les dehors du Château, & j'en fis presqu'entierement le tour. C'est un édifice très-grand, & admirablement fortifié. La Garnison est composée de 700 Espagnols au moins, & très-bien munie d'artillerie. On y fait encore des réparations de tous côtés. Je m'arrêtai là pendant tout le jour à cause d'une abondante pluie qui survint. Jusqu'alors le tems, le chemin, tout nous avoit été favorable. Le Samedi 28 Octobre, au matin, je partis de Milan par un beau chemin, même uni; quoiqu'il plût continuellement, & que tous les chemins fussent couverts d'eau, il n'y avoit point de boue, parce

(*a*) in una via piana, e bella; e con ciò fosse cosa che piovesse di continuo, e che fusse la via piena d'acqua, non ci era fango, inteso (*b*) che il paese è arenoso. Venni a desinare a

BUFFALORA, 18 miglia. Varcammo là sul ponte il fiume Naville (*c*) stretto, ma fondo in modo che porta a Milano grosse barche. E un poco più in quà passammo a barche il Tesin, e venimmo dormire a

NOVARRA, 12 miglia, Città piccola, e poco piacevole (*d*), posta in un piano. Intorno d'essa vigne, e boschetti, e terreno fertile. Di là partimmo

(*a*) Misi.

(*b*) Atteso.

(*c*) Naviglio.

(*d*) Novarra dopo che passò sotto il felice Dominio della Real Casa di Savoia, s'è di molto abbellita. Molte mutazioni avvennero ancora ne' contorni d'essa.

» que le pays eſt ſablonneux. Je vins
» dîner à

» *BUFFALORA*, 18 milles. Nous
» paſſâmes là ſur un pont le *Naviglio*.
» Le canal eſt étroit, mais tellement
» profond qu'il tranſporte à Milan de
» groſſes barques. Un peu plus en-deça
» nous paſſâmes en bateau le Teſin, &
» vinmes coucher à

» *NOVARRE*, 28 milles, petite Ville,
» peu agréable, ſituée dans une plaine
» (*a*). Elle eſt entourée de vignes &
» de boſquets; le terrein en eſt fertile.
» Nous en partîmes le matin, & nous
» nous arrrêtâmes le tems qu'il fallut
» pour faire manger nos chevaux à

(*a*) Depuis que cette Ville appartient à la Maiſon de Savoie, elle eſt bien changée & fort embellie.

la mattina: e venimmo a ſtare un pezzo, per far mangiar le beſtie, a

VERCEL (*a*), 10 miglia, Città del Duca di Savoia (*b*) ancora eſſa in piano, e lungo della zeſa (*c*) fiume, il quale varcammo in barca. Il detto ha fatto in quel luogo edificar in gran fretta, & un mondo di gente, una fortezza bellina (*d*) a quel ch'io potti (*e*) ſcorgere di fuori: e ne ha meſſo in ſoſ-

(*a*) Vercelli.

(*b*) Carlo-Emanuel primo.

(*c*) Seſia.

(*d*) Per altro il Muratori all' anno 1553 de' ſuoi *Annali d'Italia*, cioè quando cominciava a regnare Emanuel Filiberto, Padre di Carlo Emanuele, fa menzione della Cittadella ch'era in Vercelli aſſai prima del 1581. E circa la Cittadella di Vercelli ottimamente ſcrive al ſuo ſolito M. de la Lande, (p. 101 *Deſcript. Hiſt. & Crit. de l'Italie Tom. I.*) che *la Maiſon de Savoie avoit fait fortifier conſidérablement* Vercelli, *& défendre par une bonne Citadelle. Il ne reſte plus rien de ſes fortifications. Elle fut abſolument demantelée par les François* en 1705.

(*e*) Potei.

petto

» *VERCEIL*, 10 milles, Ville du
» Piemont au Duc de Savoie (*a*),
» située encore dans une plaine, le
» long de *la Sesia*, riviere que nous
» passâmes en bateau. Le Duc a fait
» construire en ce lieu à force de
» monde, & très-promptement, une
» jolie forteresse, autant que j'en ai
» pu juger par les ouvrages de dehors
» (*b*); ce qui a causé de la jalousie aux
» Espagnols qui sont dans le voisinage.
» De là nous traversâmes deux petits
» Châteaux, Saint-Germain & Saint-

(*a*) Alors *Charles-Emmanuel* I.

(*b*) Muratori dans les Annales d'Italie sur l'an 1553, tems où régnoit *Emmanuel Philibert*, pere de Charles-Emmanuel, fait mention de cette Citadelle. Elle fut démantelée par les François en 1705; & selon M. de la Lande, (*Voyage d'Italie*, *tom. I*, *pag.* 101), il ne reste plus rien de ses fortifications.

petto i Spagnuoli vicini a quelle bande. Di là passammo per mezzo di S. German, e poi di S. Giaco (*a*) piccole Castella. E seguendo sempre un bel piano, fertile massimamente di noci (perchè in quelle contrade non sono olive, nè altro oglio, che di noce) venimmo a dormire a

Livorno, 20 miglia, Villetta (*b*) dove sono assai case. Partimmo Lunedì a buona ora, e seguendo un cammin piano, venimmo a desinar a

Chivas, 10 miglia, e di là varcando assaissime fiumare, e rivi con barche, & a guado, venimmo a

Turino, 10 miglia. Ci potevamo

(*a*) Il Muratori nel loco sopraallegato chiama tal Castello *Santyà*. Fu illustrato, non è molto, in un erudito libro dal Sig. Avvocato Jacopo Durando Piemontese.

(*b*) Adesso è ben altra cosa.

» Jacques (*a*), & ſuivant toujours une
» belle plaine, fertile principalement
» en noyers (car dans ce pays il n'y
» a point d'oliviers, ni d'autre huile
» que de l'huile de noix), nous allâ-
» mes coucher à

» *LIVORNO*, 20 milles, petit Vil-
» lage aſſez garni de maiſons (*b*). Nous
» en partîmes le Lundi de bonne heure,
» par un chemin très-uni ; nous vîn-
» mes dîner à

» *CHIVAS*, 10 milles. Après avoir
» paſſé pluſieurs rivieres & ruiſſeaux,
» tantôt en bateau, tantot à pié,
» nous arrivâmes à

» *TURIN*, (10 milles), où nous au-
» rions pu facilement être rendus avant
» le dîner. C'eſt une petite Ville,

(*a*) C'eſt le même que Muratori nomme *Santya*.

(*b*) Ce petit Village eſt bien autre choſe aujourd'hui.

venire a desinare facilmente. Piccola Città in un sito molto acquoso, non molto ben edificato, nè piacevole con questo che (*a*) per mezzo delle vie corra un fiumicello (*b*) per nettarle delle lordure (*c*). Diedi a Turino

---

(*a*) Con tuttochè.

(*b*) Porzione della Dora.

(*c*) Dopo l'antica pianta di Torino, la qual si vede nell' opere d'Andrea Tartaglia Bresciano, che fiorì prima del Montagna, è assai bene, che il Montagna abbia formato così sfavorevol ritratto di Torino. Imperciocchè quindi si raccoglie, che lo spazio di due secoli non ancora compiti, aggiunto all' aggrandimento notabile dello Stato, e più alla vigilanza, magnificenza, e buon gusto de' suoi Reali Sovrani, non che alla perspicacia e cultura della Nazione, egregia in ogni arte così di guerra come di pace, ha bastato a far sì ch'essa Metropoli sia divenuta salubre, netta, e bellissima. Ora il Cenovesi (p. 153 *Letter. Accademic.*) celebra distintamente *la nettezza di Torino*. Mad. du Boccage nelle sue giudiziose ed eleganti *Lettres sur l'Italie* p. 134 parlando

» ſituée, en un lieu fort aquatique, » qui n'eſt pas trop bien bâtie, ni fort » agréable, quoiqu'elle ſoit traver- » ſée par un ruiſſeau qui en empor- » te les immondices (*a*). Je donnai » à Turin cinq écus & demi par » cheval, pour le ſervice de ſix jour-

(*a*) Turin eſt bien changé depuis près de deux ſiècles. Par les ſoins, la magnificence & le goût de ſes Souverains : par l'induſtrie, l'émulation & l'activité de ſes habitans, c'eſt maintenant une très belle Ville où règnent la propreté, la ſalubrité, toutes les commodités de la vie. Elle eſt enfin devenue de fait, ce qu'elle étoit anciennement de nom, une Ville *Auguſte*, digne d'être le ſéjour de ſes Rois, *Auguſta Taurinorum* ». LA VILLE, dit M. *de* » *la Lande*, tome I. pag. 36 eſt diviſée en » 144 iſles ou petits quartiers, dont le nom eſt » écrit ſur les angles de chacun. La plus grande » partie de ces quartiers ſont quarrés : ce qui » contribue à la diſtribution réguliere de Tu- » rin, à la beauté & l'alignement de ſes rues, » à l'étendue des différens points de vue, & » à l'agrément général de la Ville «.

cinque ſcudi, e mezzo, per cavallo, a ſervirmene fin a Lione, ſei giornate, le le ſpeſe a fare da per loro (*a*). Quì ſi parla ordinariamente Franceſe: e paiono tutti molto divoti alla Francia. La lingua popoleſca è una lingua la quale non ha quaſi altro che la pronunzia Italiana (*b*): il reſtante ſono

---

di queſta Città la chiama *régulièrement bâtie & bien fortifiée.* E M. de la Lande, tome I. p. 36 più ſi ſtende a deſcriverne le bellezze. In ſomma ella è divenuta di fatto quel che anticamente era di nome, cioè Auguſta, e degno ſoggiorno d'un altro Auguſto, anzi d'un migliore, qual è il Re Vittorio Amedeo III che felicemente ora ſalito ſul Trono v'ha condotto con ſe tutte le Virtù, e tutte le Glorie.

(*a*) Cioè, che la ſpeſa dovea eſſer fatta da' padroni de' Cavalli.

(*b*) La lingua Piemonteſe è un miſto di varie lingue. Oltre alla Franzeſe, tiene molto della Italiana antica, qual ſi vede nelle opere di Guittone d'Arezzo, Frate Gaudente, publicate dal dotto Monſig. Bottari. Per eſempio *maraman* viene dall' *a mano a mano*: *chioenda* da

» nées jusqu'à Lyon : leur dépense sur
» le compte des Maîtres. On parle ici
» communément François & tous les
» gens du pays paroissent fort affec-
» tionnés pour la France. La langue vul-
» gaire n'a presque que la prononcia-
» tion Italienne, & n'est au fond com-
» posée que de nos propres expressions
» (*a*). Nous en partîmes le Mardi, der-
» nier Octobre, & par un long
» chemin, mais toujours uni, nous
» vinmes dîner à

(*a*) La langue Piémontoise est un mêlange d'Idiomes. Elle tient non-seulement de la langue Françoise, mais encore de l'ancien langage Italien qu'on retrouve particulierement dans les ouvrages de *Guy d'Arezzo*, Moine Bénédictin, qui a écrit sur la Musique au commencement du XI siecle. Elle a même quelques mots qui paroissent empruntés des langues Grecque & Latine. Par exemple le nom de *Fidei* que l'on donne aux *Vermicelles*, pâte très-connue, pourroit bien dériver du mot latin *fides* ou *fidiculæ*, cordes de la lyre ou de tout autre instrument, à cause de la ressemblance.

parole delle noſtre. Ne partimmo al Martedì ultimo d'Ottobre, e venimmo il lungo (*a*) d' una via pari (*b*) a deſinare a

S. Ambrogio, 2 poſte. Di là ſeguendo un piano ſtretto fra le montagne, a dormire à

Susa, 2 poſte, Caſtelluccio (*c*) popolato d'aſſai di caſe. Io ſentiva lì un

---

chiudenda. Ha parole che partecipano del Latino, come la voce *fidei* per *vermicelli* forſe deriva dal Latino *fides*, o *fidiculæ*, che ſono le *corde* della lira, o del violino, molto ſimili a' vermicelli. N' ha alcune altresì che partirono dalla Grecia. *Magara* per *Dio voleſſe* diſcende dal *μακαρὸς beato*, nel ſenſo di *beato me*, o *pur beato.*]

(*a*) *Il lungo* in vece di *lungo.*

(*b*) Piana.

(*c*) Ora la città di Suſa è molto conſiderabile, e la Brunetta, ſua Fortezza, una delle più inſigni.

» *S. AMBROISE*, deux poſtes. De là,
» ſuivant une plaine étroite entre
» les montagnes; nous allâmes cou-
» cher à

» *SUZE*, deux poſtes. C'eſt un petit
» Château peuplé de beaucoup de

gran dolore al ginocchio dritto, il qual dolore mi avea durato assai giorni, ma andava tuttavia augumentando. Le osterie sono lì meglio che in altri lochi d'Italia, buoni vini, pane cattivo, molto a mangiare, albergatori cortesi, e per tutta Savoia. Alla festa di tutti i Santi avendo udita la messa venni alla

NOVALESE (*a*), una posta. Locai lì 8 marroni (*b*) i quali mi portassero

---

(*a*) Novalesa.

(*b*) Il Ducange nel Glossario alla voce *Marrones* &c prova, che così si chiamavano certi abitatori delle Alpi, i quali vi mostravano la strada, o vi trasportavano le persone, o le robe. Imparo dal dottissimo M. de la Curne de Saint Palais, che il Poeta Eustachio des Champes, il Rabelais nella *Prognostication*, e l' Oudin nel Dizionario alla voce *Marron*, prendono essa parola nel medesimo significato. Il

» maiſons (*a*). Je reſſentis en cet en-
» droit une grande douleur au genou
» droit, qui me tenoit depuis quel-
» ques jours, & alloit toujours en aug-
» mentant. Les hôtelleries y ſont meil-
» leures qu'aux autres endroits d'Italie :
» bon vin, mauvais pain, beaucoup
» à manger. Les aubergiſtes ſont po-
» lis, ainſi que dans toute la Savoie.
» Le jour de la Touſſaint, après avoir
» entendu la Meſſe, j'en partis &
» vins à

» *NOVALESE*, une poſte. Je pris là
» huit *Marrons* (*b*) pour me faire por-

(*a*) Pour avoir une juſte idée de l'état actuel de *Saint-Ambroiſe* (gros Village à cinq lieues de Suſe); de *Suſe* (premiere Ville du Piémont); de la *Novaleſe*, voyez la Deſcription de l'Italie, par M. l'Abbé *Richard*, tom I. pag. 25 & ſuiv. ou les Lettres ſur l'Italie de Madame *du Bocage*.

(*b*) C'eſt le nom qu'on donne à ces Porteurs, & qu'ils ont encore à Lyon.

in ſedia fin alla cima di Mon Senis (*a*), e poi al calare di (*b*) l'altra mi ramaſſaſſero (*c*).

Sig. Baron di Zurlauben con molta erudizione il conferma nella Diſſertazione con cui illuſtra l'antica Iſcrizione dedicata *Mercurio Maruno* ch' egli crede il Dio tutelare de' viaggiatori per l'Alpi &c.

(*a*) Monte ceniſio.

(*b*) Dall'.

(*c*) Faceſſero ſcorrere, e ſdrucciolare, ſopra una ſpezie di traino, che il Paſcoli chiama slitta.



» ter en chaiſe juſqu'au haut du Mont-
» Cenis, & pour me *ramaſſer* (*a*) de
» l'autre côté.

(*a*) *Ramaſſer*, eſt encore aujourd'hui le terme. C'eſt faire deſcendre ſur la neige le long des montaignes les voyageurs dans des traîneaux. Le traîneau même qui ſert à cet uſage ſe nomme une *Ramaſſe*.



Montaigne continue ici ſon Journal en ſa langue naturelle.

Ici on parle Francès ; einſi je quite ce langage étrangier, duquel je me ſers bien facilement, mais bien mal aſſûréemant, n'aïant eu loiſir, pour être touſiours en compaignie de François, de faire nul aprantiſſage qui vaille. Je paſſai la montée du Montſenis (*a*) moitié à cheval, moitié ſur une chefe (*b*) portée par quatre homes, & autres quatre qui les refrechiſſoint [*c*]. Ils me portoint ſur leurs épaules. La montée eſt de deus heures, pierreuſe & mal aiſée à chevaus qui n'y ſont acoſtumés, mais autremant ſans hazard & difficulté: car la montaigne ſe hauſſant touſiours en ſon eſpeſſur, vous

(*a*) Mont Cenis.

(*b*) Une litiere.

(*c*) Qui les relayaient.

n'y voyés nul præcipice ni dangier que de broncher. Sous vous, au-dessus du mont, il y a une pleine de deus lieues, plusieurs maisonetes, lacs & fonteines, & la poste : point d'abres, oui bien de l'herbe & des prés qui servent en la douce saison. Lors tout estoit couvert de nege. La descente est d'une lieue coupée & droite, où je me fis ramasser à mes mesmes *Marrons*, & de tout leur service à huit, je donai deus escus. Toutefois le sul ramasser ne coute qu'un teston [a], c'est un plesant badinage, mais sans hazard aucun & sans grand esperit : nous disnames à

LANEBOURG, 2 postes, qui est un village au pied de la montaigne, où est la Savoie, & vinmes coucher à

(a) Cette Monnoie qui fut fabriquée sous Louis XII a valu depuis dix sols parisis, jusqu'à quatre deniers. Le cours en étoit défendu par Henri III, dès l'an 1575.

2 lieues, a un petit vilage. Partout là il y a force truites, & vins vieus & nouveaus excellans. De là nous vinmes, par un chemin montueus & pierreus, disner à

S. MICHEL, 5 lieues, village où est la poste. De là vinsmes au giste, bien tard & bien mouillés, à

LA CHAMBRE, 5 lieues, petite Ville d'où tirent leur titre les Marquis de la Chambre. Le Vandredi, 3 de Novambre, vinmes disner à

AIGUEBELLE, 4 lieues, Bourg fermé, & au giste à

MONTMELLIAN, 4 lieues, Ville & Fort, lequel tient le dessus d'une petite croupe qui s'éleve au milieu de la plaine entre ces hautes montaignes; assise ladicte Ville, au-dessous du dict Fort, sur la riviere d'Isère qui passe à Grenoble, à sept lieues dudict lieu. Je santois là évidammant l'excellance des huiles d'Italie: car celes de deça commançoint à me faire mal à l'es-

tomac, là où les autres jamais ne me revenoient à la bouche. Vinmes disner à

Chamberi, 2 lieues, Ville principale de Savoie, petite, belle & marchande, plantée entre les mons, mais en un lieu où ils se reculent fort & font une bien grande plaine. De là nous vinmes passer le *Mont du Chat*, haut, roide & pierreus, mais nullemant dangereus ou mal-aisé, au pied duquel se siet [a] un grand lac, & le long d'icelui un Château nomé *Bordeau*, où se font des espées de grand bruit [b]; & au giste à

Hyene, 4 lieues, petit Bourg. Le Dimanche matin nous passâmes le Rosne que nous avions à notre mein droite, après avoir passé sur icelui un petit Fort que le Duc de Savoie y a basti entre des rochiers qui se ser-

---

(a) *Sedet*, s'étend.

(b) d'une grande réputation.

rent bien fort; & le long de l'un d'iceux y a un petit chemin étroit au bout duquel est ledict Fort, non guiere différant de *Chiusa*, que les Vénitiens ont planté au bout des montaignes du Tirol. De là continuant tousiours le fond entre les montaignes, vinmes d'une trete à

S. RAMBERT, 7 lieues, petite vilete audict vallon. La plufpart des Villes de Savoie ont un ruisseau qui les lave par le milieu; & les deux costés jusques audict ruisseau où sont les rues, sont couvers de grans otevans [a], en maniere que, si vous y êtes à couvert & à sec en tout tamps, il est vrai que les boutiques en sont plus obscures. Le Lundi 6 de Novembre, nous partismes au matin de S. Rambert, auquel lieu le sieur *Francesco Cenami*, Banquier de Lyon, qui y étoit retiré pour la peste, m'envoïa de son vin &

(*a*) Auvents.

ſon neveu, aveq pluſieurs très-honeſtes complimens. Je partis de là Lundi bon matin, & après eſtre enfin ſorti tout-à-faict des montaignes, comançai d'antrer aus plaines à la Francèſe. Là je paſſai en bateau la riviere *d'Ain*, au pont de Cheſai, & m'en vins d'uné trete à

MONLOEL, 6 lieues, petite Ville de grand paſſage appartenante à Monſieur de Savoie, & la derniere des ſienes. Le Mardi après-dìnèr, je prins la poſte & vins coucher à

LYON, 2 poſtes, 3 lieues. La Ville me pleut beaucoup à la voir. Le Vanmedi j'achetai de *Joſeph de la Sone* [a], trois courtaus [b] neufs *par le billot* [c] 200 eſcus; & le jour avant avois acheté

(a) Marchand de chevaux, Maquignon.

(b) Bidets, chevaux de moindre taille, à qui l'on a coupé la queue.

(c) Terme de manege & de maréchallerie.

de *Malezieu* [a] un cheval de pas, 50 escus, & un autre courtaut 33. Le Samedi, jour de S. Martin, j'eus au matins grand mal d'estomac, & me tins au lit jusques après-midi qu'il me print un flux de vantre; je ne disnai pouint & soupai fort peu. Le Dimanche 12 de Novembre, le sieur *Alberto Giachinotti* Florentin, qui me fit plusieurs autres courtoisies, me dona à disner en sa maison, & m'offrit à prester de l'argent, n'aïant eu conoissance de moi que lors. Le Mercredi 15 de Novembre 1581, je partis de Lyon après disner, & par un chemin montueus vins coucher à

BORDELIERE, 5 lieues, village où il n'y a que deus maisons. De là le Judi matin, fimes un beau chemin plein, & sur le milieu d'icelui près de

(a) Autre Marchand de chevaux, dont descendoit *Nicolas Malezieu* de l'Académie Françoise, Chancelier de Dombes.

Fur [*a*], petite vilette, paſſâmes à bateau la riviere de *Loire*, & nous randiſmes d'une trete à

L'H *SPITAL*, 8 lieues, petit bourg clos. De là, vandredi matin, ſuiviſmes un chemin montueus, en tamps aſpre de nèges & d'un vant cruel, contre lequel nous venions [*b*], & nous randiſmes à

TIERS, [*c*], 6 lieues, petite Ville ſur la riviere d'Allier, fort marchande, bien bâtie & peuplée. Ils font principalement trafiq de papier, & ſont renomés d'ouvrages de couteaux & cartes à jouer. Elle eſt également diſtante de Lyon, de St-Flour, de Moulins & du Puy. Plus je m'aprochois de chés moi, plus la longur du chemin me ſembloit ennuïeuſe; & de vrai, au

(*a*) Feurs.

(*b*) Que nous avions en face.

(*c*) Thiers.

conte [*a*] des journées, je n'avois été à mi chemin de Rome à ma maison, qu'à Chamberi pour le plus. Cete vile [*b*] est des terres de la maison de..... apartenant à M. de Montpansier J'y fus voir faire les cartes chés *Palmier* [*c*]. Il y a autant d'ouvriers & de façon à cela qu'à une autre bone besouigne. Les cartes ne se vandent qu'un sol les comunes, & les fines deux [*d*]. Samedi nous suivismes la plaine de la Limaigne grasse, & après avoir passé à bateau la *doare* & puis *l'Allier*, vinmes coucher au *PONT-DU-CHATEAU*, 4 lieues. La

(*a*) *Compte* : c'est-à dire, je ne m'étois pas ennuié du chemin, je n'avois commencé à compter les jours tout au plus qu'à Chamberi.

(*b*) De Thiers.

(*c*) Fabricant d'alors.

(*d*) Monnoie marquée d'un K du nom du Roi Charle VIII, & nommée *Karolus*, laquelle valoit dix deniers.

péste a fort persécuté ce lieu-là, & en ouis plusieurs histoires notables. La maison du Seigneur, qui est le manoir paternel du Viconte de Canillac, fut brûlée ainsi qu'on la vouloit purifier à tout [a] du feu. Ledict sieur envoïa vers moi un de ses jans, aveq plusieurs offres verbales, & me fit prier d'escrire à M. de Foix pour la recomandation de son fils qu'il venoit d'envoïer à Rome. Le Dimanche 19 de Novamb. Je vins disner à

Clermont, 2 lieues, & y arrêtai en faveur de mes jeunes chevaux. Lundi 20 je partis au matin, & sur le haut du Pui de Doume [b], randis une pierre assés grande, de forme large & plate, qui étoit au passage despuis le matin, & l'avois santie le jour auparavant, sulemant au bout de la

(a) Avec.

(b) *Le Puy de Dome*, la plus haute montagne d'Auvergne.

verge ; & come elle vousit [*a*] choir en la vessie , la santis aussi un peu aus reins. Elle n'étoit ni molle ni dure. Je passai à *Pongibaut* , où j'alai saluer en passant Madame de la Fayette, & fus une demie-heure en sa salle. Cete maison n'a pas tant de beauté que de nom ; l'assiete en est leide plustost qu'autrement; le jardin petit, quarré, où les allées sont relevées de bien 4 ou 5 pieds: les carreaus sont en fons [*b*], où il y a force fruitiers & peu d'herbes; les côtés desdicts carreaus einsin [*c*] enfoncés, revetus de pierre de taille. Il faisoit tant de nège, & le temps si aspre de vant froit, qu'on ne voïoit rien du païs. Je vins coucher à

PONT-A-MUR, 7 lieues, petit village. Monsieur & Madame du Lude étoient à deus lieues de là. Je vins landemain coucher à

(*a*) Voulut.

(*b*) Plus bas que les allées.

(*c*) Ainsi.

PONT-

Pont-sarrant, petit village, 6 lieues. Ce chemin eſt garni de chetifves hoſtelleries juſques à Limoges, où toutes fois il n'y a faute de vins paſſables. Il n'y paſſe que Muletiers & Meſſagiers qui courent à Lyon. Ma teſte n'étoit pas bien ; & ſi les orages & vans frédureus & pluies y nuiſent, je lui en donois ſon ſoul en ces routes-là, où ils diſent l'hiver eſtre plus aſpre qu'en lieu de France. Le Mercredi 22 de Nov. de fort mauvès tamps, je partis de là, & aïant paſſé le long de *Feletin* [*a*], petite Ville qui ſamble eſtre bien baſtie, ſitué en un fons tout entourné [*b*] de haus coſtaus, & étoit encore demi déſerte pour la peſte paſſée, je vins coucher à

Chastein, 5 lieues, petit méchant village. Je beus là du vin nouveau & non purifié, à faute de vin vieus. Le Jeudi 23 aïant touſiours ma teſte en

(*a*) Feuilletin.

(*b*) Entouré ou environné.

cet estat, & le tamps rude, je vins coucher à

SAUBIAC, 5 lieues, petit village qui est à Monsieur de Lausun. De là je m'en vins coucher landemain à

LIMOGES, 6 lieues, où j'arrêtai tout le Samedi, & y achetai un mulet 90 escus-sol, & païai pour charge de mulet de Lyon là, cinq escus, aïant esté trompé en cela de 4 livres; car toutes les autres charges ne coutarent que trois escus & deus tiers d'escu. De Limoges à Bourdeaus on païe un escu pour çant. Le Dimanche 26 de Nov. je partis après-disner de Limoges, & vins coucher aus

CARS, 5 lieues, où il n'y avoit que Madame des-Cars. Le Lundi vins coucher à

TIVIE', 6 lieues. Le Mardi coucher à

PERIGUS [*a*], 5 lieues. Le Mecredi coucher à

(*a*) Périgueux.

Mauriac, 5 lieues. Le Jeudi jour de St-André, dernier Novembre, coucher à

MONTAIGNES, 7 lieues: d'où j'étois partis le 22 de Juin 1580, pour aler à la Fere [*a*]. Par einfin [*b*] avoit duré mon Voyage 17 mois 8 jours.

(*a*) *Voyez* le Difcours Préliminaire.

(*b*) Ainfi.

FIN.

